



QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13673 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

JEUDI 12 JANVIER 1989

Pari français sur l'Algérie

de place Beauvay

Trois mois sprès les émeutes qui ébranièrent le régime algérien, la France donne un bon coup de main au prési-dent Chadii en mettant à sa dis-position 7 miliards de france de crédits en vertu d'un accord, paraphé le 8 janvier, qui ve faire aboutir de longues négociations sur les livraisons de gaz. Cette décision a le mérite de la clerté : au lieu de surpayer ce gaz. comme ce fut le cas en 1982, on va se rapprocher des cours sur le marché international et verser une side au développement, enfin appelée par son nom.

Comme en 1982, on espère bien que ce geste aura des retombées dépassant les strictes considérations financières. L'Algérie a toujours eu une vision « globalisante » des relations bilatérales. Des contentieux qui s'éternisaient pourraient être réglés, comme en témoignent les discussions menées à Alger par le président du RECOURS, seau, sur la sauvegarde des positives per les rapatriés. Surtout, de grandes entreprises françaises espèrent que l'amélio-ration des relations d'Etat à Etat favorisera leurs propres affaires, en cette fin de décennie où le marché maghrébin est jugé infiniment plus intéressant qu'une Afrique noire en proie à des difficultés croissantes.

CAPPART NO. 1

CONTROL IN SEC.

day there is

time a well-age.

4. 九 1 新花 原軍

人名伊斯 克莱克

1. 11.50

医人名阿尔克 医皮 医二种毒素

THE PARTY

The second section

A I A MARKET

cobbler

F. E. V DIRE

S II E

a. . jien.bi.

BOURSE DEPAR

Le délai de décence a tout juste été observé avant d'accorder les facilités du Trésor français à un régime qui a tout de même sur la conscience la mort de centaines de manifes tants pendant l'« octobre nos ». Les autorités algériennes se sont béaucoss des critiques de la presse trançaise qui mettaient à mal une image naguère intouchable, mais tant à l'Elysée qu'à Matignon rien n'a été dit qui puisse vraiment les offenser.

En principe, l'aide française tion sur tel ou tel gouvernement. Il s'agit d'améliorer le sort des populations en favorisant le développement économique. Dans le cas de l'Algérie, l'objectif est de contribuer à l'essor d'un grand pays francophone, à l'égard duquel Paris a des devoirs particuliers en raison d'une histoire récente. Les problèmes de l'immigration sont en vis-à vis méditerranéen.

Cela fait maintenant dix ans que M. Chadli se présente en homme de bonne volonté, désireux de libéraliser le régime malgré l'opposition des durs du parti unique. Si son troisième mandat ne commence pas par des actes, la démonstration sera faite qu'il usurpe sa réputation ou — sussi grave — qu'il ne parvient pas à inscrire sa volonté dans les faits. La peur du saut dans l'inconnu, des pratiques électorales suspectes (la carte d'électeur tamponnée fait quasiment partie des papiers adminis-tratifs indispensables), expliquent en partie la réélection du chef de l'Etat avec un taux de participation élevé. M. Chadli a habilement manœuvré, mais il ne pourra pas éluder longtemps les problèmes de fond révélés per la révolte des jeunes. La population, qui a dénoncé la torture et la corruption, peut se rebeller de

Un des atouts du régime est la réconciliation en cours avec Rabat pour un début de coopération économique. Le récent salut du Front Polisario, dont les représentants ont été pour la première fois au Maroc, à la a position courageuse » du roi Hassan II donne à penser que le reglement du conflit est en vue au Sahara occidental. Le pari français sur l'Algérie a trait aussi eux capacités du Maghreb à s'unir pour prospérer.



6 milliards de plus en 1989 et en 1990

M. Rocard augmente les crédits pour rénover l'enseignement

Vers une réforme des sections scientifiques des lycées

Le premier ministre a fixé le cadre et l'enveloppe budgétaire dans lesquels vont s'engager, la semaine prochaine, les discussions sur l'avenir de l'éducation nationale. La nécessaire revalorisation de la profession enseignante doit être liée à la rénovation de l'enseignement, qui fera

l'objet d'une loi d'orientation. Six milliards de francs supplémentaires seront consacrés à ces projets en 1989 et autant en 1990. D'autre part, on étudie au minis-tère une refonte des sections scientifiques des lycées, de façon à diminuer la sélection par les mathématiques.



Les négociations avec les syndicats vont s'ouvrir dans un climat rendu difficile par les divergences manifestées publiquement entre M. Rocard et M. Jospin. Le premier ministre a fait prévaloir son point de vue, en liant la revalorisation des salaires à l'amélioration de la qualité de l'enseignement. Il a toutefois accepté le principe

d'un collectif budgétaire de 2 milliards s'ajoutant aux 4 milliards supplémentaires, déjà votés pour 1989. Ces rajouts, largement inférieurs aux demandes du ministre de l'éducation nationale, suffirent-ils à rendre confiance à une profession particulièrement démoralisée? On peut se poser la question en examinant les résultats d'un sondage réalisé auprès des professeurs du secondaire par le ministère. Cette enquête montre en particulier qu'ils ne sont pas entièrement prêts à entrer dans la logique proposée par M. Rocard.

(Lire nos informations page 22 et pages 23 à 26 le dossier de « Cam

La conférence de Paris : Eliminer complètement les armes chimiques

La déclaration finale n'établit pas de liens entre armes chimiques et armes nucléaires. PAGE 3

Nouvelle OPA aux Etats-Unis

Le groupe français Framatome rachète l'entreprise de connecteurs Burndy pour 1,9 milliard de francs

« Campagne électorale » en URSS M. Gorbatchev a donné le coup d'envoi

L'ENQUÊTE : le Pacifique sud

La stratégie des grandes puissances et les problèmes régionaux PAGES 8 et 9

ARTS ET SPECTACLES

Gauguin au Grand Palais

La président de la République a inauguré mardi 10 janvier au Grand Palais l'exposition Gauguin qui sera ouverte au public samedi prochein. Cette rétrospective organisée grâce à l'action conjointe de la National Gallery de Washington, de l'Art Institute de Chicago et du Musée d'Orsay de Paris permettra aux visiteurs de découvrir une couvre plus complexe et plus savante qu'il n'y paraît, loin de l'exotisme facile où la légende de l'e artiste maudit » l'avait enfermée.

(Lire les articles de GENEVIÈVE BREERETTE, PHILIPPE DAGEN, EMMANUEL DE ROUX et GILLES MANCERON, pages 13 à 15.)

Le sommaire complet se trouve en page 40

Le départ du premier contingent de « barbudos »

Aux Cubains, l'Angola reconnaissant...

Des cérémonies ont marqué, mardi 10 janvier, à Luanda, le départ d'Angola des quatre cent cinquante premiers soldais cubains. Un contingent de trois mille « barbudos » devra avoir quitté le pays le 15 jan-

LUANDA

de notre envoyé spécial

Jour de fête ou jour de tristesse, le 10 janvier a été décrété jour férié. Dès l'aube, la population de la capitale angolaise a été conviée par haut-parleurs à se rendre sur la place du le-Mai pour remercier les 450 premiers Cubains à rentrer chez eux en application de l'accord de New-York du 22 décembre signé par La Havane, Luanda et Pretoria. Un premier contingent en signe de « bonne volonté » afin de démontrer que l'on entendait hono-rer très vite ce traité annonciateur de paix dans le sud-ouest de l'Afrique.

Ces « combattants internationalistes » sont venus, il y a treize ans, prêter main forte au Mouvement populaire pour la

libération de l'Angola (MPLA) d'Agos tinho Neto. Aujourd'hui, c'est l'heure du renli. l'amorce du désengagement pour les quelque cinquante mille - barbudos » qui, d'ici au 1= juillet 1991, doivent avoir définitivement quitté le sol de la « patrie sœur », dont trois mille avant le 1* avril de cette année, date de la mise en applica-tion de la Résolution 435 des Nations

unies pour l'indépendance de la Namibie.

Cet engagement sera rempli dès le 15 janvier, preuve du sérieux dont on entend faire preuve, tant en Angola qu'à Cuba, à l'égard de cet accord tripartite. Les trois llyouchine étaient fidèles au rendez-vous historique sur l'aéroport de Luanda. Onatre cent cinquante soldats de Fidel Castro sont montés à bord, en direction de l'ouest, dûment recensés par les « casques bleus » de la mission de vérificatiton des Nations unies en Angola (MVNUEA). Neuf cent soixante-quinze avaient été embarqués, mardi soir, sur un transatlantique soviétique, Fedor-Shalavian, arrivé le matin même dans la baie, salué par une salve d'artillerie.

MICHEL BOLE-RICHARD. (Lire la suite page 4.)

Condition majeure d'équité et d'efficacité

L'indexation des dettes en valeur réelle

A l'occasion de la publication du Bilan économique et social » de 1988, M. Maurice Allais, prix Nobel d'économie, dénonce les profonds désordres monétaires du monde occidental, qui se traduisent notamment par une spoliation de l'épargne. Il se prononce pour l'indexation obligatoire de tous les prêts et emprunts qui, seule, peut assurer efficacité et équité et qui pourtant n'a été réalisée - ou même envisagée - ni par les libéraux ni par les socialistes.

par Maurice Allais prix Nobel d'économie

L'économie de marchés, fondée sur la propriété privée et la décentralisation des décisions, peut se caractériser par la recherche de surplus réalisables, leur réalisation et l'appropriation privée des surplus réalisés. Toutes les transactions, tous les calculs économiques, et notamment tous les arbitrages entre le présent et l'avenir, sont effectués en monnaie.

Mais de profonds désordres monétaires n'ont cesse de se constater au sein des économies occidentales, et ils ont eu sur l'économie réelle des incidences majeures. Ils se sont caractérisés partout par des fluctuations considérables de la valeur réelle de la monnaie, par l'impossibilité de calculs économiques corrects, par une répartition des revenus très inéquitable, et enfin par une tendance per-manente à la spoliation de l'épargne. On ne saurait en aucune façon considérer que la France d'aujourd'hui a remédié à cette situation.

En favorisant certains groupes sociaux aux dépens des autres, les fluctuations de la valeur réelle de la monnaie entraînent des iniquités qui, à la longue, finissent par devenir éthiquement insupportables et intolérables. En rendant tout calcul économique correct impossible, elles constituent également une source majeure d'inefficacité, et par là même elles compromettent finalement la réalisation de toute politique sociale.

Le fonctionnement d'une économie de marchés repose sur un nombre très grand d'engagements sur l'avenir.

(Lire la suite page 35.)

Carrières européennes

Le Monde commence dans ce numéro la publication d'une rubrique hebdomadaire d'offres d'emplois européennes destinées aux cadras, en collaboration avec des journaux de six pays suropéens : le Corriere della Sera (Milan), The Independent (Londres), NRC Handelsblad (Rotterdam), El País (Madrid), Die Süddeutsche Zeitung (Munich), le Soir (Bruxelles) et De Standaard (Anvers). Cet ensemble de journaux touche chaque jour près de 10 millions de lecteurs.

Pages 28 et 29

Immobilier

Une rubrique d'annonces classées : la sélection détaillée de maisons et d'appartements à louer dans Paris et en banlieue.

Pages 31 à 33



Le Monde

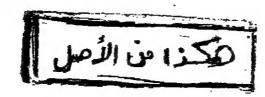
31_43 ÉCONOMIQUE et social

Heureuse surprise. Contrairement aux sombres prévisions des experts, au lendemain du krach du 19 octobre 1987, la croissance n'a ni disparu ni fléchi. Son rythme s'est même accéléré, grâce à la poussée des investissements et sans dérapage inflationniste.

Sous le titre « Rebond ». le Monde publie son Bilan économique et social, pour l'année 1988. C'est le quatorzième. Il contient un dossier spécial sur « Le piège de la dette » du tiers-monde.

* Numero spécial des « Dosrs et documents du Monde .. 180 pages, 45 francs. En vente dans les kiosques le 13 janvier.

A L'ETRANGER: Algéria, 4,50 DA; Marror, 4,50 dr.; Turista, 600 ro.; Allemegna, 2 DM; Austricha, 20 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,95 \$; Antilies/Réunion, 7,20 F; Côte-d'hoire, 425 F CFA; Denemark, 11 kr.; Espagna, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Gries, 150 dr.; Marrie, 90 p.; India, 1700 L; Libye, 0,400 DL; Lusambourg, 30 f.; Norvège, 12 kr.; Paya-Bes, 2,25 fl.; Portugal, 140 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Suèse, 1,50 fl.; USA (NY), 1,50 S; USA (others), 2 S.





2 Le Monde • Jeudi 12 janvier 1989 •••

L'année 1988 par PLANTIL

JANVIER



DROITS DE L'HOMME : Amnesty International énonce les tortures sur les enfants

FÉVRIER



AFGHANISTAN: Mikhail Gorbatchev annonce le départ des troupes soviétiques

PRÉSIDENTIELLE:

François Mitterrand

MARS



ARMES CHIMIQUES : 5 000 Kurdes sont taés par des bombes trakiennes

AVRIL



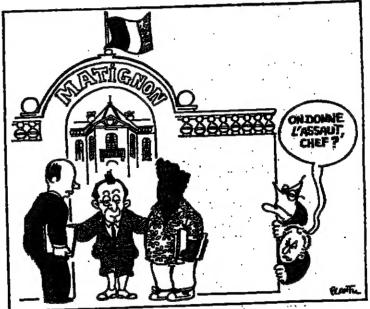


PRÉSIDENTIELLE:

au soir

du premier tour Jacques Chirac reçoit le «soutien»

de Raymond Barre



NOUVELLE-CALÉDONIE : Michel Rocard du territoire avec le RPCR et le FLNKS

la fin de L

JUILLET

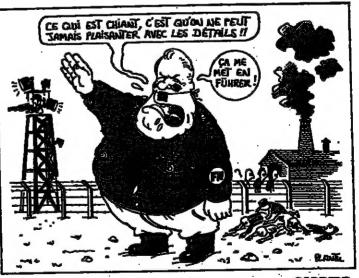


GOLFE: Firan accepte un cessez-le-feu avec l'Irak

PALESTINE: le roi Hussein de Jordanie rompt les liens légaux vec la Cisjordanie **AOUT**



SEPTEMBRE

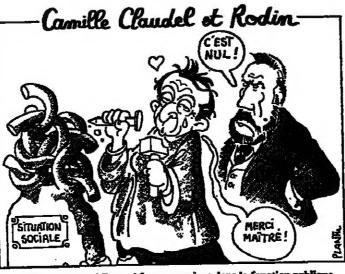


OCTOBRE



ALGÉRIE: des manifestations sont réprimées dans le sang

NOVEMBRE



SOCIAL: Michel Rocard face aux grèves dans la fonction publique

DÉCEMBRE



La plainte libyenne contre les Etats-Unis

Journée de désordre

au Conseil de sécurité

NEW-YORK

(Nations unies)

de notre correspondant

mené, le président du Conseil de sécurité, l'ambassadeur de

Malaisie, ouvre la séance du

mardi 10 janvier noyê sous une

avalanche de paperasserie qu'il tente de remettre en ordre, tout

en récitant les phrases rituelles destinées à informer les mem-

nion. Après plus de deux heures de consultations à huis clos, le

Conseil n'a pas été en mesure

d'avancer vers la solution de

deux affaires portées devant lui

par le monde arabe et le Mouve-

ment des non-alignés, celle de l'incident séronaval américano-

libyen et celle de l'OLP qui, forte

da ses récents succès, tente d'améliorer sa position à l'ONU.

délibérations en privé, les mem-bres du Conseil laisseront finale-

ment intacte la complication

dont ils n'avaient point besoin et

ne répondront pas à la demande de l'OLP d'être entendue. Le

labyrinthe procédurier empêche,

en principe, un « observateur » de s'adresser au Conseil sans être chaperonné par un Etat

membre. Estimant sans doute

que les choses ont évolué debuis

que l'Assemblée générale, réunia à Genève la mois dernier, a donné à l'OLP le nom de « Pales-

tine », la centrale de M. Arafat

force les portes et demande des

droits nouveaux. Il semblait que

la question devait être soumise

Dès le début de la séance

publique, M. Ismail Razali prend

le taureau par les comes. L'Algé-

rie a-t-elle demandé, pour Dieu

sait quelle raison, que le Conseil

entende les représentants des

mouvements d'opposition sud-africains ? Que l'on y procède !

Et le Conseil d'écouter, religieu-

sement en apparence, les

au vote, sans doute mercredi.

Malgré plusieurs heures de

Etranger

La fin de la conférence de Paris

La conférence de Paris sur les armes chimiques devait s'achever, mercredi 11 janvier dans l'après-midi, avec l'adoption par l'assemblée d'une déclaration finale mise au point par le comité plénier, que dirige le ministre finlandais des affaires étrangères, M. Sorza. Ce comité a travaillé sur la base du document préparatoire proposé par la France, et aucune véritable contre-proposition n'a été opposée à ce texte. Dans son dernier état, le texte ne fait aucune référence explicite au désarmement nucléaire, contrairement à ce qu'avaient ini-tialement demandé les pays arabes. Il replace en revanche l'interdiction des armes

And the least th

the particular of the same for the same for

MARK LANGER

chimiques dans le contexte du processus général de désarmement et fait référence au document final (1978) de l'Assemblée générale des Nations unies consacré au désarmement. Les Etats participants réaffirment la validité du protocole de 1925 prohibant les armes chimiques et appellent tous les pays qui ne l'out pas encore fait à y adhérer. ils soulignent l'urgence de conclure à Genève une convention interdisant la fabrication et le stockage de ces armes, et ordonnent la destruction des stocks existants. Cette convention, est-il précisé, devra être établie sur une base non discriminatoire. Un équilibre est trouvé dans l'article 4 entre le

danger de prolifération, c'est-à-dire l'acquisition d'armes chimiques par de nouveaux Etats du tiers-monde surtout, et le danger d'accumulation par les pays qui en sont détenteurs de longue date (URSS et Etats-Unis). La déclaration de Paris réaffirme en outre le rôle des Nations unies et demande que soit renforcé le pouvoir du secrétaire général de déléguer des enquêtes en cas de violation supposée. Le texte mentionne la « préoccupation » de la communauté internationale à la suite de « violations récentes, telles qu'elles ont été établies et condamnées par l'ONU », mais ne cite personne, notamment pas l'Irak.

« Eliminer complètement les armes chimiques »

Voici le texte de la déciaration qui devait être adoptée à la fin des travaux de la conférence

Déclaration finale de la conférence de Paris :

Les représentants des Etats participants à la conférence sur l'interdiction des armes chimiques, qui a réuni à Paris du 7 au 11 janvier 1989 les Etats parties au protocole de Genève de 1925 et les autres lement ce qui suit :

I. - Les Etats participants sont décidés à faire progresser la paix et la sécurité internationale dans le monde entier, conformément à la charte des Nations unies, et à pro-mouvoir un processus effectif de désarmement. Dans ce contexte, ils sont résolus à prévenir tont recours aux armes chimiques en les éliminant complètement. Ils affirment solennellement leur engagement de ne pas utiliser d'armes chimiques à un tel emploi. Ils se déclarent à nouveau profondément préoccupés par les violations récentes telles qu'elles ont été établies et condamnées par les organes compétents des Nations unics. Ils approuvent l'aide humanitaire accordée aux victimes de l'utilisation des armes chimiques.

 2. – Les Etats participants reconnaissent l'importance et la vali-dité continue du protocole concer-

-

122

新车点配式

guerre des gaz asphyxiants, toxiques et similaires, et des moyens bactério-logiques, signé le 17 juin 1925 à

 Les Etats parties au protocole réaffirment solennellement l'interdiction qui y est contenue. Ils demandent à tous les Etats qui ne l'ont pas encore fait, d'y adhérer.

» 3. – Les Etats participants sou-lignent la nécessité de conclure à une date rapprochée une convention sur l'interdiction, la mise au point de la fabrication, du stockage et de l'emploi de toutes les armes chimiques, ainsi que sur leur destruction. Cette convention sera universelle, générale et d'application effectivement vérifiable. Elle devrait être de durée Illimitée: A cette fin, les Etats participants engagent la conférence du désarmement de Genève à redoubler d'essorts de toute argence pour résoudre promptement les probièmes qui demeurent et conclure une convention dans les meilleurs délais. Tous les Etats sont invités à apporter de manière appropriée une contribution significative aux negociations de Genève en déployant des efforts dans les domaines pertinents.

Les Etats participants estiment que tout Etat désireux de contribuer à ces négociations doit pouvoir le faire. En outre, en vue d'assurer dès que possible le caractère universel nsable de la convention, ils

4. - Les Etats participant à la conférence sont profondément préoccupés par le danger croistant que constitue pour la paix et la sécu-rité internationale le risque d'utilisation des armes chimiques tant que ces armes subsisteront et que leur dissemination se poursuivra. Dans ces conditions, ils soulignent la nécessité d'assurer des que possible la conclusion et l'entrée en vigueur de la convention qui sera établie sur une base non discriminatoire. Ils jugent nécessaire qu'entre-temps chaque Etat sasse preuve de modération et de sens des responsabilités conformément à l'objet de la présente déclaration.

Soutien à l'ONU

• 5. - Les Etats participant à la conférence confirment leur plein appui à l'Organisation des Nations tâche indispensable, conformément à sa charte. Ils affirment que l'Organisation des Nations unies fournit un cadre et un instrument permettant à

nant la prohibition d'emploi à la engagent tous les États à y devenir la communauté internationale guerre des gaz asphyxiants, toxiques parties dès sa conclusion. d'exercer sa vigilance en ce qui d'exercer sa vigilance en ce qui concerne l'interdiction de l'utilisa-tion des armes chimiques. Ils confirment leur soutien aux initiatives appropriées et efficaces prises à cet égard par l'Organisation des Nations unies, conformément à sa charte. Ils réaffirment en outre leur plein appui au secrétaire général dans l'exercice de ses respon en matière d'enquête en cas d'allé-gations de violation du protocole de

Ils souhaitent l'achèvement rapide des travaux actuellement en cours pour renforcer l'efficacité des procédures existantes et invitent tous les Etats à coopérer en vue de faciliter l'action du secrétaire géné-

» 6. - Les Etats participant à la conférence, rappelant le document final de la première session extraor-dinaire de l'Assemblée générale des Nations unies consacrée au désarmement en 1978, soulignent la nécessité de poursuivre avec détermination lears efforts en vue d'assuter un désarmement général et com-plet sous un contrôle international efficace de manière à garantir le droit de tous les Etats à la paix et à la sécurité. »

Plaidoyer en faveur des Kurdes victimes des gaz toxiques en Irak

Kurdes, « même pas couriés en gaz toxiques. qualité de témoins » à la conférence, la Fédération internationale des droits de l'homme (FIDH) a pris fait et cause, mardi 10 janvier, az cours d'une conférence de presse à Paris, pour ces victimes de gaz toxiques utilisés par l'Irak.

ouest-allemande - pour la défense des peuples menacés, la FIDH a demandé que des mesures soient prises et des sanctions infligées afin d'empêcher l'Irak d'effectuer de nouvelles agressions par armes chimiques, ce qui implique le démandlemera, sous le contrôle international (...), du complexe industriel de Samara et d'autres

Installations similaires ». Les deux organisations out également suggéré que le protocole de 1925 soit complété par une interdiction de l'utilisation des gaz toxiques lors des conflits intérieurs à un État. Enfin, elles demandent l'indemnisation des victimes per les responsables politiques irakiens et par les entreprises occidentales ayant vendu

«Choquée» par l'absence des les équipements de production des

La FIDH et l'Association pour la défense des peuples menacés souhai-teut aussi que les réfugiés du Kur-distan en Turquie et en Iran soient placés sous la protection des organisations internationales et non plus sous le contrôle des gouvernements turc et tranien dans lesquels [ciles n'ont aucune confiance ..

dants, et notamment ceux des orga-nisations non gouvernementales, doivent être autorisés à enquêter librement en Irak, estiment les deux organisations.

 ■ RECTIFICATIF. - La délégation gabonaise à la conférence de Paris sur les armes chimiques communique que, « contrairement aux informations parues dans le Monde du 11 janvier, elle a été solidaire de toutes les autres délégations afri-caines, qui ont quitté le salle lors du cánnos niánièro a Una large partie de le salle s'était vidée lundi 9 janvier en fin de matinée après que le président de séance eut invité M. « Pik » Sothe à la tribune.

hommes du Congrès d'Azanie et de l'ANC évoquer l'apartheid au milieu d'une séance intitulée « Plainte de la Libye contre les Etate-Unis ». La Roumanie, qui ne sa manifesta guèra souvent, demande que « toutes les mers » paix », la Tchécoslovaquie, pays enclavé, exige une « totale liberté de navigation partout », alors

Enfin, des observateurs indéper

Le secrétaire général de l'ONU

Arrivé d'Oslo, M. Perez de Cuellar était mardi 10 janvier à Stockholm pour recevoir, lors d'une céré-monie, en présence notamment du premier ministre suédois, M. Ingvar Carlsson, du ministre des affaires étrangères, M. Sten Andersson, et de M.— Lisbet Palme, le prix de la fondation créée à la mémoire du chef du gouvernement suédois assas-siné en février 1986.

Plus modeste que le prix Nobel de la paix, ce prix Olof-Palme, doté de 100 000 couronnes (autant de FF). est destiné à encourager les études sur la paix et le désarmement, la lutte contre le racisme et, en général, les travaux visant à la compré-hension internationale et la sécurité commune. Ce prix a une importance

créer à son tour une fondation sur la base de ce prix Olof-Palme, qui accordera des bourses à de jeunes étudiants intéressés par la paix et

Lorsque le représentant de la Libye, M. Ali Triki, demande la parole pour annoncer que les Etats-Unis conduiront, les 15 et 16 janvier, des « mancauvres aéronavales au large de Ben-ghazi, à l'intérieur de l'espace aérien libyen », le représentant américain, éberlué, reussit un

rence islamique, après avoir

consacré un long paragraphe à la

disperition de l'empereur du

Japon, évoque les solidarités

islamiques pour jurer que

« l'usine libyenne produit des

« Manceuvres »

substances pharmaceutiques ».

exploit : « Je ne suis pas au courent, mais je pense qu'une telle éventuelité demeure improbable », dira-t-il, manifestement immédiat, M. Triki dira, après la séance et seulement devant des journalistes, que les « manœuvres n'auront pas lieu à l'intérieur de l'espace aérien libyen, mais tout près », ce qui, apparemment, revient au même aux yeux du « guide » de Tripoli.

Ayant annoncé, urbi et orbi, qu'il allait enfin répondre à la plainte libvenne par un texte, le Conseil se tait obstinément sur ce point précis. Un projet de résolution circule pourtant, confondant, à l'image de la séance de mardi, la diplomatie, la vindicte et le reste. Ignorant ce qui constitue, depuis toujours, l'alpha et l'oméga des délibérations du Conseil - c'est à dire le sens aigu des équilibres diplomatíques, - les auteurs du projet exigent que les avions libyens abattus par la Navy soient désignés comme des « appareils de reconnaissance » et, pis, demandent que « les Etats-Unia mettent un terme aux manceuvres militaires au large des côtes

Pourtant, le simple bon sens d'un étudiant en droit international exclurait un tel paragraphe, puisque l'attachement à la liberté de conduire des manœuvres en haute mer demeure total non seulement en Occident, mais aussi à Moscou ou à New-Delhi.

Si la guerre mondiale n'est pas aux portes du monde, le désordre règne au Conseil de sécurité.

M. Chevènement

se rendra en URSS

au printemps

Rien, aujourd'hui, ne nous autorise à baisser la garde ni à relà-cher notre vigilance . a déclaré, mardi 10 janvier, le ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevène-

ment, qui recevait les vœux de la presse à Paris. M. Chevenement, qui a annoncé son intention de se rendre en URSS au printemps prochain, a poursuivi : « Il serait léger de passer sons transition, sons réflexion sufficient sons un examen ripoureux.

sante, sans un examen rigoureux

des faits, de l'imprécation soljényt-

- Quelles que soient les inten-

tions des dirigeants soviétiques, et nous n'avons pas a priori à les sus-pecter, il est de notre devoir de les

confronter aux faits, a ajouté M. Chevènement. Nous pouvons comprendre que ces intentions ne se traduisent pas immédiatement dans

les faits, mais, aux bonnes inten-tions, nous devons répondre par de bonnes intentions. Le moment venu,

quand les réalités suivront, nous répondrons aux faits par des faits. Pour le moment, les réalités, les

faits, c'est le surarmement nucléaire des deux superpuissances,

c'est le déséquilibre des forces conventionnelles en Europe et c'est

la production, en Union soviétique, d'armements de plus en plus

Le ministre de la défense a ensuite annoncé qu'il envisageait le dépôt, devant le Parlement, en juin

prochain, d'un texte révisant l'actuelle loi de programmation d'équipement militaire 1987-1991.

Mon souci, sur ce point, a indiqué

M. Chevènement, est d'équilibrer de substantielles améliorations, légitimement attendues par les per-

sonnels de la défense et un resserre-

ment des structures, pour les rendre plus opérationnelles dans un

contexte de « ni guerre ni paix », où

la gestion des crises est perma-nente.

sienne à la « gorbymania ».

M. Perez de Cuellar reçoit le prix Olof Palme

STOCKHOLM

de notre correspondante

peut compter sur le soutien des Scandinaves dans l'accomplissement de sa lourde tâche. Norvégiens et Suédois lui ont décerné en quelques mois deux prix qui récompensent ses travaux. Le prix Nobel de la paix pour les « casques bleus », et le prix Olof-Palme pour « sa direction dévouée qui a permis aux Nations unies de redonner au monde un espoir de paix ».

particulière pour M. Perez de Cuel-iar : Olof Palme. « collègue estimé et ami cher », avait accepté d'être le représentant spécial du secrétaire général pour tenter de mettre un terme à la guerre entre l'Iran et

Le secrétaire général a décidé de

FRANÇOISE MÉTO.

• IRAN : une démarche auprès de M. Perez de Cueller. - Dans une lettre ouverte à M. Perez de Cuellar, rendue publique à Paris, une vingtaine de personnalités du monde des arts et des lettres demandent au secrétaire général de l'ONU d'« obtenir des autorités iraniennes la cessation immédiate de toutes exécutions et tortures des prisonniers politiques

iraniens et la libération de tous ceux qui séjoument dans leurs geôles ». Ils demandent en outre l'envoi sur place d'une commission impartiale des Nations unies.

Parmi les signataires figurent MM. Joseph Brodsky et Czeslaw Milozo (Prix Nobel de littérature), et Alberto Moravia.

Des insectes et des hommes

En marge de la Conférence internationale sur les armes chimiques qui se tient actuellement, un colloque scientifique a examiné en fin de semaine dernière, à l'université Paris-VII, quelques problèmes posés par l'existence de ces armes. L'un des sujets abordés était la similitude en agriculture, dont la nocivité n'est guère moindre et dont la disponibilité facilite l'accès aux armes chimiques et rend malaisés les coutrôles.

Comment distinguer un gaz mortel d'un insecticide banal quand on sait... que ce sont les mēmes produits. Dans les années 30, l'Allemand Schrader met au point les organophosphorés, beaucoup plus effi-caces que les gaz sufficients ou vésicams de la première guerre mondiale, car ils bloquent la liaison entre nerf et muscle et déclenchent des paralysies foudroyantes. Il cherche au départ des insecticides, mais, dans la famille ainsi étudiée, certains produits - le tabun, le sarin, le soman - sont particulièrement toxiques et seront étudiés en tant qu'armes de guerre. Des stocks allemands inutilisés pendant la seconde guerre mondiale seront ensuite employés comme

L'histoire se répête d'ailleurs avec les herbicides. Les premiers sont mis au point par des chercheurs britanniques travaillant pour l'armés. Objectif : détruire les récoltes allemandes et abréger la guerre. On constate ensuite que ces produits sont sans action sur les céréales, mais détruisent les autres plantes.

Le soman est une arme chimi-

que. Un insecticide encore utilisé est le dimefox. M. François Ramade, professeur à l'université Paris-Sud, et spécialiste d'écotoxicologie, explique que les deux molécules sont presque identiques. Les doses léttrales (1) chez le rat sont voisines. Or il est aisé de se procurer du dimefox. Les insecticides de cette famille, qu'il faut épandre en se protégeant soigneusement grâce à un vêtement étanche, sont maintanant interdits dans les pays développés, mais restant utilisés dans le tiers-monde. Avec environ 700 000 accidents par an, d'après M. Ramade, qui cite des études de l'Organisation mondiale de la santé, dont plusieurs milliers seraient mortels. Dans les pays riches, ces insecticides ont été remplacés par des pyréthrynoides, dont l'action sur le système nerveux est identique, mais qui ne traversent pas la

peau ou les muqueuses de

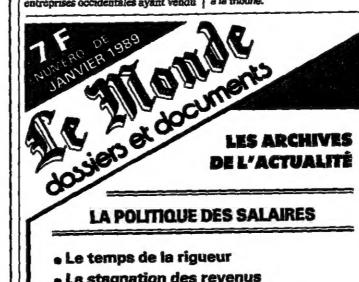
Autre groupe de produits : les carbamates insecticides. L'aldicarde est très utilisé pour protéger les cultures de betterave. C'est une poudre, fabriquée à partir de phosgène - qui serait le gaz utilisé par l'Irak - et de methylisocyanate. Ce demier produit a tout pour plaire : ino-dore, incolore, volatil, inflammabie, il se décompose de façon violente en présence d'eau. A Bhopai, on estime qu'une dizaine de tonnes de méthylisogyanata ont été « libérées ». Il y a eu au moins 3 000 morts, et on compterait encore 30 000 invalides. Toute usine fabriquant l'aldicarde est un réservoir potentiel d'armes chimiques.

Autres armes : les défoliants utilisés au Vietnam. Ce sont des dérivés d'un agent toujours employé comme débroussaillant, le 2, 4, 5, T. Plus de quinze ans après la fin de la guerre du Vietnam, certaines zones sont toujours vides de végétation. De nombreux agents toxiques ne sont pas biodégradables et restent actifs pendant des années. M. Ramade cite des essais faits au Texas sur la dioxine : au bout de cinq ans d'enfouissement, il n'y avait pas trace de destruction

Certains laboratoires auraient étudié la mise au point d'armes 4 bineires » pour lesquelles la tétrachiorodibenzodioxine est produite au moment de l'exploléthale chez le rat, cette dioxine est encore plus « efficace » que les armes chimiques attaquant le système nerveux.

MAURICE ARVONNY.

(1) La « dose léthale 50 », en milligramme de produit par kilogramme d'organisme vivant, mesure la quantité pour laquelle le risque de décès est de 50 %. Celle du dimefox est de 2 mg/kg chez le rat - la dose varie beaucoup d'une espèce à l'autre et on ne peut extrapoler à l'homme. Celle du soman est inférieure à 1 mg/kg.



La stagnation des revenus

La montée du mécontentement

La recherche d'un dialogue

LE RENOUVEAU DES NATIONS UNIES

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Les causes du blocage

Le succès de l'ONU

Les dossiers du long terme

Proche-Orient

Les affrontements interchiites dans le sud du Liban

Mourir pour Jbaa

BEYROUTH

de notre correspondant

C'est avec un acharnement sans précédent que les milices chiites temies, Amal, prosyrienne, et le dans le sud du Liban depuis quatre iours, après que l'armée syrienne les Beyrouth, où elles avaient commencé leurs combats dès le premier jour de l'année. Les bilans sont mprécis. Ils varient entre 91 et 122 morts et entre 140 et 300 blessés pour les seules batailles

l'Iran sur le Hezbollah, le chef d'Amal, M. Nabih Berri, a justifié son refus de négocier avec ses ennemis par le truchement de Téhéran et de Damas en soulignant : « La décision n'est pas entre leurs mains. » Son lieutenant M. Hassan Fakir a été plus catégorique, affirenvoyés à Beyrouth ou à Damas ne nous concernent pas. (...) L'Iran suit la politique que lui a tracée la SAVAK (l'ancienne police secrète du chah) ». Amai répète qu'il est » déterminé à éliminer la présence du Hezbollah au Sud ».
-H n'est pas encore parvenu à le faire



du sud, ce qui porte à 120-150 morts et 250-400 blessés le total des victimes de la phase actuelle de la querre interchiite.

Comme souvent en pareil cas une localité a pris valeur de symbole de la lutte entre les frères ennemis chiites. Il s'agit de Jbaa, que les deux milices tentent de contrôler, en se livrant des combats sans merci comme en attestent les cadavres tués à l'arme blanche que l'on retrouve sur le champ de bataille.

Après quatre jours de féroces affrontements, aucune des deux milices n'avait, mercredi matin, éliminé l'autre de Jbas, et la petite localité était coupée en deux, tandis que, dans les villages environnants, les obsèques des victimes de la bataille donnaient lieu à des scènes d'hystérie collective, particulière-ment contre le Hezbollah. Pour la première fois depuis la révolution islamique à Téhéran, les portraits de l'imam Khomeiny étaient absents d'une manifestation chilte et remplacés par ceux de l'ayatollah Khoï, qui réside en Irak.

. M. Reagan et le Pentagone réaffirment leur soutien aux pilotes des F-14. – Le président protes des Frie. — Le pressent Ronald Reagan et le Pentegone ont démenti, mardi 10 janvier, les infor-mations parues le même jour dans le Washington Post, selon lesquelles les pilotes qui ont abattu deux Mig « l'alerte rouge », qui permet le feu à volonté. Les actions des pilotes « étaient justifiées », a affirmé M. Reagan, « Si on peut leur reprocher quelque chose, c'est d'avoir tiré trop tard », a déclaré M. Frank Carlucci.

(Publicité) -**FACE A LA PRESSE**

Théo KLEIN, président du CRIF amadi ESSID, ambassadeur de la Ligue arabe à Paris Animé por Shlomo MALKA

JEUDI 12 JANVIER 1989 à 20 h 30 avec Jean-Pierre LANGELLIER, le Monde; Abdel ALSSOU, Radio-Beur; Alben MAL ET, Radio-Shalom; Guideon KOUTZ, Davar; Hamid BERRADA, Jeune Alrique. 75005 PARIS. • Tel.: 43-31-75-47.

LUCIEN GEORGE. ISRAEL

et ne peut disposer pour cela d'un

La tension a également gagné la

troisième région à dominante chlite

du Liban, la Beksa, mais l'armée

syrienne, qui y est omniprésente, a mis en garde les belligérants poten-

tiels contre tout incident. A Damas,

les émissaires iraniens n'en sont pas

moins recus en alliés, et le présiden

Assad a personnellement discuté du

problème chiite libanais avec

M. Becharati, envoyé du président iranien. La guerre des chites

n'en est très probablement pas à son

Autre événement, moins tragique

mais non moins significatif du pour

rissement actuel : le conseil ministé

riel de la Ligne arabe consacré au

Liban, reporté du 11 au 12 janvier.

se tiendra en tout cas... sans le

Liban, dans la mesure où, doté de

deux gouvernements, celui-ci n'a pu

surmonter l'obstacle de sa représen-

dernier rebondissement.

M. Mitterrand invite

M. Shamir en France

M. François Mitterrand a invité e premier ministre israélien, M. Itzhak Shamir, à effectuer, à une date qui reste à déterminer, une visite en France. Annonçant cette invitation à l'issue de l'entretien qu'il a eu, mardi 10 janvier, avec le chef de l'Etat, le ministre israélien des affaires étrangères, M. Moshe Arens, a estimé que « cette visite fournira l'occasion de poursuivre le dialogue - entre les deux pays et a qualifié M. Mitterrand de - très grand ami d'Israel », dont « l'enga-gement en faveur de la sécurité d'Israel est très ferme ».

Cette visite intervient alors que les autorités israéliennes manifestent de plus en plus ouvertement leur inquiétude devant les initiatives européennes au Proche-Orient, menées par la « troïka » Espagno-Grèce-France, jugée trop propalesti-nienne (le Monde du 11 janvier) à Jérusalem.



Amériques

MEXIQUE

Atmosphère de crise après l'arrestation de plusieurs dirigeants du syndicat du pétrole

Mexico. - « L'homme fort » du principal syndicat mexicain, celui des pétroliers, M. Joaquin Hernandez Galicia, dit « La Quina », a été arrêté, mardi 10 janvier, à son domicile de Ciudad Madero, sur le golfe du Mexique, par un commando militaire. Une trentaine de personnes ont également été arrêtées à Mexico, dont plusieurs autres dirigeants du Syndicat des travailleurs du pétrole de la République mexicaine (STPRM), véritable « Etat dans l'Etat », souvent accusé de corraption. Le secrétaire du Syndicat, le sénateur Salvador Barragan Camacho, a pu échapper à la police.

Le motif déclaré de cette opéra-tion est la recherche d'armes détenues illégalement. De fait, d'importantes quantités de mitraillettes et de munitions ont été saisies an domicile de M. Hernandez Galicia, selon des indications officielles. L'arresta-tion du dirigeant syndical a d'ailleurs été très mouvementée : le commando militaire a forcé au bazooka la porte de sa résidence et la riposte de ses gardes du corps a fait un mort ; il y a également eu plusieurs

L'agence officielle de presse Notimex, citant des sources gouvernementales, a expliqué que le STPRM s'apprétait à paralyser les installations pétrolières du pays ; c'eût été là un risque de déstabilisation de l'ensemble de l'économie, compte tenu du poids des hydrocarbures dans les exportations mexicaines, à l'heure où la nécessaire renégociation de la dette extérieure exige une totale unité nationale.

L'affaire s'inscrit, en toute hypothèse, dans un conflit de vaste portée entre une partie du PRI (Parti révolutionnaire institutionnel, au pouvoir depuis plus de soixante ans) et une de ses composantes organiques : le STPRM précisément. En octobre, le STPRM avait accusé un ancien directeur de la compagnie nationale PEMEX (Petroleos de Mexico), M. Mario Ramon Betteta, d'avoir commis une grave fraude lors de l'achat de navires transporteurs. La justice n'avait pas retenu ces charges.

Crainte de pénurie

La nouvelle de ces arrestations a fait l'effet d'une bombe dans le pays. M. Fidel Velasquez, inamovi-ble secrétaire général de la Confédération des travailleurs mexicains (CTM, 4 millions d'affiliés), qui est l'un des piliers du PRI, a aussitôt exigé la libération des syndicalistes détenus. Le leader de l'opposition, M. Cuanhtemoc Cardenas, dirigeant d'un front démocratique national regroupant les forces de gauche, a dénoncé dans l'opération

d'un ancien président, Lazaro Car-denas, qui avait nationalisé les pétroles mexicains en 1938, a vu dans ces événements la démonstration d'une véritable - décomposition politique » du régime.

Le nouveau président, M. Salinas de Gortari, prend l'alfaire très au sérieux. Il a réuni d'urgence les ministres de la défense, de l'intérieur et du travail. Le siège de la police judiciaire fédérale, où les détenus ont été conduits dans le centre de la capitale, est fortement gardé par des éléments de l'armée; l'ensemble du quartier a été boucié Des renforts militaires ont été envoyés sur les installations petrolières du pays.

Cette précaution est une réponse la mobilisation des quelque 150 000 employés du secteur. Des milliers de personnes ont manifesté mardi après-midi dans le centre de march apres-min dans le centre de Mexico et dans divers Etats pétroliers de la République; il n'y a pas
eu d'incidents. Mais plusieurs raffineries étaient déjà partiellement
paralysées dans la soirée. De longues
files de voitures étaient visibles
devant les stations d'essence de la
consiste le les automobilisses craicapitale: les automobilistes crai-

Les milieux d'affaires ont en général accueilli avec satisfaction cette opération. Le puissant STPRM était jusque-là considéré comme intouchable, en dépit de per-sistantes accusations de fraude.

COLOMBIE

Un important chargement d'armes a été saisi à la Jamaïque

Bogota. Le ministre de la défense, le général Jaime Guerrero Paz, a, mardi 10 janvier, accusé la guérilla communiste des FARC (Forces armées révolutionnaires de Colombie) d'être la destinataire de 10 tonnes d'armes saisies le 22 décembre à la Jamaique. Il a pré-senté à la presse la cargaison, « le plus important chargement clandes-tin destiné à la Colombie jamais capturé », a-t-il souligné.

Selon le général Guerrero, les armes auraient été commandées en janvier 1988 au Portugal, la négociarion se serait faite par l'intermé-diaire d'un négociant d'armes britannique naturalisé panaméen, M. David Erlinds. Les 1000 fusils. les 250 mitraillettes, les 10 mortiers et quelque 600 grenades, auraient été embarqués dans le port d'Ams-

Arrivées à bord d'un cargo imma-triculé au Brésil dans le port de Kingston (Jamaique), les armes ont été remises aux autorités de Bogota qui les ont apportées en Colombie par avions-cargos militaires.

Le général Guerrero a, d'autre part, annoncé que neul personnes faisant partie du réseau financier des FARC avaient été arrêtées au cours de perquisitions ces derniers jours à Bogota.

La presse estime que la cargaison était destinée au fameux « cartel de Medellin », émanation des grands barons de la cocaine » colombiens.

M. Jacobo Arenas, idéologue et numéro deux des FARC a démenti les accusations portées contre son organisation, affirmant qu'il s'agissait là, d'une manœuvre des services de renseignements militaires. -(AFP, Reuter.)

Afrique

Le départ du premier contingent de « barbudos »

Aux Cubains, l'Angola reconnaissant...

(Suite de la première page.)

Ce fut le début d'un long adieu aux Cubains, un reflux en fanfare sans la présence du « lider maximo » qui avait assisté au départ de la première expédition sur les quais de La Havane, d'une opération baptisée « Carlotta ».

Après treize ans de présence sur le sol angolais, c'est le retour vers la patrie des premiers élé-ments de l'« aide internationaliste .. La nation angolaise reconnaissante a tenu à saluer comme il se doit ceux qui étaient arrivés dans la discrétion la plus totale. Tout avait été mis en œuvre pour remercier ces hommes et ces femmes qui, selon le président José Eduardo Dos Santos, ont contribué « à l'indépendance nationale en luttant contre l'impérialisme sud-africain ». Un retour dans la gloire et l'honneur, a ajouté le chef de l'Etat, avec le sentiment d'avoir accompli leur mission. »

· Cuba et Angola, unis nous vaincrons -, scandait le cortège qui a défilé devant les partants arborant fièrement leurs médailles. Les enfants agitaient les drapeaux de la nation amie et des portraits de Castro et de Neto. Ce fut une grande et belle manifestation à laquelle la population avait été conviée pour exprimer sa gratitude envers ceux qui ont été qualifiés de « symbole de la solidarité » par le président

A droite du podium officiel, un groupe de militants du Congrès national africain (ANC) en exil paraissaient physiquement être les laissés-pour-compte d'un accord qui signifie, pour eux aussi, le départ de leur terre d'accueil mais d'une autre manière. Il n'y avait ni fanfare ni trompette pour ces nationalistes qui doivent quitter leurs bases en échange d'un arrêt de l'aide de l'Afrique du Sud aux rebelles de L'UNITA.

Une page de l'histoire de la République populaire d'Angola a commencé à être tournée le 10 janvier. A l'exception de l'embarquement sur les quais du port, effectué pratiquement en secret, rien n'a été laissé au hasard pour que cet événement ne passe pas inaperçu aux yeux de l'opinion publique internationale. Un petit pas en direction du glissement progressif vers la paix dans un pays meurtri et déchiré par quatorze ans de lutte contre le un responsable de l'ambassade - en

colonialisme portugais et treize d'un long développement qui se ans de guerre civile.

Le 4 février prochain, la loi de clémence et d'harmonisation nationale entrera en vigueur pour tenter de reforger l'unité du pays. Les « péchés » des « bandits de I'UNITA - seront absous et les repentis pourront participer à la reconstruction nationale. Pas question pour l'instant de négociations avec le mouvement de Jonas Savimbi. Juste un pardon qui n'a guère de chance d'être entendu si l'on en croit les messages diffusés par la radio de Jamba, le quartier général des forces rebelles. Et cela en dépit des affirmations du ministre de la défense, le général Pedro Maria Tonha « Pedale » qui parle de « ralliements massifs ». En fait, la guérilla est loin d'être achevée bien que la menace sud-africaine soit à présent écar-

La bataille de Cuito-Cuanavale

Dans l'immédiat, ce départ des barbudos » marque le début

des « casques bleus » en Namibie. Un geste symbolique préparé depuis trois jours par une opération « portes ouvertes » des forces cubaines à l'égard des journalistes qui ont pu visiter un camp de transit, un centre d'entraînement et parler librement avec ces - combattants internationalistes », satisfaits du devoir accompli et inquiets de ce qui les attend chez eux. Remise de médailles, seux d'artifice, salut de Mig-23 à basse altitude et discours magnifiant les batailles de cette « coopération militaire » qui s'est achevée par l'« épisode glo-

« Nous nous retirons sur une victoire », a indiqué le général de division cubain Raoul Menendez Tomasevich, venu spécialement de La Havane avec une délégation pour assister aux cérémonies.

rieux » de Cuito-Cuanavale au

printemps de cette année, baptisé

le Stalingrad de l'armée sud-

africaine .. Un monument com-

mémorera ce haut fait de guerre.

Mais l'UNITA est toujours

ALGÉRIE

La présidente d'une association humanitaire française expulsée sans explication

La présidente de l'Association pour les victimes de la répression en exil (AVRE), M™ Hélène Jaffé, a été expulsée d'Algérie mardi 10 janvier peu après son arrivée dans ce pays où elle se rendait, munie d'un visa en bonne et due forme, pour faire un exposé médical sur les séquelles physiques de la torture.

Après un bref séjour dans la salle d'embarquement de l'aéroport d'Alger, M. Jaffé a été reconduite sous l'escorte d'un militaire dans l'appareil qu'elle venait de quitter et

qui regagnait la France.

Je n'ai été autorisée à prendre contact ni avec le ministère aigérien de l'intérieur nl avec l'ambassade de France, et je n'ai pu obtenir aucune explication de la part des personnes qui m'ont expulsée», a précisé au Monde M™ Jaffé qui a l'intention de demander des explications officielles au gouvernement algérien ainsi que le remboursement de son billet d'avion.

La présidente de l'AVRE avait obtenu samedi dernier sans aucune difficulté un visa algérien - professionnel et non touristique - à l'ambassade d'Algérie à Paris. En outre, elle avait rencontré lundi soir

charge des affaires sociales - pour lui expliquer le motif de son voyage. Mm Jaffre avait été invitée à prendre la parole lors d'une réunion orga-nisée par le comité médical algérien contre la torture. Cette réunion devait s'ouvrir mercredi. M= Jaffé devait s'ouvrir mercredi. Mes Jaffé rdoute que son expulsion témoigne de la volomé des autorités d'Algérie de limiter les contacts entre les médecins de ce pays et leurs confrères étrangers. Nombre de praticiens algériens ont tenu à marquer leur solidarité active avec les victimes de la répression d'octobre.

L'AVRE, une association à but non lucratif, dont l'objectif est d'aider les victimes de tortures à récupérer sur le plan physique et psychologique, a été créée en octo-bre 1984. Il y a trois ans, l'association a ouvert un centre de soins à l'hôpital de la Croix-Saint-Simon à Paris (20-), qui a accueilli plus de cinq cent vingt personnes ayant subi des tortures dans leur pays. Les patients viennent pour la piupart de Turquie. d'Iran, de quatorze pays d'Airique noire, du Sri-Lanka, d'Asic du Sud-Est et d'Europe de l'Est (principalement d'URSS, de Tchécoslovaquie, de Hongrie et de

debout et l'apartheid de escore force de loi en Afrique de Sud. poursuivra le 1ª avril par l'arrivée contrairement aux prome Fidel Castro, selon lesquelles les troupes cubaines ne quitteraient l'Angola qu'une fois la ségrégation institutionnalisée vaincue. « Nous resterons ici aussi longtemps que cela sera nécessaire) proclame un panneau à l'entrée du camp de transit.

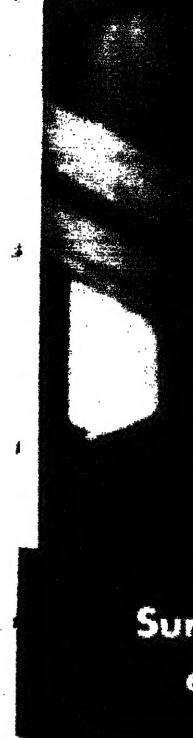
De source officielle cubaine, trois cent dix mille . barbudos . se sont succédé en Angola en treize ans. Les autorités de La Havane se refusent toujours à donner les chiffres des pertes estimées à environ cinq mille hommes sans que l'on sache le nombre de morts au combat proprement dit. Tous les corps seront en principe

Sur l'aéroport international du 4-Février, la séparation s'est effectuée non sans émotion quelquesois : étreintes prolongées, accolades appuyées, échanges de fanions, tandis que le commandant algérien des « casques bleus. Mohamed Afif, comptain un à un ceux qui grimpaient la passerelle. L'un après l'autre, les trois Ilyouchine ont fait le plein de cent cinquante soldats chacun, sans armes, sans paquetage, les yeux noyés de souvenirs, le début de la fin de l'aventure du gendarme africain Fidel Castro, sur un vieux refrain anglais entonné par la fanfare : - Believe it or not = (« Le croire ou non »).

MICHEL BOLE-RICHARD.

 Un appel en faveur du Soudan. - Devant la « situation de génocide larvé au sud du Soudan », l'association Survie 89 lance un appel afin de contribuer à rompre le cercle de l'indifférence et susciter une volonté politique, au-delà des secours ponctuels. Le texte demande notamment au président de la Répu-blique française, au secrétaire géné-ral de l'ONU et au secrétaire de l'Organisation de l'Unité africaine de tout mettre en œuvre pour « recher-cher les voies d'une intervention adaptée à la menace d'un génocide » et susciter la solidarité. Parmi les ignataires : S.E. Cheikh Abbes, recteur de la Grande Mosquée de Paris; Michel Faucon, Peuples solidaires. Pdt. CRID : Susan George, écrivein, consultant des problèmes tiers-monde ; Brigitte Fossey, coméjournalista : Monique Pelletier, ancier ministre ; Alain Ruellan, agronome, ancien président de la CIMADE

★ Survic 89, 25, rue Jonquoy, 75014 Paris. T6L: 45-39-08-62.

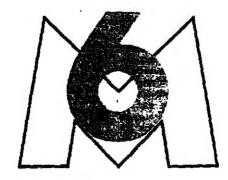




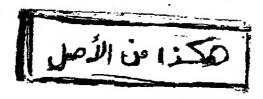
Cosby Show - do lundi au vendredi - a 20 heures

Sur M6 le présentateur de 20 h est noir, et en plus il n'est pas présentateur.

Après 6 minutes d'informations, M6 offre à ses téléspectateurs l'une des meilleures séries mondiales : le Cosby Show. M6, c'est un nouveau choix en télévision. La politique vous ennuie? Regardez Cosby sur M6. Vous êtes fatigués des grandes variétés? M6 vous propose un film ou un téléfilm. C'est ça une chaîne originale et complémentaire. Alors rejoignez les 6 millions de Français qui tous les jours choisissent M6.



M6. La petite chaîne qui monte, qui monte.



MOSCOU

En annonçant, en juin dernier, les corganisations sociales > auraient désormais droit d'être directement représentées au Parlement par des députés élus en leur sein, M. Gorbatchev avait suscité de grands espoirs dans

Déià les milliers d'associations pliées sur tout le territoire sovié-tique depuis le début de la peres-trolica, révaient de constituer des fédérations leur permettant d'aller siéger au futur congrès des députés du peuple. Déjà les fronts populaires des pays Baltes échafaudaient des stratégies parlementaires au service de leurs ambitions autonomistes, et délà aussi l'on se demandait qui seraient les premiers anticonformistes à bénéficier de l'immunité garantie aux élus.

Dès la mi-novembre, ces réves ont pourtant été dissipés par la nouvelle loi électorale qui stipule congrès, les organisations être dotées de structures à l'échelle d'une république (ce qui l'échelle de l'Union aussi - ce qui accorde une représentation à la Société de lutte pour la tempérance mais pas au Front popu-

Un recul

Délibérées, ces limitations marquent un indiscutable recul la conférence du parti. Elles ont d'autant plus choqué que la répartition des sièges entre les organisations retenues est extrêmesure où, totalement sciérosé et fantomatique (majoré de effectifs pléthoriques), le Comité des fernmes dispose, par exemple, de cinq fois plus de repré-sentants que l'Union des écrivains ou celle des cinéastes.

Pratiquement inconnues iusqu'à présent d'autres associations, comme les Amia du livre, décrochent des sièges que rien coopérateurs ou de protection de l'environnement ont systématiquement été barrées sous de mauvais prétextes juridiques.

A paine entamé, le processus électoral a déjà ainsi ses déceptions et ses décus - malgré d'indéniables et très concrètes nouveautés. « Contrainement à ce qui se passait autrefois, vient ainsi d'expliquer aux izvestia un responsable des opérations de vote, il faut des isoloirs. Avant, on prenait son bulletin de vote et, hop i presque au pas de charge, on se dirigeait vers l'urne et c'est à peine si on avait le temps de lire le nom de l'élu. C'est pourquoi une bonne partie des frais (156 millions de roubles) est destinée à la fabrication d'isoloirs et autres équipements a.

 RFA: vingt-huit mois de pri-son pour le voi d'archives nazies.
 Le principal inculpé dans l'affaire (Publicité) du vol des documents du Centre d'information sur la nazisme de Ber-lin, administré par les Etats-Unis (le GIULIO ANDREOTTI À ARABIES Monde du 6 avril 1988), a été condamné, lundi 9 janvier à Berlin-Quest, à vingt-huit mois de prison.

L'énigmatique chef de la diplomatie italienne, doyen de la classe politique nne, se livre à un vaste tout européenne, se livre à un vaste tous d'horizon : du Maghreb à la Palestine et de l'Iran à la Corne de l'Afri Une contribution précieuse au Colloque sur la paix eu Orient, organisé au Sénat les 12 et 13 janvier.

d'Arabies en kiosques et en librairles 78. rue Jouffroy 75017 Paris Tél. : 46.22.34.14

DEMAIN LA LIBERTÉ

urra réellement s'agir de «choix de notre correspondant Pas plus qu'au temps du brejné-La seule chose sûre en un mot est visme ou du stalinisme, rien dans les que les situations seront extrême-

les enjeux seront autrement fonda-

mentaux : là, dans certains cas, il

ment diverses, et cela d'autant plus que, parallèlement aux élections par prochaines élections législatives viétiques ne pourrait remettre en question la totale prééminence du parti. C'est sans risque aucun, mais circonscription, une quarantaine d'«organisations sociales» sont pas gratuitement pourtant, que M. Gorbatchev a averti mardi 10 janvier le comité central que « le appelées à élire en leur sein un tiers des 2250 parlementaires qui siège-ront au futur Congrès des députés du peuple. Ces organisations sociales vont du Parti communiste lui-même à la Société pansoviétique crédit de confiance n'était pas acquis à jamais • aux commun Officiellement ouverte depuis le des philatélistes, et, si toutes sont par définition légales – et rouages depuis toujours du régime, – beau-26 décembre dernier, mais véritablement lancée par ce discours du secrétaire général, cette campagne coup d'entre elles sont aussi seconées par des débats internes qui en ont fait tantôt des bastions électorale sera en effet une première pour l'URSS. Pour la première fois des candidatures penvent être pro-posées de la base, tout citoyen peut

se présenter lui-même, et, le jour du scrutin, le 26 mars prochain, il y aura plusieurs candidats par circons-Déjà largement entamé, le pro-cessus de sélection de ces 750 - députés d'organisations » est donc marqué (dans la presque totament campagne, et quel qu'en soit le niveau, soudain promus au rôle de lité des cas) par des débats extrêmement vifs, aussi bien sur le choix des hommes que sur les orientations du pays. Et, là aussi, des propositions de candidature venues des secteurs vont découvrir un avant-goût de base aux décisions prises par les instances dirigeantes, la campagne est très diversifiée. Après avoir reçu de plus de 100 000 cellules ou directions locales 31 882 candidats, le bureau politique a ainsi fait adopter mardi par le comité central une liste. appareil local que la perestroika n'a de 100 candidats aux... 100 sièges pas entamé; dans d'autres, la bataille sera ouverte entre candidats

> Mauvaises traditions

dévolus au parti.

sont arrivés à destination

Théoriquement, cette liste est maintenant soumise aux discussions du parti et ne sera définitivement

Chot! Cest la saison de conservateurs, tantôt des bastions radicaux, tantôt des champs de bataille permanents.

M. Gorbatchev a lancé la première «campagne électorale»

entérinée que le 16 mars prochain, à l'issue d'un nouveau plénum auquel sont conviés à prendre part les principaux dirigeants du pays, y compris militaires. En principe, cette liste peut donc être modifiée, mais il est clair que les plus manyaises tradi-tions ont été ici respectées et il est

improbable que des changements significatifs soient introduits durant

du parti puisque l'écrasante majorité des candidats, et plus encore des futurs élus, ont leur carte en poche, mais le danger évoqué par M. Gor-

barchev n'en est pas moins réel, car le futur Congrès comptera, aux côtés de députés directement élus par le parti et de députés élus dans les circonscriptions, d'autres parle-mentaires représentant, eux, l'Aca-démie des sciences, l'Union des envier à celle des pays Baltes.

Ce sera tout sauf le pluripartisme, et, si exceptionnelle qu'elle promette d'être, cette campagne électorale n'en sera une que par comparaison avec les mauvaises farces de ces soixante dix dernières années. Et néanmoins, quand M. Gorbatchev explique aux membres du comité central que le parti doit » justifier [son crédit de confiance] par sa pratique et sa théorie » et qu'il est plus que temps pour lui de » saisir pleinement ce qu'est la dialectique de la ute publique. vie publique », il ne fait que rappe-ler la réalité du dési anquel est

parti finit maintenant, comme tonte force politique dans l'Histoire, par être jugé sur son bilan, et dési surtout de son propre secrétaire général qui le secoue de l'intérieur, balaie ses dogmes et lui crée même une situation électorale pour tenter de le sortir de son agenie éthargique.

Si réliéchi et prudemment mené qu'il soit (voir encadré ci-contre), ce jeu a sa propre dynamique me toute la perestrolle - et M. Gorbatchev p'avait pas tort non plus en déclarant dans ce même discours : « Dans les conditions de l'actuelle campagne électorale, nous pourons avoir affaire à des phénomènes totalement nouveaux. »

Ces phénomènes ne seront pas forcement tous positifs .. a t-il ajouté, en appelant le parti à ne pas nt faire preuve d'audace mais de vigilance aussi.

BERNARD GUETTA.

ROUMANIE: la destruction des villages

Les ennuis de Mac Cornea

La dissidente roumaine Doma Cornea, dont on était sans nouvelles depuis le 14 novembre, a déclaré au correspondant de l'AFP, à Bucarest, qu'elle « avait été barcelée et constamment suivie dans tous ses déplacements » au cours des derniers mois mais qu'elle n'avait pas été arrêtée. Dans un entretien accordé samedi à son domicile de Cluj (Transylvanie), cette enseignante de cinquante-neuf ans a précisé que son

Mille ce

Z 477 165

1. 14

States

· · · · ·

1

THE REAL PROPERTY.

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Service Market Services

Service .

...

téléphone était coupé et qu'elle était privée de courrier. M= Cornea, qui avait écrit en sep-tembre au chef du parti et de l'Etat roumain, M. Nicolae Ceausescu, pour protester contre le plan de destruction les villages et avait donné en novembre une interview à un journaliste de la radio-télévision belge, a indiqué qu'elle avait été convoquée par la milice locale à deux reprises, en septembre et en novembre. « Je me considérais comme bloquée à mon domicile (...), j'ai été harcelée, de même que les amis qui voulgient me contacter. Jusqu'au janvier, un poste de contrôle était ins-

Le chef de la délégation britannique à la Conférence sur la sécurité et la coo-pération en Europe (CSCE), M. Lauence O'Keeffe, avait exprimé an début du mois, devant cette conférence à Vienne, son « inquiérude » sur le sort de

Selon les observateurs, les autorités roumaines ont permis cette interview et cet entretien téléphonique pour ne pas être sur la sellette à quelques jours de la

"La Roumanie est en pleine misère économique. La destruction des villages s'y poursuit mais elle s'est ralentie depuis l'été dernier, lorsque les protestations contre le programme d'aménagement du territoire ont été les plus vives », a déciaré, le 10 janvier, à Vienne l'AFP à son retour d'un voyage d'une semaine sur décembre dans ce pays M. Pius Strobl, secrétaire général du notifie des Verte autre

du parti des Verts autrichiens. Se référant à ses observations et à des disaines de conversations - avec des Roumains, M. Strobl, qui était accompagné par deux de ses compa-triotes, a indiqué que « les conditions de vie » étaient « catastrophiques et in-maginables dans les nouveaux immeu-bles où ont été forcés d'emménager les habitants des maisons détruites ».

Lors d'un voyage privé en voiture au cours duquel le groupe a réussi à échapper à la vigilance des autorités policières, les trois Autrichiens ont assisté à des démolitions de maisons des la vigilance des autorités policières, les trois Autrichiens ont assisté à des démolitions de maisons des la vigilant de la v dans le village de Germanesti à 25 kilo mètres au nord-est de Bucarest et visité en Transylvanie deux autres villages en cours de destruction. Ils ont visité les nouveaux immenbles, dans lesquels les habitants ne disposent que d'une seule salle de bain et d'un seul cabinet pour trente appartements de deux à trois plèces où, fin décembre, régnais une température de 4 à 5 degrés Cel-

DANEMARK Le bateau et le train français pour l'Arménie

Le bateau, le train et dix-sept camions partis de France avec 1000 tonnes de dons privés et gouvernementaux collectés pour les victimes du séisme d'Arménie sont arrivés à destination, a-t-on appris mardi 10 janvier à Erevan, auprès des responsables de ces opérations.

Cela implique qu'il y aura réelle-

citoyens et électeurs, les Soviétiques

d'affrontements politiques, dont la presse - M. Gorbatchev l'a répété

mardi - a reçu mission de rendre

Dans certaines circonscriptions, la

bataille sera absolument fictive,

opposant blanc bonnet et bonnet

blanc, tous deux désignés par un

des réformes et candidats du statu quo. Dans d'autres encore, on verra s'affronter, sur un pâle arrière-fond politique, deux générations, celle qui

veur prendre les places et celle qui veut les garder. Ailleurs enfin,

Le bateau, la Paimpolaise, parti le 30 décembre, était arrivé samedi au port de Poti, en Géorgie, sur la mer Noire. Trois trains devaient partir mardi avec son chargement, directement vers la ville sinistrée de Leninakan, accompagnés par des représentants des organisations non gouvernementales (ONG) dona-

Un train de quarante-trois wagons, parti de France le 28 décembre, a commencé mardi 28 decembre, a commence maidi à être déchargé à la gare d'Ere-van, a indiqué M. Claude Matou-fian, de SOS-Arménie-Croix-Bleue. Après avoir traversé, en un temps record pour l'URSS, 4500 kilomètres en territoire

Affred Darko, quarante-huit ans, ancien chef du service photographi-que du centre, était accusé d'avoir vendu entre 1983 et 1987 plus de

quatre mille documents pour environ 45 000 DM. Trois brocanteurs et

propriétaires de salles de vente en RFA ont été condamnés pour recel à

des peines d'amende et de prison avec sursis. - (AFP.)

Y. BRÉHÉRET - E. SABLIER

O. D'ORMESSON Déponé Européen

DEMAIN LA LIBERTÉ

Ce livre brûlant d'actualité

crie la vérité et chante la liberté

NOUVELLES ÉDITIONS LATINES

1, rue Polotine - 75006 PARIS

432 pages - 150 F

soviétique, le train a cependant dû faire un aller-retour entre la gare d'Erevan et celle, située plus au sud, de Massis, engorgée par les wagons amenant des secours de toute l'URSS.

Soixante-six bungalows de chantiers

Enfin, dix-sept camions du convoi des postes, partis le 29 décembre, sont arrivés mardi et stationnent sur la place Lénine à Erevan, face au ministère des postes armén

L'aide ainsi apportée va de soixante-six bungalows de chantiers - don de la CEE - à des centaines de tonnes de vêtements, farine, nourriture, médicaments et matériel médical aussi bien que logistique. Cet afflux d'aide ne va pas sans poser des problèmes de stockage et de distribution. Le principe de l'indispensable collaboration entre les antennes sur place des diverses ONG et les autorités arméniennes semble maintenant admis de part et d'autre. - (AFP.) Un conservateur devient président du Parlement

de notre correspondante

Le premier ministre danois, M. Poul ter, a procede, mardi 10 janvier, à un mini-remaniement de son gouvernement tripartite de centre druit, consti-mé en juin 1988. Cette opération avait été rendue nécessaire par la démission prévue de M. Svend Jakobsen (social-démocrate) de la Chambre unique, le Folketing.

La succession de M. Jakobsen avait donné lieu durant trois semaines à des tractations, les différentes formations de l'Assemblée n'arrivant pes à se mettre d'accord sur le nom d'un candidat susceptible de recueillir un consensus aussi large que celui dont jouissait le président sortant, en poste depuis 1981. Finalement, c'est le conservateur Erik Ninn-Hansen, ministre de la justice depuis 1982, qui l'a emporte par trois voix seulement (75 contre 72) sur l'ancien premier ministre socialdémocrate, M. Anker Joergensen, présenté par la gauche.

Agé de soixante-six ans. M. Erik Ninn-Hansen est le doyen d'ancienneté du Parlement. Il a été ministre de la défense (1968-1971) et des finances

non socialiste. Il aura pour successeus à la justice le professeur Hans Peter usen (conservateur), spécialiste du ir rablic ancien ministre de la droit public, ancien m

la base, que dans d'autres organisa-

tions ce sont des congrès extraordi-

naires on des conférences qui procé-

deront aux choix définitifs et qu'on

d'entre elles vers l'apparition

Rien ne menace la prééminence

semble s'orienter dans plus

M. Kmd Oestergaard, qui fut ministre de la défense, hérite des travaux publics et des transports. M. Tor-ben Rechendorff devient ministre des elécommunications et des inédies.

Toutes ces modifications ne concernent que des représentants du Parti conservateur du premier ministre, M. Schlüter, qui renforce ainsi sa posi-tion à l'Assemblée puisque le président du Parlement est le troisième personnage de l'Etat.

Le chef du Parti social-démocrate. M. Auken, a déploré qu'une tradition ait été rompue, celle qui, jusqu'ici, voulait que la présidence du Folketing revienne au parti qui dispose du plus grand nombre de mandats dans l'hémicycle. Cette charge honorifique, les e-démocrates l'avaient assumée depuis 1924 avec une seule interruption d'une décennie environ pendant les années 70 au profit d'un radical.

CAMBLE OLSEN

Les sénateurs défendent l'hospitalité néerlandaise

de la justice, sait désormais ce que l'expression signifie. Mardi 10 janvier, la première Chambre du Parlement — la Chambre basse — a reporté de six jours l'adoption d'une loi dita... d'urgence, réglant les conditions d'accueil des demandeurs d'asile à l'aéroport

fin de leur session. Rendez-vous avait été pris pour cette semaine. L'urgence invoquée par le ministre ne les convainc toulours pas. Moins en tout cas que les députés qui avaient voté le 15 décembre cette loi, quatre jours seulement après qu'un arrêt de la Cour suprême, la plus haute instance judiciaire du pays, eut

construit à Schiphol en 1986. Dans l'attente de l'examen de

milée par le Conseil à une privation busive de liberté. M. Frits Korthala-Altes souhaite « légaliser » le centre de Schiphol en modifiant le loi en vigueur sur les étrangers, mais une majorité du Sénat voit derrière cette simple retouche une volonté plus large du couvernement de durcir les conditions d'accueil des réfugiés aux

Les chrétiens-démocrates notamment, dont la position est décisive, réclament des garanties et insistent sur le respect de la tradition néerlandaise d'hospitalité et de la Convention européenne des droits de l'homme. Ils ont remarqué que, depuis son adoption en 1987, la nombre des demandeurs d'asile aux Pays-Bas a régressé de 13 500 à 7 500. A leurs yeux, la égislation actuelle est suffisamment dissussive et elle est aussi appliquée sans concessions, comme l'illustre l'expulsion samedi 7 janvier de deux femmas evriennes et de la fillette de l'une d'alles; âgée de quatre ans.

Elles étaient arrivées avec plusieurs dizaines de leurs compatriotes il y a trois ans pour fuir, selon leurs dires, les parsécutions antichrétiennes en Syrie. Leur

groupe avait trouvé abri au sein d'une communauté de deux cent cinquente chrétiens orthodoxes à Enschede, dans l'est des Pays-Bas, et avait commencé à s'intégrer : plusieurs enfants fréquentaient des écoles néerlandaises mais à la fin de l'année demière les autorités judiciaires rejetaient les demandes d'asile.

Les dix familles syriennes se fugièrent alors dans la clandestinité, sauf quatre personnes qui, pour des motifs mystérieux, se ntèrent à la police le 3 jenvier. Un homme fut relaché pour des raisons médicales. Deux femmes et un enfant furent en revanche appréhendés et détenus pendant quelques jours - dans espoir vain que leurs parents « ae livrent » à leur tour — puis expulsés en fin de semaine dernière, maigré un ultime référé et l'intervention pressante du conseil municipal d'Enschade.

Cas trois personnes auraient été arrêtées et emprisonnées dès leur arrivée à Damas, affirme l'association néerlandaise Viuchtelingenwerk, qui défend les intérêts des demandeurs d'asile aux

CHRISTIAN CHARTIER.

PAYS-BAS: l'accueil des demandeurs d'asile

AMSTERDAM de notre comespondant

« Un train de sénateur. » Frits Korthals-Aites, le ministre Schiphol d'Amsterdam. Le 21 décembre demier, les séna-teurs avaient déjà refusé de débattre de ce texte dans la précipitation - ils étaient à deux jours de la

déclaré illégale la « détention » des demandeurs d'asile dans un centra d'accueil spécialement

leur requête, les réfugiés ne pou-vaient ni sortir des bâtiments, ni

Une étape charnière dans l'histoire de l'archipel

L'avènement d'un nouvel empereur est pour les Japonais l'occasion

de se libérer des fantômes et des tabous du passé

to an unique

orani e de la supplicación de la superioria del superioria de la superioria de la superioria de la superioria del superioria del superioria de la superioria del s

Ribust or

Lo are

And Control 17.21% - では大

2 Va (22

AND SEASON LINE

mmeniste

Si sa disparition revêt une telle importance, ce n'est pas seulement parce que le Japon est un pays de rituel et que la droite a refait du monarque constitutionnel de l'aprèsguerre une figure tabou. C'est aussi parce qu'elle est obscurément resparce qu'elle est obscurement res-sentie, même par les Japonais Indif-férents au système impérial, comme le symbole de quelque chose qui s'achève. Au début du siècle, l'écri-vain Soseki Natsume écrivait à propos de la mort de l'empereur Meiji : « L'esprit d'une génération disparaît avec lui (le Pauvre Cœur des hommes). » La fin de l'ère Shown présente des similitudes avec

> « La liquidation de la guerre »

Au-delà du débat sur ce « temps des empereurs = qu'instaure le système des ères et qui semble couper le Japon de l'histoire du reste du monde, il y a dans l'avenement de l'ère Heisei, celle de l'empereur Akihito, la solemnité des ruptures inau-gurales. Elle coîncide avec un moment où le Japon est appelé à et entend - jouer un rôle international à la mesure de sa puissance éco- sont en rien unanimes ; elles vont de

nomique. Et elle est perçue par beaucoup comme l'occasion de tirer un trait sur une mémoire déchirée.

Le camp conservateur compte donner à la disparition de Hirohito la signification d'une libération des stigmates de la défaite. Exploitant le néo-nationalisme diffus né de la fierté des succès économiques, il s'emploie à parachever la politique poursuivie par l'ex-premier ministre Nakasone, « la liquidation de la guerre : en d'autres termes, il s'agit de se dégager définitivement de la mauvaise conscience pour recouvrer une « authentique indépendance ». Ce qui, aux yeux de beaucoup, implique à terme une révision des contraintes constitutionnelles imposées par les Américains en 1945.

Une telle tentative s'effectuerat-elle subrepticement ou donnerat-elle lieu à un débat ? La mort de Hirohito constitue la première occasion depuis la guerre d'une réflexion sur l'avenir d'une société emportée depuis quarante ans par un change-ment incessant qui semble l'avoir dispensée de s'interroger sur elle-

Les questions sont là : le passé et ses responsabilités ; le sacré qui tend aujourd'hui à envahir l'espace laïque ; enfin le rôle international d'un pays qui a appliqué avec la tragique efficacité que l'on sait les recettes « impérialistes » des grandes nations qu'il s'efforçait d'égaler, et qui est aujourd'hui l'« enfant terrible » de l'équilibre économique mondial. La disparition de Hirohito paraît

lever une hypothèque. Cet homme à la silhonette frêle, aux gestes saccadés, chaplinesques, entretenait une curieuse familiarité avec l'opinion publique. Selon le professeur Shuichi Kato, il était cependant moins le symbole de l'unité des Japonais - comme l'affirme la Constitution - que de leur division. Si la majorité accepte le système de monarchie constitutionnelle actuel, les attitudes à l'égard du trône ne

Treize étudiants out été arrêtés, mardi 10 janvier à Tokyo, au cours d'une violente manifestation contre le régime impérial. A Okinawa, dans le sud du pays, un poste de police a été incendié lors d'une attaque attribuée à un groupe extrémiste. En outre, le gouvernement japonais a annoncé que le coût des funérailles de Hirobito s'élèvera à 360 millions de francs. Près du tiers sera consacré à assurer la sécurité des cérémonies, auxquelles devraient assister les représentants de plus d'une centaine de pays, dont le nouveau président américain George Bush.

la nostalgie à l'indifférence en passant par l'opposition ouverte. Les ieunes entrent dans la deuxième catégorie. La génération de la guerre est partagée. Mais s'il divi-sait les Japonais, Hirohito les soudait aussi dans une troublante com-

> Une complicité partagée

En son nom ont été commis bien des crimes. Ceux qui en furent complices comme ceux qui ne furent que les simples exécutants – toute une génération – se sentaient obscurément liés dans une complicité partagée à cette figure emblématique des erreurs comme du repentir. Uno faute souvent vécue comme une sorte de fatalité. Sans doute, nombre de Japonais condamnent-ils la guerre d'agression que mena leur pays, mais ils n'en pensent pas moins sussi que celui-ci fut contraint au combat, afin de disposer, par la maî-trise d'un espace, d'une liberté d'action que lui nisient les grandes

La nature même du régime totali-taire des années 1930 et 1940 facilite cette perception du passé. Au Japon, l'ultranationalisme n'a jamais eu de structure conceptuelle solide. Il n'eut pas plus de Mein Kampf que de dictateur ou de parti unique. Il est difficile, en outre, de marquer clairement le moment où le système politique de Meiji bascula dans le totalitarisme. Une telle per-ception concourt, comme d'ailleurs le démontrèrent les audiences du tribunal de Tokyo (pendant de celui

de Nuremberg), à créer un senti-

ment d'e irresponsabilité collec-tive ». A cela s'ajoutent les explosions atomiques de Hiroshima et de Nagasaki, qui semblent avoir · lavé · des mémoires les crimes antérieurs. Les Japonais se sentent davantage le « premier peuple ato-misé du monde » que responsables de millions de morts en Chine et dans le reste de l'Asic.

Aussi, excepté par ceux qui ont une vision historique et politique tranchée, Hirohito était-il perçu comme la figure expiatoire qui avait justifié leurs actes, mais aussi comme l'homme qui avait en le courage de se rendre, qui avait souffert et subi avec eux la défaite.

Comment Hirohito entrera-t-il dans une histoire largement manipu-lée par les manuels scolaires? La sabilité de l'institution impériale est indubitablement engagée

· AFGHANISTAN, L'URSS pourrait ne pas respecter le détai de son retrait. — Il existe e un ris-que grave » que l'URSS ne soit pas « Salut liberté, salut liberté chérie ! », s'est exclamé le Français d'origine en mesure de se retirer complète-ment d'Afghanistan d'ici au 15 février, a estimé mardi 10 janvier, au cours d'une conférence de presse à Moscou, M. louil Vorontsov, viceministre soviétique des affaires étrangères et ambassadeur à Kaboul. M. Vorontsov a accusé les Etats-Unis de continuer à fournir en armes la résistance afghane. A Washington, M. Marlin Fitzwater, a indiqué que les jamais subi de sévices corporels », mais a qualifié sa détention de « très Etats-Unis pensente que les Soviétiques respecteront la date limite ». -(AFP, UPI, Reuter.)

ans la dérive totalitaire; celle de l'individu l'est aussi, moralement. Le moins qu'on puisse dire est qu'il laissa faire. Pouvait-il agir autroment? C'est aux historiens de le dire. Le silence actuel sur cette question est révélateur : le Japon moderne n'a jamais regardé en face les démons de la guerre.

« Liquider l'après-guerre » n'est pas seulement un mot d'ordre des nostalgiques : y souscrit une bonne partie de la génération qui sera demain à la tête du pays et qui estime que les fantômes du passé ne doivent plus être l'aune des choix du présent. Le Japon puissance mili-taire? Le Japon puissance mili-taire? Le Japon puissance nucléaire? Pourquoi pas? « Si notre pays entend occuper la place qui lui revient du fait de sa puis-sance économique, il doit avoir les moyens d'asseoir sa crédibilité », font valoir les « iennes lours » de font valoir les « jeunes loups » de l'administration.

Une jeune génération largement ignorante de l'histoire en raison de son apolitisme, mais aussi d'un enseignement éludant les responsabilités du passé et d'un néonationalisme latent fruit des succès, et qui facilitent la tâche des dirigeants souhaitant voir le Japon se dégager des contraintes et des tabous de l'après-guerre. Depuis la période de « consensus par la croissance » du début des années 60, le débat politique a été neutralisé par

VIETNAM : Après qua-tre ans de détention, M. Mei Van

Hanh est rentré en France. -

vietnamienne Mai Van Hanh,

condamné à mort en 1984 à Hanoi

puis gracié en décembre demier (le Monde du 30 décembre 1988), à

son arrivée au Cannet, dans les

Alpes-Maritimes, mardi 10 janvier. Visiblement amaigri, fatigué, s'expri-mant avec difficulté,

M. Mai Van Hanh a affirmé « n'avoir

le parti conservateur. Aujourd'hui, les grands objectifs ont été atteints. D'Certes, l'atmosphère du scandale politico-boursier Recruit, dans politico-boursier Recruit, dans lequel est impliquée toute la classe dirigeante, a entamé leur image. Mais ils ont cependant un atout majeur : une opinion publique a priori docile lorsqu'on ne touche pas directement aux intérêts acquis.

le monopole du pouvoir détenu par

Ce conscrvatisme politique va de pair avec un conformisme social prononcé. Dans un tel contexte, le sys-tème impérial est loin de n'être qu'une survivance passéiste : c'est une force stabilisatrice du conserva-

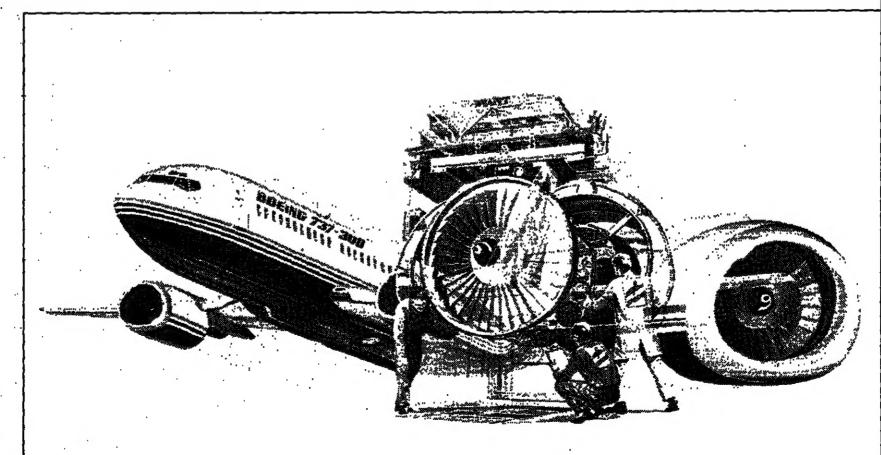
Le camp conservateur estime enfin qu'il est important de renfor-cer le ciment national au moment où le pays s'internationalise. Or l'idée moderne de nation est relativement jeune an Japon : née à l'époque Meiji, elle fut construite autour de l'empereur et de l'État-famille. La Constitution de 1946 a conjugué le système impérial et la souveraineté
populaire, donnant naissance à une
conception hybride de la nation : la
continuité culturelle de celle-ci s'identifie à la figure impériale en faisant implicitement peser une hypothèque sur la sonveraineté du peuple.

PHILIPPE PONS.

C'est à partir de la restauration de Meiji (1868) que fut retenu le priu-cipe d'une ère par règne impérial.

New York/Paris/Jérusalem On les dit secrets lls adorent la pub

Mille cent vingt mercis!



mercis, c'est autant de Boeing 737 de la nouvelle génération vendus ferme par Boeing. Et autant de bravos que nous adressons à la SNECMA pour un triomphe que nous sommes fiers de partager avec elle : plus de mille commandes en cinq ans. Un record.

Nos nouveaux 737 sont tous équipés de moteurs CFM56, créés et coproduits en France par la SNECMA dans le cadre de CFM International. ... Pour répondre aux besoins des compagnies aériennes

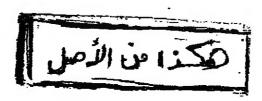
du monde entier et faire du 737 un succès sans précédent, des modifications majeures ont été apportées au CFM56. La SNECMA a pris en charge une grande partie de leur conception technique et engagé des investissements considérables en réoutillage.

Ce partenariat exemplaire a porté ses fruits. Le 737 de la nouvelle génération est peu bruyant, économe

en carburant, ses coûts d'exploitation sont les plus bas de sa catégorie et sa fiabilité est la plus élevée. Le 737 est le courrier à réaction le plus vendu dans l'histoire de l'aviation.

Un grand bravo également à nos nombreux autres fournisseurs français qui, avec la SNECMA, nous permettent de rapporter, sur nos seuls avions civils, plus d'un million de dollars par jour à la France.

BOEING



PAPEETE de notre envoyé spécial

AUT-IL avoir peur des Russes? Sous les cocotiers des îles du Pacifique sud à la réputation paradisiaque, aux antipodes de l'Europe et donc de Moscou, la question peut paraître incongrue. Pourtant en Polynésie française, où l'on teste notre force de frappe, la méfiance est de règle contre les adversaires potentiels et les curienx, qu'ils soient commu-nistes ou néo-zélandais; l'organisation Greenpeace en a eu la preuve avec le Rainbow-Warrior. nouilles » français dans le port d'Auckland en 1985. Mais cette crainte des Russes remonte bien plus loin dans la région : dès 1859, les Néo-Zélandais avaient pris aux Maoris, dans ce qui est aujourd'hui Auckland, quelques arpents en bord de mer pour arpents en bord de mer pour construire des positions de défense contre la flotte russe. En 1905 et pour les mêmes raisons, les Australiens bâtissaient un fort dans la baie de Sydney.

Dans cet océan Pacifique, les Soviétiques ont longtemps fait d'autant plus peur qu'ils étaient peu présents. Le manque de finesse de leur diplomatie ou l'invasion de l'Afghanistan n'avaient pas de quoi séduire les zélandaise ou les nouveaux pays insulaires, coulés dans le moule Les puissances blanches (États-Unis, Australie, Nouvelle-Zélande, mais aussi France) faisaient tout pour décourager des contacts entre Mélanésiens, Polynésiens, Micronésiens et les émis-

L'URSS a d'ailleurs été au centre de la longue polémique entre la France et les Etats du Pacifique à propos de la Nouvelle-Calédonie. Paris a en effet longtemps affirmé qu'en s'opposant à l'indépendantisme des Canaques il luttait pour la défense de l'Occident. Les autres capitales jugeaient au contraire que la poursuite des troubles risquait de déstabiliser la région, créant un appel d'air dont les Soviétiques pourraient profiter pour s'implanter dans la senie partie de la planète dont ils étaient tenus à l'écart. Et de tirer argument des initiatives - peu suivies d'effet du bonillant colonel Kadhafi, à

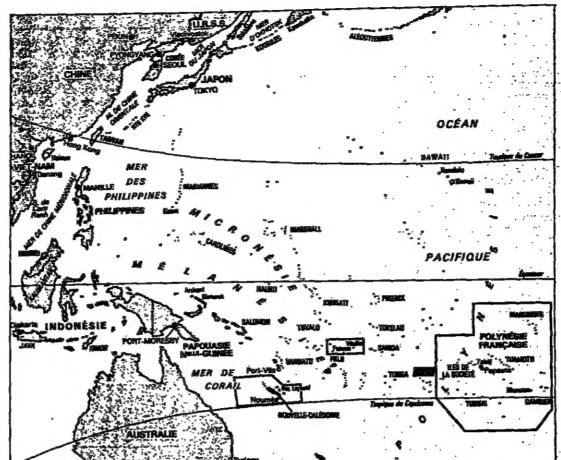
Vanuatu, mais aussi chez les Canaques, les aborigènes austra-

Les essais nucléaires à Mururoa ont suscité un débat du même ordre. Echaudés par les tests bri-tanniques et américains, les pays de la région sont devenus allergiques à la bombe, qu'ils ont excom-muniée par le traité de Raro-tonga. « Allez-donc la faire exploser chez vous !», disent-ils chacun à sa manière. Tandis que, pour les Français, il s'agit non seu lement d'un moyen de dissussion national, mais aussi d'une participation à la sécurité d'un monde libre qui s'étend jusqu'aux mers du Sud. Longtemps responsables de ce dialogue de sourds, ces profondes divergences cèdent graduellement la place à des contacts entre partenaires ayant des vues différentes. • Il n'y a aucune raison que nos relations soient moins bonnes que celles que nous entretenons avec l'URSS ». disaient, il y a un an, à l'ancien ministre de la défense André Giraud les dirigeants australiens.

La popularité de M. Rocard

Paris a réalisé l'effet désastreux du splendide isolement dans lequel se complaisaient les TOM, ainsi que la nécessité, pour reprendre des propos entendus à Papecte, « de bien traiter, de ne pas mépriser les Etats du Pacifique et de reprendre contact avec eux. Il vaut mieux leur faire connaître notre volonté et notre présence. » « Nous devons accepter le fait que les essais nucléaires sont un problème sur lequel nous ne pouvons nous mettre d'accord. Mais cela ne doit pas être et ce n'est pas un obstacle majeur dans nos relations », répond-on à Canberra à cette évoabrupte du gouvernement Chirac.

L'image de la France a bénéficié de l'accord de Matignon entre caldoches et Canaques, et la popularité de M. Rocard est grande dans le Pacifique. D'autant que le premier ministre français y dispose de deux atouts sensibles : il est protestant et il s'intéresse depuis longtemps au secteur. En outre, Paris a mis en place en 1988 une commission interministérielle sur le Pacifique sud, dirigée par l'ambassadeur



Philippe Baude, et a donné au chef du gouvernement de Polynésie, M. Alexandre Léontieff, une lettre de mission lui permettant de discuter avec les Etats voisins délégué auprès du ministre des affaires étrangères, Mme Edwige Avice se rendra le mois prochain dans le Pacifique.

Cette évolution se produit alors que le Pacifique, jusqu'alors sta-ble et conservateur, entre dans une nouvelle période. Les institutions démocratiques héritées de la colonisation, les alliances exclusives avec l'Occident, la stabilité, ne peuvent plus être tenues pour entièrement acquises par les nou-velles générations qui arrivent au

pouvoir dans des conditions économiques difficiles, comme on l'a vu à Fidji ou à Vanuatu. Au même moment, avec le discours de Vladivostok de 1986, l'URSS vocation de puissance du Pacifique. Mais cette fois, les « rouges » font patte de velours, envoient des diplomates plus sophistiqués donc plus dangereux, craignent certains - qui pratiquent plus la séduction que la subversion

Ainsi l'ambassadeur soviétique à Wellington a-t-il visité par trois fois les îles Cook en un an et négocie-t-il avec la Nouvelle-Zélande l'installation d'une base

de pêche. Moscou souhaite ouvrir une ambassade à Port-Moresby, qui serait la première dans un Etat insulaire, et négocie le renouvellement de son accord de pêche avec Vanuatu. Les visites de délégations se multiplient, les invitations et les bourses aussi. Les Soviétiques se livrent à d'importants travaux oceanographiques, renouant avec une ancie tion maritime russe dans la

« Ni le Nicaragua ni l'Albanie! »

Mais la flotte soviétique du Pacifique, la plus puissante, ne s'aventure pas dans le Pacifique

des marines occidentales. « Un déploiement de navires de combat serait. un élément nouveau. la politique d'ouverture du Kremlin , estime un militaire. Il n'empêche que Moscou ne peur que se réjour du développement divergences entre alliés.

"Il n'y a aucune évidence de résence militaire soviétique, affirme le ministre néo-zélandais des affaires étrangères, M. Rus-sell Marshall, un ancien prédicateur méthodiste. L'URSS est une puissance légitime dans le Pacifique sud. Nous assistons à un lent dégel de nos relations. Mais notre mêmoire reste fraiche. » « Nous ne sommes ni le Nicaragua ni l'Albanie. Nous avons des affi-nités naturelles avec l'Occident. et toutes les marques de l'alignement. Nous ne sommes pas non alignés », ajoute le premier minis-tre, M. David Lange. Précision qui n'est pas inutile de la part d'un pays dont l'opinion dérive vers le neutralisme et le nonalignement, et dont l'alliance avec les Etats-Unis au sein de l'ANZUS s'est brisée sur la ques-

Ce qui n'empêche pas M. Lange, en dépit de fortes presde négocier avec Canberra sur la construction en commun de frétes, nécessaires pour pairouiller la haute mer de l'équateur à l'Antarctique. Or l'Australie demeure l'allié le plus sûr des Etats-Unis dans l'hémisphère sud. Le rapport du ministère néo insiste par ailleurs sur les . obligations - de défense envers certains micro-Etats et sur la nécessité de se prémunir contre le « comme l'a prouvé Le Rainbow-Warrior > 1

Devant la valse-hésitation de leur voisin, les Australiens ne cachent pas leur inquiétude. Nous leur-disons clairement, affaires étrangères Gareth Evans. qu'ils ne peuvent s'attendre à ce. que nous remplissions nos obliga-tions de défense s'ils ne font pas un effort de leur côté en conservant une marine de haute mer. S'ils ne participent pas au projet de frégates, ils n'auront plus de désense crédible.

La Nouvelle-Zélande à l'épreuve du nationalisme maori

Waitangi de notre envoyé spécial

ANS ce superbe site touristique de la Bay of Islands, un gazon à l'anglaise entoure une petite bătisse de style colonial. C'est là œ'en 1840 Britanniques et chefs maoris signèrent le traité de Waitangi par lequel les insulaires polynésiens reconnaissaient la souveraineté de la reine Victoria sur Aotearoa, la terre du long nuage deux îles devenues Nouvelle-Zélande. Chaque année, le 6 février, le pays célèbre le « Jour de Waitangi », resté longtemps jour de honte pour bien des Maoris. Car, derrière le folklore, comme la danse querrière à laquelle se livrent les rugbymen des All Blacks avant chaque match, la réalité est moins pittoresque

Les Maoris ne sont plus ces gentils sauvages qui dansent en tirant la langue sur du vert gazon. En trente ans. 80 % ces pêcheurs et paysans se sont urbamodestes. Ils y ont appris à vivre dans un monde moderne qui dévore les plus faibles comme eux-mêmes dévoraie jadis leurs ennemis. Mais, les premiers à quitter l'école, à être licenciés, les plus nombreux à toucher l'allocationchômage, perdant rapidement leur langue et leurs coutumes, occupant les emplois non spécialisés (dockers, ouvriers des abattoirs), ils se situent loin derrière les Pakehas, les Blancs, sur tous les indicateurs statistiques. Ils souffrent plus que tout autre de la brutale restructuration économique. Les jeunes, sans travail, trainent dans les rues, hors de la protection des structures tribales traditionnelles. C'est ainsi que les Maoris forment plus de la moitié de la population

Et pourtant ils ne représentent que 12,5 % des Néo-Zélandais, chiffre auquel s'ajoutent plus de 3 % d'immigrants polynésiens. Majoritaires il y a cent cinquante ans, réduits à 5 % il y a un siècie, ils pourraient atteindre, grâce à leur taux de natalité plus élevé, 19 % dans vingt-cinq ans. Si l'on tient compte

aussi d'une émigration croissante des Pakehas, l'équilibre ethnique du pays est en train de se modifier.

On pourrait dire cyniquement que la plus grande erreur des colonisateurs venus de l'autre bout du monde fut de conclure un traité avec les indigênes, même s'ils n'avaient pas l'intention de le respecter. Car, depuis lors, les choses ont changé, et les Maoris ont pris considéré pendant un siècle comme un chiffon de papier, est devenu un des fon-dements juridiques de la Nouvelle-Zélande d'aujourd'hui. Après avoir été spoliés de leurs terres ancestrales et contraints de vivre en étrangers sur leur propre sol - où ils étaient arrivés il v a six siècles, - les Maoris se sont réveillés. Pour asseoir leurs droits, ils ont ressorti un texte qui, pour les nouveaux venus, n'avait le plus souvent qu'une leur historique, et demandent à ceuxci de respecter enfin leurs engagements. Longtemps blanche, la Nouvelle-Zélande serait-elle en train de devenir une nation

La truite

et le requin Pendant des années, les protestations maories furent le fait d'individus excentriques, comme celui qui dévoile son postérieur lors d'une visite de la reine Elisabeth. Elles ont pris de l'ampleur avec le renouveau des revendications foncières et la radicalisation des intellectuels. En 1975, le gouvernement travailliste a reconnu les droits des Maoris en créant un « tribunal de Waitangi » chargé de faire des recommandations sur l'application du traité. De retour au pouvoir en 1984, le Labour convoqua un Hui (conférence des représentants maoris) et donna le droit au tribunal de recevoir les plaintes des tribus spoliées remontant jusqu'à 1840. Le temps de l'assimilation - « l'association de la truite et du requin », dit le proverbe meori, - est passé de mode. La société doit devenir e une mosaïque », selon un responsable du département des affaires

La saga du renouveau maori passe par quelques étapes célèbres : ainsi l'occupation pendant cinq cent sept jours (en 1977-1978) de Bastion Point, dans une bantieue résidentielle d'Auckland, par la tribu des Ngati Whatua, lassée d'une justice qui avait laissé le gouvernement prendre lambeau per lambeau, depuis 1859, leurs terres ancestrales. Le tribunal de Waitangi vient de leur donner raison et de leur restituer 70 hectares. Plus au nord, l'ancien ministre traveilliste Matiu Rata, fonda-teur du parti Mana Motuhake (Autonomie limitée), a obtenu pour sa tribu des Muriwhenua le retour de ses droits de pêche sur 5 000 kilomètres carrés. Affaire d'autant plus importante que le couvernement est en litice avec les Maoris dans son plan de rationalisation de la pêche. Il voudrait confier celle-ci à de grosses sociétés alors que le traité prévoit expressément la protection des zones de pâche tribales. Un accord sur un pertage progressif 50/50 a échoué, et les Maoris envisagent de porter l'affaire devant les tribunaux. La privatimēmes raisons.

Les Maoris ont limité leurs revendications aux seules terres de la Couronne (domeniales), à l'exclusion de toute propriété privée, afin de ne pas inquiéter les Pakehas. Mais, reconnaît l'avocat Tipene O'Regan. « la majorité des gens craignent que les Maoris prennent leurs terres, et ils ne nous écoutant pes quand nous disons que nous ne voulons que celles de la Couronne, il ne faut pas nous prendre pour des extrémistes. Il n'y a qu'un groupuscule d'intellectuels qui réclame la souveraineté des Maoris et des structures séparées ».

Encore ne faut-il pas voir un boutefeu dans le professeur Sydney Hirinimako Mead, de l'université de Wellington, qui demande une plus grande représentativité des Macris au Parlement (où quatre sièges leur sont réservés), la reconnaissance de l'autorité tribale et l'« égalité » : « Nous n'avons aucun pouvoir réel. Nous sommes le glaçage du gâteau. Or nous voulons être aussi le gâteau. y Autre universitaire, le professeur Ranginui Walker use d'un langage plus cru : « Les Blancs ont épuré notre histoire, nous dit-il. Nous ne formons pas un seul peuple néo-zélandais, mais deux peuples dans une nation. Il faudra que les Pakehas apprennent à leur tour notre culture. Notre renaissance les emmerde l »

Il reconnaît toutefois la bonne volonté

du premier ministre David Lange - pour qui « il n'existe pas un problème maori, mais un problème néo-zélandais ». -même si le gouvernement ne semble pas prêt à tenir toutes ses promesses. Il faut dire qu'il doit tenir compte des craintes de son électorat européen, comme de l'opposition d'une france du Labour, Car la question maorie divise l'opinion audelà des clivages politiques et même ethniques. Ainsi, le chef adjoint de la minorité parlementaire conservatrice, M. Don McKinnon, admet qu'il faut « rendre aux Maoris les terres qui leur ont été prises par la force », tandis que son collègue Winston Peters - pourtar lui-même Maori - joue la carte de la démagogie : «La question maorie a été exacerbée depuis 1985, suscitant l'anxiété et l'émigration chez les non-Meoris. Il faut une seule loi pour tous, Je. is contre les quotes dans l'emploi ou l'éducation ; il n'y en a pas dans les sports ! Il n'est pas possible qu'un texte vieux de cent cinquante ans puisse avoir une valeur légale aujourd'hui. >

L'inquiétude des Blancs -

Voilà de quoi satisfaire la New Zealand Foundation, les extrémistes blancs qui dénoncent l'« apartheid » des mesures prises en faveur des Maoris accusés de troubler l'ordre public, - les fondamentalistes chrétiens qui retirent leurs enfants des écoles publiques parce qu'on y apprend des choses « fétichistes et païennes », c'est-à dire des rudiments de culture maorie, ou ceux qui se disent « malades à en mourir des Maoris, bons seulement à distraire les touristes ».

Voilà aussi qui plaît à des Maoris conservateurs comme ce vieux chef descandant d'un signataire du traité, Marlin

Epiha, de Matauri Bay, qui ne voit de solution qu'en « ramenant tous ces ieunes qui trainent dans les rues vers leur tribu, où ils réapprendront la discipline, l'agriculture et la pêche », et en faisant taire « ces intellectuels qui ne savent rien de la vie ». Le traité, c'est e de la merde »! Son neveu, Dover Samuels, un dignitaire du Labour, estime qu'e. il ne reste plus un seul Maori à 100 % dans ce pays. Ceux qui croient que le traité leur donnera du boulot vivent sur un nuage. Je suis un homme d'affaires intégré et je crains la réaction en retour des Pakehas ».

Les milieux d'affaires sont également divisés, avec un grand patron comme Hugh Fletcher reconnaissant les devoirs du pays et de son groupe envers les Maoris I I est évident que les réactions les plus brutales viennent de ceux qui côtoient le chômage, la pauvreté et l'insécurité dans les banlieues urbaines. Le pouvoir en est conscient et ne peut quent d'être impopulaires, donc électoralement désastreuses. Malgré une générosité évidente, il manque parfois de doigté dans ses relations avec les

Mais ismais la Nouvelle-Zélande ne redeviendra comme avant, ca cocon d'un confort anglais transporté aux antipodes, où les indigènes formaient un voisinage inconfortable, mais suffisamment éloigné pour ne pas être génant. Beaucoup de Pakehas l'ont reconnu et sont prets à faire une partie du chemin. La plupert des Maoris aussi, qui luttent pour préserver ce qui peut encore l'être

de leur identité. It ne faudrait pas croire qu'il s'agit seulement de revendications radicales : elles touchent aussi des Maoris de l'establishment. Des gens que l'on croirait bien « intégrés » et qu'on a parfois de la peine à reconnaître tant ils sont métisses, crient leur amertume et leur révolte avec autant de force que les intellectuels ou les cactivistes fonciers ». Dans cette période de crise économique, même un pays aussi paisible que la Nouvelle-Zélande n'est plus à l'abri d'affrontements raciaux.

RIX CHA

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

The second of the second with

The state of the s

TO A THE PARTY

The state of the state of

WALLES AT MANAGE

1 1 mm

* 1 300 tobate

Company of the second

12 31 32

Andreados A.

Male III

A COMPANY OF THE PARK

PARCEL NO PORT

The state of the s

100

D. C. C.

141 3 4 of \$11

The second second

عد عد: شعد عدد

or and the second

To the second by

THE PART OF THE

THE STATE

luxe de la géographie, il leur faudémocratie sont restées, à leur
dra se débrouiller seuls. > Car, grande surprise, lettre morte. même si elle considère que - la présence économique et diplomatique plus apparente des Soviéti-ques n'a créé aucun changement substantiel d'équilibre dans la région » et que « le Pacifique sud reste un lac occidental », selon les termes de M. Evans, l'Australie n'en a pas moins entrepris de modifier et de renforcer sa stratégie de défense.

d'une lougue stabilité

Le ministère de la défense de Canberra a publié en 1987 un Livre blanc basé sur deux postulats. D'abord que l'allié américain répondra à toute menace globale et que la contribution de l'Australie à l'Occident et à sa propre sécurité consiste à assurer la défense du Pacifique sud. Ensuite, qu'en cas de conflit régional - jamais cité, le voisin indonésien apparaît toujours en filigrane – il n'est pas sûr que les Etats-Unis viendront à son secours; il convient donc qu'elle se dote d'une défense avancée, pour maintenir l'adversaire potentiel le plus loin possible de son territoire. D'où la modernisation de sa marine et de son aviation, et sa coopération militaire avec les

Mais, comme toujours, le problème est arrivé là où l'on ne l'attendait pas : non pas de Moscou ou de Nouméa, mais de ces archipels où l'influence australienne et néo-zélandaise demeure prédominante, à Fidji avec le putsch militaire et l'exacerbation de la tension raciale, ou à Vanuatu avec l'explosion de rivalités personnelles au sein du parti au pouvoir. Wellington et Canberra n'avaient pas prévu ce grand choc - que fut le coup d'Etat du colonel Rambuka Leurs pressions politiques et éco-

S'ils veulent s'abriter derrière le nomiques pour un retour à la · Les petits Etats ont pris plus consiance en eux-mêmes, et ils ont appris à jouer le petit jeu de l'aide internationale », nous ont confié des diplomates néo-

Les deux « grandes puissances régionales » ont compris les limites de leur influence. Elles réalisent également que d'autres pays sont à la merci de poussées de fièvre nationaliste ou de crises intérieures, la Papouasie-Nouvelle-Guinée avec sa myriade de tribus, Tonga et Samoa occidentales, dont le système féodal usé est contesté par les nouvelles générations, et même la Nouvelle-Zélande avec ses Maoris. Sans parler des menaces extérieures sur des micro-Etats sans désense, comme l'a montré l'exemple récent et remarqué de l'invasion manquée des Maldives. « Les acteurs sont devenus plus nombreux, la situation plus complexe, mais pas nécessairement plus menacante », estime un officiel australien.

Canberra et Wellington risquent donc d'être obligées, peutêtre à leur corps défendant, d'intervenir un jour au-delà de leurs frontières. Car elles redoutent tout changement de l'équilibre régional qui pourrait faire du Pacifique sud un nouveau théâtre des rivalités entre superpuissances, ce à quoi il a jusqu'à présent échappé. La France peut avoir son rôle à jouer si elle accepte de s'insérer dans le jeu régional, en ancrant sa présence sur une coopération avec le pays qui compte le plus dans le Pacifique sud. l'Australie, plus que sur des régimes changeants de petits

Enquête de PATRICE DE BEER

Les îles Cook, ou les avantages de l'indépendance sans les inconvénients

RAROTONGA de notre envoyé spécial

UAND vous irez aux îles Cook, vous verrez que c'est un véritable adis. Voità comme devrait être la Polynésie. » Cette appréciation du responsable indépendantiste tahitien Oscar Ternaru contraste evec les propos des dirigeants de cet archipel quest indépendant, en « libre association » avec la Nouvelle-Zélande : « Nous enviors la Polynésie française, répond en écho M. Norman George, l'ancien policier kisui deserte. George, l'ancien policier kiwi devenu ministre des affaires étrangères du gouvernement sortant de Rarotonga des élections sont prévues au début de 1989). Pourquoi les Néondeis ne peuvent-ils pas faire comme les Français et nous donner une infra- structure, des ports, des routes, l'électricité, au lieu de ne nous avoir laissé que deux vieux énérateurs ? » Avant toutefois d'ajouter : « Je ne tolérerai jamais que des soldats néo-zétandais se promènent partout comme à

A une heure et demie d'avion de Papeate, l'île de Rarotonga dresse ses montagnes vertes en plein océan. C'est là que se trouve Avarua, le village-capitale de ce petit Etat de 17 000 âmes, non compris plus de 40 000 Cookiens émigrés en Nouvelle-Zélande et en Australie. Ce micro-Etat, autosuffisant sur le plan alimentaire, vit de l'agriculture, du tourisme et de son statut de paradis fiscal. Deux banques, sept sociétés-paravents, un secret aranti et de bonnes télécommunications lui ont permis de jouer les Liechtenstein du Pacifique sud. Ce qui lui rapporte 2,5 millions de dollars néo-zélandais (la monnaie offi-cielle) par an, soit l'équivalent da 20 % des recettes budgétaires.

L'idée en revient à Sir Thomas Davis, ex-premier ministre, renversé en 1987 par ses propres amis, qui avoir été médecin au service de la

intrusion de la Mafia à la recherche d'un endroit tranquille pour « blanchir » ses gains ? « C'est possible, mais pas plus qu'aux Bahamas. De toute façon, s'ils ne le font pas ici, ils le feront ailleurs », répond avec philosophie Sir Torn. Retiré dans sa maison au pied de la montagne, il cultive sa terre, écrit ses Mérnoires et peste contre la corruption et la « socialisme » de ses successeurs.

sur-Pacifique

Socialisme est un bien grand mot dans une société dominée par les églises et bien au calme. Mais les invectives volent de tous côtés alors que la campagne électorale bat son plein dans la confusion des étiquettes. Les deux grands partis qui dominent la vie politique de l'archipel, le Cook Islands Party (CIP) et le Parti démocrate, sont divisés depuis qu'ils se sont débarrassés chacun de leur chef pour gouverner ensem-ble. Sir Torn, le vieux chef démocrate, a pris une retraite grincheuse.

M. Geoffrey Henry a battu le rappel des fidéles du CIP. Il compte emporter plus de la moitié des vingt-quatre sièges et succéder au premier ministre Pupuke Robati. Il fustige l'incapacité et la concussion des ministres en place, accusés de voyager à l'étranger comms des pachas ». Il faut dire que, pour un pacres ». Il faut use que, pour un pays aussi isolé, le seul moyen de se faire conneître est de visiter les autres capitales. Ce qui explique que le budget voyages dépasse celui de l'éducation ou de la santé !

Mais s'il est un thème dont aucun candidat ne débat, c'est celui des relations avec la Nouvelle-Zélande. Elles sont encors plus enciennes que la colonisation puisque la légende veut que les Maoris scient les descendants des sept pirogues parties au quatorzième siècle des plages de Rarotonga. Personne ici ne veut couper le lien constitutionnel conclu librement en

1965, en vertu duquel les Cook partageant avec Wellington les responsabilités en matière de défense et de diplomatie. Dans ces deux domaines, les deux Etats doivent se consulter. consulter. Pour le reste, le Parlement cookien légifère en dehors de toute ingérence de l'ancienne puis-sance coloniale.

Pendant longtemos, Wellington a assuré la représentation extérieure de l'archipel. Mais celui-ci a renforcé sa position internationale, traitant directement avec les pays voisins et même avec les grandes puissances ; ainsi les premiers ministres cookiens ont-its à plusieurs reprises été reçus

En plus de ces liens, que les Cook peuvent rompre de leur seule volonté – après référendum – pour accèder à l'indépendance totale elles recoivent une aide considérable de Wellington, indispensable pour un micro-Etat qui n'a aucune chance de devenir économiquement viable. Les insulaires ont la double nationalité, ce qui leur donne libre accès à « Aotesroe », où ils trouvent aussi un débouché pour leurs produits. M. David Lange, le premier ministre néo-zélandais, n'a pas caché son souhait que Rarotonga franchisse le pas. Mais il n'a aucun pouvoir pour

Un exemple pour la Nouvelle-Calédonie ?

Pourquoi les Cookiens se iveraient-ils de liens dans lesquels ils voient plus d'avantages que d'inconvénients ? « Nous sommes satisfaits de notre statut, qui est unique. Nous sommes maîtres de nos propres affaires », affirme M. Robati. « Nous sommes heureux de notre association et de nos nombreux liens, et nous ne voyons aucune raison de les modifier. Nous avons un faible pour la Nouvelle-Zélande. Nous pouvons avoir des désaccords, mais nous savons les résoudre en partenaires adultes»,

Un tel statut, qui a fait ses preuves depuis près d'un quart de siècle et montré ses capacités d'évolution vers de plus en plus de liberté, est considéré dans le Pacifique sud comme un exemple, ou au moins un précédent, pour l'avenir de la Nouvelle-Calédonie. Les TOM français du Pacifique pourront entrer au Forum - qui regroupe les Etats de la région — le jour où ils auront le pouvoir législatif d'accèder à l'indépendance s'ils le désirent, dit-on d'ailleurs à Wellington. La fameuse « indépendance association » du plan Pisani n'était pas sans affinités avec la «libre association» des Cook, dont la population est cousine de celle de Polynésie française.

Cette parenté explique les bonnes relations des Cook avec Paris, même si les Cookiens déplorent les essais nucléaires de Mururoa. Nous nous trouvions au ministère des affaires étrangères -modeste bâtisse où travaillent une dizaine de personnes, face à la poste au premier étage de laquelle se trouve le bureau du premier ministre - quand est arrivée l'« aide française » : deux cartons contenant le Robert et des livres de droit. Rarotonga espère obtenir en outre du Quai d'Orsay un abonnement au Monde et un instituteur tahitien pour enseigner le français ! Des souhaits somme toute modestes.

«En plus de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie, la France, à mon avis, comprend bien le Pacifique sud, estime M. Henry. Elle est ici depuis aussi longtemps que n'importe qui d'autre. A travers Gaston Flosse (secrétaire d'Etat au Pacifique sud du gouvernement Chirac), la France a acquis dans la région un profil avantageux. Mais elle a trop tendance à dominer ses territoires au lieu de les laisser se développer en association. Nous souhaitons des relations plus étroites avec elle. Nous serions même prêts à la représenter au Forum dans certains domaines. >

PRIX CHATEAUBRIAND

"Avec de belles allégresses de plume, une documentation implacable, Jean-François Revel chasse le mensonge de toutes parts avec une sorte de fureur.

Françoise Giroud / Le Figaro Littéraire

"A tous les esprits chagrins qui nous expliquent qu'il n'y a plus de pensée politique en France, ou que personne ne peut succéder à Raymond Aron, je conseille vivement de lire La connaissance inutile. Guy Sorman / Le Figaro Magazine

"Aux avant-postes du savoir, Jean-François Revel mêne un beau et salubre combat. Jean-Marie Domenach / Le Point "L'éruption volcanique est garantie." Albert du Roy / L'Expansion



"Pour Revei la surinformation ne fait en rien progresser la connaissance; mieux les citoyens sont informés et moins ils savent. Les hommes ont moins besoin d'information que de croyances et moins de connaissance que de foi. Le problème n'est pas nouveau. Mais l'actualité de ce problème le renouvelle et justifie qu'on en fasse un thème de réflexion.

Jean Daniel / Le Nouvel Observateur

*La connaissance inutile est à notre décennie ce que l'Opium des *intellectuels* fut à la sienne." Alain-Gérard Slama / Le Figaro

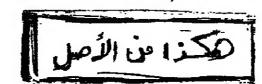
Jean-François Revel redécouvre ce que les Grecs savaient bien : la démocratie, l'égalité juridique de parole, ne vout rien si elle ne s'appuie chez le citoyen sur la vertu la plus improbable: le courage du dire-vrai.

François Ewald / Le Magazine Littéraire

"Il y a dans cette anxieuse interrogation du refus par l'homme de la vérité une profondeur dont l'information-spectacle nous a fait perdre l'habitude. La connaissance inutile a des accents pascaliens. J.M. de Montremy/La Croix

"De livre en livre, la question posée par Jean-François Revel devient plus pressante et plus angoissée. Pourquoi l'homme, même débarrassé du tyran, fait-il risette à la tyrannie? Paul-Jean Franceschini / L'Express

GRASSET



Politique

La préparation des élections

Dreux, la ville par qui le scandale est arrivé en septembre 1983 quand, à l'occasion d'une municipale partielle, la Front national; Dreux, la ville symbole d'un comportement politique qui préférait mettre sous le boisseau les convictions au nom de la rentabilité électorale, ne sera plus la référence obligée qu'elle était depuis cinq ans, à tous les débats, toutes les polémiques de campagne : Jean Hieaux a décidé de ne pas conclure d'accord avec les amis de Jean-Marie Le Pen. Après tout, le maire (divers droite) de Dreux ne fait que respecter la condamnation émise par le bureau politique du RPR le 8 septembre dernier, de « toute alliance,

Dreux n'est plus dans Dreux!

nal ». Quelques jours plus tard, M. Valéry Giscard d'Estaing assurait que l'UDF « maintiendrait son cap libéral et centriste sans aucun compromis avec les valeurs extrémistes ». Tout cela venant après le mauvais calembour du président du FN sur « Durafour crématoire » et la demande de Raymond Barre d'interdire aux municifusions de listes entre les deux

L'opposition n'a pas renoncé aux ententes de gestion qui lui permettent de

diriger un certain nombre de conseils régionaux. Elle compte sans doute sur la marginalisation de l'extrême droite, constatée dans les sondages, pour que, traduite dans les umes le 12 mars, elle ne soit pas un élément de pression à laquelle localement ses candidats ne résisteraient pas. Quitte à ce que le « troisième tour » ne soit pas aussi limpide.

L'opposition RPR-UDF peut légitimement nourrir quelques craintes sur la discipline de ses représentants dans les villes.

semaine demière se multiplient en effet ; après Lille, Lyon, Cannes, voilà que flotte un parfum de dissidence à Mantes-la-Jolie, Vichy et même Melun (où le maire sortant (RPR), M. Jean Malpel a l'intention d'être candidat bien que RPR et UDF aient investi M. Jacques Marinelli (RPR).

Les conséquences de la « bevure » de Lyon ressemble à s'y méprendre aux ffets de la polémique engagée au PS pour Marseille, La querelle prend un tour natio-

nel quand Jean-Claude Gaudin dénonce la « seconde décision unilatérale » prise par le RPR (la première était en décambre le dépôt d'une motion de censure), quand Pierre Ménaignerie annonce que le CDS « soutiendra totalement » Bruno Durieux à Lille ; quanti le RPR menace de présentes en conséquence une liste contre le voiein (centriste) André Diligent à Roubaix. l'engrenage de l'union connaît pour le moins des ratés. Voilà de quoi satisfaire une gauche cui, à la veille de la rencontra au sommet Mauroy-Marchais, le 12 janvier, yeut croire que ses difficultés à négocier un accord national ne seront pas plus

ANNE CHAUSSEBOURG.

A Marseille

M. Michel Pezet veut « faire tomber les masques »

M. Michel Pezet, candidat officiel du PS à la mairie de Marseille, confronté à la candidature dissidente du maire socialiste sortant, a affirmé, mercredi 11 janvier, sur Enrope 1, à propos de M. Vigouroux : « [11] a été élu [maire] au nom du PS. S'il est maire, c'est grace au PS. Qu'il veuille le quitter ou qu'il se mette en position de le quitter, c'est son droit. Mais qu'il aille jusqu'au bout de sa logique et qu'il quitte

Dans un entretien publié le même jour par Libération, M. Pezet déclare notamment : « Les médias nationaux ont passé leur temps à me calomnier, à me peindre en noir. Maintenant, ça suffit. Fini, le bon docteur et le méchant politicien. On va faire tomber les masques au sabre d'abordage. [...] Maintenant, c'est le moment de se battre. Au fond de moi, j'ai confiance en l'intelligence des Marseillais. Ils vont finir par trouver que ça fait beaucoup. Trop,

A propos de sa situation personnelle, M. Pezet affirme : « Je préférerais qu'on m'aime. Comme Mozart qui ne se mettait au piano que lorsqu'on lui disait qu'on l'aimait. Mais la seule chose que je revendi-que, c'est la force, l'ambition. En oui,

l'ambition! Tout ce qu'on m'attribue e négatif, je le revendique en positif. Et je n'ai pas peur de donner des coups. Nous allons faire éclater la vérité. On a falsifié des parties de notre histoire politique locale. Il y a des responsabilités dans la situation actuelle. Démasquons les tartufes [...]. Robert Vigouroux critique les politici mais il omblie qu'il a vingt-cinq ans de vie politique derrière lui. [...] Aujourd'hui, il se pare des plumes du paon, inaugure des pro-jets de Gaston Defferre menés à bien par Philippe Sanmarco, moi-même ou d'autres adjoints. Comment croire qu'il est porteur d'un projet ? »

Bataille d'images

MARSEILLE de notre correspondant régional

M. Frédéric Rosmini, le trésorier de la fédération du PS des Bouches du-Rhône, est connu dans le parti pour son - parler vrai ». Et il convient sans détour que « la situation est catastrophique ». Membre de la commission électorale devant elle a comparu M. Vigo et du bureau exécutif national qui a exclu le maire de Marseille, il est de ceux, pourtant, qui ont plaidé la rigueur. Quel que fût le prix à payer. - Si l'on n'avait pas exclu Robert Vigouroux, estimo-t-il, il y aurais eu plus de dégâts dans le parti et dans l'opinion qu'en l'excluant.»

Au sein du PS marseillais, le trouble est certain. Une partie des militants auraient préféré qu'un sort plus doux soit réservé au maire de Marseille : une simple suspension ou Marseille: une simple suspension ou une auto-exclusion de facto, dont M. Vigouroux lui-même s'attendait plutôt à être frappé. Certains d'entre eux se sont inclinés devant la décision des instances nationales. D'autres ont regimbé. A l'opposé, les partisans de M. Michel Pezet, ont, eux, été comblés par une sanction qu'ils appelaient de leurs voeux

tion qu'ils appelaient de leurs voeux et qu'ils espéraient plus précoce.

L'exclusion de M. Vigouroux a-telle, pour autant, clarifié la situation? Moins qu'elle n'aurait dû, sans doute, après les discordances publiques entre M. Pierre Joxe et M. Pierre Mauroy. Le problème de procédure a été réglé, pense un militant du courant Socialisme et République (ex-CERES), M. Bernard Morel, mais pas le problème politique.

« Démythifier » Robert Vigouroux?

Le caractère dissussif de cette Tandis que M. Pezet n'envisage qu'une dissidence limitée à quelques qu'une dissidence inmitée à queiques - taches d'hulle - dans un petit nombre de sections pro-Vigouroux, l'entourage du maire de Marseille évoque un mouvement de ralliement d'une tout autre ampleur. Deux mille trois cents militants encartés », soit le tiers des effec-tifs du PS marseillais, se seraient engagés, par écrit, « à soutenir la candidature de Robert Vigouroux lors des prochaines élections municipales ». Leurs noms devraient être publiés, prochainement, dans la presse locale et nationale.

Correspondent-ils, tous, à des adhérents récis? La fédération en doute fort qui, après avoir vérifié ses fichiers, s'assurera de la réalité de l'engagement des intéressés et, s'il le faut, « coupera des têtes ». Mot d'ordre : la fermeté. Dans la foulée de l'exclusion du maire de Mar-seille, le parti a ainsi décidé de traduire devant la commission des conflits les sept élus qui, le 2 janvier, ont enfreint la règle de discipline du groupe socialiste et apparentés du conseil municipal (le Monde du

Après avoir été paralysé, pendant plusieurs semaines, par une situation ambiguë qui, quoi qu'il fasse, jouait en sa défaveur, M. Michel Pezet, de retour d'un voyage de quelques jours en Israël, va s'efforcer désormais de rattraper le temps perdu. Ce qu'il a commnecé à faire dans son entretien à Libération. Premier objectif :

 démythifier - Robert Vigouroux.
 Deux numéros spéciaux du Poing et la Rose, l'organe de la fédération, vont être diffusés, l'un auprès des militants, l'autre dans les 300 000 foyers marseillais. En exergue, une citation de Gaston Defferre, reprise de Léon Blum: « On m'a inmale suiton dessares des marseillais de l'en inmale suiton confine de l'en inmale suiton confine de l'en marseille de l'en marseille suiton de l'en marseille suiton confine de l'en marseille suiton confine de l'en marseille suiton de l'entre n'a jamais raison contre son parti. » Il s'agit de faire passer le message que M. Vigouroux n'est pas la vicsocialo-socialiste à Marseille et qu'il est - l'allié objectif de la droite ».

Bien d'autres difficultés pesent sur la tête du candidat officiel du PS. Avant de partir en campagne, il lui faut encore résoudre au mieux, et vite, les problèmes de la constitution des listes et des alliances politiques. Deux exercices périlleux, compte tenu de la vulnérabilité de sa position. Le courant Socialisme et République, en particulier, veut, au moins, deux tôtes de liste. L'une, celle qui doit revenir au député Phi-lippe Samarco, dans le 1º secteur, ne soulève pas de discussions. L'autre, réclamée par le député Marius Masse, dans le 7º secteur, est également convoitée par M. Lucien Weygand (courant A-B). Mais où sont, et que veulent exactement MM. Sanmarco, Masse et Jean Bonat, les trois principaux élus de Socialisme et République, qui n'ont pas encore déposé leur candidature

sur les listes Pezet ? Volontiers sibyllin, M. Sammarco n'est guère enchanté, en fait, d'avoir probablement à affronter, dans son propre secteur, M. Vigouroux : il a été de ceux qui l'on porté au pouvoir puis ont longtemps soutenu le maire contre les attaques de M. Pezet. Il aurait, semble-t-il, caressé l'espoir, avec M. Masse, que M. Vigouroux leur laisse la place libre au nom d'une sorte d'union gratuite.

Si M. Pezet est facilement arrivé Si M. Pezet est facilement arrive
à un accord avec le MRG et le
GAM (divers gauche), sa marge de
manœuvre est beancoup plus étroite
avec le PC. Certains des responsables communistes marseillais ont
ouvertement exprimé leur préférence pour une liste séparée - leur permettant éventuellement d'avoir plus d'élus, – et le député Guy Her-mier, l'homme fort du PC, a lui-même manifesté des réserves à traiter avec des socialistes divisés. Exposé à d'inévitables surenchères, tout en étant condamné à une alliance, M. Pezet aura, quoi qu'il en soit, du mal à faire accepter une simple reconduction des accords de 1983. Lors du précédent scrutin, le PC n'avait obtenu qu'une seule tête de liste sur les deux qu'il exigeait et

Le maire inangare

M. Pezet est pressé. Le 19 jan-vier, au plus tard, date de la conven-tion fédérale qui précédera la convention nationale du PS des 21 et 22 janvier, il devra non sculement avoir bouclé listes et alliances mais être également en mesure de présenter aux militants un programme et l'organisation de la campagne. Dans le camp Vigouroux, au contraire, on donne le temps d'entrer dans l'arène électorale.

Les conseillers du maire de Marseille l'ont persuadé d'entretenir le plus tard possible son image de « maire qui continue à travailler, à être présent dans sa ville » et

d'exploiter tranquillement son calen-drier municipal — rempli d'inaugu-rations diverses — avant d'endosser son habit de candidat. Ses listes ne seront publiées qu'au début février. La moitié des places seraient occu-pées par des candidats qualifiés de « socialistes » et l'autre moitié par des représentants de la société civile ou des candidats « d'onverture ». des candidats « d'ouverture ». Vigouroux, il l'a répété, n'a d'exclusive qu'à l'égard des « ldéologues du Front national ». Les anciens députés PS, MM. René Olmeta, actuellement directeur du secrétariat politique du maire de Marseille, et Jean-Jacques Léonetti devraient figurer à ses côtés. L'ancien premier secrétaire de la fédération et député européen, M. Charles-Emile Loo, réserve encore, quant à lui, sa décision. Bien qu'il s'en défende, il attend les résultats de l'élection législative partielle des 22 et 29 janvier dans la 6 circoncription des Bouches-du-Rhône qui encorragion des concristions de concristions des concristions des concristions de concristions qui correspond en grande partie à son fief du 5° secteur municipal et où M. Bernard Tapie tente, une deuxième fois, de se faire slire.

Le troisième tour

Les résultats de ce scrutin intéres-sent d'ailleurs toute la classe politique marseillaise puisqu'ils retenti-ront à l'évidence sur les municipales. Mais qu'il mette un terme, ou non, au bail de cinquante-deux ans qui le lie au parti, « Milou » sera la che-ville ouvrière de la campagne du maire de Marseille. On a déjà vu sa main dans la chute considérable des effectifs 1988 des sections socia-listes des quartiers sud qu'il contrôle. But apparent de la manceuvre : permettre à des mili-tants d'être candidats sur les listes de M. Vigouroux sans être exclus et de revenir ultérieurement dans le parti. Le même phénomène a été observé dans les sections dirigées par MM. Olmeta et Léonetti (1).

"Si les élections avaient lieu aujourd'hui, explique lucidement M. Rosmini, nos chances de gagner seraient minces. Mais la campagne va ressouder et remobiliser le

parti. » C'est ce qu'espère M. Pezet qui doit, en plus, restaurer sa propre image, qu'il sait négative, d'appa-ratckik et de politicien calculateur « Je ne peux pas me présenter, dit-il, comme Pezet la tendresse, mais je serai Pezet l'énergie, la force, l'ambition pour la ville. - Sa conviction est que la présence du maire de Marseille dans la compétition électorale handicapera autant que lui le chef de file de la droite,

« Dans les secteurs de gauche, explique M. Pezet, M. Vigouroux nous gênera mais ne nous empêchera pas d'arriver en tête. Dans ceux où nous sommes les plus faibles, je ne crois pas, non plus, qu'il nous devance. Par contre, dans cer-tains secteurs où le Front national tains secteurs où le Front national et la droite sont proches l'un de l'autre, il peut prendre suffisamment de voix à Gaudin pour que celui-ci soit coffé par le FN et que tout son système d'accords de désistement entre les deux tours avec l'extrême droite s'effondre.

Même si ce scénario se réalisait les proches de M. Vigouroux ont une autre vision des choses - la victoire des listes PS-PC serait loin d'être en vue. Les experts socialistes sont, en effet, arrives à la conclusion que pour remporter la majorité elles devraient non seulement triompher dans quatre secteurs réputés favora-bles ou gagnables (2-, 6-, 7- et 8-) mais en conquerir un supplémen-taire (le 3°, où M. Michel Pezet devrait être tête de liste et où tout, donc, se jouerait). «Si nous gagnons, résume sévèrement M. Morel, ce ne sera pas à cause de nous. Et si nous perdons ce n'est pas Gaudin qui nous aura tues mais. nous qui nous serons suicides. » A Marseille, une idée fait cependant son chemin : c'est que le futur maire ne sortira rééllement des urnes qu'au « troisième tour », lors de l'élection du maire par le nouveau conseil

GUY PORTE

(1) Les effectifs de la fédération pour 1988 sont tombés d'environ 18 000 adhérents à 16 500.

Le maire sortant refuse de reconduire l'alliance avec l'extrême droite

A Dreux

de notre correspondant

Le « tonnerre de Dreux » ne se produira pas. Dreux, ville symbole, permit au Front national d'effeciner, en septembre 1983, sa pre-mière percée et d'assurer son entrée au sein de la nouvelle équipe municipale, conduite par M. Jean Hicaux (divers droite). Ce dernier, pour être élu, dut accepter une alliance avec Jean-Pierre Stirbois.

Cinq ans après, le maire sortant brigue un second mandat à la tête d'une liste - non-inscrits-RPR-UDF », mais annonce qu'il ne fera en aucun cas alliance avec le Front national, ni pour le premier ni pour le second tour. Plusieurs élus locaux de l'UDF et du RPR en faisaient la condition de leur nouvel engagement derrière le maire de

de M. Jean-Marie Le Pen, qui déclare vouloir faire pression sur les maires ». La réaction de M= Marie-France Stirbois (la veuve de J.-P. Stirbois, mort dans un accident de la route il y a trois mois) qui emmène la liste du FN, ne s'est as fait attendre. Elle accuse M. Hieaux de se « plier à la branche centriste et, gauchisante du RPR » et ne désespère pas qu'au second tour « certaines personnes sur sa liste le feront changer d'avis ».

Assurément, en refusant l'appr du Front national, M. Hicaux, qui espère arriver en tête au premier tour, prend de gros risques pour le second, anquel deux autres listes peuvent espérer participer : la liste PS de M. Maurice Ravanne, et une liste d'ouverture baptisée « Autrement , composer, entre autres, du CDS M. Yves Cauchon, du socialiste M. Jacques Daval, du MRG M. Christian Mager-Maury et du socioprofessionnel M. Yves Leroy.

Ceiui-ci explique toutefois sa posi-tion par « le durcissement du partie

M. Collomb estime que M. Noir a pris une « grave responsabilité »

(UDF) de Lyon, sénateur de Rhône, a estimé, mardi 10 janvier, qu'en annonçant la constitution d'une liste RPR pour les élections municipales à Lyon M. Michel Noir a pris « la grave responsabilité de diviser pour la seconde fois la majo-rité » municipale. « Nul ne peut mesurer quelles pourront être les conséquences de cette voionté de séparation », a-t-il ajouté.

M. Collomb a précisé que « le maire de Lyon doit avoir naturellement, comme tous les maires des grandes villes de France en conviennent, et notamment celul de Paris, le choix de son premier adjoint.

M. Noir faisait de sa nomination au poste de premier adjoint l'une des conditions d'une liste d'union.

L'UDF, regrettant « la décision unilatérale du RPR, qui n'a pas cru devoir l'informer du changement brutal de son analyse », a renouvelé, mardi, son soutien au maire sortant. La commission nationale d'investiture de l'UDF rappelle que, de 1986 à 1988, la mairie de Lyon « n'a iamais manqué de soutenir le gouvernement que dirigeait M. Jacques

M. Gérard Longuet, délégué général du Parti républicain, a estimé pour sa part que M. Noir avait « parfaitement le droit d'être candidat aux municipales , mais que le RPR n'avait , pas le droit de lui donner son investiture . : La confirmation de cette investiture

M. Francisque Collomb, maire serait un camouslet pour tous ceux aui veulent une union loyale UDF-RPR », a ajouté M. Longuet.

Partisan lui aussi de l'union, M. Alain Mérieux, vice-président (RPR) du conseil régional, a indiqué, dans un entretien accordé à Lyon-Libération du 11 janvier : - Je ne participeral pas au combat des chefs et je ne me sens ni blessé ni imer.Peut-être un peu déçu. » Il a indiqué qu'il ne fera pas partie du comité de soutien à M. Noir (M. Mérieux, dirigeant du groupe pharmaceutique du même nom, avait été le président du comité régional de soutien à Jacques Chirac ct avait participé au financement de sa campagne).

Sur la constitution de sa liste, M. Noir a précisé qu'elle serait « ouverte à des personnalités qui n'ont pas d'étiquette politique, mais qui souhaitent apporter leurs compétences, leur énergie, leur cœur».
A propos de M. Raymond Barre,
M. Noir a estimé qu'il était « un homme de fidélité et de clarté » et qu'il était « tout à fait loyal et logi-que de sa part qu'il son solidaire de M. Collomb ».

Interrogé aux « Mardis de l'ESSEC-le Monde », à Cergy-Pontoise (Val-d'Oise), M. Pierre Méhaignerie a reproché au RPR de baptiser « pluralisme » la situation à Lyon et « division » celle de Lille, où le centriste Bruno Durieux main-tient sa candidature face à M. Turk

A Grenoble

Une personnalité socialiste se rallie à M. Carignon

GRENOBLE

de notre correspondant

Le maire RPR de Grenoble, M. Alain Carignon, recrute à gau-che. Après le ralliement, il y a quel-ques jours, de la présidente de la fédération de l'Isère du MRG, M= Liliane Billière, c'est au tour d'une importante personnalité socia-liste grenobloise, M. Guy Névache, d'annoncer qu'il figurera sur la liste que conduira en mars prochain le

maire sortant. Selon M. Névache, M. Carignon a décidé d'ouvrir sa prochaine équipe municipale à « un groupe de gauche structure et responsable, doté de moyens et disposant d'une totale liberté de jugement ». Une dizaine de personnes devraient en faire partie. - C'est une proposition courageuse et significative. Elle recouvre effectivement la notion d'ouverture -, estime l'ancien sup-

des élections législatives de 1967 et de 1968 et de Hubert Dubedout en 1973. M. Névache, qui fut conseiller général d'un canton populaire greno-blois pendant neuf ans, a été battu par un candidat RPR, en 1982. Cet échec fut à l'époque interprété par certains membres du Parti socialiste comme un signe annonciateur de la défaite qu'allait, l'année suivante, connaître Hubert Dubedout (PS). lors des élections municipales, remportées par M. Carignon.

Elu conseiller municipal d'opposi-tion en 1983, M. Névache a renoncé à son mandat aussitôt, préférant se consacrer à sa fonction de secrétaire général du Syndicat intercommunal de l'agglomération grenobloise (SIEPARG) et du Syndicat mixte des transports en commun (SMTC), qui disposent chacun d'une majorité de droite. An cours des cinq dernières années, M. Néva-

pléant de Pierre Mendès France lors che a travaillé en tant que fonctionnaire intercommunal, en étroite col-laboration avec le maire de Grenoble, tout en restant membre du PS. - Je suis et je resterai un homme de gauche. Je suis et je resterai fortement aucré dans la majo-rité présidentielle»; prétend M. Névache qui déclare avoir trouvé, au contact du maire RPR de Grenoble, une personnalité « libre vis-à-vis des appareils politiques et de leurs mots d'ordre (...) ayant une sensibilité populaire ».

< Réprobation » socialiste

Le ralliement d'hommes de gan-che, comme M. Haroun Tazieff, sous la bannière de M. Carignon, s'était déjà produite lors des der nières élections cantonales. Ils avaient assuré à celui-ci une solide majorité au sein de l'assemblée

Le candidat socialiste à la mairie de Grenoble, M. Michel Destot, n'a pas souhaité commenter la décision prise par M. Névache, laissant aux instances de son parti le soin d'exprimer leur « réprobation ». Pour le premier secrétaire fédéral du PS. M. Didier Migaud, M. Névache « a changé de camp et d'une manière ou d'une autre s'est rallié au RPR. [] s'est exclu lui-même du PS ». Plusieurs dirigeants socialistes, notamment M. Pierre Mauroy, ami de longue date de M. Névache, et M. Louis Mermaz, président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale et maire de Vienne, ont tenté jusqu'à la dernière minute de le convaincre de renoncer à se présenter sur la liste de M. Carignon. → On a fait rout ce qui était possible et imaginable pour qu'il reste à nos côtés », commente M. Jean Verlhac,

conseiller municipal de Grenoble. CLAUDE FRANCILLON. Vesententes.

an Dames RPR le mounte per

ب. . ب.

All Market Commencers

To gray the second

 $F_{a_1}^{(r)} = \frac{1}{4\pi i (1-\alpha_1)}$

PROPOS ET DÉBATS

M. Pierre Méhaignerie, président

du CDS, qui intervenait le 10 janvier aux « Mardis de l'ESSEC-le Monde »

à Cargy-Pontoise (Val-d'Oise) a

déclare : « Je ne me rallierai jamais

car la Lettre aux Français de François

Mitterrand n'est pas un objectifi ambitieux pour la France. >

M. Méhaignerie, qui en a « marre

des vicilles begarres qui ne visent

que l'alternance », estime que

« l'opposition dispose d'une capacité d'influence et qu'il serait criminel de

ne pas l'utiliser dans l'intérêt du

Il a également indiqué sa « préfé-

rence » de voir se constituer deux

listes d'opposition pour les élections

européennes e pour des raisons de

M. Méhaignerie

« Jamais! »

Esoriant refuse de reco

ese avec l'evireme dich

in the state of the state of

end of the

1.5 mg - 1.0 " 1.5 mg."

7 1 4 4

estime que M. Y

Programme Williams

Note of the first of 1971年 2月 東京 **2**88

11 - 1, 73 - 6

1. 445

3.30 3.00

200

_{रस}्त्र भूज्याङ्क

A STATE OF

grave responsed

37.012

Le PCF devrait s'engager à ne pas censurer le gouvernement

Les délégations du Parti socialiste et du Parti communiste, qui se sont retrouvées, mardi 10 janvier, au siège du PCF, ont achevé la prépara-tion d'une déclaration commune qui sera signée jeudi 12 janvier par MM. Pierre Mauroy et Georges Marchais. La séance de mardi a permis d'aboutir à un accord sur la nécessité d'apprécier la représentativité en fonction de laquelle sera déterminée, dans les négociations locales, la place de chacun des denx partis sur les listes communes (le PCF demandait la reconduction pure et simple des accords de 1983, tandis que le PS entendait voir reconnaître l'évolution du rapport

des forces depuis six ans). La déclaration commune devrait, donc, comporter une partie politique générale: qui avait été mise an point le 5 janvier et dans laquelle les communistes s'engagent à ne pas mêler leurs voix à celle de la droite, ce qui revient à garantir au gouvernement

BORDEAUX

de notre correspondante

La préparation des élections municipales à Talence et à Bègles, deux communes de la banieue bor-delaise, pose problème aux socia-listes girondins.

A Talence, M= Catherine Laiu-mière, ancien socrétaire d'Etat aux affaires européennes, éprouve des

affaires europeemes, epronve des difficultés à se faire accepter comme tête de liste par la section socialiste locale, qui n'a jusqu'alors pas procédé à une désignation en règle. A priori pourtant, l'affaire paraissait simple et M^m Lalumière disposait d'arguments solides. Talence se situe au cœur de la troisième circonscription. Apat elle est

sième circonscription, dont elle est député depuis 1981. La commune,

depute depuis 1981. La commune, quatrième par ordre d'importance des vingt-sept villes de la communanté urbaine bordelaise (CUB). A échappé à la gauche en 1983 en raison de dissensions intérnes au PS. De sa reconquête et de celle de la commune voisine de Pessae dépend le retour au pouvoir des socialistes à la CUR. « La député de la circons-

la CUB. « La député de la circonscription doit être la première à prendre des risques et à mener le combas », assure donc M. Lalumière.

Une partie des socialistes talen-

cais ne l'entendent cependant pas de

A Chambéry M. Pierre Dumas (RPR)

ne se représente pas

M. Pierre Dumas, sénateur et maire RPR de Chambéry (Savoie), ae sollicitera pas aux élections muni-

cipales un quatrième mandat. Elu en 1959, l'ancien ministre du géné-

ral de Gaulle avait été battu en 1977

par M. Francis Ampe (PS) avant de lui reprendre la mairie en 1983.

Pour expliquer sa décision, il a invo-

qué à la fois des raisons personnelles (une grave maladie) et surtout ses

mandats de sénateur et de vice-

président du conseil régional Rhône-Alpes, auxquels il est très attaché.

ser, adjoint aux finances RPR, qui, à

CHAMBÉRY

de notre correspondant

qu'une motion de censure ne pourra pas être votée contre lui. Le texte comporterait, ensuite, un volet consacré ille programmes munici-paux et à la « solidarité » qui doit être respectée dans la gestion com-mune des villes. Il préciserait, enfin, que les instances locales des partis deviont, dans les prochains jours, évaluer le rapport des forces entre les deux partis.

Les négociateurs socialistes et communistes ont prévu que, après les discussions locales, rendues possibles par la signature d'une déclaration commune (le PS avait bloqué tout pourparler jusqu'à la conclusion d'un accord national), ils formeront une instance nationale de concilia-tion chargée d'examiner les pro-blèmes éventuels. MM, Marcel Debarge, Gérard Collomb et Gérard Le Gall, pour le PS. M. Paul Lau-rent, Mme Madeleine Vincent et M. Jean Wlos, pour le PCF,

A Talence et Bègles

Mésententes entre membres du PS

mière depuis novembre 1988 la can-

didature d'un conseiller local sor-tant, M. Roger Lacaze. Le débat a tourné à l'aigre entre les partisans des deux candidats. Dans un pre-mier temps, la fédération du PS de la Gironde s'est gardée d'intervenir,

vonfiante dans une entreprise de « conciliation ». Mais Mª Lalu-

mière n'y compte pas que des amis. En 1987, elle en a perdu le contôle au profit de M. Gilbert Mitterrand.

Les dirigeants départementaux so sont résolus à indiquer leur préfé-rence pour M= Lalumière. Ce choix

fut confirmé le 16 décembre 1988 par un télégramme de M. Marcel Debarge, puis le 21 décembre au cours d'une réunion devant la com-

mission électorale nationale.

de liste, n'en continua pas moins à décliner l'offre. M. Debarge doit,

dans le courant de la semaine pro-chaine, venir sur le terrain pour ten-

ter une dernière fois de ramener les

Le cas

Mamère

confrontés les socialistes girondins

se pose à Bègies, également dans la troisième circonscription. Le

18 décembre dernier, le journaliste

Le second problème auquel som

contestataires à la raison.

devraient donc se réunir de nouveau d'ici huit à dix jours. Il s'agit, là encore, d'une concession de la part des communistes qui, initialem estimaient que les discussions devaient avoir lieu exclusivement au niveau local

Les revendications socialistes

La déclaration commune ne mentionnera pas la possibilité de « pri-maires » entre les deux partis, au premier tour des élections, les communistes refusant d'admettre qu'il puisse s'agir là d'une modalité, fût-elle exceptionnelle, d'application de l'accord, Les socialistes estiment, au l'accord. Les sociansies estiment, au demenrant, que, dès lors qu'il y a accord, les « primaires » ac peuvent se multiplier. M. Manroy a répété, mardi soir, à Tremblay-lès-Gonesse, en ouvrant la campagne du candidat socialiste à l'élection législative partielle dans la onzième circonscrip-

bert Mitterrand dans la circonscrip-

tion de Libourne, annonce qu'il

prend la tête d'une liste socialiste

Bègles, ville jusqu'alors dirigée par le PCF. Noël Mamère bénéficie sur

place de l'appul du conseiller per-sonnel de M. Gilbert Mitterrand,

M. Georges Layère. De quoi, une

fois encore, alimenter rumeurs et

Cependant, dans un communiqué

publié le 21 décembre, M. Gilbert

Mitterrand met en garde les socia-

listes béglais et invite Noël Mamère

à le rejoindre sur la liste qu'il consti-tue à Libourne. Le 4 janvier, à Paris, les socialistes béglais sont informés

que, en cas d'accord national PC-

PS, Bègles ne saurait faire exception

à la règle commune. « J'irai

jusqu'au bout », affirme pourtant avec détermination Noël Mamère, qui n'est pas membre da PS. M. Gil-

bert Mitterrand va-t-il hausser lo

ton? « Si les socialistes béglais franchissent le Rubicon, il y aura

des conséquences politiques, assure le premier secrétaire fédéral giron-

din. Qu'on ne vienne surtout pas dire que je pousse Noël Mamère à Bègles, et je ne veux pas que ce qui

pouvait passer pour un symbole de

l'ouverture civile soit interprété

comme une assaque anticommu-

tion de la Seine-Saint-Denis, le souhait qu'. il y ait le moins de ont fait état, mardi, de leur position - primaires > possibles, du moment qu'il y a un bon accord ...

Néanmoins, les négociateurs socialistes ont tenu à « prévenir » les communistes, au cours de la séance de mardi, que le PS revendique la tête de la liste d'union de la gauche dans un certain nombre de villes dirigées par le PCF, ce qui signifie que les deux partis iront séparément à la bataille du premier tour, les communistes ne pouvant accepter de considérer de leur plein gré qu'ils ne seraient plus aptes à assurer la direction des municipalités qu'ils détienment. Les revendications des socialistes concernent une dizaine de ces villes, dont ils refusent, pour le moment, de rendre publique la liste officielle (les demandes de leur . base » concernaient, initialement, environ vingt-cinq villes commu-

De la même façon, les socialistes sur les villes perdues par le PCF au profit de la droite en 1983. Ils estiment que la tête de liste doit leur revenir dans une grande majorité de ces villes et que là où le PCF s'y refusera, il prendra la responsabilité de la « primaire ». Il semble que les communistes soient prêts à accepter le leadership socialiste dans des villes telles que Reims, Aries, Béziers et Sarcelles, mais qu'il le refuse, par exemple, à Sète. Parmi les villes passées à droite en 1983 et où le PS est prêt à se ranger derrière

le PCF, on cite La Seyne sur-Mer. La démarche des négociateurs socialistes visait à empêcher que les communistes ne dénoncent les « primaires » comme une violation de l'accord, après la signature de celuici, puisqu'ils auront été avertis a alable des revendications du PS.

M. Emmanuelli M. Pasqua et le « moi »

M. Hend Emmanuelli, numéro deux du PS, a déclaré mardi 10 janvier dans un communiqué que « sur le plan de la psychanalyse, M. Pasqua souffre d'un Front national mai rentré

qui crée manifestement des raveges dans son moi profond ». Commentant la prestation de l'ancien ministre de l'intérieur à l'émission télévisée L'heure de vérité », lundi 9 janvier, M. Emmanuelli a observé ou'

« avoir des valeurs communes avec une forpas une situation commode ».

M. Léotard

L'UDF, d'abord!

M. François Léotard a souhaité, mardi 10 janvier, qu'à défaut d'accord avec le RPR pour les élections européennes l'UDF se présente unie à ce scrutin. « La liste UDF seule, a précisé le président du PR, n'est pas chose qui m'effraie. Si nous ne sommes pas d'accord au niveau national avec le RPR ce n'est pas grave, checun ira sous ses cou-leurs. » M. Léotard a conclu que « dans cette affaire, le PR n'était pas une sorte d'objet que l'on déplace, que l'on met tour à tour avec les uns ou avec les autres. Nous sommes dans l'UDF, nous ne sommes pas un objet qui irait dans une stratégie ani

 Noms de baptême des nouvelles frégates de la marine. - Les deux premières frégates de surveillance d'una nouvelle série, dont la construction est prévue par le ministère de la défense, porteront les noms de Floreal et de Prairial, et les suivantes seront aussi baptisées « d'après le calendrier révolutionnaire », seion l'état-major de la marine nationale. Ce n'est pas la première fois en France, que des navires de guerre portent de tels noms. D'autre part, les trois premières fré-gates légères, dont la construction a été décidée en avril 1988, porteront les noms de La Fayette, Surcouf et Courbet. Les suivantes « continueront d'honorer de grands serviteurs de la France », précise l'état-major de la marine. Ces navires déplacent environ 3 000 tonnes.

MICHEL KAJMAN

Les Jeunes socialistes veulent

« poursuivre le changement »

gement ». Les Jeunes socialistes se réfèrent affirme que le gouvernement ne doit pas appréhender • de façon négative » les mouvements sociaux et que e le rôle du Parti socialiste est d'être la traduction politique » de ces mouvements. Il estime, d'autre part, qu'il faut • ogir avec détermi-nation • pour l'Europe sociale, afin que la construction européenne ne soit pas dominée par une logique financière et qu'elle apporte « un « plus » dans le progrès social, et non un « moins ». Partisans d'une loi de program-

Le texte d'orientation du MJS

mation pour l'éducation nationale, afin de « financer les réformes ennoncées - dans la future loi d'orientation, les Jeunes socialistes demandent, aussi, que 1989 soit une granda année pour l'intégration des immigrés », notamment par l'attribution du droit de vote aux élections locales et par l'abrogation de la « loi Pasqua ». « Il serait regrettable, écrivent-ils, que les socialistes donnent le sentiment que leurs annonces, sur ce sulet, ne soni pas suivies d'effets (...). =

L'équipe nationale du MJS, qu'anime M. Claude Bartolone, membre du secrétariat national du PS, ne participe pas aux votes du conseil national, qui réunit les repré-

PATRICK JARREAU.

Le conseil national du Mouvement des Jennes socialistes (MJS) a adopté à l'unanimité, dimanche 8 janvier, un texte d'orientation proposé par les membres du courant Socialisme et République (proche de M. Jean-Pierre Chevènement). Ce texte, amendê à la demande. notamment, du groupe Questions socialistes (qu'anime M. Julien Drai) et des fabusiens, s'intitule « Poursuivre le chan-

au président de la République et à sa Lettre à tous les Français pour souhaiter que « le gouvernement s'engage plus avant dans la politi-que de réduction des inégalités ». Ils « refusem la logique libérale, où toujours plus d'austérité débouche sur toujours plus de chômage », et ils « souhaitent une Juste redistribution des fruits de la croissance et des efforts ». Ils demandent qu'e aucune allocation d'insertion ou de formation ne soit inférieure au montant du RMI - et que celuici soit, ainsi, étendu aux jeunes de moins de vingt-cinq ans sans charge

Le premier rapport de la commission

parence de la vie politique rend public son premier rapport. Instituée par la loi du 11 mars 1988, cette instance est composée de trois membres : le viceprésident du Conseil d'Etat. (M. Marceau Long), qui la pré-side; le premier président de la Cour de cassation (successivement, depuis la première réunion

de la commission, le 2 juin 1988, M. Dumas a rendu public le nom de son successenr à la tête de la future liste RPR-UDF: M. Jean Bollon, son premier adjoint UDF-PR, au détriment de M. Claude Bos-M= Simone Rozes, puis M. Pierre Drai) et le premier président de la Cour des comptes (M. André Chanderna-La loi relative à la transparence

la suite de cette décision, s'est mis en congé de parti et à fait des offres de service à M. Louis Besson (PS). financière de la vie positique charge la commission de recevoir dans de strictes conditions de délai les décla-Cette division de la droite pour-rait renforcer les ambitions de rations de situation patrimoniale, à leur entrée en fonctions et après ces-M. Louis Besson, député PS. Forte-ment sollicité per son parti et par des personnalités locales, le maire de sation de ces fonctions, des membres du gouvernement, des présidents de conseils régionaux et généraux, des présidents des assemblées territola petite commune de Barby devrait annoncer dimanche 15 janvier sa riales d'outre-mer, des présidents candidature à la tête d'une liste de élus d'un exécutif de TOM et des « large ouverture » dans laquelle on pourrait retrouver des représentants de l'actuelle majorité. maires des communes de plus de trente mille habitants. Au total, c'est pour le moment une population théorique totale de

397 personnes qui est sommise aux obligations et, en cas de non-respect, aux sanctions (encore qu'il n'en existe pas pour les membres du gouvernement) de la loi sur la transparence de la vie politique : 42 minis-tres, 101 présidents de conseils généranz, 26 présidents de conseils régionanz et 228 maires de con-

> Population théorique, puisque tout intéressé qui a aussi la qualité de parlementaire dépose sa déclaration de patrimoine devant le bureau de l'assemblée à laquelle il appar-

munes de plus de trente mille habi-

La formation des deux gouverne-ments Rocard et les suites du renouvellement triennal des conseils généraux des 25 septembre et 2 octobre 1988 ont donné suffisamment de matière à la commission (l'essentiel des 95 déclarations qu'elle a reçues et examinées) pour qu'elle estime pouvoir, après six mois d'existence, faire part de ses premières constatations. Elle pent le faire « chaque fois qu'elle le juge utile » et elle y est tenue au moins tous les trois ans, précise la loi, dans un rapport qui est publié au Journal officiel (du 11 janvier pour ce premier rapport).

De création trop récente pour pouvoir déjà remplir sa mission d'a appréciation » de la variation des situations patrimoniales, elle a d'ores et déjà constaté une certaine amplitude dans le respect des délais de dépôt de la déclaration (quinze jours). Pour les deux gouverne-ments, les délais ont été « dans l'ensemble » respectés. Un membre du premier gouvernement Rocard a toutefois attendu plus d'un mois avant de remettre à la commission a déclaration.

Imprécisions et omissions

Mais quatre sur six des présidents de conseils régionaux soumis à déclaration n'ont pas respecté les délais. « Si la totalité des déclarations a finalement été reçue, observe la commission, il reste que cinq présidents de conseils généraux ont attendu plus d'un mois et trois présidents de conseil régional ou d'assemblée territoriale jusqu'à deux ou trois mois pour satisfaire à l'obligation légale, prenant ainsi le risque de s'exposer à l'inéligibilité [d'un an] prévue par l'article 5 de la

Rendue indulgente par l'obéissance, même tardive, des déclarants et par la grève des postes, la commission n'a pas « estimé nécessaire

conduisant à une éventuelle consta-

tation de telles inéligibilités ». D'autre part, un quart des déclarations (le plus souvent une simple lettre, mais parfois des documents notariaux ou fiscaux) se sont révelées suffisamment défectueuses -« omission apparente de certaines catégories de biens (...), Imprécision des renseignements communi-qués » – pour conduire la commis-sion à réclamer des informations

« Tous les éléments composant le patrimoine dans son universalité doivent (...) être mentionnés, insiste la Commission, quelle que soit leur nature, ou leur situation géographique ». Conséquence de cette exigence : ca Commission " he saurait, en principe, se satisfaire » d'une copie de déclaration souscrite au titre de l'impôt de solidarité sur la fortune (où ne figurent ni les œuvres d'art ni les avoirs assimilés à l'outil de travail).

Le rapport note encore l'absence presque totale de mentions relatives, notamment, à la pos-session de biens situés à l'étranger, de métaux précieux ou, dans un autre domaine, d'actions de chasse ou de bateaux de plaisance ..

Enfin, la commission a constaté e l'absence d'homogénéité des déclarations quant aux dates d'évaluation des biens », quelquefois à l'intérieur d'une même déclaration. Hétérogénéité à haut risque, souligne la commission, « une sousévaluation excessive pouvant être opposée au déclarant et faire apparaitre une évolution trop marquée du patrimoine en cours de man-

La commission, qui se propose de publier son deuxième rapport après les échéances électorales de cette amée, exprime le souhait que ses premières observations et recommandations permettent « à l'avenir

de mieux respecter les délais et de répondre plus parfaitement au vœu d'exactitude et de sincérité » du égislateur.

Elle ne manque pas non plus d'insister sur les précantions prises pour assurer la « confidentialité absolue » des informations qui lui sont confices. De fait, ses travaux se sont toujours déroulés loin de toute machine à photocopier et les docu-ments qu'elle examine ont trouvé abri dans un coffre-fort acquis à certe occasion.

Le débat sur les « nouvelles solidarités »

L'abbé Pierre fait un tabac à la Sorbonne

mille travailleurs sociaux rassemblés à la Sorbonne pour débattre des « nouvelles solidarités », mardi 10 jenvier, ont applaudi et acclamé l'abbé Pierre. Voûté, menu et sanglé dans un curioux soutane et de la salopette, mais, la barbiche conquérante et le verbe clair, le créateur des Communautés d'Emmaüs a su parier au cœur après deux journées d'exposés austères et parfois technocratiques. Il est vrai qu'il succédait à M. Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale, qui, à la tribune, avait lu un discours sans chalaur et sans imagination.

L'abbé Pierre a parlé vrai, direct, sans notes, d'instinct. Il a rappelé quelques chiffres : 30 millions de nécessiteux aux Etats-Unis, là où s'accumulent les plus immenses richesses du monde, 44 millions en Europe.

C'est debout que les deux « Dui, je suis un vieux fou, dit-il, mais, comme il y a quarante ans, je continue à déclarer la guerre à la misère et je fais appel pour cela à un nouveau patriotisme mondial. # Touiours en veine d'idées, le vieil homme a proposé qu'à l'occasion du bicentenaire de la Révolution on change en un messaga d'amour les paroles de haine de Le Wersellaise.

> Il y avait vingt ans, exacte-ment depuis mai 1968, que les verrières un peu lugubres du grand amphithéâtre de la Sorbonne n'avaient entendu de tels accents. Pierre Méhaignerie, qui avait présidé sans passion les travaux de l'après-midi, et Laurent Fabius, qui avait fait son exposé en bon élève, n'en revanaient pas. L'abbé Pierre, avec son langage de curé, faisait un tabac en parlant simplement de

M. A.-R.

On les dit influents Ils le sont. Les LOUBAVITCH En vente dans tous les kiosques

New York Paris Jerusalem

pour la transparence financière de la vie politique

Une exactitude et une sincérité perfectibles

de déclencher les procédures La commission pour la trans-

Des accusés pour un procès « à la carte »

A la fin de la première journée, lundi 9 janvier, ils s'étaient fait expulser de la salle d'audience. d'y reparaître, mais seulement pour le temps qui leur convenait, c'est-àminutes - qu'il fallait à Joëlle Aubron pour lire une vingtaine de feuillets griffonnés durant la mit, texte qui se veut une explication et, semble-t-il, une justification de l'assassinat de Georges Besse. Après quoi, d'eux-mêmes, ils exprimèrent le souhait de se retirer. Il y fut

Qu'en sera-t-il maintenant pour la suite du débat? On peut aisément le deviner : Jean-Marc Rouillan, Nathalie Ménigon, Joëlle Aubron et Georges Cipriani ont opté pour un procès à la carte. Ils en prennent ce qui leur convient et, ce qui leur convient, c'est uniquement de livrer leur discours, de le répéter à satiété, de le fignoler, d'y glisser éventuelle-ment une formule de plus qui, dans leur esprit, devrait faire mouche. Ce discours, dans ces conditions, peut être sans limites. Il peut occuper une heure ou dix, ou davantage encore. Il peut assoupir ou assommer un auditoire, qu'importe! Il peut aussi

Car si l'on écoutait Joëlle Aubron, mardi 10 janvier, c'est M= Francoise Besse, ses trois filles et ses deux fils que l'on regardait dans le même temps. Il leur fallait entendre dénommer sèchement « Besse » ou même « la brute Besse », celui qui fut un mari et un père. Ils devaient supporter, atterrés d'incompréhension, un discours qui mettait Georges Besse au rang des « spolia-teurs de l'humanité », dont la vio et e rôle de - technocrate - ne pouvaient être pour lui que « la chronique d'une mort annoncée ». Il fallait qu'ils sachent encore que

cette mort s'inscrivait dans « une stratégie révolutionnaire de lutte armée, instrument stratégique de la libération prolétarienne » et ne devait surtout pas être présentée comme - un acte isolé de quelques illumines », co qui » rendrait incompréhensible une politique de la guérilla, tout comme l'offensive généralisée du front anti-

Il fallait que l'on en sache « les actions principales ». Elies furent énumérées : la tentative d'assassinat de Guy Brana, vice-président du CNPF; l'attaque de commando contre le siège d'Interpol; le mitraillage de l'immeuble de l'OCDE et. enfin, e l'action du commando Pierre-Overney contre Besse ».

Bref, en ces hommes ou en ces organismes, il ne saurait être ques-

tion de voir autre chose que - l'appareil d'exploitation et d'oppression de la bourgeoisie », servi par des » technocrates, au détriment des masses rejetées et spoliées ».

La guérilla du prolétariat

Joëlle Aubron n'en garde pas moins le moral. . La guérilla ouesteuropéenne du prolétariat a ébranlé le centre du système impérialiste. Mais, à cette - guérilla », il faut savoir que répond, bien sûr, « l'offensive antiprolétarienne ». Que l'aisait Georges Besse à la tête de Renault? » Il appliquait à la Régie les normes du secteur privé; il y institutionnalisait la précarité.» Autant, pour les accusés, « d'actes

Dès lors, « le sens de l'action du commando Pierre-Overney [c'est ainsi sculement que les accusés dési-gnent ceux qui tuèrent Georges Besse! devient parfaitement clair ». Il est « une illustration de l'affrontement entre le prolétariat international et la bourgeoisie ». Au ser-vice de la bourgeoisie et « d'une stratégie bourgeoise anticrise », Georges Besso avait, si l'on comprend bien, choisi son camp. Que 'on n'aille pas croire, comme voudraient le faire l'accusation et, avec elle, les médias - toujours pris à partie - que cette mort suscita une révolte, une révulsion générales. Mª Aubron nous le dit clairement : « L'exécution de Besse a été expressément souhaitée par des dizaines de textes rédigés contre lui. Aujourd'hui, on vient nous dire : pourquoi a-t-on assassiné un homme si brave? Il ne faudrait plus faire état de ce dont il s'est rendu responsable. Il faudratt ignorer que deux ouvriers, licenciés sous sa direction, se sont suicidés. »

Quant à cette formule, « la brute Besse », c'est « le surnom que lui avaient donné les ouvriers de Pechiney et de Renault ». Et comme Georges Besse « a parsaitement nsequences ae se plans, là où il est passé, ces conséquences l'ont bientôt rattrapé et il en est mort ». Voilà ce qu'a da entendre, pen-

dant plus d'une heure, la famille Besse. Entre le banc de la partie civile où elle se trouve et le box des accusés d'où parlait - ou plus exactement lisait ce texte - Joëlle Aubron sans la regarder, il n'y a pas plus de 5 mètres.

Le discours étant achevé, Jean-Marc Rouillan fit savoir que pour le reste de la journée ils préféraient, lui

prit au mot. Le président Xavier Versini, qui, visiblement, a force sa nature pour ne pas interrompre le fil du discours Aubron, sait parfaitement qu'il n'a rien à attendre des és sur le chapitre des faits et que tout interrogatoire, au sens clas-sique, serait voué à l'échec. Il lui fant donc se contenter du dossier, des expertises et des témoignages,

Le dossier n'est pas inconsistant, Il est notamment fort bien nourri par tout ce que livra aux enquêteurs la ferme de Vitry-aux-Loges, dans le Loiret, où Jean-Marc Rouillan, Georges Cipriani, Joëlle Aubron et Nathalie Ménigon furent arrêtés en février 1987, trois mois après l'assassinat de Beorges Besse. On a saisi là des cassettes vidéo qui font apparaftre l'immeuble du boulevard Edgard-Quinet où habitait le PDG de la Régie Renault et qui peuvent être tenues pour une preuve de repê-rage préalable des lieux.

Des écrits

el des arrais On y a trouvé encore les originaux du texte par lequel l'assassinat fut revendiqué sous la signature «AD commando Pierre-Overney». Les lieux recélaient aussi des lambeaux de cuir noir, dont il fut établi sans peine qu'ils provenaient d'un décon-page de la servierte du président-directeur général de Renault, en vue de la confection d'étuis pour des armes. Cette serviette, en effet, dont on savait que la victime l'avait en sa possession ce soir-là, ne fut pas retrouvée sur les lieux. Enfin, c'est dans cette même maison de Vîtryaux-Loges que furent découverts le canon de l'une des armes qui tira une des balles et le pistolet automatique d'où partirent les trois autres.

Il est viai que le juge d'instruc-tion, M. Jean-Claude Vuillemin. après avoir reçu un premier rapport d'expertises balistiques demande au seur Pierre-Fernand Ceccaldi, chef du laboratoire de la préfecture de police, en sollicita un autre à deux spécialistes, lillois ceux-ià, MM. Yves Roclandt et Haguoner. Les conclusions de ces hommes du Nord furent les mêmes que celles de leur confrère parisien. Pourtant, Me Bernard Ripert, demeuré seul au banc de la défense avec Me Christian Etelin, depuis le départ des accusés, vouiut savoir pourquoi le magistrat instructeur avait bien pu désirer une expertise complémentaire. Sa décision ne donnait-elle pas à penser qu'il doutait de la valeur des travaux de M. Ceccaldi? Aussi bien, le défenseur demandait-il la venue à la barre du juge d'instruc-

et ses camarades, se retirer. On le tion. Elle lui fut derechef accordée; avec la meilleure grâce du prétoire.

M. Vnillemin a donc expliqué que s'il avait demandé une deuxième expertise balistique, ce n'est point qu'il doutait des mérites de celle de M. Ceccaldi, mais, tout simplement, parce qu'il avait en le sentiment que c'étaient les accusés, eux, qui en doutaient, en dépit de leur mutisme affiché, et qu'il valait donc mieux prendre les devants.

Un carnet à spirale Ces expertises sont en effet capi-

tales, tout comme sont essentielles des pièces à conviction de différentes natures saisies à Vitry-aux-Loges. Avocat de la famille Besse Me François Sarda ne manqua d'ailleurs pas de faire remarquer que, tout au long de l'instruction, la défense ne montra qu'un seul souci : obtenir de la chambre d'accusation une décision qui frapperait de nul-lité les saisies opérées. L'entreprise fut vaine. C'est pourquoi on a pu parler à l'andience, entre autres choses, d'un carnet à spirale, sur lequel fut écrit le texte suivant : "Après les remous suscités par l'exécution de Georges Besse par le commando Pierre-Overney, de nombreuses questions se sont posées. Pourquoi Georges Besse? L'homme en lid-même, dans sa vie privée, nous était inconnu, comme lui étaient inconnus les vingt-cinq mille ouvriers licenciés en raison de sa politique. • Un expert en écritures, M. Pierre Faideau, a planché sur ce manuscrit. Il en a retiré une certirade : l'écriture est celle de Georges Cipriani. Pour l'accusation, comme pour la partie civile, ce n'est pas à négliger. Georges Cipriani, des quatre accusés, peut apparaître comme celui contre lequel on dispose moins de charges. Il n'a pas été formellement recomm comme l'un des hommes présents sur les lieux : seule sa silhouette a paru correspondre à celle de l'un des deux hommes remarqués boulevard Edgar-Quinet le 18 novembre 1986. Aussi bien,

Les policiers et les experts entendus mardi 10 janvier ont exposé ce qu'ils out ou réunir contre les uns et les autres.

SPORT SILI

Durant les deux jours qui vont suivre, on doit écouter les témoins, c'est-à-dire principalement les hommes et les femmes qui se trouve rent boulevard Edgar-Quinet dans les dernières beures de l'après-midi et qui tous ont vu et souvent

JEAN-MARC THEOLLEYRE

Au tribunal de Wuppertal (RFA)

Les dix-sept meurtres de « l'ange de la mort »

BONN de notre correspondant

Michaela Roader, trente ans, un

visage de bonne fille toute simple, a fait, mardi 10 janvier, une entrée un peu gauche dans le box des accusés du tribunel de Wuppertal, ville située en bordure de la Ruhr. Celle que toute l'Allemagne tédérale sumomme « l'ange de la mort » doit rendre compte de son activité d'infirmière dans le département des soins intensifs de l'hopital Saint-Pierre de Wuppertal entre 1984 et 1986. Les « soins » prodigués par Michaela Roeder aux patients aortant de la selle d'opération se sont soldés per la mort de dix-sept personnes agées de cinquante-trois à sobleme-dix ans.

Jouissant de toute la confiance du médecin-chef et de ses collèques, l'infirmière diabolique leur injectair, sitot l'opération terminée, une préparation à base de clonidine, un médicament destiné baisser la pression artérielle et qui, administré à hauta dose, provoque une mort semblable à celle consécutive à un arrês cardisque. Longtemps mis sur le compte de la fatalité, les fréquents décés inter-Michaela Roeder intriguèrent la direction de l'hôpital. Le 13 mars avous avoir pratique l'injection mortelle à six patients. La lendemain, après avoir consulté ses protoute nouveille déclaration sur les

La maitresse de la vie

Tout au long de l'instruction, elle se défendre en affirmant qu'il s'agissait, dans les six cas reconnus par elle, d'abrèger les une mort certaine. L'avocat général Karl Hermann Majorowski conte nasae : «L'accusée s'est instituée en maîtresse de la vie et de la mort. Nous avons affaire à des pour de bas motifs », écrit-il dans son acta d'accusation.

Quels sont cas motifs ? L'accusation ne les mentionne pas. Pendant un temps, la presse de bouleentendre que Michaela Roede tre dens l'emberres la médecinchaf de son service avec laquel elle aurait eu des rapports d cation n'a pas été confirm L'infirmère, au cours de sa détention a longuement été examiné par des psychiatres dont les conclusions vont être expos cours du procès qui doit durer plut-on alors un peu plus clair.

LUC ROSENZWEIG.

L'affaire Canson

M. Jean-Pierre Bernard affirme avoir subi « des pressions nombreuses et multiples »

M. Jean-Pierre Bernard, ancien juge d'instruction à Toulon, qui vient d'être nommé vice-président un initimal de grande instance à Lille, a affirmé avoir subi des « pressions tout à fait nom-breuses et multiples » lossqu'il instruisait, encore récemment, le dossier

10 janvier, le magistrat a précisé qu'il n'a pas accès et éviden s'agissait de « pressions qui pren des formes différentes; ce peut être des conseils amicator, des conseils de gens que vous ne connaissez pas qui viennent yous voir pour vous dire qu'on aimerait qu'il y ait telle ou telle rencontre (...), que si telle ou telle chose n'était pas faite, ca serait beaucoup mieux ».

l'affaire Canson était une « instruction complexe par la nature des personnes qu'elle met en couse. Il est évident que lon.

lorsque ce dossier prend la direction de cabinets d'avocues, il y a des règles de procédure qui sont particulières, ti y a des règles relatives au secret professionnel. Lorsqu'on prend égale la direction des proches du ministère de la culture et de la direction des musées de France, il y a également Interviewe sur la Cinq, le mardi des règles non écrites auxqui che est difficile

Arrive à Lille le 10 janvier pour y prendre ses nouvelles fonctions, M. Bernard a. par ailleurs, déploré que sa voiture ait pris feu à la suite d'un incident dont l'origine est encore inexhose n'était pas faite, ça serait beau-pliquée. L'espère qu'il s'agit d'un soup mieux ». a déclaré le le magistrat a encore estimé que, juge, qui, à la suite de plusieurs menaces, bénéficiait d'une protection policière lorsqu'il était en poste à Tou-

Les « disparus de Fontainebleau » Après un important incendie dans un entrepôt de tissus à Paris

Les cadavres de Gilles Naudet et d'Anne-Sophie Vandamme retrouvés

Les gendarmes sont persondés avancé, met fin à l'une des hypothèses que les deux cadavres humains et émises lors de leur disparition. Gilles le cadavre animial découverts, mardi 10 janvier, dans la forêt de an sont cerry de Gilles Naudet, d'Anne-Sophie Van-damme et de leur chien Dundee disparus depuis le 31 octobre

Il est près de 14 heures, mardi, lorsqu'un garde-chasse de l'Office national des forêts (ONF) et quatre chasseurs de Milly-la-Forêt (Essonne), partis à la recherche d'un gibier blessé dans la zone marécageuse de la Mare-aux-Jones, dans le massif de Coquibus, et d'un chien, dissimulés sous des fougères et des branchages.

L'alerte aussitôt donnée, une soixantaine de gendarmes et de gardes-chasse, ainsi que le juge d'ins-truction chargé de l'enquête sur la dis-parition, le 31 octobre, de Gilles Naudet, d'Anne-Sophie Vandamme et de leur chien Dundee, inspectent les talus aux abords des mares. Un troisième corps est rapidement retrouvé, celui d'une femme. Les enquêteurs sont per-suadés d'être en présence des cadavres Les vêtements, encore reconnaissables, sont identifiés et l'homme porte le bracelet-montre de Gilles Naudet. Il faudra cependant attendre les résultats de l'autopsie qui doit être pratiquée ce mercredi 11 janvier.

Les gendarmes de Fontainebleau ont toutefois peu de doutes. Ce secteur de la forêt de Fontainebleau, entre les lieux-dits la Gorge-aux-Loups et la Gorgo-aux-Voleurs, est relativement peu éloigné du parking de la Feuillan-dière, sur la départementale 409, où Gilles Naudet avait garé son véhicule, le 31 octobre. Entre la route et la zone marécageuse, l'allée de la Boulignère, un sentier praticable, que les deux jeunes gens avaient mans donte

La découverte de ces trois cadavares, en état de décomposition place. En vain

Naudet et Anne-Sophie Vandamme ne se sont pas égarés dans la forer. Ils sont morts probablement ensemble, et leur chien avec eux, peu de temps après avoir abandonné leur Peugeot 304. Ne restent alors que trois possibi-

lités : le suicide. Mais tous les proches des jeunes gens, âgés de vingt-cinq ans, évoquent le souvenir d'un couple beureux, promeneurs assidus de la forêt. Gilles Naudet, employé dans une banomes Nation, et Anne-Sophie Van-damme, tous deux domiciliés à Ver-sailles, passaient fréquentment leurs week-ends dans la maison des parents de la jeune fille, à Bois-le-Roi. Le 31 octobre, Gilles Naudet avair tenu à montrer à sa compagne l'un des lieux qu'il préférait de la forêt, depuis son service militaire. Ils devaient être rentrés avent la nuit.

Un crime crapuleux : aucun élément de l'enquête, pendant les deux mois de battue et de recherche de témoignage, n'a permis d'établir la présence, ce jour-là, dans le massif, d'un rodeur ou d'un groupe d'indi-

Enfin, un accident de chasse qui aurait pu se conclure en meurtre : c'est. l'hypothèse la plus souvent avancée par les gendarmes. Près de quarante personnes se trouvaient dans cette pertie de la forêt le jour de la prome des deux jeunes gens, et des traces de pneus de voiture 4 × 4 ont été retrouvées mardi, sur les lieux de la décou-

Les gendarmes ne s'expliquent pas comment deux personnes et un chien ont pu être victimes seulement d'un accident de chasse en quelques secondes. Ils s'interrogent également sur l'endroit où out été retrouvés les trois cadavres. Ce secteur, très feuillu l'automne et d'accès difficile, avait été fouillé à diverses reprises. Des chiens policiers, spécialisés dans la recherche de corps, avaient même été amenés sur

Polémique sur la sécurité dans le quartier du Sentier

Un important incendie s'est déclaré, mardi 10 janvier vers 15 heures, dans un entrepôt de tissus situé à l'entresol d'un immeuble, 84, rue Réaumur à Paris (21). Ce sinistre, qui a provoqué l'interven-tion d'une centaine de sapeurscompiers venus de neuf casernes de la capitale, a pu être maîtrisé en fin d'après-midi, non sans avoir provoque de très importants dégâts maté-riels, le feu ayant été alimenté par des stocks de tissus synthétiques.

Après cet incendie, M. Pierre Schapira, tête de liste du Parti ocialiste pour les prochaines élections municipales dans le 2º arron-

dénonçant « le laxisme de la municipalité qui a laissé ce quartier à l'abandon. Les immeubles du quartier du Sentier n'ont pas été construits pour accueillir une industrie textile aussi importante », procise M. Schapira, qui a demande la tenne d'- une table ronde entre les riverains, les associations de commercants du Sentier, les élus et la préfecture de police pour envisager des solutions raisonnables ». Le candidat du PS estime, en effet, que « le Sentier doit respecter les lois élémentaires de la sécurité s'il veut

Après la réunion de jeunes néo-nazis

Le maire de Saint-Maur-des-Fossés (Val-de-Marne). M. Jean-Louis Beaumont (div. droite), a porté plainte, mardi 10 janvier, pour « apologie de crimes de guerre», d'« incitation au

Selon les riverains du quai de la Pie, à Saint-Maur, plusieurs dizaines de jeunes, certains en tem paramilitaire ou portant un brassard rouge frappé d'une croix celtique blanche, se sont rassembles toute la journée dans cette saile. Une réunion du même genre avait déjà en lieu le 16 octobre dernier et quelques habitants se sont déclarés cho-

Dans un communiqué, M. Beaumont indique que le local a été loué à un jeune Saint-Maurien par l'assocontinuer d'exister ».

dans une maison de quartier

Le maire de Saint-Maur-des-Fossés dépose plainte

racisme » et « dégradation d'objets d'intérêt public », après la réunion, dimanche 8 janvier, dans une mai-son de quartier de militants néo-

ciation des maisons de quartier de la

ville. - Des centaines de réunions

ont lieu chaque année dans les mai-sons de la ville, et c'est la première

fois qu'un habitant abuse de ce ser-vice très apprécié de la popula-

Le Monde **DES LIVRES** Au tribunal de Paris

Les bombes de l'huissier de la 16° chambre

Jean-André Mozziconacci, ingt-trois ans, paraît très à l'aise dans le box des accusés de la 16° chambre correctionnelle de Paris. Accoudé nonchalamment, il répond à la présidente. M^{me} Martine Anzani, sur un tondésinvolte. Pourtant, mardi 10 janvier, ce jeune homme élégant comparaît pour répondre d'une série de délits graves : « détention d'armes et d'explosifs, reconstitution de ligue dissoute et association de malfalteurs, en relation avec une entreprise individuelle ou cotlective ayant pour but de troubler gravement l'ordre public par l'intimidation ou la terreur ».

Le 20 mars 1987, il avait été interpellé incidemment à Boulogne-Billancourt par des policiers, alors qu'il était porteur d'un sac contenant deux bombes, deux détonateurs et un pistolet 7.65 approvisionné. Un explosif semblable avait été utilisé pour un attentat commis peu de temps auparavant contre la gendamerie de Meudon et, le lendemain, la Corse conneîtra une a nuit bleue », avec soixantedix explosions.

« Je suis militant du PLNC ; je n'ai rien d'autre à déclarer », répète Jean-André depuis son arrestation, à chaque fois qu'on lui pose une question. Il a donc réfusé de participer à l'instruction. . Mais on your connaît. quand même », remarque en souriant la présidente, « On se connaît... », admet le jeune homme, d'un air entendu. Les locaux aussi lui sont familiersi car, au moment de son arrestation, Jean-André était... hussieraudiencier dans cette même

chambre correctionnelle, pendant qu'il suivait ses études de droit. Sa carte professionnelle lui permettait d'entrer au palais de justice sans être fouillé. Er. lorsqu'il fut arrêté, cette circonetance provoqua un frisson rétrospectif dans les rangs des services

« Le temps du pardon »

Maigré leurs anciennes relations professionnelles. Mª Anzeni n'a pas obtenu de Jean-André qu'il renonce à son mutieme. C'est, apperemment, avec indifférence que le jeune procureur de la République demander au tribunal de le condenmer à cinq ans d'emprisonnement, dont un an éventuel-lement assorti du surais. Ses avocats ont su trouver à sa place les mots qu'il fallait. Parmi eux, Mr Claire Freyssinet et Mr Patrick . Maisonneuve ont souligné que « l'époque avait changé », en evoquant la trêve du FLNC, alors que Mª Antoine Sollacaro souhaitait qu'après « le temps de la répression » vienne « le temps du

pardon s. Après une courte délib le tribunal e condinina i lean-André Mozziconacci è quette ans de peson, dont deux et demi avec sures, ce qui lui permetten d'être libre le jour même. Une sentence scouëlffie par les applaudissements d'une saile. uniquement compas pethisants et per les sources discrets des huissiers.

MAURICE PEYROT



extension con-

Charles and the same

A Mary Service

The second secon

Pat 1 3

12 A

The state of the s

_ ----

A STATE OF THE STA

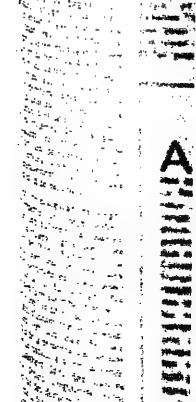
A PARTY Page 1 and the

1000 A 102 A

14411

and the same

San Barrell



Control of the last

Proceedings and the

Sales of Marie

to total a particular

ATTO MENTER

THE R. LEWIS CO., LANSING

10 F

· Jury

e strantige 4

ARTS ET SPECTACLES

Gauguin au Grand-Palais

L'Inca de Polynésie

Après une semaine d'inaugurations en série, l'exposition Gauguin sera ouverte au public le samedi 14 janvier. Première rétrospective de grande impor-tance en France depuis celle de 1949, qui célébrait, avec un an de retard, le centenaire de la naissance du peintre, elle rassemble des œuvres venues des collections publiques et privées de tous les coins du monde.

dix-sept meanies ange de la mon.

Laffaire Career

Bernard affirme aroire

manbrener et molink

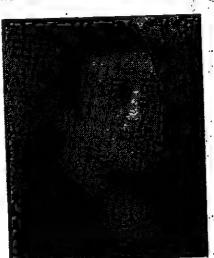
10 1 10 C. 25 C

and the state of t

and the second second

· A MILES

at prairie



Autoportrait à l'a Ami Carrière >, 1890



Y AUGUIN an Grand Palais: l'événement ne saurait pas-ser inaperçu. D'autant que. annonce par les expositions de Washington et de Chicago, on l'attendait depuis l'année dernière. En sera-t-on déçu ? Un peu peut-être justement pour cela. Et parce qu'aucune exposition Gauguin ne saurait être complète, malgré les effort considérables accomplis pour rassembler les œuvres du peintre dispersées dans les cinq continents. Seul le gros catalogue propose le parcours idéal de l'œuvre telle qu'aujourd'hui on la perçoit, aussi savante que sauvage, avec ses ombres et ses muances. Avec tous ses chefs-d'œuvre dont certains présentés aux Etats-Unis ne sont pas venus à Paris, dont certains, présentes à Paris, ne sont pas non

Il n'empêche, l'exposition parisienne – comme les expositions américaines –, réjouira, étonnera même par le nombre d'œuvres que l'on croit connaître, que l'on sait par cœur sculement par la reproduction et qui, enfin à portée de vue, perdent ou gagnent en consistance, l'image de la chair brune et sensuelle qui peuple nos têtes n'étant pas forcément la meilleure. L'arbre exotique et ses senteurs ont caché plus d'une fois la forêt et ses habitants, harmonies colorées autant qu'apparitions de monstres tapis sous les feuillages luxuriants. Et puis il y a les tableaux dont seuls pratiquement les exégètes de Gaugnin connaissaient l'existence, comme la plupart des peintures venues des collections soviétiques, qui fort heureusement comblent des lacunes en fin de parcours.

Il est chronologique et sagement présenté, de coupe sobre, mis sur fond différent, à chacun des trois étages : gris pour les années de Pont-Aven et du Pouldu, violet pour les première œuvres polynésiennes, bleu som-bre pour la fin du voyage. Ne pouvait-on faire autrement et penser pour une fois un blanc, un simple blanc, d'autant que le peintre, toujours fort soucieux de ses effets et de la présentation de son œuvre au public, a simé la montrer justement dans des cadres blancs, depuis longtemps remplacés par des dorures? Ou bien il a forcé la dose, comme toujours, et donné dans le mur jaune de chrome et vert dans son atelierexposition de la rue Vercingétorix. Le gris est un peu triste, mais convient cependant pour le «spleen» breton, le violet va bien, mais le bleu a quelque chose d'impardonnable, il nuit aux couleurs, au bieu de la couche de Nevermore, entre autres. Et parfois on ne sait pas, on ne sait plus si cet assourdissement de la

palette vient du peintre ou du mur, ou de notre souvenir des œuvres sur papier glacé.

Le parcours est bien venu qui associo peintures et céramiquessculptures dans les salles, et réserve les rotondes aux œuvres graphiques, une des révélations de l'exposition. Les bois gravés pour Noa Noa en particulier sont bien plus qu'un répertoire d'images destinées à résumer l'œuvre, à la faire connaître, à le diffuser, à uer, comme la voulait Gauguin: un grand travail au noir, inédit, sans précédent dans l'histoire de l'estampe, un travail au doigt, comme les céramiques, où le sauvage, le primitif, s'éveille d'abord. Dès la période de Pont-Aven, le premier bout du monde, le Finistère du peintre, parti à la conquête de son « coin de moi encore inconnu », de son « maigré moi de sauvage », et, plus prosaiquement, cherchant bonne auberge à bon marché pour y peindre en paix sans soucis d'argent. Ce premier « ailleurs » est aujourd'hui trop proche de nous, et certes pittoresque (encore?), mais pas assez exotique pour faire partie de l'image convenue de l'œuvre de Gauguin. Il fut pourtant le lieu des années

décisives d'influences conjuguées et dépassées, de hardiesses et d'inventions formidables, dans la oulée de Pissarro le sage d'abord, de Degas ensuite, du japonisme, de Delacroix et de bien d'autres. Le lieu aussi où s'est fixée une thématique que Gauguin dépla-cera sous les tropiques.

Le peintre à part entière

Sur ces années, l'exposition parisienne est remarquable qui, des images de luttes en sur pelouse verte en oblique, conduit à la lutte de Jacob et de l'ange sur plateau de scène rouge en contre-plongée avec ligne ondulée de coiffes blanches en découpe, et cet arbre qui sépare réalité et fiction lointaine. Inspirée ou pas, volée ou pas au jeune Emile Bernard, l'Idée de la Vision du sermon fera son chemin, et le rouge de s'étaler dans la formidable Nature morte à la fête Gloanec du musée d'Orléans, le plateau cette fois portant des fruits et déjà de ces fleurs à la Redon. Plus de rouge, plus de vert, plus de jaune de chrome... Des couleurs vivifiées par le voyage à la Martinique. Et des compositions qui font basculer l'espace pictu-

ral, le ramènent au plan avec

Des jeunes peintres furent subjugués de ces coups de maître suivis d'autres grands essais de synthèse et de simplicité (plutôt que de simplification) dont est sorti le Christ jaune aujourd'hui à Buffalo, après l'épisode lamentable et tragique de la tentative de travail aux côtés de Van Gogh à Arles. Qui ne plaide guère en faveur de Gauguin, sans doute plus intéressé par les activités marchandes de Théo que par les reves de como Qui joue on ne joue pas et parle de « ce long calvaire à parcourir que la vie d'artiste », et ne cesse de peaufiner son image de peintre à part entière, devant faire oublier l'amateur, l'employé de Bourse qu'il a été. Une image fière, hautaine, tour à tour d'Inca, d'Indien, de monstre, de primitif au front court mais néanmoins éclaire, puis de Christ. Comme on le voit dans les autoportraits regroupés en fin de parcours. Celui-ci rappelle l'homme après avoir invité à considérer l'œnvre. Ce qui est très

Si l'on ajoute au Christ aux cheveux et à la barbe rouges du jardin des Oliviers, où le peintre se représente et à l'Autoportrait au Christ jaune la copie fidèle de l'Olympia de Manet, on peut comprendre la perplexité des milieux parisiens à l'égard du peintre, qui fascinait autant qu'il pouvait déplaire. Octave Mirbeau, quelque peu encouragé par Mallarmé, défend l'homme et l'œuvre, à la veille du premier départ pour Tahiti. De son côté, et en réponse, Félix Fénéon assassine les deux en bonne et due forme. Le premier parle de sa « passion dévorante », de « sa recherche toujours d'un audelà », de son œuvre « étrange-ment cérébrale » dans une analyse conforme à l'atmosphère parisienne en pleine effervescence symboliste. Le second évoque sa « ferveur listératurière ».... « lui qui, jusqu'alors, avait avec la plus paradoxale obstination ignoré les librairies et généralement les idées », et en fait la · proie des littérateurs.

Proie des littérateurs ou non Gauguin est parti, revenu malade, puis reparti, définitivement, pour devenir « l'artiste inout qui du fond de l'Océanie envole ses œuvres déconcertantes, inimitables. Euvres définitives d'un grand humme pour ainsi dire disparu du monde . hui écrira son fidèle Daniel de Monfreid. Entre souvenirs de France et images de contes et légendes tahitiennes d'avant la colonisation, ces grandes œuvres sont toujours de lecture incertaine, et les exégètes



de Gauguin risquent encore de s'y perdre, ayant cette fois à démêler non plus le jeu des références picturales enfermées dans la musicalité des tableaux, mais celui des références littéraires dont Gauguin se sert en permanence dans 'évocation de son Eden. Qu'on doit pouvoir retrouver à travers ses écrits, sa correspondance.

Méditation sur la mort

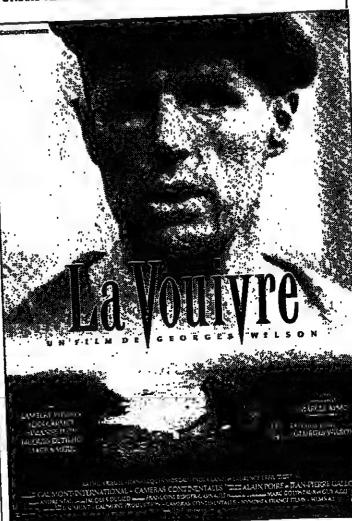
Il y a là des dessous passionnants, encore insuffisamment étudiés, qui montreront comment Gauguin cultivait son primitivisme, qui peuvent contribuer à éclairer son univers en cassant la légende, mais ont peu de chances d'ébranier l'édifice pictural, ce monde clos placé sous le signe d'une grande méditation sur la mort, cela bien avant le grand

D'où venons-nous? Que sommesnous? Où allons-nous? resté à Boston; et d'une angoisse transmuée en rêve de société parfaite, mélant le meilleur des anciennes civilisations de l'Orient, d'Océanie et de l'Occident. Un monde dont la magie opère toujours, par la force, la plasticité de sa construction, par la couleur, par la monumentalité. Malgré les faiblesses de certains tableaux, décoratifs sans plus, ou bien brossés trop vite et à contre-cœur. Qui pouvaient être des commandes. quand Gauguin, vivant moins misérablement qu'on ne le croit rent, avait, les dernières années de sa vie, Ambroise Voilard pour marchand. Chez qui de nouveaux peintres le découvriront. L'un d'eux était Picasso.

GENEVIÈVE BREERETTE.

* Au Grand Palais, Jusqu'an 24 avril.

GAUMONT AMBASSADE - GAUMONT OPÉRA - GAUMONT LES HALLES GAUMONT PARNASSE - GAUMONT CONVENTION - 14 JULIET ODEON PUBLICIS ÉLYSÉES - GAUMONT ALÉSIA Périphérie : TRICYCLE ASNIÈRES — GAUMAONT OUEST BOULOGNE CYRANO VERSABLES - 4 TEMPS LA DÉFENSE - BELLE-ÉPINE PATHÉ THAIS



Six livres

NNONCÉE de longue date, la rétrospective Gauguin a stimulé le zèle des auteurs et des éditeurs. La Réunion des musées nationaux publie แก fort catalogue rangé suivant l'ordre chronologique, somme de science gauguinienne à laquelle il ne manque ni une date ni une source. Conservateurs américains et français se sont associés pour rassembler tout ce que l'on sait des couvres et de leur auteur les notices des cauvres sont remarquables d'érudition - et une documentation photographique très dense. Résultat : un bel « incunable » de plus de 500 pages et de 750 illustrations (300 F).

Plus légères (relativement...), plus séduisantes et d'une lecture plus aisée parce que plus narratives et plus synthétiques, mais scrupuleusement informées et écrites, deux biographies ont paru récemment, celle de Michel Hoog l'an dernier (Nathan, 328 p., 625 F), celle de Françoise Cachin cet hiver (Flammarion, 321 p., 317 ill., 450 F). Cette demière a justement reçu le prix Elie-Faure 1988. Par comparaison, le Gau-

guin de la Bibliothèque des expositions des éditions Adam Biro ne peut faire figure que de manuel d'initiation, réunion de contributions inégales de qualité et d'ambition (96 pages,

Autre façon enfin de fêter l'exposition : révéler des toiles peu connues et s'attirer ainsi la reconnaissance des amateurs de rareté. Le Cercle d'art propose ainsi les vingt-neuf Gauguin des musées soviétiques, certains archicélèbres, d'autres moins, reproduits à grand renfort de détails et commentés par les conservateurs de Leningrad et de Moscou (188 pages). Enfin, Jean Leymane a publié une analyse brillante de l'œuvre sur papier. Un domaine peu connu de la planète Gauguin. (Skire/Flammerion, 98 p.,

★ Outre ces ouvrages, on peut noter la réédition de la biographie noter la réédition de la biographie de Gauguin par Maurice Malingue (La Vie prodigieuse de Paul Gau-guin, Buchet-Chastel, 314 p., 145 F) et le Sur les traces de Gau-guin de Yann Le Pichoa, Robert Laffont, 266 p., 250 illustrations,



Paradis artificiels

Un vrai primitif, Paul Gauguin? Ou l'inventeur raffiné d'une « simplicité » très peu sauvage et curieusement éclectique?

. faut de la peinture faite ires simplement, le motif étant sauvage, enfant. - Comme tout serait clair si l'art de Gauguin n'était que l'application de ce précepte, que l'on relève dans une de ses lettres à sa Mette, sa danoise et protestante épouse. . Sauvage ». enfant » : on a depuis longtemps glosé sur ces mots. On a depuis longtemps affirmé que la vie de Gauguin s'expliquait par là et qu'il était alle en Bretagne, à la Martinique et en Océanie au nom de cet impératif de purification. Comment en douter en effet, quand le peintre déclarait à Jules Huret, avant de s'embarquer pour Tahiti, qu'il avait « besoin de [se] retremper dans la nature vierge, de ne voir que des sauvages, de vivre de leur vie, sans autre préoccupation que de rendre, comme le ferait un enfant, les conceptions de [son] cerveau avec l'aide seulement des moyens d'art primitif, les seuls bons, les seuls

Pour l'avoir annoncé, Gauguin a-t-il rempli cependant son programme? A-t-il révolutionné la peinture en n'usant plus que des moyens d'art primitif »? Le pouvait-il? On sait la réponse nabituelle, celle qu'impose la mythologie peu à peu suscitée par la vie de Gauguin, véhiculée par les magazines et quelques reconstitutions filmées mémorables. Comme il était facile de prendre ses déclarations au pied de la lettre et d'imaginer un nouveau Crusoé, héroïque exilé rompant avec son siècle et sa culture, c'est devenu un article de foi que de n le dele longateur du primitivisme, ce mouve- de prétendre nier l'importance du ment esthétique dont le but fut de généalogie s'est constituée, qui



mène du peintre des îles aux fauves et aux cubistes, puis de ces derniers aux surréalistes et aux expressionnistes abstraits.

Quelques historiens ont eu beau objecter, par exemple, que la part de l'art nègre dans les Demoiselles d'Avignon était fort réduite, nulle peut-être, il reste courant d'expliquer l'art moderne par le recours au primitif. Tel est donc l'un des enjeux de l'actuelle révision du cas Gauguin : pouvoir vérifier, pièces en main si l'on peut dire, l'exactitude de la thèse et mesurer la part du « sauvage »

Une évidence d'abord : il serait primitif. Les voyages et le mode de vie de Gauguin dans les îles. son emploi d'une iconographie qu'à l'observation sur place. Mais

nouvelle et de motifs décoratifs l'« océanisation » de son art a

« autochtones », les titres rédigés en tahitien - fût-il fautif et imprécis, - la sculpture sur bois et la céramique, les albums consacrés à la transcription de mythes océaniens, tout cela témoigne surabondamment de l'énergie avec laquelle l'artiste a introduit dans son œuvre des inspirations et des procédés non européens.

Celui qui a représenté des tikis des lles Marquises et des cérémonies religiouses, celui qui a taillé et poii des figures sacrées sur l'exemple des sétiches « canaques », comme on disait alors, on ne peut le soupçonner de n'avoir Mais ces maximes ne lui étaient pas personnelles. Mais son exotisme doit plus aux ethnologues d'étroites limites.

Le mythe de Gauguin-Crusoé

Quoique cette réserve fasse perdre un peu de son éclat au mythe de Gaugnin-Crusoé, il faut admettre en effet qu'il n'a été ti le seul ni le premier à prêcher. l'exil loin de l'Europe aux anciens parapets ». Faut-il remonter à Chateaubriand? Fant-il aller plus avant et évoquer le « bon sauvage » du dixhuitième siècle, les voyages de Cook et de Bougainville? Gau-« confrères » peintres, est l'héritier d'une mode fort ancienne et largement partagée. Delacroix était allé au Maroc, Flaubert en

Egypte. Baudelaire et Mallarmé, qui n'allèrent pas si loin, ont poétisé l'exotisme et orchestré le lyrisme de l'ailleurs. « Fuir ! Làbas fuir! Je sens que les oiseaux sur son épaule le noir corbeau de Poe. Le voyage dans l'inconnu des océans et des tropiques a fait rêver le dix-neuvième siècle entier, et le symbolisme des années 1880 a repris à son compte ce qui ressemble fort à un lieu

Bien avant que Gauguin n'annonce son départ, Pierre Loti, point encore écrivain à succès avait visité l'île de Pâques, dessiné ses têtes de pierre et rapporté des statuettes de bois. Il avait publié le récit de son exploration, et l'on sait que Gauguin n'y fut pas indifférent. En 1887, quatre aus avant le premier séjour à Tahiti du peintre, Villiers de l'Islo-Adam; proche lui-même de Mallarmé, situait encore dans une île du Pacifique l'épisode essentiel de son roman comique et fantastique Tribulat Bonhommet, qui ent un fort succès.

Mieux encore : années de colonisation, d'explorations systématiques, les années 1880 sont celles du premier épanouissement de l'ethnologie française. Elle a son musée au Trocadéro depuis 1878. Elle a ses publications savantes, dont la Revue d'ethnographie, où il n'est pas rare de lire des enquêtes sur les « indigênes » maoris illustrées de dessins et de photographies de villages et d'objets rituels. La vogue de la préhistoire - science des primitifs d'Europe, - celle de l'américa-



isme - à laquelle le « péruvien » Gauguin avait de biographiques raisons de s'intéresser, - les villages canaques et javanais des Expositions universelles: autant d'éléments qui contraignent à relativiser l'originalité de la conduite gauguinienne. Le peintre, l'ancien navigateur qui fit le tour du monde dans les années 1860, ne se lance pas dans on ne sait quelle barbarie mystérieuse par on ne sait quel génie person-

Part-il seulement pour une terre de « vraie » sauvagerie ? Il est assez étrange que l'on puisse soutenir que Gauguin à trouvé la barbarie en Océanie alors que ses lettres et ses écrits de Tahiti ne sont que récriminations et l'ureurs d'un homme trouvant partout des Européens et des Tabitiens européanisés. Que l'on ne se méprenne. pas, que l'on ne sacrifie pas trop à l'idéal Le Pacifique qu'a connu Gauguin comptait plus de fonctionnaires français, de pasteurs, de gendarmes et de marchands que de sauvages préservés de l'influence occidentale. Notre peintre est allé s'établir dans l'une des Ties les plus complètement colonisées de l'Océan et non dans I'un de ces archipels dangereux où guerres et cannibalisme menaçaient encore l'explorateur. Il a choisi un endroit où traditions et arts autochtones n'existaient plus qu'à l'état de traces et de souvenirs. Son paradis était depuis longtemps perdu quand il y est

parvenu

peut-être, à l'aide de récits de voyages. Gauguin ne l'a pas dissimulé, au reste : les légendes autochtones dont il s'est inspiré et qu'il a transcrites dans ses cahiers et dans Noa-Noa, il les a recopiées dans le Voyage aux iles du Grand Océan du consul Moeren hout, qui écrivait vers 1830. Vahinés et pêcheurs eussent été fort incapables de réciter au peintre des mythes de plus en plus oubliés. Ils n'eussent pas pu le guider davantage dans l'exécution de ses toiles et de ses bois, qui doivent leurs formes et leur archaisme à une démarche rétrospective et nostalgique. Gauguin s'est efforcé de recomposer un style sprimitif à partir d'éléments disparates, les uns tahitiens, d'autres venus de Nouvelle-Calédonie, quelques-uns hindous, quelques autres indonésiens. Barbarie si l'on veut, mais barbarie d'archéologue, barbarie passablement éclectique.

Un syncrétisme religieux

C'est ainsi que la beile Teha amana pose pour Gauguin, un éventail à la main, vêtue à la française d'une robe à col de dentelle, devant un fond où se distinguent des idéogrammes de Pâques relevés dans le catalogue de l'Exposition universelle de 1889 et trois figures vaguement maories la wile est admirable, mais le primitif » n'est là qu'à l'état d'effet, d'alfasions fégèrement incohérentes, d'ornements et de jeu esthétisant.

Cet éciectisme, qui n'a que de pen rapport avec le primitivisme ganguimen tel qu'on s'est plu à l'imaginer, fonde la véritable originalité de l'œuvre. Elle n'est pas innocente - comment le pourraitsanvage, mais merveilleusement complexe et riche. Telle toile. dont Gauguin écrivait qu'elle lui avait été suggérée par un épisode de sa vie tabitienne, don sa composition-à une gravure néoclassique. Telle autre s'inspire de Cranach. Telle rend hommage à l'Egypte ancienne, telle aux reliefs de Borobudur. Il en est qui citent Delacroix. Il en est qui citent Degas ou Pavis. Leur couleur, cette couleur qui éblouit souvent, doit un peu de son éclat à l'impressionnisme, un peu aux estampes japonaises, un peu à

Cézanne et à Van Gogh aussi. Quant. à leurs sujets, les plus

ser d'impureté : quel peintre pourrait se vanter de n'avoir ni rassé de toute réminiscence. Son œuvre n'est pas plus fondée sur une rupture que celle d'un Pieasso ou d'un Matisse. Il n'a pas renié une tradition, mais l'a enrichie d'autres venues d'ailleurs.

Ses contemporains le savaient. Ceux qui l'ont le plus désendu contre la sottise, ses avocats les plus intelligents, ne songenient bas à faire l'éloge d'un primitif et d'un sauvage mais à admirer la complexité de sa démarche synthétique. Mirbeau l'avait parfaitement exprimé des 1891 ! « Il y a dans cette œuvre un mélange inquiétant et savoureux de spiendeur barbare, de liturgie catholique, de réverie hindoue, d'imagerie gothique, de symbolisme obscur et subtil; il y a des réalités apres et des vols éperdus de poésie, par où M. Gauguin crée un art absolument personnel et

PHILIPPE DAGENL

536

*** 24 E.M

Un entretien avec Françoise Cachin

Le sens d'une exposition

Françoise Cachin, directrice du Musée d'Orsay, est aussi l'une des quatre commissaires de cette rétrospective Gauguin. Elle y voit une occasion de faire justice des diverses légendes qui occultent l'œuvre du peintre.

EUX cents convres de Gauguin sont ras-semblées au Grand Palais pour trois mois. D'où exposées ici ?

- En dehors de la France, de près de vingt pays. Onze tableaux viennent d'URSS, deux du Japon, deux autres d'Amérique latine, trois, très importants, de Grande Bretagne. Mais les principaux préteurs sont les musées de Washington, de Chicago, de Cleveland, de Buffalo et de New-York, L'exposition a d'ailleurs été organisée par une équipe de quatre personnes représentant la National Gallery de Washington, l'Art Institute de Chicago et le Musée d'Orsav de Paris. Elle a été montrée dans ces trois villes.

 Aujourd'hui ces grandes rétrospectives sont souvent élaborées collectivement. Estce une nécessité ?

- Heureusement, ou malheureusement, nous n'avons plus guère le choix. D'abord ces expositions sont de plus en plus chères, nous pouvons ainsi en partager certains frais ainsi que la rédaction du catalogue. Ensuite, puisque les organisateurs représentent des établissements différents, il est plus facile d'obtenir des prêts. Enfin nous sommes plus armés vis-à-vis des autres institutions. Ainsi, si nous avons pu faire venir onze tableaux des musées lusses, c'est qu'en échange, Washington, Chicago et Paris prêteront chacun cing ou six œuvres qui permettront aux Soviétiques de monter une exposition Gauguin autour de leurs propres collections.

il y a quelques manques notables dans l'exposition du Grand

- Chacune des trois exposi-

tions comporte une partie origi-

nale. A Washington, per exemple, on pouvait voir le fameux Autoportrait à l'auréole, qui n'est pas à Paris. Cette œuvre fait partie de la collection Chester Dale dont une clause interdit tout transport hors de la ville. A Chicago des collectionneurs privés ont refusé que leurs biens quittent le terri-toire des Etats-Unis. A Paris, nous avons pu obtenir certains tableaux de la période bretonne Is Vision après le Sermon, en particulier que l'on a pas vu, ailleurs. Il faut comprendre qu'il est difficile pour un musée de se séparer d'une pièce importante pour une longue période. Alors certains choisissent. Nous avons obtenu de la Courtauld's Colleclions montrer à la fin du parcours du Grand Palais, D'autres pièces cette collection sont allées à Chicago, d'autres encore à

» Entin il y a le probleme de la fracilité de certaines ceuvres. Le seul vrai grand manque historique de notre exposition est le célèbre D'où venons-nous ? Que sommes-nous ? Où allons-nous ? C'est un tableau très grand, quatre mètres de long, exécuté sur de toile à sac, très rapidement Gauguin le reconte. Le Musée de Boston qui le possède a estimé à juste titre qu'il était intranspor-

Depuis quelques années. à la veille d'une rétrospective de cette taille, on répète que de telles expositions sont si coûteuses (les assurances, les transports) que c'est la dernière fois que l'on verra ainsi rassemblées autant d'œuvres de Manet, de Degas, de Gauguin, etc. N'est-ce pas un peu

 Non. C'est vrai. L'organisation d'une même exposition dans trois endroits différents est si

- En dépit de ces apports, compliquée qu'on en verra de moins en moins. Ce genre d'obération très coûteuse n'est aujourd'hui possible que grâce à l'intervention de mécènes privés : ATT a subventionné le passage des expositions aux Etats-Unis. Olivetti s'en est charcé en France.

- Qu'est-ce qui coûte si

- Essentiellement les assurances et le transport qui représentent environ 60 % du coût global d'une telle exposition. Le taux des premières est toujours le même, mais quand le prix du tableau augmente, l'assurance suit la hausse. Ensuite les compagnies d'assurances refusent que dans un même transport d'avion le montant global de l'assurance dépasse une certaine somme. On est donc obligé de multiplier les voyages... Pour faire venir les œuvres des seuls Etats-Unis, nous avons eu besoin de vingtcinq vols différents

- Cette exposition, comme ses semblables, va attirer une foule énorme. Cet engauement est-il lié à l'emballement du marché de l'art - le fascination de la cote - ou toute autre chose?

- L'engouement dont vous pariez a commence il y a une quinzaine d'années avec les expositions Toutankhamon et Picasso. Mais aujourd'hui cette vogue a gagné les musées - 4 millions de visiteurs par an à Orsay - et la hausse du marché de l'art n'en est pas seule responsable. Ceux qui se sont fourvoyés à l'exposition Van Gogh d'Orsay pour voir ses Tournesols, n'étaient qu'une petite frange. Peut-être faut-il parler plutôt d'une sorte de sacralisation de l'art, même si entre l'argent et le sacré des passerelles existent. Dans le cas de Gauguin, la fascination du public est sans doute liée à une certaine idée du plaisir, du paradis terrestre, de l'exotisme.

– Et à la légende de « l'artiste maudit »...

 Je crois que les gens qui fréquentent ces expositions s'intéressent quand même à la peinture. Regardez le succès de l'exposition des œuvres de la jeunesse de Cézanne. Il n'y a pas de roman à construire autour de l'existence de ce peintre et les suiets qu'il a choisis ne font pas forcément rêver : 400 000 visiteurs sont quand même venus les voir à Orsay. Il faudrait corner de que les sociologues analyseront peut-être un jour.

- Curiosité lié au snobisme?

- Peut-être, Mais comme tous les snobismes, il s'accroche sur un fond plus solide : le besoin du sacré, d'una forme de perfection perdue. Que sais-je? Il y a enfin le sentiment de quelque chose qu'il ne faut pas laisser échapper, qu'on ne varra plus. Et c'est en partie vrai. Ceux qui viendront au Grand Palais en espérant y trouver la représentation d'une sans doute décus, car l'Eden de Gauguin est assez mélancolique. En revanche, ils seront peut-être surpris de découvrir, contrairement aux idées reçues, un immense artista. La légande de Gauguin occulte l'importance du peintre, et l'imagerie, la qualité de son œuvre, que l'on juge « trop jolies, un peu facile, voire vul-

- C'est une sorte de pas f entaborn

seur essentiel de l'art - On peut dire effectivemen qu'il fait le lien entre les grands impressionnistes et des peintres comme Matisse ou Picasso. Mais c'est oublier sa qualité intrinsèque. Il a essayé de faire passer ca qu'il avait à dire à travers quelques naivetés, mais finalement, ces petites histoires comptent peu face à son ceuvre. C'est un artiste total, un peintre, mais aussi un sculpteur et un céramiste. Il voulait mettre de la beauté et de l'authenticité dans la vie quotidienne à une époque où l'éclectisme du goût régnait. Une attitude somme toute nouvelle et

> Propos recueillis par EMMANUEL DE ROUX



тоит поичеси. »

Un fou qui peint des chevaux roses

On peut voir au Grand Palais, pour la première fois à Paris. L'autoportrait de Gauguin Près du Golgotha, qui appartient au Musée de Sao-Paulo. Cette toile a fait partie de l'ensemble d'œuvres du peintre sauvées par Victor Segalen et ramenées en France.

FFECTÉ comme médecin A de marine sur un navire de la flotte française du Pacifique, Segalen est arrivé à Tahiti en janvier 1903. Il savait fort peu de choses de Gauguin, qui vivait à Hiva-Oa, dans les îles Marquises, à une semaine de mer, et chercha à une semane de mer, et chercha à se renseigner : « Aucun écho à travers les « Blancs » de Tahiti. L'un me disait : « Gauguin? Un fou. Il peint des chevaux roses! .. Un autre, un marchand: « Il est bien mieux dans ses affaires, voilà qu'il commence à vendre. Il y a des imbéciles. • Un magistrat : . Gauguin nous donne beaucoup de mal. » Une personne pieuse : « Il fait tous les jours des prosternations devant un magot de terre cuite, et on prétend qu'il adore le soleil. 🎍

A. 45 465

Same of Michigan

1 11 4 8

Car Andrews

: Jan

3.70 日本日本 自動機

COLUMBIA TO

1 1 1 1 242

on the sign

1 166 J

in the rotal of

12 1 1 Port 2

1 . 0 .

100

10 miles # 1 1879

1. 574

. - - 1

37.

100

were parties

ar 17 🕾

et de la constant fait

Control of Base

一个人 经现代条件 有意

sculptée qui avait le tort de représenter un sujet érotique. Avec le portrait, la caisse fut chargée, à Nuku-Hiva, à bord de la Durance, et Segalen eut la possibilité d'examiner son contenu à loisir. Un inventaire indique qu'elle contenait plus de cent lettres reçues par Gauguin, des portraits de ses enfants, un petit album de photos, et douze manuscrits. A la date du mardi 4 août, à Nuku-Hiva, Segalen a recopié dans son Journal des passages entiers du cahier Notes éparses dédié par Gauguin à sa fille Aline, en particulier son « credo » auquel le triste sort de ses œuvres entassées donnait un relief bien tragique: . Je crois en un jugement dernier où seront condamnés à des peines terribles tous ceux qui, en ce monde, auront osé trasiquer de l'art sublime et chaste, tous ceux qui

C'est le brigadier de gendarme-

rie Claverie qui, deux semaines plus 16t, le 20 juillet, à Hiva-Oa,

faisant fonction de commissaire-

priseur, avait mis aux enchères

publiques divers objets mobiliers

ayant appartenu à Gauguin ainsi

que son cheval. Pendant la vente, Claverie avait écrasé une canne

l'auront souille et dégradé par la bassesse de leurs sentiments, par leur vile convoitise pour les jouissances matérielles. - Du même manuscrit, il a recopié aussi un fragment, intitulé « La genèse d'un tableau », où Gauguin explique comment il a eu l'idée de sa toile Tupapaù (l'esprit des morts).

visite à la case de Gauguin, qu'il a décrite dans son Journal comme un = long (aso quelconque, maintenant tout nu, tout dépouillé ». Seule œuvre de Gauguin laissée dans le jardin, la statue de terre cuite Oviri représentant un dieu imaginaire, Gauguin s'est identifié à lui an point d'écrire son nom (qui signifie sauvage en maori) sur l'autoportrait de profil dont on peut voir le bronze au Grand Palais. A Paris, Gauguin avait fait une statue en céramique presque semblable qui avait été refu-sée au Salon des Beaux-Arts. Il l'avait réclamée en 1900 à son ami Daniel de Monfreid pour la mettre dans son jardin, mais, la statue n'ayant pu être envoyée de France, il avait réalisé aux Mar-

trop fragile pour qu'on l'emporte. Mais, en l'embarquant sur son bateau, Segalen a sauvé le bois sculpté et peint lui servant de socle. Il a rencontré sur place quatre témoins des dernières années de la vie de Gauguin qu'il a évoqués en ces termes dans son Journal : . Monsieur Vernier, pasteur ., . l'impayable brigadier . Claverie, le . fidèle Tioka . et le • sympathique déporté politi-que • Ky-Dong, Tioka, un grand Maori barbu d'une cinquantaine d'années, protestant et ami du pasteur Vernier, avait voulu garder, lors de la vente, le béret du peintre, et, trois mois après sa mort, il le conservait encore jour et nuit sur la tête. Avec l'aide de Nguyen Van Cam, dit . Ky-Dong », déporté politique Vietna-mien qui faisait office d'infirmier dans l'île, Segalen a dispensé quelques soins aux habitants. Nguyen Van Cam conservait le dernier tableau de Gauguin. l'Autoportrait aux lunettes, qu'il l'avait poussé à peindre quelques mois plus tot. Segalen prit sur lui de lui laisser des médicaments qui faisaient cruellement défaut dans l'île. En plus de la caisse et du tableau chargés à Nuku-Hiva. quinze caisses furent embarquées à Hiva-Oa, et la Durance ramena son chargement à Papecte le

> Des commentaires peu flatteurs

- Les reliques, a noté Segalen, sont minablement logées dans les dépendances de l'ancien palais A Hivao-Oa, Segalen rendit des Pomaré », le palais du dernier roi de Tahiti dont Gauguin avait vu les obsèques lors de sa première venue dans l'île. On chargea le dénommé Lemoine, professeur de dessin, de préparer la seconde vente aux enchères. Ce · professeur sans élèves -. comme l'a appelé Segalen, écri-vit : « Lorsque les objets provenant de la succession Gauguin arrivèrent à Papeete, M. Vermeersch, receveur de l'enregistrement, me pria en qualité d'artiste peintre (professeur de dessin, élève de Luc-Olivier Merson) de vouloir bien inventorier avec lui les peintures, dessins et sculptures de Gauguin... Notre désillusion fut grande, à M. Vermeersch et à moi, de ne trouver que six ou sept esquisses peintes sur des quises la réplique de terre cuite toiles d'emballage, sans cadres ni cannes, de multiples dessins et qu'à vue Segalen. La statue était châssis, pour la plupart écaillées, estampes.

craquelees, incapables d'etre convenablement emballées et de supporter le voyage. Le tout au milieu de paperasses informes, croquis vagues, obscenites, ébauches de sculptures, dans un état de salete invraisemblable... Je passai tout un après-midi à classer les dessins, croquis et paperasses dont je vous ai parlé et dont une grande quantité plus ou moins froisses et maculés de taches douteuses furent mis aux ordures, c'est-à-dire à leur vraie place. Le reste, à peine plus présentable, fut mis en vente, ainsi que les peintures, sculptures, livres, etc., et fut adjugé à quelques amateurs curieux ou à des passagers amusés par les obscénités dues à ce que vous appelez la - géniale mentalité - de Gauguin et que j'appelle, moi, son imagination malpropre. -Les commentaires du public

assemblé le 2 septembre sur la place du marché pour la vente de Victor aux enchères ne furent guère plus flatteurs. Léonore, qui avait poly-copié le Journal de Gauguin le Sourire, a raconté : « Quand on a vendu ses tableaux et ses statues aux enchéres à Papeete, on Gar criais : « Cachez ça! Cachez ça! » Ma foi, je me rappelle encore d'une statue bien cochonne : c'était une femme nue, la tête par terre et le cul en l'air! Elle fut brisée sur place! - Pratiquement aucune œuvre de Gauguin ne fut achetée par les Européens ins-tallés à Tahiti, qui ne s'intéressajent qu'à sa voiture à chevaux. son harnais ou son harmonium, dont les prix au procès-verbal furent parmi les plus hauts de la vente. La machine à coudre de Gauguin fut vendue 80 F, tandis que l'une de ses toiles sut adju-

Segalen était conscient que des chefs-d'œuvre défilaient au milieu des rires. Même après le tri effectué par Lemoine et Vermeersch, les œuvres étaient plus nombreuses qu'ils ne le prétendirent pour justifier cette vente à la sauvette. If y avait on tout dix toiles, les planches de bois seulptées en bas-relief entourant la porte de l'atelier de Gauguin, un masque et une douzaine de sculptures diverses, au moins cina plaques de bois avant servi à imprimer les gravures du Sourire, une dizaine d'objets de bois travaillé dont cinq

des bouches d'autrefois, certain

d'avance que par cela même

qu'elles étaient dernières et irré-

pétables elles tenaient un prix sin-

gulier. Il vint ainsi par de longs

soirs, de maisons en maisons, sup-

plier qu'on s'en souvint encore et

qu'on les lui confiât; mais on se

moqua de sa curiosité, et qu'il

voulût attacher quelque prix à des

récits de « mangeurs d'hommes ».

Or, c'étaient les fils mêmes qui

disaient cela, oublieux que dans la

chair de leurs ancêtres ils avaient

communié aux festins rituels et

qu'ils en gardaient en eux des par-

celles transmises. Il ne put rien

obtenir. Devançant la mort de la

Race, les paroles étaient mortes

conteur et voulut, au moins, fixer

les formes et la beauté figurale de

ces beaux et forts agonisants,

mourant en pleine robustesse

d'allure... Mais ces formes, sur-

tout femelles, se cachaient obsti-

nément, par pudeur apprise et

décence importée, aux yeux de

tous les étrangers; l'allure même

avait perdu de sa magnificence en

se pliant aux tournures étran-

gères. Enfin, il tenta d'écouter les

chants et de recueillir le dernier

écho des voix vraiment indigènes :

vraiment sauvages ou guerrières.

Il renonça à faire œuvre de

sculpto

Segalen acheta tout ce que sa modeste solde de médecin de deuxième classe de la Marine lui permettait d'obtenir. Sur les dix toiles, il en a acquis sept, dont Scènes de la vie tahitienne, Autoportrait, Près du Golgotha, l'avant-dernier autoportrait de Gauguin qu'il avait découvert à Nuku-Hiva, Nuit de Noël et Village breton sous la neige; quatro des cinq pièces de bois sculpté entourant la porte de la case; deux plaques de bois pour gravures; la palette du peintre; une grande partie des livres, aibums, carnets et dessins, de nombreuses épreuves de gravures sur bois, des monotypes, une èpreuve de la scule eau-forte de Gauguin, des photographies et reproductions de tableaux dont il s'était inspiré, souvent crayonnées au hasard de croquis de sa main.

> Un legs intellectuel

Segalen a évoqué ainsi la vente : - Pour acquéreurs : des

Segalen sur les traces de l'artiste

La haine de l'artiste officiel

comme appui. »

Le projet

du Maître du Jouir

avant les arrivées convertisseus

Une sorte

de génie d'espèce

« Il importe assez peu que cet homme se soit appelé d'un nom ou

d'un autre, bien que celui qui sut

Pent-être sa mort. »

Au début de 1903, l'aviso la Durance, sur lequel servait le jeune médecia, en dehors de ses périodes de mouillage à Papeete. fut envoyé vers d'autres îles que les Marquises. Segalen se trouvait à Nouméa au moment de la mort de Gauguin, le 8 mai 1903, la nouvelle ne lui parvenant qu'après son retous à Tahiti. Mais c'est la Durance qui, envoyée dans les Marquises à la fin du mois de juillet, fut chargée de ramener tout ce qui subsistait des œuvres et des objets laissés par le peintre.

Le 3 août, la Durance arrivait dans l'île de Nuku-Hiva, centre administratif des Marquises. L'administrateur François Piquenot avait déjà fait venir d'Hiva-Oa quelques affaires ayant appartenu à Gauguin : l'un de ses autoportraits et une caisse conte-nant des manuscrits, des lettres et des papiers. Le 4 août, Segalen a noté dans son journal : - Çà et là, chez l'administrateur, des bribes de lui. Son portrait, très oblique, forte encolure. Et surtout cette caisse de papiers où je puiserais si curieusement. Les autorités coloniales et les gendarmes étaient en train de régler le sort des biens laissés par Gauguin avec beaucoup de désinvolture. Piquenot avait pour principale préoccupation de rembourser les créanciers du peintre. Il avait écrit le 23 mai au « curateur aux · successions vacantes » de Tahiti, un certain Vermeersch, pour lui demander l'autorisation d'organiser une vente aux enchères. Vermeersch lui avait donné satisfaction tout en prescrivant deux ventes : l'une à Hiva-Oa pour le gros du mobilier et des objets usuels, l'autre à Tabiti pour le « surplus, tels que tableaux, esquisses, dessins, curiosités, livres, armes, harmonium, tubes à peinture, palettes, pinceaux ». La première avait déjà eu lieu.

Poète rigoureux et secret, l'auteur d'Equipée et de Stèles a commencé sa carrière comme médecin de marine. « On va vendre à Papeete les Le voyage qu'il fit à bord de la Durance lui a permis

> De ce séjour, il rapportera un roman, les Immémoriaux, violente charge contre l'œuvre « civilisatrice » des Européens dans cette partie du monde. Un autre roman. le Maître du jouir, dont la figure centrale devait être Paul Gauguin, est resté inachevé. Nous en publions ci-dessous

potier, maître orfèvre ou maître maçon, car il y avait un peu de tout cela en lui et un étonnant pouvoir à dompter la matière et toutes les matières qui passaient par son étreinte. Il n'importe pas, enfin, que l'on sache avec exactitude apparente et doute caché. toutes les ascendances et les races qui se mélangeaient en lui - car il les avait régénérées en sa personne et il contenait, en lui-même, une sorte de génie d'espèce, impéricux, orgueilleux et gauche, fécond et tumultueux, comme il s'en lève parfois aux temps des origines chez les peuples en formation. Lui le tenait dans son seul individu. Par la puissance de créer, il équivalait une race entière. Il enfermait des genèses en puissance. Il en souffrit durement et longuement. Trop seul parce que trop lui-même, tout d'abord il appelait au hasard sans espoir de réponses. Il comprit que ses contemporains n'étaient rien à son endroit que des passants de hasard et d'indifférence et non pas des égaux, et non pas des congénères. Alors il résolut de s'en découvrir quelque part, dans la monde, ou peut-être de s'en

Voix mortes, aussi, car il n'obtint que des cantiques ..

(Fragment du Maître du Jouir.)

Mette Gauguin

"Mine Gauguin est, d'un mot, une forte personnalité de protestante septentrionale toute pourrie de vertu et toute viciée de christianisme dur. Et cela dressé en face de l'autre personnalité, animal puissant des tropiques à inventer et par delà tout le bien et tout le mal : Gauguin, « Paul », ainsi qu'elle dit - il est curieux d'entendre une femme parler de · Paul » -. Elle le reconnaît très grand, mais très perverti. Elle avait épousé un homme de sentiments nobles et honnêtes, elle dit avoir retrouvé un sauvage vicieux et menteur. Et alors, et surtout quand elle imagine quelles furent ses substituées et ses remplacantes parmi ces femmes dont les torses et les ventres tapissent les murailles chez Favet et chez Monfreid, alors il n'y a pas assez de toutes les expressions et les mines de dégoût poisseux et hautain: et sa serviette indignée fustige et met en pièces, en l'air et alentour, des vahinés imaginaires, évidemment odieuses. Cependant elle se défend d'être julouse : Mon mari m'a toujours dit ne préférer nulle autre que moi. . On ne croit pas qu'elle ait compris

la peinture de Gauguin. Actuellement elle hait l'homme, le dernier homme en lui. Son nom, elle le dénie même. En somme, c'est un beau caractère antagoniste; non pas effacé; non pas sacrifié».

(Lettre à sa femme, du 8 mai 1907, après avoit déjeuné avec Mette Gauguin chez Daniel de Monfreid.)

* D'autres extraits du Maitre du Jouir sont parus dans Regard, Espaces, Signes. Victor Segolen. (L'Asinthè-que). Ce texte inedit fera partie de l'édition des œuvres complètes et de la cor-respondance de Segalen, à paraître chez Robert Laffont dans la collection Bouquelques officiers de Marine; le gouverneur régnant à cette époque; des badauds et un professeur de peinture sans élèves devenu écrivain public... Le prosesseur de peinture essava. d'un air entendu, la souplesse des poils des brosses sur l'ongle de son pouce gauche et en acquit tout un lot pour 3 francs. La palette m'échut pour 40 sous. J'acquis, au hasard de la criée, tout ce que je pus saistr au vol. 🛎 La toile Village breton sous la neige sut présentée à l'envers par le commissaire-priseur, qui l'appelait Chutes du Niagara... Segalon l'acheta 7 F. Il acquit pour 16 F les bois sculptés entourant la porte de la «Maison du Jouir». Grâce à lui, tout cela se trouve aujourd'hui dans les collections du Musée d'Orsay.

Il découvrit à Tahiti d'autres œuvres de Gauguin, en particulier, chez maître Goupil, le portrait de sa fille. Vaité Gounil. et une tête de femme en bois sculpté, aujourd'hui disparue, qu'il a dessinée et photographiée. Il a collé sur la première page de son journal un fragment d'une gravure de Gauguin et, à l'intérieur, la photographie de l'un des modèles l'avoris du peintre, Teha-

il ramena en France au début de l'année 1905 la totalité des œuvres qu'il avait sauvées et les montra aussitôt à Monfreid, puis à Fayet et à Vollard dont il eut aussi l'occasion d'admirer les collections personnelles d'œuvres de Gauguin. En 1905 et 1906, il écrivit Les Immémoriaux. où, précisément, il se fixa pour objectif « d'écrire les gens tahitiens d'une facon adéquate à celle dont Gauguin les vit pour les peindre ». Co livre achevé, Segalen resta obsédé par Gauguin. Ecrivant un article sur les musiques maories, il eut l'idée d'un autre livre, le Maitre du Jouir, dont le titre fait écho au nom donné par Gauguin à son fare et dont le thème est sa lutte pour sauver les populations de Polynésie menacées par la civilisation européenne. Le Maître du Jouir, înachevé à sa mort, comme la plupart des écrits de Segalen. combien les idées de Gauguin sur des questions comme la religion et l'art ont influencé profondément sa pensée.

Pour l'inancer la publication des Immémoriaux puis son départ pour la Chine, Segalen vendit la plupart des œuvres ramenées de Tahiti. Bien qu'il en ait conservé certaines jusqu'à sa mort, le legs de Gauguin était pour lui avant tout esthétique et intellectuel.

GILLES MANGERON.

G. Manceron, qui présente une communication sur Segalen et Gauguin lors du colloque organisé au Musée d'Orsay à l'occasion de l'exposition au Grand Palais, prépare une biographie de Victor Segalen à paraître chez

Pour informer sur l'œuvre de Segalen et tout ce qu'elle suscite aujourd hui, une Association Victor Segalan vient de se constituer. Pour tous renseignements : Association Victor Segalen, 38, rue de Vaugirard, 75006 Paris.

quelques pauvres choses qui lui restaient, et quelques toiles, des manuscrits. Par une monstrueuse de parcourir le Pacifique et de découvrir Gauguin. ironie, ces reliques sont minablement logées dans les dépendances

de l'ancien « palais » des Pomaré, dont la grande salle est occupée par l'exhibition terne des œuvres quelques extraits ainsi que deux lettres inédites. d'un cabotin officiel, Bopp du Pont, qui, accompagné de sa cabotine famille, mais nanti d'une le sien - trois syllabes d'une coulettre politique, est venu ici gru-Les paroles leur puissante et sombre - ne ger la colonie (on donne des et les formes dépareillait point sa carrure et son album. Il n'importe pas non plus « D'abord, il prit grand soin de qu'il ait été peintre, sculpteur, recueillir toutes les paroles sorties

leçons de piano, déclamation, cor, violon, et on raccommode les pianos). Naturellement, il bait Gauguin. Et naturellement je méprise la peinture Bopp du Pont. Je combats le bon combat, j'ai la FOI, et des armes, et le Mercure (Lettre à ses parents, du 27 août 1903.) Un Européen de personnalité puissante, le peintre Gauguin, par exemple, débarque dans ces îles; et s'attriste et s'irrite de l'état où la • civilisation • les a réduites. Il veut tenter de ressusciter la race. Pour cela, il lui rendra ses dieux, dont il taillera les images; il ren-dra les jeux et l'enthousiasme païens; il tentera de ressouffler cette joie de vivre si éclatante Ses efforts. Sa presque réussite. Les admirables fêtes qu'il ordonne. Enfin ses déboires, avec un élément nouveau, non plus méthodiste et catholique, mais non moins lugubre : l'administration européenne. Ses insuccès. (Lettre à Daniel de Monfreid, du 24 mars 1907.)

> faconner. » (Fragment du Maître du Jouir.)

11-13 janvier Auditorium DU MUSÉE D'ORSAY Collogue Gauguin

Ouvert au public Programme disponible qux comptairs d'accueil Renseignements: 40-49-48-49

MURIEL, 23 ans, diplômée scripte, anglais souhaiterait effectuer stages SCRIPTE - PRODUCTION - MONTAGE A partic du mois d'avril 1989 (sejour USA dix duit mois a Boston

Histoires de Mode d'Hier et d'Aujour'hui jusqu'au 19 février 1989 donations, ocquisitions récentes Musée des Arts de la Mode - Pavillon de Marson - 109 ree de Rivoli Paris Ter Mª Palais Royal 12430-18600 - dimenche 11400 - 18600 fermé isadi et mardi - téléphone : 42 60 32 14

PASSIONS LIST Vendredi 13 Janvier 1989

JAZZ 89

BARRET-ROMANO-TEXIER DANIEL HUMAIR REUNION Samedi 14 Janvier 1989 AU C.A.C. LES PLATEAUX - ANGOULEME MARC DUCRET TRIO CELEA COUTURIER SPECIAL PROJECT Production Sceaux What! CAC Les Gemeau.











Cinquième Saison Octobre 88/Juin 89 SEMESTRE

REGINE CHOPINOT 25 janvier au 4 février ELSA WOLLIASTON 22 au 26 février LOIC TOUZÉ - BERNADETTE DONEUX 23 février HERVE JOURDET VALERIE RIVIERE - OLIVIER CLEMENTZ l" au 5 mars JEANNETTE DUMEIX - MARC VINCENT 6 au 9 mars SIDONIE ROCHON 10 au 12 mars JEAN-FRANÇOIS DUROURE 18 au 21 avril CATHERINE DIVERRES 25 au 28 avril **DOMINIQUE BAGOUET**

ABONNEZ-VOUS De 5 à 9 spectacles : 55 F la place

5 au 7 juin

Theine Contemporare de la Dance 9, me Geoffmy l'Asoner Paris & Tel- [1] 42,74.44.22

EXPOSITIONS

Centre Georges-Pompidou

Place Georges-Pompidou (42-77-12-33). T.i.j. sf mar. de 12 h à 22 h, sam., dim. et jours fériés de 10 h à 22 h.

ALVAR AALTO. Du romantisme ational à l'architecture viticole. Centre information Cci. Entrée : Entrée jibre. usqu'au 23 janvier

JESQUE BE ZO JANVEZ.
ACCROCHAGE DES COLLECTIONS D'ART CONTEMPORAIN DU
MUSÉE, Galeries contemporaines.
Entrée: 16 F. Jusqu'au 9 avril. B COMME UN BLIOU. Galeries des brèves du CCI. Entrée : Entrée libre.

CHATEAUX BORDEAUX, Histoire et renouveau des architectures de la civilisa-tion du vin. Galerie du Cci. Entrée : 15 F. Jusqu'an 20 février,

DE MATISSE A AUJOURD'HUL Salle d'actualité Entrée : Entrée libre, Jusqu'au 31 janvier ENSIMBLE D'ENSEMBLES. MESS stional d'Art moderne, Emrée : 22 F.

wsgu'au 27 mars. THOMAS HUBERT, sept Benz, Gale-ries contemporaines, Entrée : 16 F. Jusqu'au 29 janvier.

SITE ET SABLE. Ander des enfents. Entrée : Entrée libre. Jusqu'au 30 janvier. JEAN TINGUELY, 1954 - 1987, Grande galerie - 5 étage. Entrée : 30 F. Jusqu'an 27 mars.

Musée d'Orsay

I, rue de Beliechassa (40-49-48-14). T.I.J. sf lun, da 10 k á 18 h, dím. de 9 k à 18 h, jeu, de 10 h à 21 h 45.

L'ARCHITECTURE HOSPITA-LIÈRE AU XIV SIECLE, L'EXEMPLE PARISIEN, Exposition descier, Entrée : 23 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au DESSINS D'ALEXANDRE HESSE.

Photographies arts graphiques - exposi-tion dossier. Entrée : 23 F (billet d'accès au mosée). Jusqu'au 22 jauvier. PAUL-EMILE MIOT: VOYAGE A
TAHITI ET AUX ILES MARQUISES.
Exposition-dossier. Entrée : 23 F (billet
d'accès du musée). Du 17 janvier su

RUES ET CANAUX DE VENISE LES ALBUMS PUBLIÉS PAR ONGA-NIA. Photographies arts graphiques -exposition dossier. Entrée : 23 F (billet d'accès au musée). Jusqu'an 22 janvier.

Palais du Louvre

Entrée provisoire sur le quai des Tulleries (43-60-39-26). T.i.j. af mar. de 9 h 43 à 17 h. PEINTRES MEMBRANESQUES AU

LOUVRE, Pavillon de Flore, Entrée : 20 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au REMBRANDT ET SON ÉCOLE -DESSING DU MUSÉE DU LOUVRE Pavillon de Flore. Entrés : 20 F (billet d'accès au musée). Jusqu'an 30 janvier.

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

11. av. du Président-Wilson (47-23-61-27). T.i.j. sf. lun. de 10 h à 17 h 30, mer. jusqu'à 20 h 30.

ROLAND FISCHER, A.R.C. Du 14 lenvier an 12 mars. 14 jenvier an 12 mars.

1MAGES CRITIQUES: DENNIS
ADAMS, ALFREDO JAAR, LOUIS
JAMMES, Jeff Wall. A.R.C. Entrée:
15 F. Du 14 jenvier au 12 mars.

LA PHOTOGRAPHIE ET LE PHO-TOGRAPHE Sélection de photographies à partir des collections du Musée, Entrés : 15 F. Jusqu'as 26 février.

Grand Palais

Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-

GAUGUIN. Galeries nationales. (42-89-54-00). T.I.J. af mar. de 10 h à 20 h, mer. jusqu'à 22 h. Entrés ; 35 F. Du 14 janvier nu 24 avril.

MOI ET LES AUTRES, PORTRAITS DE JACQUES-HENRI LARTIGUE. (42-56-37-11). T.I.j. sf mar. et mer. de 12 h à 19 h. Entrée : 12 F. Jusqu'au 15 maí.

Cité des sciences

et de l'industrie

\$ 30, av. Corentin-Carlou (46-42-13-13). \$ Mar., jeu., ven. de 10 h à 18 h, mer. de 12 h à 21 h, sam., dim. es jours fêriés de 12 h à 20 h. Ferné lun.

L'IMAGE CALCULÉE. Espace Claude Bernard. Entrée ; 30 F (Cité pass). Jusqu'an 1 soût.

Musées

PAUL ABADIE. Architecte 1812-1884. Musée national des Monuments fran-çais, palais de Chaillot, place du Trocadéro (47-27-35-74). T.J.; af mar. de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. Entrée : 15 F. Jusqu'an 16 janvier.

Jusqu'an 16 janvier.

LES ANNÉES U.A.M. L'Union des artistes modernes, 1929-1938. Musée des Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.L.; s' lun. et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 20 f. Jusqu'an 29 janvier.

LES ARTS ET MÉTIERS EN RÉVULLITION. Itinéraire dans les collections.

LUTION. Itheraire dans les collections de Musée national des Techniques. Musée national des Techniques, 270, rue Saint-Martin (40-27-23-75). T.l.j. sf hm. et jours fériés de 13 h à 17 h 30. Entrée : 10 f (gratuit le dim.). Jusqu'au 31 août.

ALL FRONTIÈRES DU CHAOS.
Palais de la Découverte, av. FranklinRoosevelt (43-59-16-65). T.I.j. sf lun. de
10 h à 18 h. Entrée : 15 F. Jusqu'an 30 join. CAMEROUN, ART ET ARCHITEC-TURE. Musée national des Arts africains et océaniens, 293, av. Danmesmi (43-43-14-54), T.Lj. sf mar. de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, sam., dim. de 10 h à 18 h. Entrée : 22 F. (3 F (dim.). Jusqu'an

HENRI CARTIER-BRESSON, 40 photographies. Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53), T.I.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 30 F (com-Jusqu'au 16 ianvier.

LES CHAMPS ELVSEES ET LEUR QUARTIER. Musée Jacquemart-André, 158, bd Haussmann (42-89-04-91) T.j. sf lun, de 13 h à 18 h. Entrée : 35 F. Jusqu'au

15 janvier.

LES CITÉS OUBLIÉES DE
L'INDUS. Archéologie du Pakistan.

Musée national des Arts asiatiques - Guimet, 6, pl. d'Iéna (47-23-61-65). T.Lj. s'
mar, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 15 F pour
l'exposition seule, 22 F comprenant la visite
du musée. Jusqu'au 30 janvier.

COULEURS DU TEMPS. Photograplace starfoscopiques et autochromes prises pur E. Clementel. Musée Rodin, bûtel Biron, 77, rue de Varenne (47-05-01-34). T.J.; sf inn. de 10 h à 17 h. Entrée : 16 F. Jusqu'au 27 février.

COUP D'ENVOIS OU L'ART A LA LETTRE, Cent artistes et écrivains. Musée de la Poste, galerie du Messager. 34, bd de Vaugirard (43-20-15-30). T.l., sf dim. de 10 h à 17 h. Entrée: 10 F. Jusqu'au

CROCODILES ET KANGOUROUS, Peintures des aborigènes d'Australie, Musée national des Arts africains et océamiens, salle Australie, 293, av. Daumesail (43-43-14-54), T.I.J. sf mar, de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, sam, dim, de 10 h à 18 h. Jusqu'au 29 ianvier

JULES-ELIE DELAUNAY (1828-1891). Musée Hébert, 85, rue du Cherche-Midi (42-22-23-82), T.L., sf mar, de 14 b à 18 h, mer, de 12 b 30 à 18 h. Entrée : 16 F, (8 F dim.). Du 14 janvier au 20 mars. DESTINATION L'ORDENT, Palais de Tokyo, 13, av. du Présidem-Wilson (47-23-36-53). T.I.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 25 F (comprenant l'ensemble des expositions). Jusqu'au 16 janvier.

GARGAT-JONEMANN. Créateurs de bijoux. Musée des Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.L.J. sf lun., mar. de 12 h 30 à 18 h. dim. de 11 h à 18 h. Enurée: 10 F (ou billet groupé avec les autres expositions du musée). Jusqu'au 12 (évrier.

LES GRANDES BAIGNEUSIES DE PICASSO. Musée de l'Orangerie, piace de la Concorde, jardin des Tuileries (42-97-48-16), T.I.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Esurée: 15 f (8 f dim.). Jusqu'au 6 mars. CONES ET MERVEILLES, HOM-MAGE AU MILLÉNAIRE DU BAP-TÉME DE LA RUSSIE Collections fran-caises et étrangères. Musée Cernuschi, 7, av. Vélasquez (45-63-50-75). T.l.j. sí Jun, et Jours Égiés de 10 h à 17 h 40. Visites conférences ha 14. 21. 78 ienvier. 4 et 11

conférences les 14, 21, 28 janvier, 4 et 11 fevrier à 10 h 30. Entrée : 20 F. Jusqu'au

MORCEAUX CHOISIS. Le XIX siè-cle dans les collections des musées d'Ile-de-France. Hôtel Thiers, 27, place Saim-Georges (48-78-14-33). T.L.J. de 11 h à 19 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au 29 janvier. L'ORDRE DE MALTE ET LA FRANCE. Musée national de la légion d'Homeur et des ordres de chevalerle, hôtel de Salm - 2, rue de Bellechasse (45-595-16), T.I.j. of hus, de 14 h à 17 h. Eutrée:

POUPÉES AMÉRICAINES, 1840 1985. Musée des Arts décoratifs, galorie des jonets, 107, ras de Rivoli (42-60-32-14). T.i.j. af lun. et mar. da 12 h 30 à

18 h, dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 10 F. squ'au 5 mars. QUARANTE ANS D'AFFICHES UNICEF. Musée de la publicité, 12, rus de Paradis (4246-13-09). T.I.j. sf mar. de 12 h à 18 h. Entrée ; 18 F. Jusqu'au

QUI MANGE QUI ? ET LA RÉSERVE SOUS MARINE DE MONACO. Aquarium du musée autional des Arts africains et octaniens, 293, av. Daumeseil (43-43-14-54). T.l., sf mar. de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15, sam., dim. de 10 h à 18 h. Entrée : 22 F. Jusqu'nu 24 féaille.

ARY SCHEFFER ET SON ENTOU-

RAGE Musée de Vie romantique, maison Renar-Scheffer, 16, rus Chaptal (48-74-95-38). T.I.j. si lun. de 10 h h 17 h 40. Entrée: 10 F. Jusqu'au 15 mars.

LE SYMBOLISME DANS LES COL-LECTIONS DU PETIT PALAIS. Musée du Potit Palais, av. Winston-Churchill (42-65-12-73). T.L. et lant, et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Entrée : 23 F. Jusqu'an 19 février. 19 tévrier.

LE TEMPS DE LA VILLE. Maison de la Villette, 30, av. Corentin-Carion (42-78-70-00). T.L., sf lun., mar. et jours fériés de 14 h à 19 h. Entrés : Entrés gratuite.

TÉTES DE PUB, LES ÉCOLES S'AFFICHENT. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (42-46-13-09). T.I.), af mar. de 12 h à 18 h. Estrée : 18 F. Jusqu'au

UN VILLAGE AU TEMPS DE CHARLEMAGNE. Musée national des arts et traditions populaires, 6, av. du Mahatma-Gandhi (40-67-90-00). T.I.l. af mar. de 10 h à 17 h 15. Entrée : 14 F, dim. : 9 F. Jusqu'au 30 avril.

UNE TERRE, DES HOMMES. Palais

de la découverte, av. Franklin-Roosevelt (43-59-16-65). T.I.j. sf hun de 10 h à 18 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 26 février. LA VIE ET L'ART DES INUIT DU NORD QUEDECOIS. Musée de l'Homme,

palais de Chaillot, place du Trocadéro (45-53-70-60). T.L. si mar, et fêtes de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 25 F (billet donnant droin à la visite du musée). Jusqu'au 6 mars. VUES D'EN HAUT. La shotographic aéricane en 1914-1918. Hôtel national des invalides. Cour d'homeur, place des inva-lides (45-55-92-30). Til, de 10 h à 17 b. Entrée : Entrée libre. Jusqu'au 31 janvier.

Centres culturels

1789 - 1989, L'ALLEMAGNE ET LA RÉVOLUTION FRANÇAISE Gethe Institut de Paris, 17, av. d'Iéma (47-23-61-21). T.Lj. si sam. et dira. de 10 h à 20 h. Estrée : Entrée libre. Du 13 janvier au 12 lévrier.

ACQUISITIONS RÉCENTES DU FONDS NATIONAL D'ART CONTEM-PORAIN. Centre national des Aris plati-

ques, 27, avenue de l'Opéra (42-61-56-16). T.L. si sam, et dim, de 12 h 30 à 18 h 30. Du 17 janvier au 29 janvier.

ART ET MYTHOLOGIE. Figures
Theokwe. Fandation Dapper, 30. av.
Victor-Hugo (45-00-01-50), 7.1.j. de 11 h à
19 h. Entrée: 15 F. Jusqu'au 25 février.

ELACK PHOTOGRAPHY IN AME-RICA. Pavillon des Arts, 101, rue Ramba-teau (42-33-82-50), T.i.j. af hun de 11 h 30 à 18 h 30. Entrée : 20 F. Jusqu'au 15 jan-

vier.

EJELL LANDFORS. Peistures, scrip-teres. Centre culturel suédois, hôtel de Marie - 11, rue Payenne (42-71-82-20). T.l.j. de 12 h à 18 h, san et dim de 14 h à 18 h. Du 13 janvier au 9 mars.

18 h. Du 13 janvier au 9 mars.

LEVER DE RIDEAU, LES ARTS DU
SPECTACLE EN FRANCE. Dans les
collections de la bibliothèque Forney.
Bibliothèque Forney, hôtel de Sens, 1, rue
du Figuier (42-78-14-60). T.l., s' dim. et
lun. de 13 h 30 à 20 h. Entrée : 15 F.
Jusqu'en 25 février. URSI ET BERNHARD LUGINBUHL

Cérandques et graveres, dessins, sculp-mres, Centre culturel suisse, 32-14, roz des Francs-Bourgeois (42-71-44-50). T.I.J. af han, at mar, de 13 h à 19 h. Jusqu'au 15 jan-

MICHEL MADORE, NORMAND CONNOLLY-PARADIS, ANNE BREN-NER, Centre culturel canadies, 5, ree de Constantine (45-51-35-73). T.J.f. st dim, et lun, de 10 h à 19 h. Jusqu'an 14 janvier.

ROCCA D'ANFO, UNE FORTE-RESSE AUX CONFINS DE L'EMPIRE. Institut culturel italien à Paris, bôtel de Galliffet, 50, rue de Varenne (42-22-12-78). T.I.J. sf dim. de 10 h à 13 h et de 15 h 30 à 18 h 30, sam. de 10 h à 13 h.

ILON WIKLAND, Dessins et squi relies originant. Centre culturel succiois, hôtel de Marie II, rue Payenne (42-71-82-20). T.L., si sam. et dim. de 12 h à 18 h, sam, et dim. de 14 h à 18 h. Du 13 janvier

Galeries

YAACOV AGAM. Galerie Denisa René. 196, bd Saint-Germain (42-22-77-57). qu'au 28 ianvier.

NICOLAS ALQUIN, Galerie Adricu Maeght, 46, rue da Bao (42-22-12-59). Jusqu'au 31 janvier. BABOU, Galerie Krief, 50, rue Maza-ne (43-29-32-37). Du 12 janvier au

EDWARD BARAN, Galerie Fran

Palluel, 91. rue Quincampoix (42-71-84-15). Jusqu'au 10 février. BEUYS, BROODTHAERS, RAUS-CHENBERG, WARHOL Galerie by Bra-chot, 35, rue Guénégaud (43-54-22-40). Da 12 janvier au 11 mars.

PERREARD. Galerie Peinture fraiche, 29, rue de Bourgogne (45-51-00-85). squ'au 4 février. RICHARD BOUTIN. Galerie Philippe Frégnac, 50, rue Jacob (42-60-86-31). Jusqu'an 27 janvier.

CLAUDE BORDIER, DOMINIQUE

FREDERIC BRECK, Galerie Bornard Jordan, 52-54, rus du Temple (42-72-39-84). Josqu'au 2 février.

LES BRONZES DE REMBRANDT BUGATTI (1885 - 1916). Galeris Charles et André Bailly, 25, quai Voltaira (42-60-36-47). Jusqu'en 10 février. BRUNO CECCOBELLL Galerie Yvon Lambert, 108, rue Vieillo-de-Temple (42-71-09-33), Jusqu'as 2 février.

LES CENT BEAUTÉS. Révées et peintes par Gal-Qi (1774-1828). Galerio Gérard Levy, 17, rue de Beauns (42-61-26-55). Jusqu'au 30 janvier. CAMILLE CLAUDEL, 1864 - 1943,

sculptures. Galerie Odermati-Cazeau, 85 bis, rue du Faubourg-Saint-Honoré (42-66-92-58). Jusqu'an 31 janvier. SERGE CLEMENT. Galerie du Cen-

5, rue Pierre-au-Lard (42-77-37-92). 12 janvier au 25 février.

DALI. Sculptures. Galerie Patrice Tri-gano. 4 bis, rue des Beaux-Arts (46-34-15-01). Jusqu'au 29 janvier. OTTO DEL Dessins de guerre 1915-1917. Galerie Tendances, 105, rue Quin-campoix (42-78-61-79). Jusqu'au DORNY. Galerie La Hune, 14, rae de l'Abbaye (43-25-54-06). Du 12 janvier au 14 février.

FERRANTE FERRANTL Galerie Aga-the Gaillard, 3, rue du Pont-Louis-Philippe (42-77-38-24). Du 14 janvier au 4 février.

(42-77-38-24). Du 14 janvier au 4 février.
ELIZABETH FRANZHEIM. Galerie
d'art international, 12. rue Jean-Ferrandi
(45-48-84-28). Jusqu'au 28 janvier,
GELIOLL Galerie Dins Vienny, 36, rue
Jacob (42-60-23-18). Jusqu'au 31 janvier,
ALAIN GROSAJT. Galerie Nane
Stern, 36. rue de Charonne (48-06-78-64).
Jusqu'au 25 février. RAYMOND HAINS. Galerie Heyram -

Mabel Semmler, 56, rue de l'Université (42-22-58-09). Jusqu'au 26 février. DAVID HODGES. Galerie Farideh-Cadot, 77, rue des Archives (42-78-08-36). Jusqu'au 13 février. HOSIASSON, Peiatures 1963-1978, faierie Regards, 11, rue des Blancs-fanteaux (42-77-19-61). Jusqu'au

P. KIRKEBY, M. LUPERTZ, A.R. PENCK. Pelatures et scalptures récentes. Galerie Lago-Salomon, 57, rue du Temple (42-78-11-71). Du 13 janvier au 4 l'évrier. HARALD KLINGELHGLLER. Galerie Ghislaine Hussenot, 5 bis, rue des Handriottes (48-87-60-81). Jusqu'au 7 février.

GÉRARD KOCH. Galerie Clara Scremini, 39, rue de Charonne (43-55-65-56). Jusqu'an 4 février. GEORGES KOSKAS, à coté des jeunes filles en fleurs. Galoric Raph. 12, rue Pavée (48-87-80-36). Jusqu'au 5 mars.

ANGE LECCIA. Galerie Momenzy, 31, rue Mazarino (43-54-85-30). Du 12 jan-vier au 11 février.

ANDRÉ LEOCAT. Lois de bruit. Gal rie Zabriskie, 37, rue Quincampoix (42-72-35-47), Jusqu'an 19 janvier. MASQUES MEXICAINS. Galeria Margot Virgil, 17, cité Véron - entrée 94, bd de Clichy (42-62-21-22). Jusqu'zu 20 instricte

art a mar

, 2¹

16 665

And the same

garger to 128

grading of the

Charles of the St.

1 mm 1 mm

gradient and the

1 31

42.5 Mg 1917 12

MODELLY BUSY inglight Street of Street one Street

27 36 37 9 3 7 5

Schief war and a

Asian are a security

 $I(s_k)^{\mathrm{ext}} = \mathbb{E}_{[\theta_k, \theta_k]}$

73 - 781 - 7

The factor of the second

Ray Street, Street Co.

The Allendary of

Charles and Con-

And the second of

Contract to the second

1 Mart 12 (1)

Manager St.

2 102 7 10 1 32

`بټ

A STATE OF THE STA

day.

~···

Prince.

7 12 1

A STATE OF THE STA

MASUROVSKY. L'Audier Lembert. rue La Boétie (45-63-51-52), Jusqu'au

CHRIS VAN MULLIGEN, Galerie Bercovy-Fugier, 27, rue de Charonne (48-07-07-79). Du 14 janvier au 11 février, MAX NEUMANN, HELLA SANTA-ROSSA, THOMAS LANGE Trois peis-tres berlinois, Galerie Pierre Birnschausky, 156, bd Haussmann (45-62-88-86).

usqu'au 28 janvier. OSMAN, Galerie Philippe Casini rue Chapon (48-04-00-34). Jusqu'an

STEVEN PARRINO. Galerie Sylvana Lorenz., 13, rue Chapon (48-04-53-02). Junqu'au 21 janvior. A.-R. PENCK, Galerie Beauhourg, non-vel espace. 3 vel espece, 3, rac Pierre-au-Lard (48-04-34-40). Jusqu'an 18 janvier.

PETITS FORMATS. Galerie Jacob, 28, rue Jacob (46-33-90-66). Jusqu'au 20 janvier. SIGMAR POLKE Pelatures récoutes.

Galerio Croussel-Robelin Batos, 40, ruo Quincampoix (42-77-38-87). Jusqu'au LO(IIS PONS, Galerie Claude Bernard, 74.; rue; des Beaux-Arts (43-26-97-07). Jesqu'au 28 janvier.

HERVÉ RABOT, Galerie Michèle Chometre, 24, suc Beaubourg (42-78-05-62). Jusqu'an 4 février. ALAIN SATTE, LA TIA de PAR

Galerio de Paris, 6, rue da Pont-de-Lodi (43-25-42-63). Jusqu'au 27 janvier. SUNAGAWA. Galerie Franks Berndt Bastille, 4, rue Saint-Sabin (43-55-34-07). Jusqu'au 18 février.

Josqu'au 18 février.

TABUCHL Galerie Ariel, 140, bd
Haussmapu (45-62-13-09). Josqu'au

JORGE TAPIA Galerie Liliane Fran-cois, 15, rue de Scine (43-26-94-32). Jusqu'au 31 janvier. TAPIES, MANOLO VALDES. Galerie Adrien Macght, 42, rue du Bac (45-48-45-15). Jusqu'us 31 janvier.

BERNARD TURIOT. Galerie G. Bernard et Gwénolée Zurcher, 19, rus de l'Abbé-Grégoire (45-48-10-22). Jesqu'au

ALAIN VILLEPICUE. Galerie Artès, 26, rue Vavin (43-26-94-99), Jusqu'uu 28 janvier. CAREL VISSER. Galerie Derand-

CAREL VISSER GREETS DEFINE 29-66) Jusqu'an 24 janvier. LAWRENCE WEINER, CARL ANDRÉ Galeris Daniel Templos, 30, ras Bestbourg (42-72-14-10). Jasqu'an KRZYSZTOF WODICZKO. Galerie Gabrielle Maubrio; 24, rue Sainte-Croix-do-la-Bretonneria (42-78-03-97). Jusqu'au

11 février LEO ZOCMAYER. Galerie Lamaigoère Suint-Germain, 43, rue de Sainte (48-04-59-44): Jusqu'au 21 Junvier,

Divers :

OBART. Pare des Expositions, hall 4, porte de Vermilles. T.L., de 9 h.30 à 19 h.30. Entrée : 40 F. Du 12 janvier au

Périphérie

BIÉVRES. Les Génies de la photographie. Musée français de la photographie. 78, rue de Paris (69-41-03-60). T.L.]. de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée : 15 F. Jusqu'an 28 février.

Jusqu'an 25 revuer.

CORBELL-ESSONNES. Tambs Mourand. Centre d'Art contemporain Pablo
Neruda, 22, rue Marcel-Cachin (60-8900-72). T.I.j. sf hm. de 9 h à 12 h et de
13 h 30 à 18 h 30, dim. de 16 h à 19 h. Du 17 janvier au 27 février.

17 janvier an 27 février.

EVRY. Identisse. Figuratives et abstraites de la Fondation Camille. Aire libre-Art contemporain. Agora. 110. Grand-Piace (60-77-94-80). T.I.J. de 10 h à 20 h. dim. de 14 h 30 à 19 h. Du 16 janvier an 22 févriez. Louis Came. Takkne de l'Agora. 110. Grand-Piace (64-97-30-31). T.I.J. af dim. et lun. de 12 h à 18 h 30, sam. de 12 h à 18 h, jusqu'as 21 janvier.

MEAUX. De Nicole dell'Abata à Nicolas Poussin : sans sources du classicisme. (1550-1650). Musée Bossuet, palais épiscopal (64-34-84-45). T.I.J. sf mar. et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 28 février.

jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 28 février.

MONTRÉUIL Philippe Sommalt Le voyageur magnétique. Centre des expositions de Montreuil, esplanade R.-Frachon (48-70-60-99). T.I., sf mer, de 9 h 30 à 18 h, sam, de 9 h 30 à 19 h, dim. de 14 h à 18 h. Entrée: 20 F. Jusqu'au 28 février.

MONTROUGE. Les Cafés lettraires Galerie Maeght Montrouge, 11, pl. Jules Ferry (47-46-86-10). Jusqu'an 28 février: Ferry (47-46-86-10). Jusqu'an 28 février:
PONTORSE. A boire et à voir. Musée de
Poutoise, Tavet-Delscour, 4, rue Leantreier
(30-38-02-40). T.I.j. sf mar. et jours fériés
de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'an
28 février. CEnvres sur pagler du Musée.
Musée Pissarro de Pontoise, 17, rue du
Château (30-38-02-40). T.I.j. sf hun, mar.
et jours fériés de 14 h à 18 h. Jusqu'an
28 février.
SAIDT. DEBUS.

28 février.

SAINT-DENIS. Dannier : seènes de la vie conjugnale. Musée d'art et d'histoire, 22 bis, rue Gabriel-Péri (42-43-05-10).

T.1.j. af mar. de 10 h à 17 h 30, dim. de 14 h à 18 h 30. Entrée: 12 F. Jusqu'au 17 mars.

VERSAILLES. Faiences révolution author d'une collection author Musée I arrivale. maires d'une collection privée. Musée Lambinet (39-50-30-32). T.i.j. ef linn et l'êtes de 14 h à 18 h. Jusqu'au 12 l'évrier.

Le Monde

Renseignements: 45-55-91-82, peste 4356

PUBLICITÉ LITTÉRAIRE





THEATRE

420 8 30 . S

LES SPECTACLES NOUVEAUX (Les jours de première et de reliche sont indiqués entre parenthèses.)

SEUL EN CHAINE. Café de la Gare (42-78-52-51) (dim.), 22 h (11). LA TERREUR. Le Immun (42-08-68-99) (dim.), 21 h (11).

DE L'ORTHOGRAPHE ET AUTRES OISEAUX RARES. Tour-tour (48-87-82-48) (dim., lnp.), 19 h (11).

ENORME CHANGEMENT DE DERNIÈRE MINUTE, Tristan-Bernard (45-22-08-40) (dim.), 21 h,

DERNIERE MINUTE. TristanBernard (45-22-08-40) (dim.), 21 h,
sam 17 h (11).

IL DIT QU'IL EST NIJINSKY. Théatre Reasud-Barrauh (42-36-60-70),
Petite salle (dim., han.), 18 h 30 (11).

PIERROT GARDIEN DE L'ORDRE.
Marie-Stuart (45-08-17-80) (dim.,
lun.), 20 h 30 (12).

LE JOUR DE LA LIMACE. Dix-hait
théâtre (42-26-47-47) (hun.), 20 h 30;
dim., 16 h (13).

MONSTRE AIMÉ. Théâtre national
de la colline (43-66-43-60) (han.) 21 h;
sam. 15 h 30 et 21 h; dim. 16 h (13).

L'EOOLE DES FEMMES. Crétel.
Maison des aris (48-99-18-88) (han.,
jeu.); 20 h 30; dim. 15 h 30 (13).

SGANARELLE OU LE COCU IMAGINAIRE, LE MARIAGE PUBLE.
Cergy. Théâtre des Aris (30-30-33-33)
(dim. soir, hun.), ven., sam., mar. à
(dim. soir, hun.), ven., sam., mar. à
(14-20-26-60).

(aim. sor, inn.), ven., sam., mar. a
21 h; dim. à 16 h (13).

LES RIDEAUX. Paris Villette (42-0202-68) (hm.), 21 h; dim. 16 h 30 (14).

FRÉDÉRIC CHOPIN, OU LE MALHEUR DE L'IDÉAL. Gañé Montparmasse (43-22-16-18) (hm.), 21 h; sam.

17 h 30 et 21 h; dim. 21 h (14).

VALLETTI, ÉCRIVAIN DE THÉATRE. Cartoucherie, Théitre de la Tempête. Salle II (43-28-36-36). Uniquemessi les samedis à 18 h 30 et les
dimancherà 15 h (14).

LA PLUIE N'EST PAS DU TOUT
CE QUE L'ON CROIT, Huchetin (4326-38-99) (dim.), 21 h 30 (16).

BONNE ANNÉE, BONNE SANTÉ,
d'après MA MALADIE, MES
MÉDECINS, Palais-Royal I (42-9759-81). Unique-ment les lundis à
20 h 30 et mardis à 14 h 30 (16).

DOURNAL D'UNE PLITTE FILLE.

The second of the second of

Contract Contraction

ALC: THE PERMITTED IN

i kan kan dinan dina Ny faritr'ora dia kaominina dia kaominina dia kaominina dinandra dinandra dinandra dinandra dinandra dinandra d

Carrier S

er i Halfage 👵

20 h 30 et mardis à 14 h 30 (16).

JOURNAL D'UNE PLITTE FILLE.

Poche-Montparansse (45-48-92-97).

Salle II (dim., lun.). 21 h; sam.

18 h 30 (16).

LES LUNDES DE LA RÉVOLU
TION. CHARLES IX en L'ÉCOLE.

DES ROSS. Carré Silvis-Monfort (4531-28-34). Lundî à 14 h 30 et 20 h 30

(16).

DES ROIS. Carrà Silvia-Montort (43-31-28-34). Lundi à 14 h 30 et 20 h 30 (16).

MONSIEUR DE POURCEAU-GNAC. Arlequin (45-89-43-22). 20 h 30 (17).
FREAKS. Bonfies du Nord (42-39-14-50), 20 h 30 (17).
TERESA. Montparassas. Petit (43-22-77-74). 21 h (17).
THE DINING ROOM. Galerie 55. The English Theatre of Paris. (43-26-63-51), 20 h 30 (17).
MOBRIE DRO. Théâtre de la Bastille (43-57-42-16). 21 h (17).
CRÉANCIERS. Saint-Maur-de-Fossés. Rond-Point de la Liberté (48-83-99-10). 21 h (17).
ROUTE DE NUIT. Rosesu Théâtre (42-71-30-20). 20 h 30 (17).
LE LIVRE DE L'INTRANQUILLITE. Théâtre 14, Jean-Marie Servesu (45-43-49-77). 20 h 45 (17).
POUSSIÈRES. Bobigny. Maison de la culture 93 (42-31-11-45). 21 h (17). BORGES. LE BIBLIOTHÉ-CAIRE DE RABEL. Essalo de Paris (42-78-46-42). 18 h 30 (17).
D'ARTAGNAN. Théâtre Mogador (48-78-75-00). 20 h 30 (17).

▷ : Ne sont pas jouées le merèredi.
 ◊ : Hora

Les autres salles

ARCANE (43-38-19-70). Bandclaire : 20 h 30, dim. 17 h. Rei. dim. suir, lun.,

de Pourceaugnae: mar. 20 h 30.

ARTISTIC ATHÉVAINS (48-06-36-02).

Le Timide au palais: 20 h 30, dim. 16 h.
Rel. dim. soir, hm.

ATHENEE-LOUIS JOUVET (47-42-ATHENEE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Saile C. Bérard. & Le Terrier: 20 h 30 (Ven., sam.). Rel. dim., lun. Saile Louis Jouvet. & Mademoiselle Julie: 20 h 30 (Ven., san.). Rel. dim., lun. BATACLAN (47-00-30-12). De Match d'improvisation: hm. 21 h.
BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). De Frenkt: mar. 20 h 30.

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). De Freaks: mar. 20 h 30.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Une absence: 20 h 30, sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir., hun.

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34). Les Deux Jumeaux vésitiens: 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir., hun. mar. D. Les Lundis de la Révolution Charles IX on l'Ecole des rois: hun. III is 30 et 14 h 30.

CARTOUCHERIE ATELIER DU CHAUDRON (43-28-97-04).

Après Magnitte: 20 h 30 (Jess., ven., sam. der

nière).

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA
TEMPÉTE (43-28-36-36): Le jour se
lève Léopold : 20 h 30, dim. 17 h. Rel.
dim. soir, lun. D Valletti, écrivain de
théâtre : sun. 18 h 30, dim. 15 h. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-

44-45). Ah! Ca rira, ça rira, ça rira !... : 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lim. CHAPITEAU CHAUFFÉ (CIRQUE AR-CHAOS) (43-67-56-56). © Le Chapi-tean de cordes : 20 h 30 (Jen., ven., sam. dernière).

CHATELET THEATRE MUSICAL DE PARIS (40-28-28-40). O`L'Incorona-zione di Poppea : 20 h 30 (Ven.), dim. 15 h.

CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). 0 La violon du temps qui passe : 14 h 30 et 16 h, sam, dim. 15 h 30. CEQUE D'HIVER (48-78-75-00). Assistic : 14 h et 17 h 30, sam., dim. 14 h et 17 h 30, sam., dim. 21 h.

TAIRE (45-89-38-69). La Galerie.
Zaire, ou le Fanastisme religioux :
20 h 30. Rel. dim., lun. La Resserte.

John Gabriel Borkman : 20 h 30. Rel. CTTHEA (47-90-50-37). O Les Cruchot, Premiers Adieux : 21 h (Jen., ven., sam. darmère).

COMMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Une feames sons histoire: 21 h. son. 18 b, din. 15 h 30. Rel. dim.

COMMEDIE STALIENNE (43-21-22-22). La Délices de balser : 20 h 30. Rel. diss. COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).
Selle Richellen. O Nicomède : 14 h, sam., dim. 14 h, hm. 20 h 30. O La Cagnotte : 20 h 30 (Sam.). D La guerre de Troie n'aura pas lieu : jeu. 20 h 30. Hommage à Moilère : dim. 14 h et 20 h 30. Fin de partie : ven., mar. 21 h, dim. 20 h 30. Donaforse supplies de la carte de

COMÉDIE-FRANÇAISE AUDITO-RIUM DE LA GALERIE COLBERT (40-15-00-15). D' Les Visionnaires Cy-cle: Fous et Bouffons du XVIIe siècle: han. 18 h 30. DÉJAZET-T.L.P. (42-74-20-50). Le Tour du monde en matre vinnés innes : 15 h et

du monde en quaire vingts jours : 15 h et 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, nm.

DEUX ANES (46-06-10-26). Le Coût du
père François : 21 h, sam., dim. 15 h 30.

Rel dim. soir, lun.

DIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47). ▷

Le Jour de la limace : ven., sam., mar.

20 h 30, dim. 16 h. Rel dim. soir, lun.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15, Rel. dim. Nous on fait où on sous dit de faire : 22 h, Rel. dim.

ch on sons dit de faire: 22 h. Rel. dim.

ELDORADO (42-49-60-27). O Rêve de Vicane: 14 h 30, jeu., sam., dim. 14 h 30, dim. 18 h, sam. 20 h 30.

ESPACE ACNAV (SALLE DU PUITS QUI PARLE) (43-36-68-56). O Tout est comédie: 20 h 30 (Jeu., ven., sam.), dim. (dernière) 14 h 30.

ESSARON DE PARES (42-78-46-42).
Salle I. O Les Anciennes Odeurs: 20 h 30 (Jeu., mar.). Rel. dim., hun. D Borges, le bibliothécaire de Babel: mar. 18 k 30.

FORTAINE (48-74-74-40). Quelle Fa-

PONTAINE (48-74-74-40). Quelle Famille L. 21 h, sam. 17 h, dim. 15 h 30. Rel dim. soir, lun.

GAFTÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). D Frédéric Chopia, on Le Malbeur de l'idéal : sam. mar. 21 h, sam. 17 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

GALERIE 55-THE ENCLESH THEATRE OF PARIS (43-26-63-51). D The Dining Room : mar. 20 h 30.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-38-61). A dien. Agatha : 20 h 30. Rel. dim., lun.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-

GIM., Jun.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79); © L'Ango gardien : 20 h 30 (Jeu., von., lun., mar.). Rel. dim.

HOTEL DES NATIONS (43-26-45-24).

D La Dernière Bande : vea., sam.
20 h 30, dim. 16 h.

HEGEFTTE (42-26-78-00) D. V. C.

HUCHETTE (43-26-38-99). DE La Canta-trice chauve: lm., mar. 19 h 30. La Lo-çon: lm., mar. 20 h 30. La plaie n'est pas du tost es que l'on croit: lm., sar. 21 h 30. 21 h 30. JARDIN D'HIVER (42-62-59-49). La Neit les chats : 21 h, sans. (exception.) 16 h. Rel. dim., lm.

LESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). La Face cachée d'Orion : 20 h 30, Rol. dim. Adieu Monsieur Tobékhov : 22 h 15, sam. 15 h. Rol. dim. LA RASTILLE (43-57-42-14). > Mobie

Diq: msr. 21 h. LE BATEAU (42-08-68-99). O La Ter-reur: 21 h. Rol. dim. reur: 21 h. Rel. dim.

LE BOUEVIL (43-73-47-84). Ca soir, on enlève tont: 20 h 30. Rel. jou., dim., hm.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Exista en trois tailles: 20 h 15, sam. 18 h. Rel. dim., o Bien dégagé autour des orcilles, s'il vous plaît: 22 h (Jeu., ven., sam. dernière).

esm. dermitre).

LE PROLOGUE (45-75-33-15). DEL si

on faissit le noir fuste une minute ? : cat., ven., sam. 21 h, sam. 18 h 45, dim. (dernière) 15 h. Rei. mer.
LES. DÉCHARGEURS (42-36-00-02). arbeck : 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim.

soir, bis.

IIERRE-THÉATRE (45-86-55-83). Le

Procès d'Oroste : 20 à 30, dim. 16 h. Rel.
dim. soir, hin., mar.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34) LUCERIVAIRE FURUM (45-44-57-34).
Théire noir. Le Petit Prince : 18 h 45.
Rel. dim. Remand et Armide : 20 h. Rel.
dim. O. Le Crépascale des paons :
21 h 30. Rel. dim., lun. (exceptions.).
Théire rouge. Comes érotiques arabés
du XIVs siècle : 20 h. Rel. dim. Quant an
diable, n'en parlons pas : 21 h 30. Rel.
dim.

dim.

MADELEINE (42-65-07-09). La Foire
d'empoigne : 21 h. sam. 18 h. dim.
15 h 30. Rel. dim. soir, lus. b Les Sept
Miracles de Jésus : jeu., ven. 18 h. MAISON DE LA POÉSTE (42-36-27-53).

D Baptista Marrey Lecture reaccurre : mar. 20 h 30. MARAIS (42-78-03-53). © Une vie boule-versée : 18 h 30 (Jeu., ven.), sam. 14 h 30. Rel. dim., lan., mar.

14 h 30. Rel. dim., lun., mar.

MARIE STUART (45-03-17-80). ♦ La

Monte-Plats: 18 h 30 (Jen. dernière). ▷

Pierrot gardien de l'ordre : jen., ven.,
sam., mar. 20 h 30. Rel. dim., lun. La Vie
après l'amour : mar. 22 h.

MOGADOR (48-78-75-00). D'Artagnan: mar. 20 h 30.

MONTPARNASSE (43-22-71-74). O Voyago au bont de la nuit : 19 h (Jeu., ven.). Rel. sam., dim., lun., mar. La Vraie Vie: 21 h, sam. 17 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir. Inc.

Rel dim. soir, lun. MUNTFARNASSE (PETIT) (43-22-77-74). > Teresa : mar. 21 h. NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). ♦ Le Horit : 18 h. Rel. dim., inst., mar. Théodore le Grondear : 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.,

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing : 20 h 30, sam. 15 h 30, 21 h 30 et 18 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir., lam.,

ODEON (43-25-70-32). A Tête d'or : 19 h 30 (Jeu. dernière).

ODÉON (PETIT) (43-25-70-32). ♦ Dion the state of th

CEUVRE (48-74-42-52). Je na sais pas Rappaport: 20 h 45, dim. 15 h. Rel. dim. soir., lun. PALAES DES CONGRÉS (48-28-40-90). La Liberté ou la Mort d'après Danton et Robespierre : 20 h 30, sam. 15 h, dim.

14 h ct 18 h. Rei. han. 14 h et 18 h. Rel. inn.

PALAIS DES GLACES (PETIT PALAIS) (48-03-11-36). Les Vamps :
20 h 30. Rel. dim., lun.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Et le
spectacle continne! Raymend Devos :
20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.

D Boune Année, bonne santé d'après Ma
maladie, mas médecins : hun. 20 h 30,
mar. 14 h 30.

PADES-UTI LETTE (42-02-02-68) b Les

PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). D Les Rideaux : sam., mar. 21 b, dim. 16 h 30. Rel. dim. soir, lun.

POCHE-MONTFARNASSE (4548-92-97). Saile I. Le Pin: Hastrant des prote: 21 h. dim. 15 h. Red. dim. soit, lan. mi d'une petito fille : les., mer.

19 h.

THÉATRE DE LA PLAINE (40-43-01-82). Moi, Cugiostro, antichrist et messie en collier pour une révolution : 20 h 30, dim. 17 b. Rel. dim. soir, lun.,

ven., sam., mar. 21 n., sam 16 h. Rel dina soir, hua

THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). La Vie singulière d'Albert Nobba: 21 h, dim. 15 h, Rel. dim. soir, han. Grande suite. Le Retour au désart : 20 h 30, sam., dim. 17 h. Rel. dim. soir, lem. MLT., Haresmone: 21 h. Rel. dim., hin. Petite saite. \$ 11 dit qu'il ex Ni-sindy: 18 h 30. Rel. dim., lun.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). Ténor : 20 k 30, sam. 17 h 30 et 21 k, dom. 15 h. Rel. dim. soir, lan.

POTINIERE (42-61-44-16). > La Frousse: 20 h 45, samt. 17 h, dim. 15 h. Rel. dim. soit, mer.

RENABISANCE (42-08-18-50). ♦ A ta samt, Dorothés: 20 h 45 (Jeu., ven., sam.), dim. (dernière) 15 h 30.

ROSEAU-THÉAIRE (42-71-30-20). ♦
Marat Drama: 20 h 30 (Jen., ven., sam.), dim. (dernière) 16 h 30. ▶ Route de muit; mar., 20 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de couple : 20 h 45, sum, 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

21 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

SENTHER DES HALLES (42-36-37-27).

> Trop terd pour pleure: mar. 20 h 30.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). O L'Ex-Remme de ma vie : 20 h 30 (Jeu., ven., sam. dernière).

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). Albertine en cinq temps : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

TAC STUDIO (42-73-74-47).

23-35-10). Albertine on this cours in 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, han.

TAC STUDRO (43-73-74-47). D. La Vérité sur l'amour baroque : dim. 16 h.

THÉATRE 13 (45-83-16-30). Les Sincères, et l'Epreuve : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, hun.

THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SER-REAU (45-45-49-77). D. Le Livre de Fintranquilité : mar. 20 h 45.

THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). Amphitryon : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, hun.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle L O Le Taruffe : 20 h 30 (Lus., mar.). D. The Canterville Ghost !: sam. 16 h. Animal Farm : sam. 19 h.

THÉATRE DU BEL AIR (43-46-91-93).

THÉATRE DU BEL AIR (43-46-91-73). Une chemise de suit de flanelle : 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir, lum.

THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Le Procès Louis XVI : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lum.

THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Naux : 20 h 30. Rel. dim., lum.

THÉATRE NATIONAL DE LA COLLINE (43-66-43-60). D. Monstre aimé : ven, sam., mar. 21 h, sam. 15 h 30, dim.

INTAMARRE (48-87-33-82). Barthé-lémy : 19 h. Rel. dim., hm. Hélas, tant sueux l: 20 h 15. Rel. dim., hm. Lea ma-jorettes se cacheat pour mourir : 21 h 30. Rel. dim., hm. > La Tombale : sam. 15 h 30.



NATIONAL OPERA-COMIQUE, SALLE FAVART ATYS

Jean-Baptiste LULLY **CHRISTIE - VILLEGIER** LES ARTS FLORISSANTS **RIS ET DANCERIES**

17, 18, 20, 21, 22, 24, 25, 27, 28, 29, 31 janvier, 1er février

Pour mémoire: 16, 18, 26, 28 février PLATEE Jean-Philippe RAMEAU MALGOIRE - RAFFINOT

LA GRANDE ECURIE ET LA CHAMBRE DU ROY **RIS ET DANCERIES**

Location par téléphone: 47425371 Renseignements: 47 42 57 50 - MINITEL 3615 Code COM21

DELA BAND (43-2718 Beaugrencile, (47-42-60-33); (43-31-56-86); (

Une selection des meilleures bandes dessinées es AVEZ DIT on des meilleures bandes dessinées (°) Film amé-e en 12 volumes, les meilleures bandes des y Les Wallace, Totalement inédité, proque en son genre, cette collectionzon, 1º (45-08-de recherche et de rigoureuse selection. Avec plus de 3 V, 8 (45-62-de jantesmes, elle est strictement réservée aux adultes ets Marignan-Les préfaces abondamment litustrees, réalisées par un gra43-59-92-82); Packy Goupil, constituent une véritable encyclopèdie ¿Opéra, 9 (4 Lin phaisir de la lecture sans cesse renouvelé. Les Mont-

Un plaisir de la lecture sans cesse renouvelé.; Les Mont-grace à la succession de bandes dessinées complètes, (3-27-52-37); courtes et aussi à l'alternance des finèmes abondes. Pathé. Clichy, L'Humoror Tous les auteurs qui font rimer amour avv.); Le Gam-son des pin up, sery, provocantes. Elles aiment "ca" e-10-96). Les Grands Montres el es virtuoses de l'illustration culm français de

Les Grands Mattres : Les virtuoses de l'illustration c'ilm français de héroines, belles à couper le souffle, les passions les plu; Gaulles à couper le souffle, les passions les plu; Gaulles à Couper les villes de papier, aux cor26-12-12); Gaulles de papier, aux cor26-12-12); Gaulles en contrais en les enfants les contrais le contrais en les enfants le cribie. Le Bizarre : Des anteurs qui sont les enfants terrible con. 6º (43-25-Une superfie relibere.

Chaque volume, de grandformat 23 x 30 cm, de près dé (43-35-30-40);

Gaemont Chaque volume, de grandformat 23 x 30 cm, de près dé (43-35-30-40);

gance la relibere en Reluskin rouge foace jaspe com lésia, 14º (43-27-10);

Manara dont vous suivrez les étapes successives d'autumont d'autumont de la comment de la co

Dans le 1^{et} volume consacré à l'humour, vous trou-Louis R. 1 - Vouline Consuler a 1 minutur, Vols Inde-veret : Laurier avec des Sextraordinaires aventures de Zizi et Pater Pampan», Levis et Levoy avec «les Per-les de l'amour», Belom, Pichon, Lucques et Bridenne. Deux aventures complètes plus une sélection des meil-



Course Photomy many received among and costs are supported by the Costs of the Cost

(Sov., v.o.): 14 Juillet 3-26-58-00). I DÉSIR (Fr.-All., v.o.): Res-Arts II, 6 (43-26-

4 (43-27

(Pol., v.o.): L'Entrepôt, (63). SOLUE (A., v.o.): UGC (45-63-16-16): v.f.: UGC (45-74-94-94); UGC (45-74-95-40); UGC Gobe-36-73-44); Images, 18 (45-

OTTINE (Can.): Latina, 4s 6): Sept Parnessiens, 14s 50).

AFÉ (A., v.o.) : Gammont Les (40-26-12-12) ; 14 Juillet (43-25-59-83) ; Gammont E 8 (43-59-19-08) ; Gammont 14 (43-35-30-40).

16 (43-33-30-9): ICE (A. v.o.): Forum Arc. 4 (42-97-53-74); UGC Odéon, 5-10-30): Pathé Marignan-(8 (43-59-92-82); UGC Biar-45-62-20-40); v.f.: Paramount (47-42-56-31); Mistral, 14 2-43); Trois Parnassiens, 14 0-19); Le Gambetta, 20 (46-

195F. x

ABONNEMENT 2 CREATIONS THEATRALES 1 CREATION LYRIQUE 195F. AU LIEU DE 370F.

DU 13 JANVIER AU 16 FEVRIER

MONSTRE AIME

JAVIER TOMEO adaptation Jacques Nichet, Jean-Jacques Préau, Joëlle Gras mise en scène Jacques Nichet avec Charles Berling et Jean-Marc Bory

> DU 18 FEVRIER AU 31 MARS LA VEILLEE

LARS NOREN mise en scène Jorge Lavelli avec Roland Bertin, Françoise Brion. Catherine Hiégel, Patrice Kerbrat

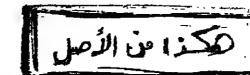
10 REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES DU 2 AU 16 JUIN LA STAR

opéra musique de ZYGMUNT KRAUZE livret de HELMUT KAJZAR mise en scène Jorge Laveill

avec Viorica Cortez, Sylvie Valayre...

(nbre d'abonnements) = F. _

L	AVEC LA PERTICIPATION DE GROUPE.	ьан: S Seeri	POUR I & C PANAMETATION (NI THE ATEL
M			
adress	9		
			tel
10.00	abonne à MONSTRE	AINE, LA VE	ILLEE, LA STAR
ie ur	un chèque à l'ordre du T	héâtre National	de la Colline



Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35). Méfie-toi, ma fille : 20 h 30. Rel. dim. Bonne fête Panlette : 22 h. Rel. lun. ▷ Banc d'essai des jeunes : dim. 23 h 30.

des jennes : dam. 23 h 30.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84).

Salle I. Areu = MC 2 : 20 h 15. Rel. dim.

O Les Epis noirs : 21 h 30 (Jeu.). O
Laurent Violet : 22 h 30 (Jeu.). Salle II.

Les Sacrés Monstres : 20 h 15. Rel. dim.

O Bernadotte, calmo-toil : 21 h 30 (Jeu., ven., sam. dernière).

LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est

LE GRENIER (43-80-68-01). O M6

magique et ça tache Speciacle renouveié toutes les heures : 20 h 30.

moires d'une joune fille dérangée : 22 h (Jen., ven., sam.).

PETIT CASINO (42-78-36-50). Je sors de Polytechnique, t'as pas cent balles? : 21 h. Rel. Inn. Nous, on seme : 22 h 30.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03). 0

Vous avez dit Bigard : 20 h (Jeu., ven., sam., dim. dernière). Non désirs font dé-sordre : 21 h 30, Rel. dim. Ya une femme là d'sous : 22 h 45. Rel. dim.

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). Jeune ballet jazz français, 20 h 45, mer., jea., ven., sam. « Danser dans la ville ». Chor. Nicole Guitton.

Compagnic Guys and Dolls. 20 h 30, mar. • All The Time, Nerv Time • . Chor. Patrick Honoré.

Patrick Floore.

ARCA (Association pour la recherche curporelle, 43-41-12-45). Brigitte Dumez.

Jusqu'au 26 jazvier. 20 h 30, jeu. « Une ligne de vie ». « Despedida », « le Four ».

Chor. Christine Bastin. Avec Agnès Dufour. « Une muse bathymétrique galatée. Chor. Béarrice Gromb.

tea Chor. Bearries (42-85-30-31). American Indian Dance Theatre. 20 h 30, mer., jen., ven., sam.; 15 h 30, mer., sam., dim. (dernière). Chants et dance des nations indicance d'Amérique du Nord. Téléphone location: 40-16-12-46.

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60).
Javad. 20 h 30, ven., hun. Danses sacrées
des derviches de Perse.

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-41-42). Ensemble Tad-jik. Jusqu'an 29 junvier. 20 h 30, mer., serr. mar.; 17 h, dim. Musi-Musée d'Art melificieum.

de la Ville de Pa GNE (45-13-03-90).

II, en de Président Wils à 30, may. - Fibre T.L. of han de 10 h o - Musique de jusqu'à 20 h 30.

pasqu'à 20 4 30.

ROLAND FISCHE LLE (42-74-22-77).

14 janvier au 12 mars.

14 janvier au 12 mars.

IMAGES CRITIQUE Labos . Chor.

ADAMS, ALFREDO a. Avoc E. Alfieri,

JAMMES. Let Wall. 49.

15 F. Du 14 janvier au 12.

An W. Churchill, pt. Clipe du explinine Fra-

more 12 in name: 139-22-38), Small 24 avril 2-39-22-38), Small MOI ET LES AUTREU, ven., sam. (der-DE JACQUES-HENR Casenave (piano). (42-56-37-11), T.i.j. sf maré3-22), Rémy Beral 19 h. Entrée: 12 F. Jusqu'a, sam.

Cité des sciences au 28 janvier.

30, ev. Corentin-Cariou (anson française.
Mar., jeu., ver. de 10 h à lam., lun., mar.
12 h à 21 h, sam., dim. et jos soirs.
12 h à 20 h. Fermé lun.

L'IMAGE CALCULÉE. Es. 30, lun, mar. Bernard. Entrée : 30 F (Cts. P.-A. Gan-Jusqu'au l' soût.

HENRI CARTIER-BRESSON photographies. Phisis de Tokyo. 13, a Président-Wilson (47-23-36-53). T.L. mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 30 F (

prenant l'ensemble des expositions

LES CHAMPS-ELYSÉES ET L

QUARTIER. Musée Jacquamart-A. 158, bd Haussmann (42-89-04-91) T.

18-05-57-22). Les

GAUGUIN Claims

56-00). T.L. et mar. da jusqu'à 22 b. Eauric : 35 au 24 avril.

et de l'industrie

Musées

Ballets .

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). 0 Enorme changement de dernière mi-nute : 21 h., sam. 17 h. Rel. dim. D Toi et moi. et Paris: dim. 15 h. Rel. cmp. > 1 ci et moi. et Paris: dim. 15 h. VARRÉTÉS (42-33-09-92). > La Présidente : 20 h 30, sam. 21 h et 17 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, iun., mer.

Région parisienne

ANTONY (THÉATRE FIRMIN GÉ-MIER) (46-66-92-74), D. Voltaire's Fo-lies: ven. mar. 21 h. ASNIÈRES (GRAND THÉATRE) (47-90-63-12), D. Connaissance du monde; le Texas: mar. 20 h 30.

AUBERVILLIERS (THEATRE DE LA COMMUNE) (48-34-67-67). L'Etrange Intermède: 19 h, dim, 15 h.-Rel, dim, soir, lun, BAGNEUX

AGNEUX (THÉATRE VICTOR HUGO) (46-63-10-54). La Vic est ua songe : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, hua.

BORIGNY (MAISON DE LA CULTURE 93) (48-31-11-45). ▷ Poussières : mar.

CERGY (THÉATRE DES ARTS) (30-30-33-33), D Sganarelle ou le coen imagi-naire, le Mariaga force : ven., sam., mar. 21 h, dim. 16 h, Rel. dim. soir, lun.

CHARENTON-LE-PONT (THÉATRE DE CHARENTON) (43-68-55-81). De CHARENTON) (43-68-55-81). De CHARENTON) (47-39-28-58), Une femme à la mer : 19 h, dim, 18 h.

19 h, dim, 18 h.

COMBS-LA-VILLE (LA COUPOLE)

(64-83-69-11). D L'Ivrogne dans la
brousse: ven., sam. 20 h 45.

CRÉTEL (MAISON DES ARTS) (4899-18-88). D L'Ecole des Femmes: ven.,
sam., mar. 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel.
dim. soir, hm.

EVRY (AGORA) (64-97-30-31). > Invenlaires : ven... sam., mar. 19 h. FONTENAY-SOUS-BOIS (SALLE JAC-OUES BREL) (48-75-44-88). Q Trem-blement de terre très doux... Festival Futur-Musiques : 20 h 30 (Jeu., ven., sam., dim. dernière).

VILLEPARISIS (CENTRE CULTUREL JACQUES PRÉVERT) (64-27-94-99). ▷ Il faut qu'un ours ; ven., sam. 21 h. GARCHES (CENTRE SIDNEY BE-CHET) (47-41-39-32). > La Feste de Chantilly: sam. 20 h 30. VINCENNES (THÉATRE DANIEL SO-RANO) (48-08-60-83). Treize à table ; 21 h, dim. 18 h. Rel. dim. soir, inn., mer.

GENNEVILLIERS (THÉATRE DE GENNEVILLIERS) (47-93-26-30). Salle IL Troitus et Crusida : 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir, hu. IVRY (THEATRE D'IVRY) (46-72-

37-43). Les Monants heureux d'une révolution : 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun.

LE VÉSINET (CENTRE DES ARTS ET DES LOISURS) (39-76-32-75). ▷ Le Secret : ven. 21 h.

LONGJUMEAU (FHÉATRE ADOL-PHE ADAM) (69-09-40-77), D La Menteuse: dim, 15 h. MARLY-LE-ROI (CENTRE CULTU-REL JEAN VILAR) (39-58-74-87). ▷

(Jea., ven., sam. dermere).

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Envoyez la purée : 20 h 15. Rel. dim. Mangenses d'hommes : 21 h 30. Rel. dim. Jeanine Truchot a dispara : 22 h 30. Rel. dim. Molière par elle-même : jeu. 21 h. NANTERRE (THÉATRE DES AMAN-DIERS) (47-21-18-81). Grande salle, Hamlet: 20 h, (im. 15 h 30. Rel. dim. soir, ian, Salle polyvalente, La Journée des chaussures: 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). O Seul en chaîne : 22 h. Rel, dim. NEUTLLY-SUB-SEINE (L'ATHLÉTIC)

Seul en chaîne: 22 h. Rel, dim.

CAVE. DU CLOTTRE (43-25-19-92). ©

C'est quand-même mieux de s'aimer:
20 h 30. Rel. dim., lun. Authentique mais
vrai: 22 h. Rel. dim., lun. Footse cher:
23 h 15. Rel. dim., lun.

EDGAR III (43-20-85-11). My mane is
Lolita: 20 h 15. Rel. dim. Super Matheu 1: 21 h 30. Rel. dim.

LE DOURGE E-SORD (42-71-40-20). Const. (46-24-03-83). Si blen, si calme: 20 h 30. Rel. dim., hun, mar.
NOISY-LE-GRAND (SALLE GÉRARD PHILIPE) (45-92-75-32). ▶ Trente
Ans: sam. 21 h.

SAINT-CLOUD (CENTRE CULTUREL DES TROIS PIERROTS) (46-02-70-40). D Bacchus; dim. 15 h.

SAINT-CYR (ESPACE GÉRARD-PHILIPE) (30-58-45-75), D Liberté chérie : sam. 21 b. BAINT-MAUR-DES-FOSSÉS (ROND-POINT LIBERTÉ) (48-89-99-10). D Bacches : sam. 21 h. Créanciers : mar.

TORCY-MARNE LA VALLÉE (MAI-SON DU TEMPS LIBRE) (60-17-17-39). D Berthe an grand pied et le roi (aigéant : may, 21 h. VERSAULES (THEATRE MONTAN-SIER) (39-50-71-18). De Le Soir du conquérant : ven, 21 h. Le Secret : sam.

VILLEJUIF (FHÉATRE ROMAIN ROLLAND) (47-26-15-02). ♦ La Re-constitution : 20 h 30 (Jeu., ven. der-nière). ▶ L'Ange gardien : sam. 20 h 30.

MUSIQUE

Concerts

AMPHITHÉATRE RICHELIEU Devy Erlib, 12 h 30, vend. Violon. Œuvres de Bach, Pagami, Miyoshi. Quatuor Bernède. 21 h. mar. Intégrale des quatuors de Beethoven, Téléphone location: 42-62-71-71. ATHÉNÉE-LOUIS-JOUVET

67-27), Alicia Nafé. 20 h 30, hm. Jean Lemaire (piano), Œuvres de Scarlatti, Pergolese, Mozart, Fauré, Debussy. CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-74-42-19), Jean-Pierre Armengaud. 21 h, ven. Piano. Concert lecture en hommage à Erik Satie. Petite salle, 1° sous-sol.

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60).
Rémy Couvez. 20 h 30, jeu. Vielle à roue.
Musiques anciennes et contemporaines.
CHATELET-THÉATRE MUSICAL DE. PARIS (40-28-28-40). Quatuor Sta-micz, 12 h 45, mer. ven. Œuvres de Wolf, Monat.

Scourich Chamber Orchestra. 20 h 30, jen. P. Langridge (ténor). Œnvres de Purcell, Britten.

Kun Woo Paik, Jusqu'au 20 janvier. 12 h 45, lun. Piano. Œuvres de Liszt, Pousseur, Saint-Saëns. Margarita Zimmermann. 20 h 30, lun.

Mezzo-soprano, D. Baldroise (piano). Œnvres de Borodine, Gluck, Mahler, Momo Kodama. 18 h 30, jeu. Pjano. Œuvres de Mozart, Schumana.

Edwies de Mozar, Schumans.

EGLISE DES DOMINICAINS (45-63-63-04). Jacques Kauffann, 20 h 30, mer.
Orgue. Geuvres de Dandrieu, Bach,
Demessieux, Grünenwald.

G. Guillard. 16 h 30. dim. Dir. chonar,
orchestra et solistes. Œuvres de Corelli,

SAINT-GERMAIN-ÉCLISE DES-PRÉS. Ensemble Stringendo. 20 h 30. mar.

 Œuvres de Bach, Albinoni, Pachelbei, Mozart. Les adagios célèbres. Téléphone location: 42-62-40-65. ÉCLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE

J Les trompettes de Versailles. Jusqu'au 28 janvier. 21 h, sam. Œuvres de Bach, Vivaldi, Parcell. Téléphone location: 42-62-40-65 62-40-65.

ÉGLISE SAINT-ROCH (42-61-93-26).

Orchestre de chambre français. 20 h 30, jeu. Dir. Dominique Rouits. A. Hokoyd (mezzo), M. Fiquemal (basse). Charar régional Vittoria d'Illa-de-France. « Dennière messa des vivants », de Gossoc.

EONDATION DELITSCR-DE-

FONDATION DEUTSCH-DE-IA-MEURTHE Puce Muse. Jusqu'au 13 janvier. 21 h. vez., sam., dan. (der-nière). Mise en scène François Rancil-lae (Euvres de José Augusto Mannis, Serge de Leubler, Rémi Dury.

MAISON DE RADIO-FRANCE. (42-30-15-16) Christophe Coin. 20 h 30, mer. Cello. Œuvres de Bach. Studio 106. Mario-Claira Alain, Frédéric Aguessy,
 20 h 30, jeu. Orgue, piane. Œavres de Langlais, Dupré, Alain, Duruffé. Grand auditortum.

Acousmonium INA-GRM. 18 h 30, hm. Œuvres de Dufour, Jaffrenou, Barrière, Lejome, Grand audionium.

MUSÉE D'ORSAY. (40-49-48-14). Ensemble Erwartung, Jusqu'an 19 jan-vier. 12 h 30, mar. Dir. D. Swift. Œavres de Debussy, Ravel, Poalene sur des

textes de Coctean, Mallarmé, Radigaet, Homnage à Mallarmé, Accès avec le bil-let d'entrée du musée. SALIE, ANDRÉ-MARCHAL, Jeun-Philippe, Doubaire, Banan, Bistana

SALLE ANDRE-MAIGLHAL SemiPhilippe Donbrère, Brano Ricaud.
20 h 45, mar. Baryon, piano. Œavres de
Schamann, Schubert, Fauré, Duperc.
Téléphone location: 47-34-11-9t.
SALLE GAVEAU (45-63-20-30). Quatour Orlando. 20 h 30, mer., jetc., yen.
Œavres de Mozart, Brahma, Beethoven.

Dominique Merlet. 20 h 30, sam. Piano. Œuvres de Beethoven, Brahms, Ducause,

Debussy,
Gerhard Oppiz, Jusqu'an 30 janvier.
20 h 30 jan, Piano, Œuvres de Brahms. Marta Zabaleta, Jean-Marc Phillips. 18 h 30, mar, Piano, violos. Programme

Martha Argerich, Jusqu'an 18 janvier, 20 h 30, mar. Piano. Avec v. Afanassiev, N. Freire, P. Hirschhorn. Œuvres de Messiaen, Beethoven, Ravel, Schnitko.

Messiaea, Becthoven, Ravel, Schutze,
SALLE PLEYEL (45-63-88-73). Orchestre de Paris, 20 h 30, ven. 16 h 30, sam,
Dir. Daniel Barenboim. H. Behrens
(aoprano), W. Meier (mezzo), G. Lakes,
T. Dran (ténor), J. Tomlinson (base).

Tristan » (acte H), de Wagner.

Concerts Pasdeloup, 21 h 30, sum. Dir. Michel Quéval. M. Marchesini (cello). P. Hofer (violon). Œnvres de Rossini, Dvorak, Borndine.

Oconcerts Lamoureux, 17 h 45, dim. Dir.
Peter Guth, Cavres de Strauss,
Orchestre de Paris, 21 h, dim. Dietrich
Fischer-Dieskau (barytou), Daniel
Barenboim (piano), Racital Mahler; Ensemble orchestral de Paris, 20 h 30, usr. Dir. Roberto Benzi. B. Belkin (violon). Œuvres de Glinka, Prokofiev, Haydn.

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES (47-20-36-37). Nouvel orchestre philimmonique, 20 h 30, sam. Dir. Marek, Janowski. T. Zylis-Gara (soprano), N. Storojev (basse). Œuvres de Beethoven, Chostakovitch.

o Orchestre national de França, 20 h 30, dim. Dir. Lorin Mazel. « Roméo et Jaliette», de Berlioz.

Orchestre Colomo. 20h 30, lun. Alexander Rahbari, Cécile Ousset, Œsvres de Berlioz, Grieg, Becthoven.

HEATRE DU JARDIN (49-67-97-86).

Myriam Raggieri, François Poly, Marine
Peroz. 20 ii 30, Jeu. Soprano, (cello, Il.).

Véroniqua Dasriaux (piano). Œuvres da
Haydu, Schumann, Brahms, Debussy.

THEATRE RENAULT (4255 08 08). Amble Merica Union. 56-08-80)... Aurèle Nicolet, Heinz Holli-ger, Eduard Brumer. II b. dan. Fifite, insurbots, cisrinerta. E. Schmid (t.br.). K. Tinnemann (basson), R. Viatkovic (cor). (Euvres de Bach, Raicha, Jana-

THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). L. Subramaniam. 18 h 30, sam., 20 h 30, dim. Violoa. K. Scker (tavil), P.-V. Sri-nivasan (mridangam), Sushama Unni-trishnan (tampura). Musique de l'Inde du Sud.

CHATELET. Thester musical de Paris (40-28-28-40). L'Incoronazione di Pop-pea, Jusqu'an 20 janvier. 20 h 30, mer., ven., mar.; 15 h, dim. Opera es trois actes de Chandio Monteverdi. Misè en scène Pierre Strusser. The Scottish Chamber Orchestra, dir. Peter Schnei-der. Avec P. Schnmann, M. Dupny, L. Vadava, H.-P. Blochwitz, R. Striwell.

Opérette

ELDORADO (42-49-60-27). Rêre de Vienne, 14 h 30, mer., jeu., sam., dina.; 18 h, dim.; 20 h 30, sam. Opérette vicanoise, en deux actes, de Francis Lopez. Avec Mathé Altéry, Tony Gams. (1880°), F. Linei, J. Andrieu, A. Boulthe, M. Mayou. Chor. Martine Bozzoni, avec les ballets trigane et classique et le grand orchestre de l'Eldorado, dir, Gray Motia.

ARIACO (45-35-43-10), Virginia Mon-teiro, 22 h. met., jeu., ven., sam., dim., mar. Er le Samba Rio.

mar, Et le Samba Rio.

RAISER SALÉ (42-33-37-71). Ultramarine. 23 h. mer., jen., ven., sam., dim.
(dernière). S. Moktar (batt.).

E. Mbappé (basse). Nguyen Le
(guit.) Soshrein. 23 h. hm. Mismi Locazini Qaarust. Jusqu'an au 22 janvier.
23 h. mar., avec Anne Ballester.

23 h, mar., avec Anne Ballester.

LE BELBOQUET (45.48-81-84). Tark
Manro, 22 h, mer., jeu., ven., sam., (der.
nière). Sax., O. Hatman (piano).
L. Trussardi (ctb). P. Combelle
(batt.) Grogg Hanter, 22 h 45, dm.,
piano, chant. Stéphane et Lionei Belnotando, Jusqu'an 21 janvier, 22 h 45,
jan., mar. Trp., sax., O. Hutman (piano).
L. Trussardi (ctb). P. Combelle (bett.)
CAVEAU DE LA MINUTETTE /42 %. CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). François Guin Swing Quiant.
21 h 30, mer., jeu. Swing Connection,
21 h 30, veu, sant., dim., han, mar. Avec

Dany Dociz.
CENTRE CULTUREL SUBSE (42-7)-44-50), The Modern Art Septet, 20 & 30, ven. Daniel Schnwier (sax.), M. Ziegler (fl.), M. Heifenstein (trp), H. Heifenstein (trp), H. Bergertin (cor), H. Hammerii (ctb). Entrée libre sur réservation. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24). Pacutes Salva Orchestra,

22 h 30, vea., som.

COMÉDIE CAUMARTIN (47 - 42 43 41). Braisch, 20 h 30, mer., jeu., vea.,
sam. (deraidre). "Notes en voyage".
P. Jacquet (cib). B. Ginard (ri). N. Pevlei (ciar.), D. Geojacques (chast, grit.,
bouzonki). F. Casuello (acc.).

EXCALIBUR (48-04-74-92). The Chance Ovchestra, 23 h, mer.
Coda Combo, 21 h 30, jeu. Jazz funk.
Malaval Band, 21 h 30, ven.
Ghida de Palma. Jusqu'an 28 janvier,
23 h, sam. Punk.

IAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (47-

AZZ-CILIB LIGHTL-HADDPTUN (47-58-12-30). Daniel Huck, Jusqu'hu 21 jan-vier. 22 h. mer., jen., ven., sam., din., hm., mar. Sax., F. Biensan (trp), F. Lau-det (bats.), P. Boussagnet (ctb),

S. Laternière (guit.).

E RISS (48-37-89-64). Tropicale
Ambiance, 23 h, mer.
Soirée Hy, 23 h, tim. Pels. 23 h. ten. ven. sam. Zame. LA LOUISIANE (42-36-58-98). Philippe



UN FILM DE BERNARDO BERTOLUCCI

V.O. GEORGE V - 70 mm - son THX

CONTEMPORAIN

Philippe Graitson



Octobre 88/Juin 89 2. SEMESTRE

REGINE CHOPINOT 23 janvier au 4 février ELSA WOLLIASTON 22 au 26 février LOIC TOUZÉ - BERNADETTE DONEUX 23 février HERVE JOURDET VALERIE RIVIERE - OLIVIER CLEMENTZ 1" au 5 mars JEANNETTE DUMEIX - MARC VINCENT 6 an 6 mars SIDONIE ROCHON 10 au 12 mars JEAN-FRANÇOIS DUROURE 18 au 21 avril CATHERINE DIVERRES 25 au 28 avril

ABONNEZ-VOUS De 5 à 9 specracles : 55 F la place

DOMINIOUE BAGOUET

5 au 7 juin

Théante Connemporain de la Danse 9, que Geoffmy-l'Asses Paris 4 Tel· (1) 42.74.44.22



Jean Pennec, Michel Bompoil. Nelly Alard, Thierry Lubert, Philippe Polet, Helene Schwaller, Agnès Galan, Jean Lacornerie, Jean Jacquemond, Denis May, Noureddine El Ati, Arsène Altmeyer

-EVCC:

du 6 janvier au 12 février 1989 au Théâtre de l'Est Parisien



de Carlo Goldoni Mise en scène: Jacques Lassalle Texte français: Ginette Herry

Création à Strasbourg du 19 janvier au 3 février 1989 Reprise au Théâtre National de Chaillot da 16 février au 12 mars 1989.

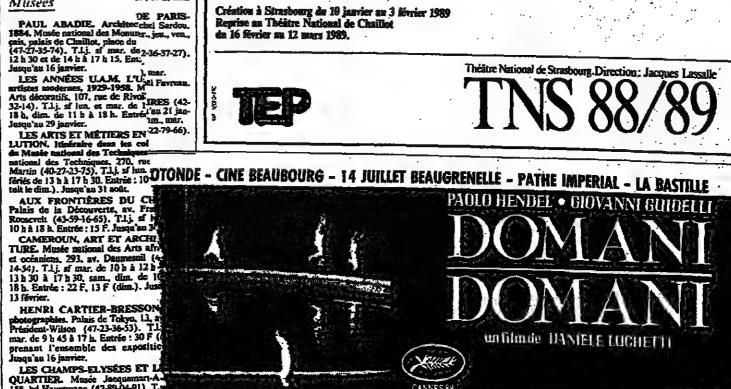


Emmanuelle Riva, Eric Doye, Philippe Demarle, Claire Aveline, Suzei Goffre, Isabelle Habiague, Hélène Alexandridis, Maïa Simon, Patrice Thomere, Michel Peyrelon

avec:

Théâtre National de Strasbourg Direction; Jacques Lassalle





CINEMA

40.00

479

M41#041

.1.

4. 32 Approved !

AL PARTY **** day or

STOR . The state of the s

COUT DE COEUR FILMS

THEME!

MUSIQUE

1 8'58', a

Maries of State of

1 t. 1 t

The state of the s

The second of th

The second secon

The second second

A THIN ST. LANGUAGE, J.

Market Street

man and any

of the section

The Control of the The second of th

化电子电子线 化自动发发管

ルメリンでは¹⁹ 100

200 12

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

· PATRI IN LA

ara minera

AND THE

F. 196. De

M. Santo

· 医乳腺素素

E 540-45.07.4

Marie Constitution of

CINEMA

MAGNETRC TERRACE (42-36-26-44).
Bernard Mainy. 22 h, mer., jeu., 0 h, mer., jeu. Piano. Hommage à Bill Evans.
Hélène D., 22 h, et 0 h, ven., sam. Chant,
H. Floress. (piano), J. Bardy (basse).
Ralph Moore, Jusqu'an 19 janvier, 22 h, et 0 h, mer. Sax., H. Sellin (piano),
G. Fequarpec (basse), R. Herte! (batt.).
LE MÉCÈNE (42-77-40-25). Soirée brésilienne. 22 h 30. mor., iet., yen., sam., lienne, 22 h 30, mer., jen., ven., sam., dim., lun. Blues en alternance.

cim., nm. Brace en anternance.

LE MONTANA (45-48-93-08). Trio René
Urtreger. 22 h 30, mer. An bar.
Trio Ludovic de Preissac, 22 h 30, jeu.,
ven., sam. An bar.
Jazz Latin-Quartet. Jusqu'as 21 janvier,
22 h 30, hun, mar. Au bar.
Trio René Urtreger. 22 h 30, jeu., ven.,

eam. Au club. NEW MORNING (45-23-51-41). Alain Mion Sentet, 21 h 30, jeu. E. Pignet, I. Gonzales, L. Sonlay, M. Simson, R. Léger. Steve Lacy Sentet, 21 h 30, ven., B. Few, S. Potts, J.-J. Avenci, L. Aebi, O. John-

son. Malu, 21 h 30, sam. Ficsta latina

Main, 21 h 30, sam. Ficsta latina.

PETIT JOURNAL MONTFARNASSE
(43-21-56-70). Michodin, 21 h, mer., Big
band africain.
Christian Escondé, 21 h, jeu., J.-M. Pilc
(piano), F. Moutin (basse), 1. Moutin
(batt.).
Accords perdus, 21 h, ven.
Stéphane Patry, 21 h, sam.
Trio Machado, 21 h, mar. Piano, F. Moutin (basse), I., Moutin (bast.).

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL.

PETTI JOURNAL SAINT-MICHEL PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL
(43-26-28-59), Watergate Seven +, One,
21 h 30, mer.
Cyril Jazz Band, 21 h 30, ven.
Jacques Caroff Jazz Band, 21 h 30, sam.,
Clar.
Alligator Jazz Band, 21 h 30, lun.
Marcel Zanimi, 21 h 30, mar. Avec son
orchestre.

orenestre,
Jacques Doudelle Swing Orchestra,
21 h 30, jeu, Soirfe Sidney Bechet.
PETIT OPPORTUN (42-36-01-36). Ben
Van Den Dungen, Jarmo Hoogendijk
Quintet 23 h, mer., jes., ven., sam., dim.,
lun., mar.

Jun., mar.

LA PINTE (43-26-26-15). Southside

Blues Band, 22 h 30, mer., jeu.

Sun Jazz Quartet, 22 h 30, ven., sam.

Laurent Boy Trio, 22 h 30, lun., mar.

REX CLUB (42-36-83-98). Jungle, 23 h 30, mar. Sourée Londrez. Soul, funk, SALLE BRASILIA (48-07-20-17). Malena, 19 h 30, ven., sam. Enrique Pas-

cual (pisno), Tango. SLOW CLUB (42-33-84-30). Zanini Jam Session, 21 h 30, mer. Les Globe Trotters, 21 h 30, jeu., ven.,

sam.
Jacky Caroff Dixieland Jazz Band.
Jusqu'au 18 janvier. 21 h 30, mar.
SUNSET (40-26-46-60). L-P. Calca,
F. Conturier, W. Reisinger. Trio. 22 h,
mor., Jen., ven. (dornière). Cib., ciav.,
hatt.

batt. Lohrer Trio, 22 h, sam., lun, Guit., L. Camazzat (basse), O. Legoas (batt.) Michel Benita Quartet. Jusqu'an 21 jan-wier. 22 h, mar. Ctb. R. Marcotnill (piano), C. Schnelder (san.), A. Romano (batt.). TOURTOUR (48-87-82-48), Stecker Tri-nity, 20 h 30; dim., hen. Marc Stecker (tubes), F. Stecker (piano), R. Lopez (batt.). Avec Laurence Allison (chant).

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37). Erneste Roade. Jusqu'an 28 janvier. 20 h 30, ster., jeu., ven., sam.,

mar. Tangos.

UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66).

Chris Luczy, J.-J. Milican, 22 h, mer.
Distance Connection, 22 h, jes.
Mox Gowland, 22 h, vea.

Freddy Meyer, 22 h, sam.

R.M.B., 1 h, vea.

LE VILLAGE (43-26-80-19). Jimmy
Gourles, Dominique Lemeris Duo, 22 h,
mer., jes. Guil. eth.
François Rilbac, 22 h, dim. Piano
Guillaume Petite, 22 h, lun. Piano et
chant.

Duo Claire-Lise Vincent, Philippe Petit. Jusqu'sa 18 janvier, 22 h, mar. Trio Francis Bourrec, 22 h, ven., sam.

Rock

BOBINO (43-27-24-24). Mano Negra.

23 h, mer.
Bruce Leie, 23 h, jon.
CITY ROCK (43-59-52-09). The Box Featuring, 22 h 30, mer. Avec Freddy Meyer.
Look de Paris, 22 h 30, ven.
ELYSEE-MONTMARTRE
25-15). Pablo Moses, 20 h, sam.
EXCALIBUE (48-04-74-92). Véronique
Lorel, 23 h, jen.
Ahi 6, 21 h 30, sam. Rock français.
Brice Kapel, 22 h, mar. Afro rock
West Cost Promotion, 23 h, ven.
GBUS (47-00-78-83). Chronique Métropole, 23 h, mer., jen.

pole, 23 h, mer., jen. Sortie place des Lyres, 23 h, ven., sam.

Sostie place des Lyres, 23 h, ven., sam. Metal Nights, 21 h, mar.

MARIGNY (42-56-04-41). Starmania, 21 h, sam., mar., 16 h, dim.. Opéra rock es deux actes. Mise en soène de Michel Berger et Luc Plamondon. Livret L. Plamondon, musique M. Berger. Avec Martine Saim-Chair, Luc Lafitte, Norman et Richard Groukt, Words, Claude Manvane, Renaud Hantson, Sahrina Lory.

PALACE (42-46-10-87). French Kiss. PALACE (42-46-10-87). French Kiss, 23 h, mer. Concert de Kraze. Dirty Dancing, 23 h 30, dim.

REK CLUB (42-36-83-98). Les Aprèm's à

Toto, 16 h. dim.

VLP (peinture), Momb, Alain John,

Rahma Kahzam, Claude Arto & Charly,

Alexandro Maidoror. UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66). J.-J. Milteau, Studs, 22 h, mar.

J. Miltean, Studs, 22 Wolfpack, I h, sam. ZENITH (42-08-60-00). Bros, 20 h, lan... Zouk Machine, 20 h, sam.

GRAVURES ORIGINALES A FAIBLE TIRAGE

Œuvres de : Clave, S. Delaunay, Friedlander, Lanskoy, Masson, Van de Velde, Zadkini etc.

PRÉSENTATION SUR RENDEZ-VOUS ARTS ET ENTREPRISES 46-06-96-88

La cinémathèque PALAIS DE CHAILLOT

MERCREDA

Charly (1968, v.o. s.t.f.), de Ralph Nel-son, 16 h : Yvette (1927), d'Alberto Caval-canti, 19 h : Madame de La Carlière, de Gisèle Braunberger, 21 h. JEUDI

La Première Charge à la machette (1969), de Manuel Octavio Gomez, 16 h; Découverte et Sanvegarde du cinéma britamique: la Gorgone (1964, v.o.), de Terenco Fisher, 19 h; Madame du Barry (1919), de Erust Labitsch, 21 h. VENDREDI

The Conquering Power (1921), de Rex Ingram, 16 h; Déconverte et Sauvegarde du cinéma britamique; les Maléfices de la momie (1964, v.o.), de Michael Carreras, 19 h; Danton (1921), de Dimitri Bucho-mershi 21-h

Fille d'Amour (1953), de Vittorio Cotta-favi, 15 h; Découverte et Sanvegarde du cinéma britannique: Quatre heures du matin (1965, v.o.), d'Anthony Simmous, 17 h; Iperess, danger immédiat (1965, v.o.), de Sidaey J. Furie, 19 h; les Deux Orphelines (1922), de D.W. Griffith, 21 h. DIMANCHE

DIMANCHE.

L'Été en pente donce (1987), de Gérard Krawczyk, 15 h; Déconverte et Sauvegarde du cinéma britamique: Blow up (1967, v.o.), de Michelangelo Antonioni, 17 h; M 15 demande protection (1965, v.o.), de Sidney Lumet, 19 h; Napoleon (1927), d'Abel Gance, 21 h. LUND

Ciel de gloire (1928), de George Fitz-mairice, 16 h; Découverte et Sanvegarde du cinéma britannique: les Monstres de l'espace (1967, v.o. alf.), de Roy Ward Baker, 19 h; le Marquis de Saint-Evremond (1935), de Jack Conway, 21 h. SALLE GABANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29)

MERCREDA MERCREDI

Touchétis (1978, v.a. a.f.), de Levan
Toutheridze, le Première Hirondelle (1975,
v.a. russe s.t.f.), de Nana Mduchedlidze,
14 h 30; la Tache (1985, v.a. s.t.f.),
d'Alexandre Tashadze, 17 h 30; les Diablotins rouges (1932, v.a. russe strad. simultanée), d'Ivan Perestiani, 20 h 30.

Le Cinéma georgien: le Portrait (1981, v.o. s.t.f.); de Ledo Soulakvelidze, le Chemin vers la maison (1981, v.o. s.t.f.), d'Alexandre Rekhviachvili, 14 h 30; Mikha (1965, v.o. s.t.f.), de Merab Kokotchachvili, Mikela (1965, v.o. s.t.f.), d'Eldgar Chenguclaia, 17 h 30; Et la neige combait sur les jardins d'hivor (1983, v.o. s.t.f.), de Galorgul Levachov-Toumanichvili, 20 h 30. JEUDI s.t.f.), de Gaior. Toumanichvill, 20 h 30.

VENDREDI

Le Cinéma georgies: Awril (1962, v.e. self.), d'Otar Iosseliani, Alaverdoba (1962, v.e. et.f.), de Guiorgui Chenguelaia, 14 h 30; le Père (1983, v.e. el.f.), de Levan Zakmreichvili, les Enfans d'une autre (1958, v.e. el.f.), de Tenguiz Aboshidze, 17 h 30; Den Quichous (1988, v.e. el.f.), de Rezzo Tchkiedza, 20 h 30. . SAMEDI

VENDREDI

SAMEDI
La Cindma georgica: Géorgia... Il est un cinéma enchanteur (1988), de Patrick Cazala, Il était una fois un merie chanteur (1970, v.o. a.t.f.), d'Otar Iosseliani, 14 h 30; Niko Pirosmanachvili, peintre (1988), de Patrick Cazala, Pirosmani (1972, v.o. a.t.f.), de Guegorguic Chenguelaia, 17 h 30; la Marátre Samanichvill (1927, v.o. a.t.f.), de K. Mardjanichvill et Z. Berichvill, le Sci de Svanétie (1930, v.o. russe-tradu, simultanéc), de Mikhail Kalatozichvill, 20 h 30. ili, 20 h 30.

DIMANCHE Le Cinéma georgien: la Grande Vellée verts (1967, v.o. s.f.), de Merab Kokot-chachvili, 14 h 30; l'Exposition extraordi-paire (1968, v.o. russe -trad. simultanéo), d'Eldar Chenguelais, 17 h 30; Noussa

(1971, v.o. s.t.f.), d'Alexandre Rekhvlach-vill, Chronique géorgienne du XIXe siècle (1979, v.o. s.t.f.), d'Alexandre Rekhvlachvili, 20 h 30.

LUNDI

Le Cinéma georgien: le Pompiste (1978, v.o. s.t.f.), de Bidzins Tchtheidze, le Chien (1974, v.o. s.t.f.), de Lefts Gordeladze, 14 h 30; Iris Iberika (1982, v.o. s.t.f.), de Gulorgui Tchkonia, Légendes vivantes (1977-1978, v.o. s.t.f.), de Nodar Managadzé, 17 h 30; la Chute de Berlin (1949, v.o. russe trad. simultanée), de Mikhail Tchiaoureli, 20 h 30.

MARTIN LUNDS

Relache. VIDÉOTHÉQUE DE PARIS (40-26-34-30) MERCREDI

MARDE

Paris-Polars: Jenne public: Einfants des contants d'air (1959) de E. Lantz, Un gosse de la batte (1963) de M. Delbez, 14 h 30; Actualités anciennes: Actualités Gaumont, 16 h 30; Organisation secrète; la Maison cons les giuns (1971) de René Gaumont, 16 h 30; Organisation scorète; la Maison sous les arbres (1971) de René Clément, le Dossier 51 (1978) de Michel Deville, 18 h 30; Crimes insolites: Bande annonce: Judex (1963) de G. Franju, le Fantôme de la rue Morgue (1954) de Royl del Ruth. 20 h 30. JEUDI

Paris-Polars: Delon justicier: Bande annoace: Trois hommes à abattre (1980) de Jacques Deray, Un flic (1972) de Jean-Pierre Meiville, 14 h 30; Ventura mêne l'esquête: Bande annoace: 125, rae Mont martre (1959) de Gilles Grangier, Dernier Domicile connu (1969) de José Giovanni 16 h 30; Balances: Bande annoace: h Grand Pardon (1981) d'Alexandre Arcady ha Balance (1982) de Bob Swain, 18 h 30; Cinéma punet: les Misérables (1925) de H. Fescourt, 20 h 30. VENDREDI

Paris-Polars: Voyous: Bande annouce:
l'Intrus, le Voyous: Bande annouce:
lelouch, 14 h 30; Polar jazz: Paris perdus (1982) de Bernard Maligre, On n'enterre pas le dimanche (1959) de Michel Drach, 16 h 30; Jeux de pista: Rouga Gorga (1984) de Pierre Zucca, les Favoris de la tune (1984) d'Otar Josseliani, 18 h 30; Pigalle, rendez-vous des truands: Bande annouce: Bob le flambeur (1956) de Jean-Pierre Melville, le Doulos (1962) de Jean-Pierre Melville, 20 h 30; Actualités asciennes: Actualités Gammont, 20 h 30.

SAMEDI

Paris-Polars: Matines blêmes: Matines (1980) de Marianne Lamour, Frantic (1987) de Roman Polanskl, 14 h 30; Ffanend public nº 1 (1953) d'Henri Verneull, Bande annouce: Peur sur la ville (1974) d'Henri Verneull, Messine (1983) d'Herré Palud, 16 h 30; Nouvelle Vague: Ascenseur pour l'échafaud (1957) de Louis Malle, A bout de souffle (1959) de Jean-Luc Godard, 18 h 30; Meurtre à la une: Bande annouce: meurtre à Montmartre (1956) de Gilles Grangier, 125, rue Montmartre (1959) de Gilles Grangier, 20 h 30. SAMEDI

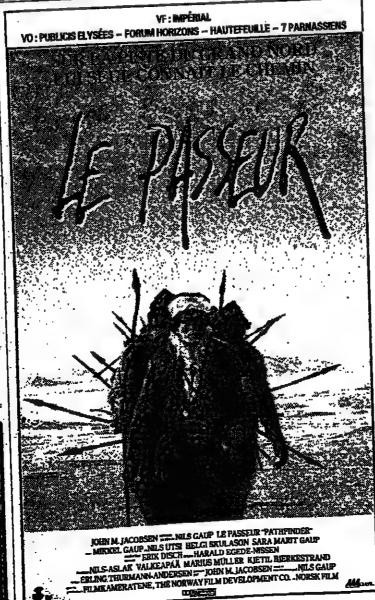
DIMANCHE

Paris-Polars: Fantomas: Fantorto le dernier justicler (1971) de Jan Lenica, Fantomas (1932) de Paul Fejos, 14 h 30; Des
jeunes mênent Fouquête: Sois belle et taistoi (1958) da Marc Allégret, 16 h 30;
Blier jous les seconds rôles: le Cave se
rebiffe (1961) de Gilles Grangler, les Tontons flingueurs (1963) de Georges Lautner,
18 h 30; Politico-polar: Banda annonce: la
Java des embres (1983) de Romain Goupii, l'Attentat (1972) d'Yves Boisset,
20 h 30. DIMANCHE

LUNDI

MARDI

MAKUM
Paris-Polara: Pol'Art: la Maisoa ann
images (1955) de Jean Grémillon, Meurtre
à Montinartre (1956) de Gilles Grangier,
14 h 30; Côté flies: Appeles le 17 (1957)
d'Edouard Mothano, Mikean (1978) de LM. Hamman, Faits divers (1982) de Raymond Deparden, 16 h 30; Joures breaille
ies pines: Eutre outre boures et minuit
(1948) de Henri Decoin, Copie conforma
(1947) de Jean Dréville, 12 h 30; Maisvoy
mène l'esquête: Actualités Gammont, nane l'enquête : Actualités Gaumo Meartres poor mémoire (1984) de Laurent Hoynemang 20 h 30.



DOMANI, DOMANI, Film italien de Daniele Luchetti, v.o.; Pathe Impérial, 2 (47-42-

LES FILMS

NOUVEAUX

Pathé Impérial, 2º (47-42°
72-52); Ciné Beaubourg, 3º
(42-71-52-36); Le SaintGermain-des-Prés, Salle G. de
Beauregard, 6º (42-22-87-23);
UGC Rotonde, 6º (45-7494-94); Les Trois Balzac, 8º
(43-61-10-60); La Bastille, 11º
(43-54-07-76); 14 juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79).

grenelle, 15° (45-75-79-79).

LA FEMME DE MES AMOURS, Film franco-italien de Gianfrañco Mingozzi: Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40): UGC Opéra, 9° (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Images, 18° (45-24-79-4); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

L'INSPECTEUR HARRY EST

L'INSPECTEUR HARRY EST LA DERNIÈRE CIBLE. Film LA DERNIERE CABLE. Film américain de Buddy van Hora, v.o.: Forum Horizon, 1v (45-08-57-57); UGC Danton, 6v (42-25-10-30); UGC Normandie, 8v (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2v (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6v (45-74-94-94); UGC Opéra, 9v (45-74-95-40); UGC Luon Bastille, 12v (43-43-Opéra, 9° (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistrat; 14° (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Images, 18° (45-22-47-94); Trois Secrétau, 19° (42-06-79-79); La Gambetta, 20° (46-36-10-96).

36-10-96). LE MOINE NOIR. Film soviétique de Ivan Dikhovitchni, v.o.: Cosmos, 64 (45-44-28-80); La Triomphe, 84 (45-62-45-76).

LE PASSEUR. Film norvégien de LE PASSEUR. Film norvégien de Nils Gaup, v.o.: Forum Aro-en-Ciel, 1= (42-97-53-74); Pathé Impérial, 2= (47-42-72-52); Pathé Hautefenille, 6= (46-33-79-38); Publicis Champa-Elysées, 8= (47-20-76-23); Sept Parnassiens, 14= (43-20-32-20). TUCKER. Film américain de Francis Coppota, v.o.: Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Bretagne, 6= (42-22-57-97); UGC Odéon, 6= (42-23-10-30); Gaumont Ambassade, 8= (43-59-

Greingne, o (42-25-10-30); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Max Linder Panorama, 9 (48-24-88-88); 14 Julliet Bastilla, 11 (43-57-90-81); Escurial, 13 (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); 14 Juillet Beangrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01).

VAMPIRE, VOUS AVEZ DIT VAMPIRE? IL (*) Film américain de Tommy Lee Wallace, v.o.: Forum Horizon, 1 (45-08-57-57); George V, 8 (45-62-

v.o.: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); George V, 8: (45-62-41-46); Pathé Mariguan-Concorde, 2" (43-59-92-82); v.f.: Paramount Opera, 9: (47-42-56-31); Fanvette Bis, 13: (43-31-60-74); Les Mont-parnos, 14" (43-27-52-37); Convention Saint-Charles, 15" (45-79-33-00); Pathé Chichy, 18" (45-22-46-01); Le Gam-betta, 20" (46-36-10-96).

LA VOUTVRE. Film français de A VOLIVRE. Film français de Georges Wilson: Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12); Gan-mont Opéra, 2er (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6er (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8er (43-59-19-08); Ganmont Parnasse, 14er (43-35-30-40); Ganmont Alésia, 14er (43-27-84-50); Ganmont Convention, 15er (48-28-42-27).

Les exclusivités

ACHIE KERIB (Sov., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00). LES AILES DU DESIR (Fr.-AIL, v.o.): Seint-André-des-Arts II, 6 (43-26-

L'AMATEUR (Pol., v.o.) : L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63).

L'ARME ABSOLUE (A., v.A.): UGC Ermitage, 8º (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Images, 18º (45-23-47-47).

ins, 13° (43-30-25-94); images, 10° (42-247-94).

BACH ET BOTTINE (Can.); Latins, 49° (42-78-47-86); Sept Parasssiens, 14° (43-20-32-20).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.); Gaumont Les Halles, 10° (40-26-12-12); 14 Juillet, Odéon, 6° (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08); Gaumont Parasse, 14° (43-35-30-40).

BEFILERINE (A., v.o.); Forum Arcon-Ciel, 10° (42-97-53-74); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); Pathé Marigana-Concorde, 8° (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); v.f.; Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Mistral, 14° (45-39-52-43); Trois Parasssiens, 14° (43-20-30-19); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

BÉRUCHET DIT LA BOULLE (Fr.);

BERUCHET DIT LA BOULIE (Fr.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71). BIG (A., v.o.) : Sept Parnassiens, 14 (43-

BiRD (A., v.o.): 14 Juillet Parmaste, 69 (43-26-58-00). CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Gaumont Les Halles, 19 (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33): 14 Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83): Publicis Saint-Germain for (43-23-72-80): 1 a Boundary Odéon, 6 (43-25-59-83); Publicis Saint-Germain, 6 (47-22-72-80); La Pagode, 7 (47-95-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8 (43-59-04-67); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Les Nation, 12 (43-43-04-67); Escarial, 13 (47-07-28-04); UGC Gobelins, 13 (43-36-

23-44): Gammont Alésia, 14 (43-27-84-50): Miramer, 14 (43-20-89-52): 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79): Gammont Convention, 15 (48-28-42-27): Kinopanorama, 15 (43-06-50-50): UGC Maillet, 17 (47-48-06-06): Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01).

LE CAUCHEMAR DE FREDDY (*)
(A., v.o.): Forum Arcen-Ciel, 1= (4297-53-74): UGC Normandie, 8* (45-6316-16): v.f.: Rex. 2* (42-36-83-93):
UGC Monuparnassa, 6* (45-74-94-94):
Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31):
UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44): Mistral, 14* (45-39-52-43): UGC Convention, 15* (45-74-93-40): Images, 18* (4522-47-94).
CHUCK BERRY, HAIL HAIL ROCK'N
ROLL (A., v.o.): Epée de Bois, 5* (43-

CHUCK BERRY, HAIL HAIL ROCK N ROLL (A., v.A.): Epée de Bois, 5 (43-37-57-47). CROCODILE DUNDÉE II (A., v.f.): George V, 3 (45-62-41-46). DANS LES TÉNÉRRES (Esp., v.a.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65). Utopia Champollion, 6 (43-26-84-65).

(43-21-32-20).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It., v.o.): Cinoches, 6* (46-33-10-82): George V, 8* (45-62-41-46).

dio, 5' (46-33-63-20).

DISTANT VOICES (Brit., v.o.): Forum
Arcen-Cicl., 1e' (42-97-53-74); SaintAndré-des-Arts 1, 6' (43-26-48-18); Le
Triomphe, 8' (45-62-45-76); Gaumont
Parasse, 14' (43-35-30-40).

DROLE D'ENDROIT POUR UNE RENCONTRE (Fr.): Lucernaire, 6' (45-4457-34).

57-34).

DROWNING BY NUMBERS (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36).

LE CAUCHEMAR DE FREDDY (")

DEAR AMERICA (A., v.o.): George V, 8: (45-62-41-46); Sept Parmassiens, 14: (43-20-32-20).

A DERNIÈRE TENTATION DU CHRIST (A., v.o.) : Saint-Germain Stu-dio, 5 (46-33-63-20).

EPIDEMIC (Dan., v.o.): Scadio 43, 9° (47-70-63-40). L'ETUDIANTE (Fr.) : George V, 8- (45-62-41-46).

FANTOMES EN FÊTE (A., v.n.):
Forum Orient Express, I" (42-33-42-26); Pathé Marignan-Concorde, 8-(43-59-92-82); v.f.: Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.):
Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65);
14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00). GOOD MORNING VIETNAM (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82); George V, & (45-62-41-46).

LE GRAND BLEU (Fr. v.o.): Rex (Le Grand Rex), 2 (42-36-83-93): v.f.: Les Montparnos, 14 (43-27-52-37). LE HASARD (Pol., v.o.): L'Entrepôt, 14-(45-43-41-63).

HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS (Hong Kong, v.a.): Ciné Beaubourg, 3'
(42-71-52-36): Chuny Palace, 5' (43-54(77-76): Le Triomphe, 8' (45-62-45-76):
La Bestille, 11' (43-24-07-76): Sept Parnassiens, 14' (43-20-32-20): v.f.: Pathe Français, 9' (47-70-33-88).

IMAGINE JOHN LENNON (A., v.o.):
Gaumont Les Halles, 1st (40-26-12-12);
Gaumont Opéra, 2st (47-42-60-33); Les
Toxis I unembanes for (A6-33-07-77). Trois Luxembourg. 6º (46-33-97-77); Commont Ambassade, 8º (43-59-19-08); Bienvenite Montparnasse, 15º (45-44-

25-02). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-

10-82).

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ.

(Fr.): Forum Horizon. 1e (45-0857-57); Rex., 2e (42-36-83-93); Brettegne, 6e (42-22-57-97); UGC Odéon, 6e
(42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8e
(43-59-19-08); George V, 8e (45-6241-46); Pathé Français, 9e (47-70-

CONNAISSANCE DU MONDE

SALLES PLEYEL; Lim. 16 janvier 1989 (18 b 30), mar. 17 (18 b 30), merc. 18 (15 b et 20 b 30), jeu. 19 (20 h 30), vend. 20 (15 h, 18 h 30 et 21 b), dim. 22 (14 h 30) C R A D'HIER ET D'AUJOURD'HUI - Film de Jean Mazel Villes Impériales, Grand Atlas, Enigmes des Berbères, Vallées des Kasbahs, L'étomant développement, Anciennes et nouvelles expériences, Le Marce profond, PROCHAIN SUJET : TIBET : du 30 JANVIER au 6 FÉVRIER. - Tél. : 45-61-16-99,



M'GAMBETTA RESERVATION 43 66 43 60

ABONNEMENT 2 CREATIONS THEATRALES 1 CREATION LYRIQUE 195F. AU LIEU DE 370F.

DU 13 JANVIER AU 16 FEVRIER .

MONSTRE AIME

JAVIER TOMEO adaptation Jacques Nichet, Jean-Jacques Préau, Joëlle Gras mise en scène Jacques Nichet avec Charles Berling et Jean-Marc Bory

> DU 18 FEVRIER AU 31 MARS LA VEILLEE

LARS NOREN

mise en scène Jorge Lavelli avec Roland Bertin, Françoise Brion, Catherine Hiégel, Patrice Kerbrat

10 REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES DU 2 AU 16 JUIN

LA STAR

opéra musique de ZYGMUNT KRAUZE livret de HELMUT KAJZAR mise en scène Jorge Laveill avec Viorica Cortez, Sylvie Valayre...

	WALCH CHARLES BY COOK TO CHOOK THE THE SECOND PORTS COMMENCED ON 14 1-1
M	
adresse	
	tei
iė m's	bonne à MONSTRE AIME, LA VEILLEE, LA STAR
ci-joint	un chèque à l'ordre du Théâire National de la Colline

(nore d'abonnements) - F. 195F. x

CINEMA

33-88); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Favecte, 12 (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14 (43-78-45-0); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); 14 Juillet Beaugranelle, 15 (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15 (48-23-42-27); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

ERYSAR, LE JOUEUR DE FLUTE (tchèque, v.o.) : Utopia Champollioa, 5-(43-26-84-65) ; v.f. ; Denfert, 14- (43-21-LA LECTRICE (Fr.) : Lucermaire, 6 (45-44-57-34).

LA MAIN DROTTE DU DIABLE (A. v.o.) : Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26) : Elysées Lincoln, 8° (43-59-36-14).

MANGECLOUS (Fr.): Trois Parnassiens, 14 (43-20-30-19).

LES MARIS, LES FEMMES, LES LES MARIS, LES FEMMES, LES AMANTS (Fr.): Forum Horizon, 1st (43-08-7-57); 14 Juillet Odéon, 6st (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 8st (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8st (47-20-76-23); Samt-Lazare-Pasquier, 8st (43-87-35-43); Pathé Français, 9st (43-87-35-43); Pathé Français, 9st (43-87-36-81); Les Nation, 12st (43-43-04-67); Fauvette Bis, 13st (43-43-04-67); Fauvette Bis, 13st (43-27-84-50); Miramar, 1st (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15st (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15st (48-28-42-27); UGC Maillot, 17st (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18st (45-22-48-06-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

MIDNIGHT RUN (A., v.o.): UGC Ermi-

MIDNIGHT RUN (A., v.o.): UGC Ermitaga, & (45-63-16-16).

MOONWALKER (A., v.o.): Forum Orient Express, 1w (42-33-42-26): George V, & (45-62-41-46): Pathé Marignan-Concorde, & (43-59-92-82): v.f.: Paramount Opéra, & (47-42-56-31): UGC Lyon Bassille, 12 (43-43-01-59): Fatte Montparnasse, 14 (43-20-12-06): Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06): Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01): Le Gambettu, 20 (46-36-10-96).

MORT A L'ARRIVÉE (A., v.o.): George MORT A L'ARRIVÉE (A., v.o.) : George

V. 8 (45-62-41-46).

V, 8' (43-62-41-46).

LE MYSTÈRE D'OBERWALD (IL, v.o.): Cluny Palaca, 5' (43-54-07-76).

NAVIGATOR (néo-Zélandais, v.o.): Clné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC Biarritz, 8' (43-62-20-40); v.f.: UGC Opéra, 9' (43-74-93-40); Les Montresper 14' (43-72-53-37). paracs. 14 (43-27-52-37).

NE RÉVEILLEZ PAS UN FLIC QUI DORT (*) (Fr.): Pathé Marignan-Concorda, 8^a (43-59-92-82): UGC Nor-mandie, 8^a (45-63-16-16): Paramount Opéra, 9^a (47-42-56-31); UGC Lyon Bastile, 12^a (43-43-01-39): Pathé Mont-parnasse, 14^a (43-20-12-06). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A.

v.o.) : Le Triomphe, & (45-62-45-76). LA NUIT BENGALI (Fr., v.o.) : Lucer-

Parusse, 14 (43-35-30-40); Pathé Cli-chy, 19 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

LE PALANQUIN DES LARMES (Fr.-Can-Chin., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Trois Par-nassiens, 14 (43-20-30-19); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88).

PAYSAGE DANS LE BROULLARD (Gr., v.o.); 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00).

PELLE LE CONQUERANT (Dan., v.o.): UGC Danton, 6 (42-25-10-30): UGC Biarritz, 9 (45-62-20-40); v.f.: Les Montparsos, 14 (43-27-52-37). LA PETITE VOLEUSE (Fr.) : Gaumoni

LA PETITE VOLEUSE (Fr.): Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12): Gaumont Opera, 2° (47-42-60-33): Pathé Impérial, 2° (47-42-60-33): Pathé Impérial, 2° (47-42-65-22): Rex., 2° (42-36-83-93): 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83): Pathé Hautefeuille, 6° (46-33-79-38): UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94): La Pagode, 7° (47-05-12-15): Gaumon Ambassade, 8° (43-59-19-08): Saint-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43): UGC Bistritz, 8° (45-62-20-40): 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81): Les Nation, 12° (43-43-04-67): Fauvette, 13° (43-31-56-86): Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50): 14 Juillet Beangrenelle, 15° (48-28-42-27): UGC Maillot, 17° (47-48-06-06): Trois Secrétan, 19° (42-06-79-79).

OUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-GIT VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-BIT ? (A., v.o.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); UGC Normandie, 8° (45-63-16-16); v.f.: Rex. 2° (42-36-83-93); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Miramar, 14° (43-20-89-52); Mistral, 14° (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 19° (45-79-33-00).

RAGGEDY (Brit., v.o.) : Epée de Bois, 5 SALAAM BOMBAY ! (indo-Fr., v.g.) : Lucernaire, & (45-44-57-34).

SANS PEUR ET SANS REPROCHE (Fr.): UGC Biarritz, 8 (43-62-20-40); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06).

Mourparnasse, 14' (43-20-12-05).

LE SUD (Arg.-Fr., v.d.): Forum Orient.

Express, 1" (42-33-42-26): Pathé Hautefeuille, 6' (46-33-79-38): Elysées Lincoin, 3' (43-59-36-14): La Bastille, !!"

(43-34-47-76): Sept Parnassien, 14'

(43-20-32-20): Bienvenile Montparnasse, 15' (45-44-25-02). LA TABLE TOURNANTE (Pr.) : Latina,

4 (42-78-47-86). TOM WAITS BIG TIME (A., v.o.): Forem Orient Express, != (42-33-42-26). TOSCANINI (It.-Fr., v.a.): Le Triomphe, 3: (45-62-45-76). TROIS PLACES POUR LE 26 (Fr.):

**ENUIS PLACES POUR LE 26 (Fr.):
Sept Parussiems, 14 (43-20-32-20).

TU NE TUERAS POINT (*) (Pol., v.o.): L'Entrepöt, 14 (45-43-41-63).

U2 RATTLE AND HUM. LE FILM (A., v.o.): Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60).

UN ÉTÉ CHEZ GRAND-PÈRE (Taiwan, v.a.): 14 Juillet Parnassa, 6 (43-26-58-00).

UNE AFFAIRE DE FEMMES (Fr.):

UNE POIGNÉE DE CENDRE (Brit.,

VOLS D'ÉTÉ (Eg., v.o.) : Epée de Bois, 5

(43-37-57-47).

WILLOW (A., vo.): Forum Horizon, 1°
(45-08-57-57): UGC Danton, 6° (42-2510-30); UGC Rotonde, 6° (45-7494-94); UGC Champs-Elyaées, 8° (4562-20-40); v.f.; Rex, 2° (42-36-83-93);
UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94);
Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31);
UGC Lyum Bastille, 12° (43-43-01-59);
UGC Gobelins, 13° (43-33-623-44); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00);
UGC Convention, 15° (45-74-93-40);
Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19° (42-06-79-79); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

Les grandes reprises

AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU (All., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). ALADDIN (A., v.f.): Paris Ciné 1, 10-(47-70-21-71).

LES AMANTS DU CAPRICORNE (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Cinoches, 64 (46-33-10-82).
ARMÉS POUR RÉPONDRE (A., v.l.):

ARSENIC ET VIRILLES DENTELLES (A., v.o.): Action Christine, 6* (43-29-11-30).







o Ambiance musicale m Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J., H. : ouvert jusqu'i... beures

DINERS

RIVE DROITE JOHN JAMESON 10, rue des Capucines, 2* 40-15-00-30/40-15-08-08 Au 1º ĉ., le premier restaur. irlandais de Paris, dēj., diners, spécial, de saumon famé et poissons d'Irlande, mesu dégust, à 95 F not. An rez-do-ch., KITTY O'SHEAS : « Le vizi pañ irlandais», ambiance is les sons av. musicieus. Le plos gr. choix de whiskrys du monde. Jusq. 2 h du mat. Déj. dîner j. 22 h. CASSOULET, CONFIT, FOIE GRAS, cèpes, morilles. DINER PÉRIGOURDIN 130 F s.c. av. spécial. Carte 200-250 F. Osv. sam. soir. LESARLADAIS F. sam. midi, dim. 45-22-23-62 VOS DÉJEUNERS ET DINERS dans un CADRE BRETON, POISSONS, CRUSTACÉS et FRUITS de MER. CRÉPES et GALETTES. Jusqu'à 23 la TY COZ Fermé dim. et lundi soir 35, rue Saint-Georges, 9 48-78-42-95 Un érénement parisien ! Forfait : théâtre et restaurant. 270 F à 350 F. Et toujours son étommut meun à 115 F s.c. Décor 1880. Salons de 6 à 50 pers. Superhe banc d'huîtres et fruits de mer jusqu'à 0 à 15. Parking Drouot. AU PETTT RICHE 25, rue Le Peletier, 9 F. dim. · LE RENDEZ-VOUS DE L'AUTOMOBILE » LE CORSAIRE

45-25-53-25 45-20-87-85 1, bd Exelmans, 16 Cuisine faite par le patron. Carte inventive. Menu à 95 F s.c. Fermé samedi, Cuisine traditionnelle française personnalisée, menu bourgeois 195 F. Salon particulier de 8 à 45 personnes. T.l.j. sauf samedi midi et dimanche. LEGOURMAND CANDIDE 43-80-01-41 6, pl. Maréchal-Juin, 17 (pl. Pereire)

RIVE GAUCHE .

RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75

Spécialité de confit de canard et de cassoulet an confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30. Ouvert dimanche. Fermé lunds.

SOUPERS APRÈS MINUTI

LA TOUR D'ARGENT **HUITRES TOUTE L'ANNÉE**

POISSONS DU MARCHÉ Plats traditionnels - Vins à découvrir Décor : « Brasserie de Luxe » JARDIN D'HIVER au pied de l'Opéra Bastille Tlj de 11 h 30 à 2 hearres du s 6, place de la Bestille, 43-42-90-32.

v.o.): Elysées Lincoln, 3 (43-59-36-14).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE
TRANQUILLE (Fr.): George V, 3 (45-62-41-46).

MAUCOUP TROP POUR UN SEUL HOMME (ft.-Fr., v.o.): Accatous (ex Studio Cujas), 5- (46-33-86-86).

BRAZIL (Brit, v.o.) : Studio Galande, 54 BRIGADE DES MŒURS (**) (Fr., v.f.); Hollywood Boulevard, 9 (47-70-(43-54-72-71).

BUNNY LAKE A DISPARU (A., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65). CARMEN (Fr., v.o.): Ventione Opera, 2 (47-42-97-52).

CASINO ROYALE (Brit., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). COMMENT L'ESPRIT VIENT AUX

COMMENT L'ESPRIT VIENT AUX FEMMES (A., v.a.): Ciné Besubourg, 3° (42-71-52-86); Les Trois Luxembourg, 6° (46-33-97-77).

CRUISING (**) (A., v.a.): Accatone (ex Studio Cujas), 5° (46-33-86-86).

LES DAMNÉS (*) (It.-A., v.a.): Accatone (ex Studio Cujas), 5° (46-33-86-86).

DELTA EXECT (A., **). DELTA FORCE (A., v.f.) : Paris Ciné I.,

10 (47-70-21-71). DOCTEUR FOLAMOUR (Brit., v.o.): DOCTEUR FOLAMOUR (Brit., v.o.):
Le Champo, 5: (43-54-51-60).

DOUBLE DÉTENTE (A., v.f.): Hollywood Boalevard, 9: (47-70-10-41).

EASY RIDER (A., v.o.): Forum Orient
Express, 1: (42-33-42-26); Action
Ecoles, 5: (43-25-72-07).

FELLINI ROMA (It., v.o.): Accatone (ex Studio Cajas), 5 (46-33-86-86). LA FEMME-ENFANT (Fr.): L'Entre-ph, 14 (45-43-41-63).

FRONTIÈRE INTERDITE (*) (A., v.f.) : Club, 9-LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.): Uto-pia Champollion, 5 (43-26-84-65). LE JOUR SE LEVE (Fr.): Reflet Logos L 5 (43-54-42-34).

JULES ET JIM (Fr.): Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77). KING KONG II (A., v.I.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). LOLITA (Brit., v.o.): Action Rive Gan-che, 5 (43-29-44-40).

MÉDÉE (ILAU, v.o.): Accatone (ca Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). MISFITS (A., v.a.) : Reflet Logos II, 5-(43-54-42-34).

L'ORDRE ET LA VIOLENCE (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). LES PASSAGERS DE LA NUIT (A., v.o.): Ragine Odéon, 6* (43-25-19-68); Los Trois Balzaq, 8* (43-61-10-60).

Les Trois Balzas, 8 (45-61-10-60).

LE PETIT SOLDAT (Fr.): Les Trois
Luxenbourg, 6 (46-33-97-77).

PSYCHOSE (*) (A., v.a.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

LES QUATRE CENTS COUPS (Fr.):
Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

ROX ET ROUEY (A., v.l.): Rex, 2 (42-36-83-93): UGC Mompernasse, 6 (45-74-94-94): UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68): UGC Convention, 15 (45-74-93-40).

LA SOURIS QUI RUGISSAIT (Brit., v.a.): Epte de Bois, 5 (43-37-57-47). STRANGER THAN PARADISE (A-26 84 65).

SUNSET BOULEVARD (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). TENTIN ET LE LAC AUX REQUINS (Fr.-Bel.): Epée de Bois, 9 (43-37-57-47).

TOMMY (Brit., v.o.) : Accetone (ex Stadio Cujas), 5º (46-33-86-86). LES TRICHEURS (Fr.): Reflet Logos II, 5º (43-54-42-34).
LE TROISIÈME HOMME (Brit., v.o.):

La Champo, 5' (43-54-51-60).
ULTUME RAZZIA (A., v.o.): Action
Rive Ganche, 5' (43-29-44-40). WOODSTOCK (A., v.o.): Action Rive Gasche, 5 (43-29-44-40). ZELIG (A., v.o.): Accatone (ex Studio Cujar), 5 (46-33-86-86).

Les séances spéciales

AMADEUS (A., v.o.): Grand Pavois, 15-(45-34-46-85) mer. 19 h 30, dim., mar. 17 h.

AMARCORD (It., v.o.): Saint-Lambert, 15' (45-32-91-68) mer., lm. 18 h 45, ven. 16 h 45. L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mer., lun. 22 h, sam. 20 h 15. LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., sam. 13 h 45, dim. 17 h.

LES AVENTURES DE CHATRAN
(Jap., v.f.): Saint-Lumbert, 15° (45-3291-68) mer. 17 h, hm. 13 h 45.

BACH ET BOTTINE (Can.): Le Triomphe. 8° (45-62-45-76) mer., sam., dim. 2
12 h, 14 h, 16 h film 15 mm après.

LES BELLES DE NUIT (Fr.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., dim. 18 h 45, ven. 21 h.

BLADE RUNNER (*) (A., v.o.): Grand Pavois, 15* (45-54-46-85) mar, ven. 22 h 15, lun. 22 h 30, dim. 22 h 30.

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A., v.o.): Studio des Ustaines, 5º (43-26-19-09) mer., jeu., ven., sam. 22 h 40, lun., mar. 20 h 30. CARAVAGGIO (Briz., v.o.): Cluny Palace, 5º (43-54-07-76) mer., jem. 12 h. Palace, 5' (43-54-07-76) mer., im., 12 h.

LES 101 DALMATTENS (A., vo.):

Grand Pavois, 15' (45-54-46-85) mer.,

dim. à 14 h. sum. à 13 h 45; v.1.: Studio

des Ursulines, 5' (43-26-19-09) mer.,

sum., dim. 13 h 45; Républic Cinémas,

11' (48-05-51-33) mer., sam., dim. 14 h.

LES CYCENES SALIVACES (15-1) LES CYGNES SAUVAGES (, v.f.): Le Berry Zèbre, 11 (43-57-51-55) mer. 15 b.

LE DERNUER COMBAT (Fr.): Studio Galande, 5º (43-54-72-71) mer., lam., mar. 22 h 30, sam. 18 h, jeu. 18 h 20. LE DERNUER EMPEREUR (Brit.-It., v.n.): Grand Pavois, 15º (45-54-46-85) mer., lun. 19 h 15, jeu. 21 h 15. LES DEX COMMANDEMENTS (A. 15° (45-54-46-85)

v.f.): Grand Pavois, 15 (45-54-685) (T.U. 35 F) mer. 14 h, jeu., ven., ltm., mar. (3 h, dim. 20 h. DUNIA (Borkins-Fess., v.o.): Utopia Champellion, 5 (43-26-84-65) mer., dim., ltm. 14 h. ELEMENT OF CRIME (Dan., v.o.); Studio 43, 9: (47-70-63-40) mer., jest., ven., sam., dim., lun. à 18 h.

L'ENFANCE D'YVAN (Sov., v.o.): Républic Chémas, 11 (48-05-51-33) mer. 17 h 30, LA FLUTE A SIX SCHTROUMPPS (Bel.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer. 15 h 30.

LES FOURMIS TISSERANDES (Fr. v.f.): La Géode, 19 (46-42-13-13) mer., ven., sam., dim., de 10 h à 21 h, jeu., mar., de 10 h à 18 h. HAIRSPRAY (A., v.o.): Studio 43, 9 (47-70-63-40) mer., jeu., ven., sam., dim., lun. à 18 b. HAMLET GCES BUSINESS (Fin., v.o.):

Reflet Logos I, 5 (43-54-42-34) mer-ven, sam, mn, mar. 2 12 h. HISTORE DE LA VITESSE (A., v.f.): La Géode, 19 (46-42-13-13) mer., ven-sam, dim., de 10 h 2 21 h, jen., mar., de 10 b 2 18 h

JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LAND (A., v.f.): Le Berry Zèbre, 11° (43-57-51-55) mer. 16 h 15, 21 h, ven. 21 h, sam. 20 h 45, dim. 15 h, 18 h 45.

21 b, sam. 20 h 45, dim. 15 h, 18 h 45.

LEGEND (A., v.n.): Grand Pavos, 15(45-54-46-85) mer. 15 h 30, ven. 15 h 20,
sam. 15 h 15, dim. 15 h 45, mar. 13 h 45.

LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., vf.):
Cinoches, 64 (46-33-10-82) filml a
15 h 10 + mer., sam., dim. 13 h 40 et
15 h 10; Denfert, 14 (43-21-41-01)
mer., sam., dim. 14 h.

MARY POINTAINS (A. vf.): Same.

MARY POPPINS (A., v.L): Studio des Ursalines, 5 (43-26-19-09) mer., sam., dim. 15 h 15. MAURICE (Brit., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82) tlj. à 17 h.

33-10-82) t.l.; à 17 h.

METAL HURLANT (A., v.a.): Grand
Pavois, 15: (45-54-46-85) mez, 17 h 30;
jeu, 17 h, ven, 19 h 30, sam. 22 h 30,
mar, 15 h 30.

MORT A VENISE (h., v.a.): Studio
Galande, 5: (43-54-72-71) mer, jeu,
16 h, ven, 15 h 45, dim, 17 h 50; SameLambert, 15: (45-32-91-68) mer, jun,
21 h.

MY BEAUTYETE

MY REAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82) LLL & 19 h.40. LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., dim. 21 h, wen. 17 h.

PAULINE A LA PLAGE (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) mer., sam. 22 h. PEAU D'ANE (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) mer, 15 h 50. PINE FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.a.): Grand Pavois, 13- (45-54-46-85) mer. 17 h 45, jeu., lun; 18 h 45, veu. 16 h 50, sam: 12 h et 0 h 20.

LA PLANÈTE SAUVAGE (Pr.-Tch.): Denfert, 14 (43-21-41-01) mer. 18 h 30. QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF? (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09) mer. 20 h 20.

LE ROI ET L'OISEAU (Fr.): Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) mer. 15 h 40. LE ROULEAU COMPRESSEUR ET LE

VIOLON (Sov., v.o.): Républic Cluémas, 11: (48-05-51-33) mer. 17 h 30. ROX ET ROUKY (A., v.f.): Mistral, 14 (45-29-52-43) mer., sam., dim., 14 h, 15 h 50, 17 h 40, film 20 ma après. SANS FIN (Pol., v.o.) : L'Entrepôt, 14

(45-43-41-63) mer., jeu., sam., dim., hun., mar. à 12 h. v.o.): Studio des Ursuines, 5 (43-26-19-09) mer., jeu., ven., sam. 18 h, dim.

17 h 43.

SWEET MOVIE (**) (Fr.-Cam., v.o.):

Stredic Galande. 5* (43-54-72-71) mer.

LA TABLE TOURNANTE (FL) : Reflet Logos II, 5" (43-54-42-34) mest, sum., dim. 1 13 h 45, 15 h 15 film 5 mm spicts. TINTIN ET LE LAC AUX REQUINS (Fr.-Bel): Saint-Lember, 15° (45-32-91-68) mcr., sam. 17 b.

TITT, GROS MINET ET LEURS AMIS
(A.): TEP, 20 (43-64-80-80) mer. 14 L, 16 L

UNE POIGNÉE DE CENDRÉ (Brit.) : Stadio 28, 18" (46-06-36-07) mer., jes. 19 h, 21 h.

19 0, 21 8.

LE VENTRE DE L'ARCHTECTE
(Brit, v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01)
mer., dim., mar. 2 20 h.

LES VOYAGES DE GUILIVER (A.,
v.f.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68)
mer., dim. 13 h 45.

Les festivals

ALAIN RESNAIS: TOUTE LA
MÉMOIRE DU MONDE, Partison, 3
(43-54-15-04). Van Gogh, Le Chant du
Styrène, Touts la mémoire du monde,
Nuit et Brouillard, Les Statues meuren;
aussi, films à 14 h, 16 h, 18 h; 20 h,
21 h 45.

ASTERIX , Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). Astérix chez les Bretons, sam. 15 h 30; Astérix et Cléopatre, dim. 15 h 30; Astérix et la turprise de César, sam. 13 h 45.

BUSTER KEATON, Studio 43, 9 (47-70-63-40). Buster Kenton Short, (courts métrages) mer. 16 h.; Campus, dim. 14 h.

CHARLES CHAPLIN (v.o.), Studio 43, 9 (47-70-63-40). La Rafe vers l'or, mer. 14 h; le Cirque, Une journée de plaisir, mer. 14 h; les Lumières de la ville, dim. 16 h; le Pèleria, Charlot soldat, sam. à

16 h : le Gosse, sam. 14 h ; les Temps modernes, dim. 14 h ; l'Opimos problègee, mer. 16 h.

mer. 10 h.

CHEZ LES ESEIMO Musée de l'Homme. 16' (45-53-70-60). Le Phoque et l'Ours, Bauquise d'été, mer. 14 h 30. sam., dim. 15 h 30. CINE-IMA (v.o.), Institut de monde arabe, 5 (46-34-25-25), Dupont la Joie, sam. 17 h ; le Fleure, (str.) sam. 19 h. sam. 17 h; k Floure, (stat) sam. 19 h.

CLASSIQUES DE LA COMÉDIE AMÉRICAINE (v.o.), Action Ecoles, 5º (4325-72-07). Madame porte la culoue,
mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la
Garconnière, jeu. à 14 h, 16 h 30, 19 h
21 h 30; Pat and Mike, ven. à 14 h, 16 h,
18 h, 20 h, 22 h; Diamants sur canapé,
sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; New
York Mismi, dim. à 14 h, 15 h 40,
17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20; Indiscrétions, hm. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h;
Sylvia Scarlett, mar. à 14 h, 16 h, 18 h,
20 h, 22 h.

20 h. 22 h.

20 h, 22 h.

CYCLE FRANCIS FORD COPPOLA
(v.o.). L'Entrepèt, 14 (45-43-41-43).

Big Boy, mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,
22 h; Peggy Suc s'est mariée, jeu, à 14 h,
16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Cosp de tŒsw,
wen à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,
22 h; Gardens of stone, dim. à 14 h,
16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Lounsidens, lam. à
14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; k vallée du
bonhour, mar. à 14 h, 17 h, 20 h.

bonhour, mar. 2 14 B, 17 R, 20 R.

ERIC ROHMER, Reflet Logos II, 5 (4354 42-34), Ma. muit cher Mand, mer. 2
11 h 50; la Boulangère de Moncoun, La
Carrière de Suzanne, Jen. II h 50; la
Collectionnesse, sem. II h 50; la
Collectionnesse, sem. II h 50; le Genou
de Claire, lun. 11 h 50.

21 h.
HOMMAGE A SEAN VEGO , Reilet
Logos II, 5º (43-54-42-34). L'Atalante,
Zéro de conduire, von., sam., séances à
21 h 30 film 10 mu sprès : l'Atalante, A

propos de Nice, mer., jeu., séances à 21 à 30 film 10 ma sprès ; l'Atalante, Teris on la ratation, dim., lun., mar., séances à 21 h 30 film 10 mm sprés. JOURNÉE LOUIS JOUVET, Reflet OOKNEE LOOS SAID LOUIS-JONVEL 9 (43-54-42-34), Knock, mer. & 12 b, 16 h 15; Hotel du Nord, mer. & 14 h 10, 18 h 15. A 20 h 30 un film emprise dan la limites des places disponibles. PL: 15 F par film.

L'ACMA PRÉSENTE (VA),

(ex Studio Cujas), 5 (4633-86-86). L'Incinératour, mar. 20 k. LES ETERNELS DU CINÉMA FRAN-CAIS, Reliei Médicia Logos salle Louis-Jones, 5' (43-54-43-34). Jean inferiors, mer., idenoche il 72 h, 14 h, 16 h, 18 h. 20 h, 22 h film 10 mn eprès; les Grandes Man(Euwes, jos., séances, 1, 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après; Maris-Octobre, wen., Einees a 12 h, 14 h, (6 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après h. 12 h, 14 h, (6 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après h. 12 h, 12 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h 11mm -10 mm après; le Corbean, sam., séances à 12 h. 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h film 10 mm après; l'Aigle à dont têtes, dim., séances à 12 h. 14 b. 16 h. 18 h. 20 b. 22 h film 10 mm après; l'Ruy Elas, hut., séances à 12 h. 14 h. 16 h. 18 b. 20 h. 22 h film 10 mm après; l'Ruy Elas, hut., séances à 12 h. 14 h. 16 h. 18 b. 20 h. 22 h film 10

mn apres.

PRÉHISTORRE, Musée de l'Homme, 16(45-53-70-60). L'Art au monde des ténèbres, (2º parsie) jest, ven., saut, dim.
14 h 30. Pl.: 16 F. (domant dzoit à la visite da me

white do muste).

ROBERTO ROSSELLINI (v.o.), Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33). Stromboli, mer., ven. 20 h, dim. 18 k, mar. 14 h; Rome ville ouverte, mer. 22 h, sam., lun. 20 h, mar. 16 h; le Peur, len. 20 h, lun. 16 h 30; Paisa, jeu. 21 h 40, lun. 14 h; Voyage en Italie, ven. 22 h, dim. 20 h, lun. 22 h; Amore, ven., lun. 18 h 30.

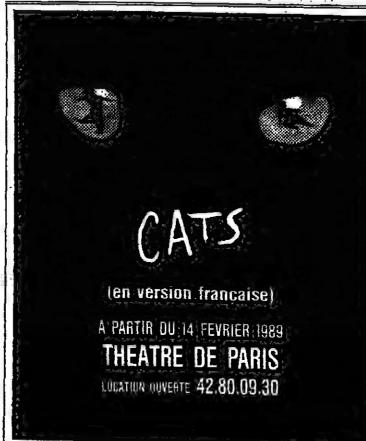
18 h 30.

SAGA INGMAR BERGMAN (v.o.).

Saint-André-des-Arts I, 6° (43-26-48-18). La Source, mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Vissge, jen, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Vissge, jen, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; les Fraises sanvages, sam, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; les Fraises sanvages, sam, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Rêves de frammes, inn, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

UN SOUR UNE STAP (v.o.) Mac-14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

UN SOIR UNE STAR (v.o.), MacMahon, 17 (43-29-79-89). Guépier pour
trois abeilles, ven. à 14 h, 16 h 30, 19 h,
21 h 30 film 15 mm après; Sérénade à
trois, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h
film 25 mm après; la Scandaleuse de Beriin, dim. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30
film 30 mm après.



de Claire, Jun. 11 h 50.

HOMMAGE A GRETA GARBO (v.o.).

Mac-Mahon, 17 (43-29-79-89). Comme

ru me veux, (copie neuve) Jun. å
14 h 15; Grand Hötel, (copie neuve)

Jun. å 16 h 45; Mata Hari, (copie neuve)

Jun. å 19 h 15; la Courisante, (copie

neuve) Jun. å 21 h 43. Quatre films pri
sentés en avant première, Ils sortisoni en

février à l'Action Christine.

HOMMAGE A HENRI LANGLOIS ET

JEAN MITTY, Studio 28, 18 (46-0636-07), Le Dictateur, ven. å 19 h, 21 h;

POpinion publique, sam. å 15 h, 17 h,

19 h, 21 h; la Carque, dim. å 15 h, 17 h,

19 h, 21 h; la Rués vers l'or, mar. å 19 h,

21 h. **新疆** 北京化海南山西 **多数的数型数型**

13

380 11 48 46 47 48 Contract to the second 動きが多りはある。そのかによる。

les sirenes tron

All and the same seasons R. A. Willy Service Services 「動物」を "Remains office a stay Wer remain the residence A PRET THE STREET CH HAIRS IN THE

Transfer of かっしょ St. Pages Robert Land Same Charles a وجائية ا

Military of the Park

W. Alexander

Société

MÉDECINE

Polémique après le jugement d'un tribunal de Rennes

Les sirènes trop bruyantes de SOS-Médecins

Un gyrophare et la mention SOS-Médecins figurant sur la portière d'une voiture penvent-ils être consi-dérés comme une publicité et ainsi contreve par aux dispositions de cle 51 du même décret ?

Selon les syndicuts médicaux qui, comme à Rennes, ont créé, depuis parfois longtemps, des services de garde d'urgence, la concurrence exercée par SOS-Médecint serait déloyale. C'est le sens de la procédure entantée à Rennes par l'association Domus Medica. Son président, le docteur Patrick Brossault affirme: « Puisqu'il existe un code de déontologie médicale, respectons-le. Et empéchons SOS-Médecins de faire – ce n'est qu'un exemple – de la publicité dans les boltes a lettres des particuliers. »

Le même traitement qu'un généraliste

C'est en 1974-que fut créé à Rennes le premier service de garde. Très vite, plusieurs dizzines de médecins de la ville décidèrent d'y participer. • Les gardes étaient mal assurées, explique le docteur Yves Leleu, président de SOS-Médecins-Rennes et ancien directeur administratif de Domus Medica, C'est pour cette raison que nous avons décidé,

Le jugement rendu lundi 9 janvier par le tribunal de grande ins-tance de Rennes, condamnant l'association SOS-Médecins-Rennes à cesser toute publicité par autocollants ou distribution de cartes et à ne plus utiliser le sigle SOS-Médecins on des gyrophares sur les voitures de ses médecins (le Monde du 11 janvier), a suscité de nombreases réactions. La Confédération des syndicats médicaux fran-çais (CSMF) s'est félicitée de cette décision, la jugeant « saîne », tandis que, de son côté, la direction nationale de SOS-Médecins déclarait ne pas comprendre un jugement « en contradiction totale avec l'arrêté du 30 octobre 1987 délivré par les prélets de France ».

en 1987, de démissionner et de créer SOS-Médectns-Rennes. .

Jusqu'à cette date, Urgence Rennes Médecins (le service de garde de Domus Medica) effectuait en moyenne: I 500 interventions par mois. Par la suite, son volume d'actimois. Par la suite, son volume d'activité passa à 1 200 par mois, celui de SOS-Médecins tournant autour de 900. « Si je compte bien, explique le docteur Brossault, cela fait donc 600 actes supplémentaires dits d'urgence générés par la seule création de SOS-Médecins. Qu'on ne me parle donc pas du déséquilibre de la Sécurité sociale et du bon usage de la visite. » « Ces 600 actes supplé-Sécurité sociale et du bon usage de la visite. » Ces 600 actes supplémentaires, réplique le docteur Leleu, sont la preuve de la plus grande confiance qu'ont les gens en SOS-Médecins. » Il ajoute: « J'aimerals beaucoup qu'on m'explique comment un médecin d'urgence peut se passer de gyrophare. L'arrêté préfectoral du 30 octobre 1987 nous autorise d'ailleurs à utiliser de tels appareils».

On remarquera que les médecins de Urgence Rennes Médecins en utili saient également jusqu'en juin 1987 et que, depuis - « pour nous mettre en conformité avec la loi », dit l'un d'enz. - ils ont cessé d'en avoir.

· Le plus scandaleux, ajonte le docteur Lelen, rejoint en cela par les responsables nationaux de SOS-Médecins, c'est que l'association de Patrick Brossault, parce qu'elle n'arrive pas à s'équilibrer financiè-rement, reçoit une subvention importante de la municipalité. Qu'on ne vienne pas, dans ces conditions, nous parler de concurrence

Dans les états-majors parisiens, on suit l'affaire de très près. . De quel droit un tribunal de grande instance peur-il aller contre une décision pré-fectorale? , demande le docteur Dominique Mynard, secrétaire général de SOS-Médecins. Il rappelle que cet organisme, créé en 1966 à Paris, comprend aujourd'hul 45 associations départementales et

500 médecins, que plus d'un million d'appels sont reçus chaque année nécessitant 600 000 interventions dont 200 000 pour une pathologie grave. 6 000 détresses graves sont prises en charge tous les ans par SOS-Médecins. L'adhésion à SOS-Médecias se fait selon le principe du rachat de la clientèle (à Paris il en coûte environ 400 000 francs), environ 20 % des honoraires perçus sont reversés à l'association et, globale-ment, un médecin de SOS gagne à pen près autant qu'un médecin géné-

« Où est le scandale ? interroge le docteur Mynard. Chacun se félicite de notre sonctionnement. A commencer par le SAMU 75, qui nous a demandé d'intervenir à sa place 600 fois en 1988 et la brigade des sapeurs-pompiers de Paris qui, en décembre dernier, à fait appel

En définitive, la question est de savoir si, dans une même ville, plu-sieurs associations de médecins d'urgence peuvent coexister. Faut-il que les gardes soient assurces à une de rôle par des médecins généra-listes installés ou par des «spécia-listes » de l'urgence? A SOS-Médecins, on va plus fois : · Pourquoi certains syndicats médicaux veulent-ils nous mettre en difficulté? Ne serait-ce pas pour avoir le monopole des urgences et ainsi négocier seuls au niveau national les prix de la visite d'urgence ? >

FRANCK NOUCHL

RAID-MARATHON: le onzième Paris-Dakar

Un spectacle pour enfants

Le Japonais Kenjiro Shino-zuka (Mitsubishi Pajero) a remporté, mardi 10 janvier, la dou-zième étape chronométrée (501 kilomètres) du raidmarathon Paris-Dakar, disputée entre Bamako et Labé, en Guinée. Le Finlandais Ari Vatanen (Peugeot 405 Turbo 16) conserve la tête du classement général de la catégorie autos. Chez les motards, la victoire est (Rothmans Honda), qui conforte ainsi son arance sur. l'Italien Franco Picco (Yamaha) au clas-

da notre envoyé spécial

Femmes en boubous bleus au pied des cases de paille : l'Afrique des caries postales est présente à Labé. Dans cette préfecture du nord de la Guinée, les images du passé sont au rendez-vous. Dans ces collines boisées au dessus desquelles rédent des oiseaux de proie à l'empennage impressionnant. Tintin semble encore prêt à surgir ; les artisans et les commerçants du marché central s'entendent pour entretenir les souvenirs. Mais Labé ne se réduit pas simplement à ces clichés surannés. Les bâtiments de béton commes les maisons de briques reconvertes de toles ondulées veulent prouver que la cité sait s'ouvrir au progrès.

Les agents de sécurité dépêchés par le Comité militaire de redresse-

ment national depuis Conakry témoignent de cette ouverture à in civilisation occidentale, kalachnikov en handonlière. Fort heureusement, ces petits hommes au casque trop vaste assurent qu'ils n'ent » pas le stroit de se servir de leurs armes ». Ils sont simplement là pour éloigner les importuns. Et maintenir à distance les curieux n'est pas aisé! Munis de branches flexibles, les militaires de la garde du général-président s'y emploient avec dexté-rité. Les courses poursuites dans les hautes herbes jaunies provoquent des mouvements de foule. Un jeu auxquels de nombreux enfants semblent prendre un grand plaisir. Pour voir de près les avions, pour approcher les bolides, pour essayer de toucher les motos, ils sont capabics de courir très vite, toujours en vain. Hélas ! ces enfants, beaucoup moins

quémandeurs que leurs petits camapas de chance. Leur curiosité ne sera jamais satisfaite. Ils ne pour ront pas approcher les pilotes, et pourtant, tous ces baroudeurs ont beaucoup d'histoires à leur racemer rades des régions désertiques, n'ont aucoup d'histoires à leur racouter. Ainsi, Gilles Lalay, le grand triomphateur, se ferait un plaisir de conter comment il a évité de justesse une vache. Thierry Charbonnier, le motard qui a terminé deuxième, pourrait évoquer « les paquets de singes », spectateurs étonnés de cette course. Enfin, Patrick Tambay, l'éternel malchanceux de cette

épreuve, parlerait de ce « maudit gué » qu'il a eu tant de mai à fran-chir après que son moteur eut avalé

e des litres d'eau ». Des contes

pleins d'exploits magiques mais aussi des histoires où l'aventure et le danger sont toujours présents. Dom-mage que le contact ne puisse s'établir entre ces héros motorisés et les enfants de Guinée. Au fond, tous ces pilotés n'ont-ils pas gardé l'esprit de leurs jeunes années ? Ils conduisent avec maestria sur des pistes de laté-rite à des vitesses qui laissem réveur, mais en même temps ils demeurent

Les larmes de Jacky Ickx

L'histoire de la pièce de 10 francs illustre parfaitement cette situation. Les deux champions de l'écurie Peugeot, malgré leur palmarès, se sont révélés de teigneux gamins au cours des étapes qui ont précédé l'épisode de Gao. Dans cette bagarre sans répit pour occuper la première place, aucun des deux protagonistes n'a voula donner l'impression de

Même lorsque le jeu a commencé à devenir dangereux et risque pour l'entreprise qui les emploie, ils ont été incapables de s'entendre. Il a fallu l'intervention de leur patron et le verdict du sort pour qu'ils s'incli-

Après cette « décision », leurs réactions sont demeurées dignes des cours d'écoles primaires. Malgré ses problèmes de reins, le Finlandais Ari Vatanen a bombé légèrement le torse, et le Belge Jacky lckx s'est mis à l'écart pour écraser quelques larmes. Mais, une fois l'emotion passée, les deux bons élèves out respecté les consignes, sans états d'âme apparents, sans réactions imprévues, à l'image d'écoliers respectueux obéissant à leurs maîtres.

Vatanen doit gagner et Ickx se contente de le suivre : il arrive quel-ques minutes après lui sur la ligne ainsi qu'il l'a fait mardi 10 janvier à Labé. Chez le constructeur automobile, on est satisfait, et les antres enfants-baroudeurs = qui sont encore en course se refusent à juger une affaire privée a. Voilà le Dakar tel qu'il se présente aujourd'hui; des gamins que l'on empêche d'approcher pour regarder d'autres « enfants ».

SERGE BOLLOCH.

• Classement général autos. —

1. Ari Vatanen/Bruno Berglund (Fin./Peugeot 405 Turbo 16), 21 h 45 mn 1 s; 2. Jacky lekx/Christian Tarin (Bel./Peugeot 405 Turbo 16), à 7 mn 14 s; 3. Parrick Tambay/Dominique Lemoyne (Fra./Mitsubishi Pajero), à 3 h 54 mn 1 s; 4. Guy Fréquelin/Fenonil (Fra./Pengeot 205 Turbo 16), à 5 h 50 mn 8 s; 5. Meike et Kees Tijsterman (P.B/Mitsubishi Pajero), à 6 h 0 mn 16 s.

• Classement général motos.
1. Gilles Lalay (Fra./Rothmans
Honda), 51 h 28 mm 39 a; 2. Franco
Picco (Ita./Yamaha), à 33 mm 55 a; 3. Marc Morales (Fra./Rothmans Honds), à 1 h 38 ma 57 s; 4. Stephane Peterbansel (Fra./Yamaha Sonauto). à 1 h 56 ma 58 a ; 5. Cyril Neveu (Fra /Yamaha), à 3 h 23 mm 1 s.

Le Carnet du Monde

- Pascale MOLLARD Bruno FRANCESCHIL

Raphaēl,

le 22 décembre 1988. I 14, rue de la Convention,

75015 Paris.

Rive-de-Gier, Arles, Vichy, Daker,

Décès

M. et M™ Pierre Garcin. M. et M™ Charles Garcin. Le RP Henri Garcin (S.M.), M. et M™ Gilles Garcin, Le docteur et M™ Jean-Noël Garcin, leurs enfants et petits-cufants, font part du décès du

docteur J.-B. GARCIN, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, chevalier de la Santé publique,

Ses sunérailles seront célébrées le vendredi 13 janvier en l'église Notre-Dame de Rive-de-Gier, à 14 h 30.

Les Grandes-Flaches, 42800 Rive-de-Gier.

- M. Jacques Lefevre,

M. l'abbé Patrick-Jacques Lefevre, Son Jus. M. et M= Alexandre Stragliati, M. et M= Michel Perrin, M= Jacqueline Lefevre-Chabout, ses beaux-frères et bolles-sœurs,

Ses neveux et nièces, Cousins et cousines, Sa famille

ont la douleur de faire part du décès de M= Julieone LEFEVRE,

survenu le 9 janvier 1989, dans sa

La messe de la résurrection sera célé-brée en l'église Notre-Dame-du-Rosaire, 7, rue Jean-Moulin, Les Lilas (Selne-Saint-Denis), le vendredi 13 janvier 1989, à 9 beures.

14, rue François-Villon, 93140 Bondy.

- M= Lucien Moreno. son épouse, Sophie, Olivier et Laurence,

M= Gustave Moreno, ... sa mère, M= André Boucherot,

sa belle-mère, Ses frères, sœurs, belies-sœurs, Neveux et nièces, ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de

M. Lucien MORENO.

survenu le 7 janvier 1989, au terme

vendredi 13 janvier, à 13 h 45, en l'église Saint-Thomas-d'Aquin, I, rue

10, boulevard Raspail, 75007 Paris.

- M= Philippe Ventre, Mathieu, Sylvie, Ses parents, Soo frère,

Et ses sœurs

Ses neveux et nièces, Les familles Ventre Et Le Bris. ont le regret de faire part du décès de

M. Philippe VENTRE,

survenu le 9 janvier 1989, dans sa cinquanto-troisième ambe.

Une ofrémonie religieuse sera célé-brée le jeudi 12 janvier 1989, à 10 h 30, en l'église Saint-Merri, 76, rue de la Verterie, Paris-4^e.

Cet avis tient lieu de faire-part.

198, coms Aquitaine, 92100 Boulogne-sur-Seine

réduction sur les insertions du « Carne du Monda », sons priés de poindre d leur envol de sexse une des dernières andes pour justifier de cette auplité.

CARNET DU MONDE ments: 42-47-95-03 Tarif: la ligne H.T.

Toutes rebriques 83 F Abounés et actionnaires ... 73 F Communicat diverses ... 86 F

M Gisèle Maillet,
 M, et M Michel Passemard

et leurs enfants, M. Jean-Louis Maillet t ses enfants

M. et M= Alain Elvanian t leurs enfants, M. et M≈ Alain Langlet

t leurs enfants, Mª Marie-Hélène Maillet

et ses cufants. très touchés des nombreuses marques de sympathie reçues lors du décès de

M. Louis MAILLET. expriment leurs sincères remercies

Une messe d'intention sera célébre en l'église de Guyancourt (Yvelines), le vendredi 13 janvier, à 11 heures.

- Le pasteur et Ma Paul Lienhardt et leurs enfants.

M= Nicole Roos et ses enfants.

et ses entams. touchés par les très nombreuses mar-ques de sympathie et la fidélité des ami-ties qui se sont manifestées à l'occasion du décès de

Mª Marthe ROOS

tant dans la communuauté israélite que protestante, la municipalité d'Epinal, les associations des veuves de guerre, anciens combattants, clubs d'amitié,

expriment avec chaleur et émotion leurs

9, boulevard Chamblain, 77000 Melun. 73, rus Aristide-Briand, 91400 Orsay.

Anniversaires

- Il y a deux ans

Jean BARTOLI

nous a quittés. Nous n'oublierons jamais.

- Le 11 janvier 1988,

Alexis GRJERINE

sous quittait. Son épouse Et sa famille

prient ceux qui l'aimaient d'avoir une pensée pour lui. - Il y a trois ans, le 11 janvier 1986.

Roger HAGNAUER.

 Piegouin »,
 cofondateur de la Maison d'enfants de Sèvres, militzat syndicaliste.

Que tous les anciens et amis sa sou-

- Voici deux aus, disparaissait à

l'âge de trente-sept ans, des suites d'une implacable maladie,

Odile KERVEILLANT,

qui donna, jusqu'à son dernier souffie, une admirable « leçon de vie ».

Ceux qui l'ont connue et aimés auront en ce jour une pensée particu-lière pour elle.

- Pour le premier anniversaire de la

M. François VILLATTE, préfet honoraire.

Ceux qui l'ont connu et estimé se sou-

EXCLUSIF: « J'AI VÉCU LA LIBERATION DE MARIE-LAURE

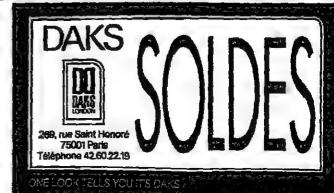
France et Lucien Bitterlin.

ET DE VIRGINIE ». Quatre Français étaient à Tripoli pour ecuzillir les deux enfants otages : leur pere, son avocat, l'ambassadeur de

Celui-ci raconte pour T.C. ses aventures dans la negociation et la liberation des fillettes. Walced Khalced du groupe Abou Nidal, Philippe Rondot l'officier traitant, Mustapha Saad un important responsable à Saida, le colonel Kadhali, ont les acteurs de ce drame, J.C. Marchiani, l'homme de Pasqua, a tenté un coup médiatique. Les Lybiens l'ont ex-

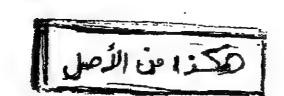
dans: Transpage Carelles de cette semaine,

en vente dans les kiosques et à TC, 49. Fbg Poissonnière 75009 Paris, tel. (1) 42.46.37.50





BULLETIN Tél.: (1) 42-47-97-27 7, RUE DES ITALIENS. Le Monde Télex MONDPAR 550572 F 75427 PARIS CEDEX 09 D'ABONNEMENT Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Edité par la SARL le Monde **ABONNEMENTS** 00 **DURÉE CHOISIE** BP 507 09 Ze da haba 75422 PARIS CEDEX 09 3 mois____ Tél: (1) 42-47-98-72 Anciens directeurs : sauf accord avec l'administration Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) Audré Laurenn (1987-1985) PRANCE MENERAL Tel Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Derée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. 365 F 399 F 504 F 700 F at index du Monde au (1) 42-47-99-51. 720 F 70F 972F 1408F 420 000 F 1939 F 1989 F 1494 F 2848 F Principuex associés de la société : Le Monde Société civile Les Rédacteurs du Monde ». lm | 1366 F | 1386 F | 1896 F | 2450 F Prénom:_ Société anonyme des lecteurs du Monde. TÉLÉMATIQUE ETRANGER: par voic Le Monde Entreprises, Composez 36-15 - Tapez LEMONDE aérienne farif sur demande. MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Benvo-Méry, fondateur. Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN Code postal:__ Administrateur général : Bernard Wouts. accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus Le Monde Localité: Réducteur en chef : PORTAGE: pour tous renseignements tél: 05-04-03-21 (naméro vert) Daniel Vertict. Corédacteur en chef: Claude Sales. Changements d'adresse définitifs ou previsoires : non abounés sons invités à formules leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la demaitre bande d'envoi à tente correspondance. ABONNEMENTS 5, rue de Mouttessuy, 75007 PARIS PAR MINITEL TH: (1) 45-55-91-82 on 43-55-91-71 36-15 - Tapez LEMONDE Telex MONDPUB 206 136 F code d'accès ABO



Les négociations sur la rénovation de l'enseignement et la revalorisation des rémunérations

12 milliards de francs supplémentaires pour 1989 et 1990

Six milliards de france des 1989. grâce à un collectif budgétaire de 2 milliards, 6 milliards de francs supplémentaires l'année suivante. Tel devrait être le montant de l'enveloppe budgétaire déposée par le gouvernement sur la table des négociations sur la rénovation du système scolaire et la revalorisation des rémunérations des enseignants qu'ouvrira, mardi 17 janvier, M. Lionel Jospin.

« Au moins 4 milliards » par an, avait promis le premier ministre le 8 décembre, au moment où le ministre de l'éducation nationale l'informait de ses propres exigences qui s'élevaient à 20 milliards au bas mot, Le dissérend entre les deux hommes sur ce dossier dont l'enjeu politique est à l'échelle des 14 mil-lions d'élèves et étudiants et 1,2 million de fonctionnaires de l'éducation nationale n'allait pas tarder à devenir public.

A la volonté de M. Jospin d'obtenir une revalorisation spectaculaire et généralisée des salaires des enseiants, s'opposait l'exigence de M. Rocard de lier cette amélioration financière à une progression de la qualité de l'enseignement et de n'en faire bénéficier que les personnels particulièrement motivés. Dans l'optique du premier ministre, des nouveaux corps d'enseignants, mieux rémunérés, mais soumis à des obligations de services nouvelles, seraient créés pour les jeunes recrues et les enseignants en exer-

Ce bras de fer, en coulisse, aura finalement décalé d'un mois le calendrier initialement annoncé par le ministre de l'éducation nationale, qui fixait à la mi-décembre le début des négociations. Il aura aussi contribué à intensifier l'impression de désordre gouvernemental. Depuis lors, le premier ministre a tranché en dévoilant publiquement son projet de création de corps nouveaux et en affirmant que la revalorisation des salaires et la rénovation de l'école étaient « liées par une nécessité logique [...] absolue » (le Monde de l'éducation de janvier et le Monde du 3 janvier).

En dévoilant le premier une partie de ses batteries, M. Rocard a remporté la première manche : les négociations avec les syndicats vont s'ouvrir sur les bases fixées par lui. Mais la pression du ministre de l'éducation nationale qui jugealent les 4 milliards proposés par milieu enseignant, n'aura pas été

M. Jospin a obtenu tout d'abord qu'un collectif budgétaire pour l'année 1989, d'un moutant de 2 milliards de francs, soit présenté. Cette somme devrait s'ajouter à l'augmen-tation de 11 milliards déjà votée à l'automne, dont 7 correspondent à la dérive naturelle du budget de l'éducation nationale (effet de progression des carrières des personnels, pour l'essentiel) et 4 à des mesures nouvelles, comme l'amélioration de la formation, et la création de bourses pour les futurs enseignants. Ces 2 milliards devraient notamment donner un coup de pouce symbolique aux rémunérations de tous les enseignants de la rentrée prochaine. De quel montant?

Accéder ами полтемих согра

C'est l'un des objets de la aégociation. Il serait question de généraliser à tous les professeurs l'indemnité pour participation aux conseils de classe versée actuellement aux seuls professeurs de collège. Au-delà, le collectif budgétaire pourrait faciliter la mise en place du système de

sants pour faire face à l'attente du revalorisation à deux vitesses retenu par le gouvernement.

Pour les enseignants en exercice, deux types d'indemnités substantielles sersient créés : une première série prendrait en compte la difficulté particulière d'un poste (classe d'élèves en échec ou située en zone prioritaire), en contrepartie d'un engagement de l'intéressé à y demeurer un certain temps. Un autre type d'indemnité récompes rait les enseignants qui, considérant l'évolution de leurs fonctions, remissent des tâches complémentaires leur enseignement, telles que le suivi de l'orientation des élèves ou l'aide individuelle aux devoirs.

Ces enseignants auraient aussi la possibilité d'accéder aux nouveaux corps (instituteurs, professeurs de collège, professeurs de lycée), dont l'échelle des rémunérations et les conditions d'avancement seraient plus avantageuses, mais qui impliqueraient d'accepter des missions complémentaires et, probablement une redéfinition du temps de travail sur une base annuelle et nou plus hebdomadaire. Ce dernier aménagement rendrait possibles des modulations dans l'emploi du temps des enseignants, permettant d'organiser des cours par semestre et facilitant le travail interdisciplinaire.

An budget de 1990, 6 nouveaux milliards scraient ajoutés à l'accroissement « naturel » du budget pour asseoir le nouveau système; 4 milliards scralent affectés à ce que le premier ministre appelle la rénovation de l'enseignement (recrutement dans les nouveaux corps, notamment pour alléger les effectifs, incitation au recrutement, aide à la mobilité professionnelle, équipement et création de locaux universitaires), dont nées dans le projet de loi d'orientation préparé par M. Jospin. Quant aux 2 autres milliards, ils serviraient à améliorer les feuilles de paie des enseignants déjà en exercice, les

PHILIPPE BERNARD.

Défense d'un style de vie

Derrière le débet sur les milliards nécessaires pour revaloriser la fonction des ens contenue dans les projets gou-vernementaux. S'ils sont adoptés, la notion de mérite et donc, en principe, celle de qualité de l'enseignement feront une entrés spectaculaire dans l'éducation nationale, bien que pro-

Les implications du professeur envers ses élèves, en dehors des cours, feraient l'objet d'une gratification.

Ainsi apparaît l'ides que pour prétandre à de meilleurs salaires, les enseignants devront montrer qu'ils suivent individuellement leurs élèves, participent à des réunions de concertation, reçoivent les parents, acceptent une nouvelle organisation de leur tra-vail et donc, implicitement, qu'ils sont à la têche plus que n'exigent leurs quinze, dix-huit ou vingt et une heures de cours heblaires. Ce qui est déjà le cas de nombre d'entre eux.

Combien ? Le ministère de l'éducation nationale vient de faire réaliser, sur un échantillon de deux mille professeurs du second degré, une enquête d'opinion qui brosse un tableau globalement assez conservateur du milieu. En moyenne, les professours interrogés reconneissent travailler quarante-deux heures par semaine tout compris, ce qui, rapporté aux trente-deux semaines de l'année scolaire, équivaut eux deux tiers du temps de travail d'un employé.

lis semblent entretenir peu d'illusions sur leur statut social, puisque la catégorie dont ils se sentent le plus proche est celle des agents de maîtrise et cadres moyens. Seulement 20 % des rámunáráa cunniámentaice et la majorité ne souhaite pas sjouter d'occupations à son emploi du temps, surtout s'il s'agit d'empiéter sur les vacances: 60 % refuseraient de suivre des stages de formation continue rémunérés et 75 % refuseraient

d'assurer les sessions d'es ces stages et ces sessions avaient lieu sur le temps de vacances (respectivement 25 % et 30 % répondent « non, par

Le refus des heures supplémentaires

Plus étonnent : 60 % refuseraient de faire des heures supplé mentaires pour remplacer pour une courte durée un collègue absent et 34 % jugeraient même cela « inadmissible ».

Les professeurs semblent donc prêts à défendre vigoureusement un style de vie qu'ils ne sont pas disposés à remettre en cause, même pour gagner un peu plus, ils ne sont pas pour autam réticents à l'égard de tout chan-gement. La moitié d'entre eux accepterait que leurs obligations de service sojent calculées sur une base armuelle et non plus hebdomadaire, et un quart se porterait volontaire pour être le tuteur pédagogique des élèves.

maniser I

 $s = 2 \sqrt{2} t^2$

and the second

Service of the service of

Florida tas con-

Water Paragonia

A 6 80 12 24

Branch F

Martin San or Seen

Series and a series

State of the last

And Manager in

-

The state of the state of

To land the land ---

Park to the same

A Comment

A Mark Mark at No. of

A Make at

Mary in

A State of the state of

S. W. Care

The law war

A STATE OF THE STA

A Committee of the Comm

Barrier Services

A Parison in a

A Park M. P.

12 km

September 1

""。""",""。"

Se that he was a second

Manager Committee

Millian Hays

Une majorité (55 %) estime nécessaire que leur activité produellement, tout en préférant le maintien du système actuel de notations. Si des moyens supplémentaires étaient accordés à leur (81 %) les utiliserait d'abord pour diminuer les effectifs des classes. Les besoine de formation continue et la concertation viennent ensuite (50 %), koin devant ce qui concerne directe-ment. les élèves, comme les études dirigées ou les relations

Des élémeints déjà largement commentés dans les cabin ministère, et qui dévraient incites le gouvernement à la prudence et à la modestie : l'exigence moyenne du professeur; quant à ment mensuel, s'élève à...

Un scénario chargé

E dispositif sur l'enveloppe financière et l'organisation des négociations, mis au point par le gouvernement n'est pas sans inconvénients pour le ministre de l'éducation nationale. S'il est indispensable pour M. Jospin d'aborder les négociations avec les syndicats sur des bases claires. il ne peut non plus le faire sans une à donner à ses partenaires la désa-gréable sensation que les choses ont été ficelées à l'avance et que les négociations officielles ne sont guère qu'un trompe-l'œil. Ou à cantonner le ministre de l'éducation dans le rôle un peu étriqué de l'arbitre confrontant, puis renvoyant dos à dos, syndicats et financiers, revendications enseignantes et contraintes budgétaires. La pédagogie du réalisme n'est peut-être pas la partition principale que Lionel Jospin s'attendait à jouer en arrivant rue de Grenelle.

C'est pourtant celle qu'il aura sur son pupitre quand seront frappés, la semaine prochaine, les trois coups du débat sur l'éducation. Avec un scénario particulièrement chargé. Le prélude aura lieu, des le 16 janvier, de France-Inter.

Le lendemain matin, Lionel Jospin fera, en conseil des ministres, une communication sur l'ensemble du dossier éducatif. La hasard faisant bien les choses, il présentera le même jour, à midi, ses vosux à la presse. Et il donnera une certaine colennité à cette cérémonie en l'organisant dans les salons de la Sorbonne et en y invitant la presse spécialisée, mais également politi-

Le premier acte se déroulera dans la foulée avec l'ouverture, le 17 janvier, dans l'après-midi, d'une vaste table ronde sur le projet de loi d'orientation sur l'éducation. La étudiants et même un représentant

associations périscolaires et collectivités locales) sont invités.

Le ministre devrait, à cette occasion, présenter les grandes orientations du gouvernement en matière d'éducation (le tryptique « rénovation-modernisationrevalorisation ») et les illustrer par des exemples qui constitueront autant de chapitres de la future loi ment, percours scolaires, vie des établissements, recrutement et formation des enseignants, évalua-

Le lendemain matin, 18 janvier, s'ouvrira le deuxième acta : de la concertation sur la loi d'orientation. on passers à la négociation procuement dite sur la revalorisation de la condition enseignante avec les organisations syndicales. Un intermède est prévu le 19 janvier avec la participation de Lionel Jospin à la conférence des présidents d'université qu'il ne manquers pas d'informer de l'effort spécifique prévu dans l'enseignement supérieur.

Désamorcer toute poussée de fièvre

Enfin le troisième acte, dans les semaines à venir, reste encore largement à écrire. L'objectif du gouvamement est de pouvoir déposer le projet de loi d'orientation au cours de la session de printemps. Ce qui suppose une concertation très ramassée. Mais l'espoir de le discuter avant l'été est désonnais

Dans la négociation sur la revelorisation, en revanche, le ministre de l'éducation veut aboutir assez vite, ne serait-ce que pour désamorcer toute poussée de fièvre dans les lycées : ainci les mouvements de grève administrative lancés par les consistent à refuser de rempfir des

bulletins trimestriels et à remplacer les notes par des appréciations écrites, sont à nouveau à l'ordre du jour. Et les lycéens, qui ont besoin de bulletins scolaires complets pour déposer des dossiers d'inscription dans certaines filières de l'enseignement supérieur, commencent à

Plutôt que par la poursuite de tables rondes avec l'ensemble des ciation devrait donc se poursuivre de facon bilatérale entre le ministre et chaque syndicat, quitte à aborder en cours de route, de facon élargie. les problèmes spécifiques de chaque ordre d'enseignement (notamment pour l'enseignement supé-

Le ministre de l'éducation n'a jamais caché que la complexité du dossier ne permettait pas d'obtenir un accord de tous sur tout. Mais son ambition est d'apporter des réponses qui suscitent une acceptetion explicite ou implicite des ensei-gnants. Enfin, on envisage au ministère d'ouvrir, parallèlement à cette négociation, des discussions avec les personnels ATOS (administratifs et de service) sur la modernisation de leurs tâches.

Toutes ces réflexions sont acti-vement préparées par des discus-sions à différents niveaux avec les principaux syndicats d'enseignants depuis quelques jours. De même le buresu exécutif du Parti socialiste consacre sa réunion du 11 janvier aux problèmes de l'enseignement et ne manquera pas d'aborder la double dossier de la foi d'orientation et de la revalorisation. Comme si le ministre de l'éducation souhaitait qu'il n'est pas, fui, homme à vouloir surprendre son monde par des initiatives ou des effets d'annonce

GÉRARD COURTOIS.

RADIO FRANCE

Passant de 20,7 a 21,4

le reseau de Rad of relle of morce sa position de 1) = 1 : / (6 =

> FRANCE INFO AVEC UNE PROGRESSION DE 36% DU NOMBRE DE SES AUDITEURS CONFIRME SON ÉCLATANT SUCCÈS

Radio france

Enquete Mediamétrie 55000 - Novembre Décembre 1988

ENVIRONNEMENT

Les nouvelles centrales nucléaires françaises souffrent « d'un défaut de conception »

Petit problème, qui pourrait deve-nir grand, pour les dernières centrales nucléaires françaises construites, celles du « palier P4 » (cinq réacteurs à Belleville, Catte-nom et Nogent) : les alvéoles où l'on stocke les barreaux d'uranium, soit avant leur utilisation, soit après leur extraction du réacteur et en attendant leur envoi pour retraitement à La Hague, semblent souffrir d'un défaut de conception.

Le phénomène a été découvert en juillet lors d'un chargement du réac-teur de Nogent-2 et a été publié en octobre dans le bulletin Sureté nucléaire du ministère de l'industrie. Un barreau a refusé de sortir de son aivéole ; il a fallu forcer sur l'élément et, quand il a été extrait, on a constaté qu'il était déformé et ne pouvait plus être chargé dans le

Une inspection des autres alvéoles de stockage a mis en évidence sur certaines une sorte de gonflement de la paroi interne qui a pour effet de bloquer l'élément combustible contenu dans l'alvéole. La cause de ce gonflement n'est pas encore

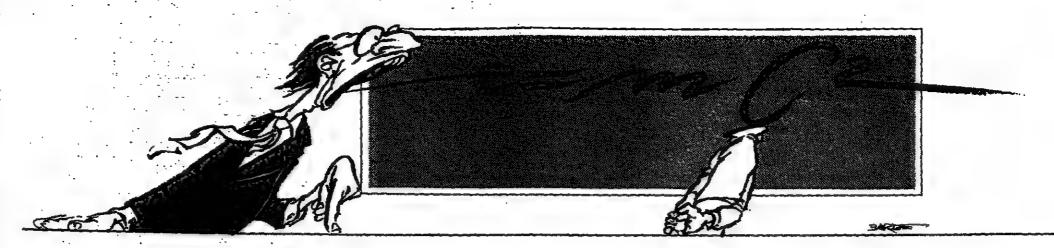
connue. Ce pourrait être une réaction chimique entre l'eau de la pis-cine de stockage et les parois toutes nouvelles de ces alvéoles, formées d'aluminium et de carbure de bore. Les alvéoles du palier P4 ont une structure différente de celles des centrales antérieures, ce changement ayant pour but de stocker plus de barreaux combustibles dans le même volume de piscine et d'optimiser le fonctionnement du réacteur.

Le Service central de sûreté des installations nucléaires a demande à EDF d'expliquer le phénomène et de lui indiquer les mesures qu'il compte prendre. Il a demandé qu'on fasse spécialement attention à ne pas abi-mer les éléments combustibles au cours des manipulations. Mais, pour M. Henri Edme Wallard, du SCSIN, - en termes de sécurité, c'est bien maîtrisé ».

A la direction de la production d'EDF, M. Pierre Haller indique qu'un instrument de métrologie est en cours de développement, qui per-mettra d'étudier très précisément les six cent trente alvéoles associées à chaque réacteur, pour repérer et condamner celles où un goullement apparaît. Ces délauts ne devraient pas avoir d'impact sur la disponibilité du réacteur mais ils pourront conduire à évacuer le combatible iradié à évacuer le combatible par la Hague un ces also irradié vers La Hague un peu plus tôt qu'on ne le prévoyait.

■ Greenpeace et l'Antarctique. - Interrogé mardi 10 janvier sur TF 1, M. Paul-Emile Victor, fondateur et ancien directeur des Expéditions polaires françaises, s'est indigné des démonstrations faites actuellement à la base antarctique française Dumont d'Urville par une quinzaine de membres de Greenpeace pour s'opposer aux travaux de construction d'une piste aérienne.

M. Jacques-Yves Cousteau a déclaré le même jour : « Une fois de plus Greenpeace s'en prend à la France... La piste ne menace probablement pas les manchots et il y a des pollutions et des choses en Antarctique beaucoup plus graves



Humaniser l'enseignement des mathématiques

Le ministre de l'éducation nationale, qui a critiqué à plusieurs reprises le « rôle excessif joué parles mathématiques » dans le système scolaire. a charge, en juillet dernier, M. Didier Dacunha-Castelle. professeur de mathématiques à l'université Paris-Sud (Orsay), d'une mission d'étude sur les programmes de cette discipline. Après avoir réuni plusieurs groupes de travail incluant des enseignants, de l'école élémentaire à l'université, et consulté les syndicats et associations de spécialistes; M. Dacunha-Castelle : . . s'apprête à remettre ses propositions à M. Jospin: Dans l'entretien qu'il nous a accordé.

1.1.4

M. Dacunha-Castelle critique des mathématiques dans l'enseignement secondaire. Il plaide pour une redéfinition des contenus et des méthodes, plus toumes vers l'expérimentation, reliés aux autres disciplines et mieux adaptés aux aptitudes et aux projets de chaque élève. Il préconise l'instauration d'un véritable enseignement de soutien pour les collégiens en difficulté et, en classe de seconde, l'adaptation des rythmes d'apprentissage à chaque type de lycéen. Critiquant l'actuelle série C (mathématiques-physique), symbole de l'impérialisme des mathématiques, M. Dacunha-Castelle suggère la création d'une nouvelle filière scientifique qui ne serait plus divisée en sections étanches (C, D; et E) mais

serait structurée autour d'un enseignement de base en mathématiques, auxhoraires allégés. Les lycéens compléteraient cette formation en choisissant des options parmi des disciplines variées : mathématiques en complément, physique-chimie, biologie, Pour les élèves littéraires, il propose de replacer l'enseignement de mathématiques dans un cadre pluridisciplinaire, destiné à transmettre une culture scientifique. Ces suggestions pourraient bien inspirer de prochaines décisions ministérielles. M. Jospin, en lançant sa vaste entreprise de redéfinition des contenus d'enseignement, a en effet affirmé sa volonté de « mettre en œuvre les innovations à la rentrée

1990 ».

« La France souffre d'une grave pénurie de mathématiciens, de professeurs en particulier, alors que son système scolaire sélec-tionne essentiellement à l'aide des mathématiques. Comment sortir de ce paradoxe ?

- Le vrai paradoxe est que le système sélectionne par les mathématiques des élèves qui ne se destinent en aucune façon à des carrières d'ingénieur, de professeur ou de chercheur. La fameuse section C est, en fait, plus sécuritaire que scientifique: on se bat pour y entrer car elle ouvre toutes es portes, de HEC à la médecine, en passant par l'économie et les IUT. Mais on peut décrocher le bac C avec des notes en sciences inférieures à la moyenne. C'est la principale perversité.

. La sélection par les maths est d'abord un problème social : elles ont remplacé le latin pour dégager les élites, sous le prétexte qu'elles permettent une évaluation plus objective et en raison de leur valeur culturelle indiscutable. généralisé pour autant. A quoi sert-il de sélectionner par les maths des gestionnaires qui n'auront jamais à exprimer, ni au laboratoire, ni à l'atelier, ni au tableau noir, leurs qualités scientifiques? On pourrait remplacer les mathématiques par autre chose, le résultat serait le même.

Vous prêchez contre votre

propre chapelle ! - Pas du tout. Les enseignants en mathématiques souffrent de voir leur discipline dénaturée. Le drame est que beaucoup d'élèves vivent les maths comme un tracmatisme nécessaire, une sorte de purge désagréable mais indispensable. Leur hantise de la sélection finit par masquer feur goût - réel - pour cette matière. Si l'impérialisme des mathématiques disparaissait, elles deviendraient certainement plus attrayantes.

Le fin

des grands errements

- Qui est responsable ?

- Le pilotage par l'aval du systême éducatif français. Sous la pression des classes préparatoires et des grandes écoles, l'élève moyen est maitraité, soumis à des exigences trop fortes qui dépassent le cadre strict des programmes. Les enseignants subissent de plein fouet ces pressions et celles des parents qui veulent préserver toutes les chances de leurs enfants. Mais beaucoup de professeurs se passeraient volontiers d'être les principaux agents d'un système aussi pervers et antidémocratique, lls vivent mal le procès qui leur est fait à travers celui de la sélection, dont ils se sentent pen responsables.

- Les « mathématiques moderses » out tout de même causé beaucoup de dégâts!

- Les conséquences de cette période de grands errements sont à peu près essactes. La réaction s'est amorcée des 1975 et les programmes actuels sont raisonnables. On est revenu des excès de formalisme comme du langage Développer l'approche expérimentale. Créer une section scientifique unique, avec une formation mathématique de base et des options (maths, physique, biologie, économie...), telles sont les principales propositions de M. Dacunha-Castelle, chargé par M. Jospin de repenser les programmes du secondaire.

de la Société mathématique de France (roir page 24) montre que les lycéess rechignent à considérer un problème muthématique comme un véritable objet de réflexion, suctout ceux des sections dites scientifiques.

- C'est vrai. l'enseignement français ne transmet pas aux élèves la méthode scientifique, n'incite pas suffisamment à la réflexion, à l'analyse des erreurs et à l'invention. Le formalisme que l'on dénonce en mathématiques existe tout autant dans les autres enseignements scientifi-

servent les maths

- Est-ce l'explication des

raves difficultés éprouvées par les èves de seconde? - La classe de seconde est un

passage effectivement crucial. Les élèves y sont souvent mal à l'aise : la sélection qui s'opère à la fin de l'année les paralyse. D'autre part, on preud mal en compte les enfants lents, les élèves curieux mais peu adaptés à un système dogmatique et ceux qui pratiquent intensément une activité extrascolaire, comme le sport ou la musique. Ceux-ci sont en difficulté, car la seconde exige une accélération un peu brutale des apprentissages. Mais des expériences de classes de secondo étalées sur deux aanées permettent souvent de rattraper ces élèves : beaucoup passent ensuite aisément le bac sans redoubler.

- Un professeur constatait récemment que « les maths répon-dent à des questions que les élères ne se posent pas ». Comment accrocher les enfants qui ne répondent pas aux canons traditionnels du « matheux » ?

Toutes les disciplines scofaires répondent à des questions que les élèves ne se posent pas. A priori, personne ne s'interroge sur le laser ou sur la réduction des oxydes. On fait toujours un procès d'intention aux mathématiques en posant la question de cette manière. Mais il est vrai que certains concepts mathématiques devraient être d'abord abordés dans d'autres disciplines, comme la physique, la géographie ou l'économie, pour être bien com-

» Ainsi, pour certains élèves, les vecteurs devraient être introduits d'abord en physique comme représentation des forces, avant d'être repris en maths. An collège, la notion - fondamentale - de fonction devrait être dégagée de façon expérimentale par des relevés graphiques : en biologie, on peut étudier et comparer la température d'un bérisson, d'un écurenil, d'un ours en état d'hibernation, en fonction de la sont certainement pas trop lourds.

consommation de graisses et de sucres; en géologie, la perception du relief comme fonction de la distance d'observation. De gros efforts d'interdisciplinarité doivent être faits pour montrer aux élèves à quoi servent les maths. Le rapport que publiera notre mission proposera des présentations alternatives de certaines

- Comment complex-vous remédier à l'échec spécifique des filles en mathématiques et combattre leur tendance à sous-estimer leurs capacités dans les matières

- Le problème est d'abord lié aux images sociales que les jeunes filles ont dans la tête : les sciences ioni censées eire masculines. C'est le rôle du professeur de détruire ces préjugés et de leur donner confiance en leurs possibilirés. Mais il faut à tout prix remettre en cause l'idée fausse seion laquelle les mathématiques seraient une science déductive oui exigerait surtout des capacités en logique formelle, que les femmes n'auraient pas, tout en excluant l'intuition, qui, elle, serait une verni spécifiquement féminine. C'est une erreur sur les femmes mais aussi sur les mathématiques, car le rôle de l'intuition y est très

Un boraire

de base plus léger

- La généralisation de l'usage des calculettes et des ordinateurs ne read-elle pas inutiles certains apprentissages scolaires?

plus effectuer les divisions à plu-

- Beaucoup de gens ne savent

sieurs chiffres, car c'est un problème rare et très facile à résoudre avec une calculette. Il est donc plus important que les enfants apprennent à voir quels problèmes la division va pouvoir résoudre plutôt que le mécanisme de la division elle-même, dont l'apprentissage pourrait être repoussé du cours moyen au collège. Mais nous allons surtout être confrontés, d'ici quatre ou cinq ans, à l'arrivée sur le marché grand public de machines de poche capables de donner le comportement de toutes les fonctions usuelles. Avec elles, un élève moyen pourra résoudre en dix minutes un problème du niveau du bac qui demande aujourd'hui deux heures. L'enseignement des maths doit être repensé dans cette perspective. Il faudra éliminer certains apprentissages fastidieux pour favoriser des concepts beaucoup plus riches.

- Certains élèves resteront de toute facos allergiques aux maths. Comptez-vous alléger les horaires, voire rendre leur euseignement optionnel dans les sections litté-

- Au collège, les horaires ne

Nous préconiserons l'obligation de quatre heures hebdomadaires de maths complétées par des heures de soutien en petits groupes pour les élèves en difficulté (1). Au lycée, la classe de seconde doit conserver un horaire important, mais l'enseignement doit être réorienté vers l'interdisciplinarité, afin que les élèves situent mieux les maths et se situent eux-mêmes par rapport aux maths. En première et en terminale, nous souhaiterions un horaire commun à tous les élèves qui veulent faire des sciences ou

se destinent à des métiers à base

de technologie ou d'économétrie. » Au-delà de cette base commune, nécessairement importante les élèves pourraient exprimer leur sensibilité propre en choisissant parmi des enseignements optionnels en mathématiques (en complément), physique, biologie, économie, notamment. Ceux qui choisiraient ces deux dernières spécialités ne le feraient pas nécessairement au détriment des maths, comme aujourd'hui. Il devrait donc devenir possible de préparer la médecine avec un bac dominante biologie ou l'enseignement commercial avec de bonnes bases en sciences humaines et en économie.

» Pour les littéraires, un enseignement mathématique devrait être conservé, mais replacé à l'intérieur d'un « bloc scientifique » pluridisciplinaire adapté à leurs motivations. Ils pourraient ainsi appréhender des notions mathématiques comme les probabilités à propos de la génétique ou de la philosophie. Il s'agirait pour eux d'acquérir une culture scientifique générale, qui ne passerait pas exclusivement par les mathématiques.

Limiter

le formulisme

 Dans ce système, les élèves qui choisiront le supplément optionnel de maths auront des horaires équivalents à ceux de l'actuelle section C. Qu'y aura-t-il

- Il s'agira d'élèves scientifiques spécialement orientés vers les mathématiques. Ils ne devraient pas être privilégiés pour les études scientifiques par rapport à leurs camarades qui auraient choisi la biologie. Si le système des grandes écoles est maintenu, il faudrait créer de véritables classes de « chimic sup » et de « bio sup », équivalentes aux maths sup mais à fort contenu expérimental.

- Mais comment atténuer l'impérialisme que vous dénoucez si l'accès aux études médicales et à un niveau élevé en mathémati-

- Ce ne sont pas les maths qui jouent un rôle dominant pour l'entrée en médecine. Les pièces maîtresses sont la chimie et la physique. Cela explique qu'aujourd'hui la plupart des étudiants qui réussissent les études médicales viennent du bac C et rarement du bac D. Il faudrait que la biologie tienne une place plus large pour l'accès en médecine. Ainsi les élèves qui auront obtenu le bac scientifique devront pouvoir préparer la médecine s'ils ont choisi la dominante biologie.

· Pour HEC, des efforts sont déjà en cours pour recruter des bacheliers économistes et littéraires. Mais les écoles de commerce et de gestion devront réorienter leurs concours en faisant davantage appel aux connaissances en sciences humaines.

 Si l'enseignement des maths et leur place dans le système change, prévoyez-vous de modifier d'évaluation?

- Les exigences actuelles en maths sont quelquefois trop importantes, mais des efforts d'harmonisation et d'adaptation sont en cours. Il faut surtout mettre au point un contrôle continu qui autorise de fréquents retours en arrière. Trop souvent, on cherche à mesurer l'acquisition des concepts mathématiques sans leur laisser le temps d'avoir muri chez les élèves, alors qu'il faudrait les réexaminer périodiquement.

~ Cela pourrait-il avoir des conséquences sur le brevet ou le haccalauréat ?

- Les aptitudes expérimentales ne sont mesurables que sur un certain laps de temps, et des pans entiers des maths comme la géomètrie dans l'espace ou certains aspects des statistiques no sont pas enseignés, car non évaluables par les examens actuels. L'introduction d'une forme intelligente de contrôle continu permettrait d'améliorer l'enseignement en limitant son formalisme. En même temps, on éviterait de privilégier en physique et en chimie les parties qui se prêtent aisément à des exercices mathématiques.

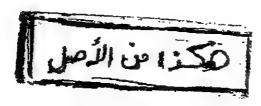
- Quel calendrier d'application proposerez-vous pour les mesures que vous préconiserez ?

- Le calendrier est du seul ressort du ministre. Aucune modification ne sera proposée par notre mission pour la rentrée de 1989. Pour celle de 1990, cela dépendra d'un éventuel changement dans l'architecture des enseignements. Les modifications essentielles de programme ne pourroni être mises pleinement en application que lorsque les formations initiale et continue nécessaires pour les enseignants auront été mises en œuvre et les manuels scolaires

Propos recueillis par PHILIPPE BERNARD.

(1) Actuellement, l'obligation est de trois heures, mais la quasi-totalité des collègiens bénéficient d'une heure supplémentaire de « soutien », qui est en réalité un cours ordinaire (NDLR)

Lire aussi page 24 : « Les matheux n'ont pas la foi »



Pour les élèves des sections scientifiques, les mathématiques servent à réussir, mais non à réfléchir. Une enquête menée dans cinquante lycées met en lumière le statut ambigu de la discipline-reine.

S I tous les lycéens font des maths, seule une minutes d'entre pourquoi. C'est l'un des enseignements majeurs de l'enquête . Les maths et vous », menée par l'Institut de recherche sur l'enseignement des mathématiques (IREM) de l'université Louis-Pasteur de Strasbourg, pour le compte de quatre associations de professeurs (1). Un constat inquiétant, qui souligne l'urgence d'une redéfinition du rôle des mathématiques dans l'enseignement secondaire, plus souvent considérées comme le critère dominant de la sélection des

Les Actes du colloque

ES Actes du colloque « Mathématiques à venir », organisé par les mathématiciens français à l'Ecole polytechnique en décembre 1987, viennent d'être publiés. Ils permettent de mieux apprécier la diversité du rôle des mathématiques aujourd'hui et l'importance des problèmes de formation et de débouchés. Une première partie évoque la mosaïque de domaines de recherche : cinterna » en mathématiques, mais surtout en relation avec la physique, l'informatique et les sciences de la vie. Una seconde partie analyse le rôle des mathématiques dans la société d'aujourd'hui : enjeux euro péens de la formation (H. Curien), importance des mathématiques appliquées dans le projet Hermès (B. Périer). formation dans le secondaire (J. Martinet), formation des ingénieurs, et surtout, débou-

* « Mathématiques à venir ».

« Quelles mathématiques pour l'an 2000? » Supplément au Bulletin de la Société mathématique de France, Gauthier-Villars, 400 p., 200 F.

EDITIONS STH

LA JURISPRUDENCE DU CONSEIL CONSTITUTIONNEL. BRUNO GENEVOIS.

· LES RELATIONS INTERNATIONALES DANS LE MICHIDE D'ALLICURID'HUI.

LES CAHIERS DES SCIENCES ET TECHNIQUES HUMAINES

6, avenue Léon-Heuzey 75016. Tél.: 45.27.10.15

Des ouvrages qui font autorité et qui tentent

d'éclairer les grands problèmes de notre temps

e Les décisions du Conseil ont donné naissance à une jurisprudence qui concerne des domaine Importants et variés et, en particulier, la pratection des Droits fondamentaux des individus. Que

sont les principes directeurs de la jurisprudence constitutionnelle? » C'est à cette questica que répond le présent livre. L'auteur : Secrétaire général du Conseil Constitutionnel, professeur à l'I.E.P. de Paris

«Le jeu de la paissance ne cessera que le jour où l'homme disparaîtra de la terre.... En cette fin

de XX'sécle, les États-Notions sont pénétris, disloqués par la prolifération des interdéces, économiques, politiques, coltigrafies ». L'auteur : Professeur à l'Institut d'Études politiques de Paris, ancien élève de l'E.N.A.

· bons » élèves que comme un terrain de réflexion scientifique.

Au mieux, c'est une science vieille et figée; au pis, une langue morte: 52 % des lycéens pensent qu'aucune découverte n'a été faite en maths depuis vingt ans et 81 % sont incapables de citer le nom d'un mathématicien contemporain. Ils connaissent généralement Thalès - théorème oblige, beaucoup plus rarement Chasles ou Euclide. Et une minorité seulement considèrent que les mathématiques ont pu être une source d'inspiration pour des philosophes ou des peintres.

Les lycéens hésitent donc à considérer les maths comme un élément de culture. Plus curieux encore : ils semblent réticents à admettre qu'il s'agit d'une science. Un sur quatre - voire plus d'un sur trois dans les sections littéraires - pensent qu'elles ne conduisent pas à des résultats objectifs, et une majorité estiment que l'activité mathématique n'est pas contrôlable de bout en bout.

Ces résultats soulèvent, selon les auteurs de l'enquête, - bien des questions sur les déformations de la perception de l'activité mathématique que l'enseignement entraine ». Tout se passe, en effet, comme si les élèves développaient, au sil de leur scolarité secondaire, une conception quelque peu frénétique des mathématiques, apparentées à une sorte de mais pas sorcément passionnante. Une sorte de gymnastique sur laquelle il n'est pas question de réfléchir bien longtemps. « Pour la majorité des lycéens, écrivent les auteurs de l'enquête, l'activité mathématique semble exclure tout délai de réflexion ou de recherche (...) dans la compré-hension ou dans la découverte d'une solution. - Une grosse minorité d'élèves (de 22 % à 36 % selon les niveaux) jugent- exces-

arrêté pendant une heure pour traiter une question mathématique posée en temps libre. « Perversité! », commente M. Raymond Duval, maître de conférence en sciences de l'éducation à Strasbourg et co-auteur de l'enquête : « Les maths sont intéressantes en tant qu'excellent instrument de formation à toutes les activités intellectuelles. L'apprentissage ne peut en être fécond si les élèves n'acceptent pas de s'arrêter sur un pro-

« Pathologie

gravissime »

Pis encore, les classes où se recrute la plus grande proporttion d'élèves réticents à l'idée de passer du temps à réfléchir sont les sections... scientifiques. Même les « mordus » des mathématiques présèrent travailler à des expériences ou à la programmation plutôt que résoudre des questions mathématiques : ils semblent plus motivés pour les activités scientifiques que pour les maths ellesmêmes. En terminale C et D, les élèves sont plus nombreux à trouver excessif et déprimant - de sécher sur une question qu'à estimer cela « normal et stimulant » Pathologie gravissime, diagnostique M. Jean-Pierre Bourguignon, professeur à Polytechnique et vice-président de la Société mathématique de France, Ce sont les élèves de terminales scientisiques qui ont le comportement le plus anti-mathématique ! »

D'où une voice de bois vert en direction de la fameuse section C, symbole de la dictature des maths au lycée, où ces dernières sont accusées de servir d'alibi à une confirme aussi que le niveau sco- cours de matha si la discipline che au CNRS et militante de

sif et déprimant » le fait d'être laire des parents détermine nettement la réussite des élèves en maths : les diplômés de l'enseignement supérieur ont des enfants généralement « à l'aise », à l'inverse des parents n'ayant pas atteint le niveau du baccalauréat. « Les sections C et D sont finalement plus élitistes que scientifiques ; il faudrait créer une vraie terminale scientisique ., proclame le chœur des mathémati-

> En dénaturant le sens et l'esprit des mathématiques, notre systême scolaire opère un gâchis considérable. Car les vrais matheux = existent: 35 % des élèves interrogés en seconde trouvent les maths « passionnantes ».
> 58 % en terminale C et 42 % en première et terminale technologiques. Encore faudrait-il ne pas les décourager. La classe de seconde, où 49 % des élèves jugent les maths - difficiles à comprendre -(contre 32 % en classes de quatrième et troisième), apparaît comme le lieu central du malaise.

Effectifs

excessifs

Parmi les raisons de ces difficultés, les élèves citent d'abord l'effectif excessif de leur classe (73 % en seconde) et le niveau des exercices, mais ils hésitent à mettre en cause le style de leur professeur (31 %). Augmenter encore l'horaire de maths? Les lycéeus dans leur ensemble n'y apparaissent pas favorables: 78 % d'entre eux estiment suffisant le nombre d'heures de cours. ils semblent toutefois opposés à une éventuelle suppression des maths obligatoires. La quasi-totalité y voient une activité - nécessaire à

devenait facultative. Un taux qui tombe cependant dans les classes

Les filles dávalorisács

Jugées nécessaires, les maths n'ont pourtant pas bonne réputation: 42 % des lycéeus trouvent excessif leur rôle dans la sélection, la proportion grimpant logiquement chez les moins bons élèves et singulièrement chez les

jeunes filles. On savait que ces dernières étaient l'objet d'une ségrégation spécifique pour l'accès aux enseignements scientifiques. L'enquête sur les s 50 lycées » en révèle l'ampleur, qui est considérable. Deux lycéennes de seconde sur trois, contre seulement un lycéen sur deux, affirment éprouver des difficultés à comprendre les maths, et le décalage persiste dans les classes supérieures, où l'on

constate pourtant une sur-sélection des filles. Non seulement ces dernières peinent davantage, mais elles doutent beaucoup plus largement de leurs capacités: 50 % des filles s'estiment + douées ou assez douées », contre 71 % des garcons. Parmi les lycéennes qui s'estiment douces, un tiers sculoment pensent qu'elles obtiennent de bons résultats, tandis que la moitié des garçons « doués. » ont la même bonne opinion d'euxmêmes. Les lycéennes se révèlent aussi beaucoup plus critiques à l'égard de la sélection par les maths dont elles se savent; victimes. . Voilà qui remet en cause les discours rassurants sur l'insertion réussie des femmes et montre la nécessité d'une politique plus voiontariste »; lanco sélection absurde et socialement la formation et plus des trois Catherine Goldstein, ancienne discriminatoire. L'enquête quarts choisiraient de suivre un normalienne, chargée de recher-

l'association Femmes et mathématiques, créée en 1987.

un « diable

Les filles sont beaucoup plus nombreuses que les garçons (40 % contre 28 %), à croire que la . bosse des maths », « on l'a ou on ne l'a pas ». Mais c'est pour estimer très majoritairement qu'elles ne l'ont pas, à l'inverse des garçons. Les mathématiques n'apparaissent-elles pas à travers l'enseignement actuel comme « une activité qui néglige les qualités intellectuelles importantes aux yeux de la population fémimine? -, s'interrogent les anteurs

Un constat

inquietzert

Mais garçons et l'illes se retrouvent quand on les interroge sur Jeurs désirs professionnels, Leur goût les porte surtout vers la recherche (mais hors mathématiques), l'économie et l'industrie. mais aussi vers l'enseignement. Pourtant, ils placent l'éducation nationale en dernière position pour l'attrait de ses salaires, et beaucoup d'entre eux pensent qu'elle offre très peu de débouchés. Un double constat inquiétant lorsqu'on connaît la gravité du déficit actuel en professeurs de mathématiques.

PHILIPPE BERNARD.

(1) «Les maries et vous », enquête réalisée auprès de 2234-élères de cinquanta lycées par Gérard Barbançon, François. Pravinage et Claire Dapuis, ensegnants en mathématiques à l'université Louis-Pasteur (ULP) de Strabourg, et Raymond Duval, maître de conférence en sciences de l'éducation à ULP, en la le le Société. routerente de seconde de la Société mathématique de France, de la Société de mathématiques appliquées et indus-trielles, de l'Association des professeurs public et de l'Union des professeurs de spéciales. Ronseignements su- (1) 43-36-25-25, poste 5308.

TOUT le monde s'accorde à reconnaître que le niveau de compétitivité de l'économie francaise est étroitement lié au niveau de formation de ses cadres. A cela, s'ajonte la fascination que le diplôme exerce aux yeux des Francais, que ceux-ci scient en position

commerce au cours des dernières années qui engloutissent dans des budgets de publicité considérables une bonne partie des droits de scolarité payés par leurs étudiants. Cette situation, typiquement française, conduit à jeter le trouble dans l'opinion et en priorité chez les parents d'élèves qui sont de plus en plus dans l'incapacité de faire la différence entre les écoles et n'ont d'autres ressources que de se fier à tel ou tel message publicitaire. Or, il est évident que tout franc investi par une école dans une publicité ne l'est pas dans la pédagogie. Une vigilance s'impose donc sur la qualité de l'enseignement développé au sein de certaines de ces écoles qui perdent de vue leur mission de formateur pour s'apparenter de plus en plus i des - entreprises de formation > qu contribuent à discréditer les meil-

Parmi ces écoles, seules dixsept (1) d'entre elles sont actuelle-

ment reconnues comme grandes écoles de gestion par la Conférence des grandes écoles où, à côté des grandes écoles d'ingénieurs, elles sont regroupées au sein d'un chapitre qui a fixé depuis plusieurs années des critères d'appartenance particulièrement sévères, garantissant aux étudiants, parents et chefs d'entreprise un « haut niveau de formation » sanctionné par un diplôme reconnu par l'Etat et pas seulement

En effet, une chose est de prétendre former des cadres supérieurs,

une antre est de les mettre à un niveau tel qu'ils puissent un jour exercer des fonctions de direction

Toute la difficulté réside dans l'appréciation de ce niveau de formation que souvent seules les grandes entreprises (BSN. l'Orfal, etc.), à travers leur direction des ressources humaines ou certains cabinets de recrutement, sont capables d'évaluer.

Afin de s'assurer de ce niveau de formation, plusieurs éléments pen-vent néanmoins être pris en compte lors du choix d'une école par un étudiant ou d'un jeune diplômé par une entreprise: le nombre d'heures de

cours par semaine et par année, le contenu détaillé du programme de chacune des matières enseignées, le nombre de professeurs permanents attachés à l'école, les méthodes d'enseignement, le nombre d'étudiants par section, le nombre de cas d'entreprises étudiés, autant d'élé-ments illustrant le projet pédagogi-

que de l'école. Afin d'identifier l'ensemble de ces éléments et donc le bon niveau de formation d'une école; il serait peutêtre souhaitable que des audits soient régulièrement réalisés - par exemple par des cadres confirmés d'entreprise ou par des cabinets de recrutement – dans le même esprit qu'un audit réalisé dans une entreprise. Ces audits seraient à la disposition de tout parent, étudiant, res-ponsable de classe préparatoire ou chef d'entreprise, afin de mieux les éclairer sur la réalité du niveau de

Market St.

ATA COMPANY OF AND

-

CIM . Section . Margin .

Carried March

formation de telle ou telle école. Les membres du Chapitre des grandes écoles de gestion ont pris récemment une initiative qui va dans ce sens, en créant un comité d'évaination animé par Bruno Dufour, directeur du groupe ESC Lyon. Ce comité sera chargé de réaliser régulièrement des audits sur les scoles membres du Chaptire on sur tout établissement qui souhaiterait intégrer ce groupe.

Après avoir pris longtenros en dération des critères d'évaluation essentiellement subjectifs qui relèvent parfois du seul esprit de corps, le moment semble venu d'apprécier ces écoles en fonction-de eur plus ou moins grande capacité à assurer leur mission de formateurs de cadre de haut niveau, de la perti-nence de leurs choix pédagogiques, de la qualité de leur corps professo-ral ou des moyens qu'elles consa-crent à la recherche. C'est en effet sur ces critères là que la différence se fera désormais entre des cadres mal formés et des cadres à fort potentiel capables de diriger ou de créer les entreprises de demain.

GBORGES VIALA Directeur du groupe école supérieure de considerce de Bordeaux

(!) HEC; ESSEC: écoles supéricures de commerce de Bordeaux, Clermont-Ferrand, Dijon, Le Havre-Caen, Lyon, Marselle, Names, Nice, Paris, Reims, Romen, Toulouse, Tours:

Des audits pour les écoles de gestion

de parents, d'étudiants ou de chefs Cette double constatation permet

d'expliquer la floraison d'écoles de leures grandes écoles française

Même si les responsables de ces dernières ont la préoccupation d'équilibrer la gestion des établisse-ments dont ils ont la charge et même, s'ils appliquent des méthodes de management proches de celles d'une entreprise, une grande école digne de ce nom, ne peut pas être assimilée à une entreprise de formaassimilée à une entreprise de forma-tion. En effet, loin de dégager des bénéfices, les grandes écoles de gestion ne parviennent à équilibrer leur budget que grâce au soutien actif des entreprises, soit directement, soit par l'intermédiaire de chambres de commerce et d'industrie ou de collectivités territoriales, les droits de scolarité payés par les étudiants ne permettant de couvrir en général qu'entre le tiers et la moitié du prix de revient de formation d'un étu-



Les résultats

des prépas scientifiques passent en classe de mathématiques

DANS «le Monde Campos» du D jeudi 8 décembre, vous faites une étude des résultats des étudiants des classes préparatoires scientifiques en vous appuyant sur les chiffres publiés par le bulletin de notre association. Les chiffres que nous avons publiés sont des données brutes, et, avant d'en déduire des chiffres en pourcentage, il convenait d'éliminer certaines incohérences. Par exemple, le nombre des élèves dout nous donnions l'orientation à l'issue des classes de mathématiques spéciales est très inférieur au nombre des élèves de ces classes, cela tout simplement parce que nous ne disposions pas des résultats de quelques établissements.

Compte tenu de ces remarques, voici, en pourcentage, les résultats des étudiants des classes préparatoires scientifiques pour l'année scolaire 1986-1987.

- Classes de mathématiques supérieures. A l'issue de la première année, 87 % des élèves sont admis en classe de mathématiques spéciales. 3 % de ceux-ci présèrent changer d'orientation et se dirigent alors vers d'autres études (médecine, université, autre type de classes prépara-toires...) et au total 84 % des élèves

- Classes de mathématiques

spéciales. A l'issue d'une première année, 45 % des élèves entrent dans une école d'ingénieurs, 51 % effectuent une seconde année et 4 % changem d'orientation, en général, pour des études universitaires scientiliques. A l'issue de la deuxième amée, 93 % des élèves entrent dans

Au total, sur 100 élèves entrés en classes préparatoires acientifiques 78 intègrent une école d'ingéni En ce qui concerne les 22 étudiants qui ne suivent pas cette voie (et, comme le montrent les statistiques, il ne s'agit pas nécessairement d'échecs, mais souvent de change-ment d'orientation), nous ne aissons évidemment pas leurs carrières ultérieures. Mais le fait que, an cours des dernières années. plus de 70 % des étudiants reçus à l'agrégation de mathématiques sont des candidats ayant effectué deux années de classes préparatoires, nous montre que le mot échec est

> CLAUDE DESCHAMPS, président de l'Union des professeurs de spéciales.

peut-être un peu excessif.



Un « diable noir » en Chine

Tenemane Doumbia, étudiant malien, a passé trois ans à Pékin et à Nankin, de 1983 à 1986. Il raconte la difficulté des relations quotidiennes entre Africains et Chinois. 🗕

suis allé à l'ambassade du Mali pour leur demander mon rapa-irlement. Ils ont refusé : le ministre chinois de l'agriculture venait de nous offrir 2000 tonnes de mais, et il n'était pas question de contrarier les bonnes relations entre la Chine et le Mail Sous prétexte de coopération, on gâche des vies, » Sans emphase et sans frime, Tenemane Doumbia résume en quelques mots son expérience d'étudiant malien en Chine entre 1983 et 1986, à Pékin et à Nankin, les deux grands campus universitaires - précisément - où se sont multipliés depuis quelques semaines les incidents entre étudiants africains et

Tenemane était parti pour Pékin, à l'automne 1983, sans enthousiasme excessif. Orphelin depuis l'âge de six ans, poussé vers une école d'apprentissage, il s'accroche et obtient son bac D à Bamako: - Parmi les cinquante premiers », précise-t-il. Du coup, il est orienté vers une université étrangère, pour commencer ses études de pharmacie. « Mais la France, la Belgique ou le Canada sont réservés aux enfants de riches. Les pauvres sont envoyés dans les pays socialistes. C'était

La première année à l'univer-sité des langues de Pékin passe rapidement. Sans doute le jeune étudiant malien découvre-t-il l'isolement des étrangers installés en vase clos, sur un campus surveillé par des vigiles, dans des résidences réservées, avec leur restaurant à part, chaperonnés par une administration particulière et regroupés pendant ces premiers mois pour apprendre le chinois. Sans doute découvre-t-il, supéfait, le racisme ordinaire: dans une file de cinéma, on lui crache à la figure, sans explication; des passants le croisent en grommeant : - Diable noir. - Mais il est absorbé par l'apprentissage du chinois - pour lequel il ne semble pas manquer de talent - et se lie d'amitié avec plusieurs de ses pro-

C'est ensuite que les choses commencent à se gâter. Au terme de cette année préparatoire, Tenemane est envoyé, avec cinq autres étudiants africains, à l'université de Nankia pour commencer ses études de pharmacie. Et Nankin a déjà, dans la petite communauté étrangère, la réputation d'une « ville raciste, où les Chinois rejettent tout le monde ». La rumeur, à l'époque, voulait qu'un étudiant centrafricain y soit mort à la suite d'une bagarre.

Le démarrage de cette année universitaire 1984 est d'autant plus difficile que l'étudiant malien joue d'emblée les originaux. Il avait admis que les étudiants étrangers aient un sort à part tant qu'ils apprenaient le chinois. Mais au bout d'un an, il refuse de suivre des travaux dirigés réservés aux étrangers et de se voir imposer une place, dans un coin de l'amphithéatre, pour les cours magistraux auxquels assistent les étudiants chinois. Il fait le siège de l'administration et du recteur de l'université, pour obtenir de pouvoir s'asseoir à la place de son choix dans les

ÈS que j'ai commence à amphis, et suivre les mêmes TD avoir des problèmes que les étudiants chinois, « J'étais innocent, explique-t-il. J'étudiais en Chine : je voulais être avec les Chinois, partager leur vie. .

« Singe

sans queue ! »...

Finalement, il obtient gain de ause, mais il est, aussitôt, dans le collimateur. D'anicroches en accrochages, la tension monte peu

juillet 1986, Tenemane va plonger dans la marginalité. Une enseignante chinoise de l'année de préparation l'héberge et l'aide, au risque de se voir sanctionner. D'autres professeurs tentent, sans succès, d'intervenir en sa faveur auprès du ministère de l'éducation. Il est hébergé par des étu-diants africains, mais clandestine-ment, car il n'a plus l'insigne de l'université de Pékin. Certaines nuits, il dort dans les rues. Finalement, il est embarqué au printemps 1986, dit-il, par des inconnus qui l'emmenent dans une cave à une vingtaine de kilomètres de la capitale et le soumettent, trois semaines durant, à des interrogatoires musclés. Il est accusé d'avoir violé des filles et d'avoir frappé le cuisinier de Nankin, bref d'avoir manqué de respect aux Chinois, Ramené à

habillés, ils sont jaloux. On devient des boucs émissaires, alors que les vraies causes de leur colère sont dans la société chinoise. Quant aux étudiants, quand on était injurié, ou agressé dans la rue, ils nous disaient touiours: . Laisse tomber, ne fais pas attention. » Ils considèrent déjà qu'ils sont privilégiés d'être à l'université. Alors ils ne veulent pas avoir d'histoire. »

A cela s'ajoute une fantastique méconnaissance de l'Afrique. Y compris parmi les étudiants. « Un copain avec qui je faisais les TD de chimie me posait beaucoup de questions sur l'Afrique, se rappelle Tenemane. Et puis, un jour, il a fini par me demander comment j'étais venu en Chine, à pied ou en bateau? Il n'arrivait pas à croire que moi, un Africain,



L'éracuation des étudiants africains de Naukin protégée par la police chinoise.

taurant universitaire refuse de le servir, parce qu'il a passé sa commande en retard : éclats de voix, bousculade, première enquête de la police. Quelques semaines plus tard, un gamin lui jette une pierre, alors qu'il circule en vélo dans une rue de Nankin. Sûr de son droit, Tenemane réclame la police et se retrouve rapidement entouré par une centaine de Chinois scandant, mi-moqueurs mi-menaçants: « Singe sans queue!», « Diable noir!» ou encore: « Il dort plus dans les arbres. Trois ans après, il s'en souvient comme si c'était hier et conclut, rageur : « Il faut qu'ils éduquent leur population, avant d'accueillir des étudiants étran-

Enfin, Tenemane est accroché, à la sortie de l'université, par un cycliste. Sans motif, dit-il, celui-ci se précipite sur lui, le jette par terre et se met à lui taper dessus. La bagarre est sanglante. C'en est trop pour l'université comme pour l'ambassade du Mali : les autorités chinoises acceptent qu'il poursuive des études en Chine, mais lui demandent de changer d'université dans les quinze jours. Une manière de le pousser vers la sortie. Confiant, il rentre à Pékin et découvre rapidement qu'il n'y a plus de place pour lui à l'univer-

« Ça a été une période d'angoisse ». commente-t-il sobrement. Entre povembre 1986 et

à peu. Un jour, le cuisinier du res- Pékin, il comprend qu'il n'a plus J'avais pu prendre l'avion. de solution. . Je n'étals pas fou. comme ils le disaient. Mais je n'avais plus d'espoir dans un monde que je n'arrivais pas à comprendre. »

La jalousie

envers les étrangers

Car le voyage de Tenemane, c'est bien l'histoire de cette incompréhension mutuelle entre des étudiants africains et la Chine. Il vonlait « partager la vie » des étudiants chinois... Projet audacieux ou naví... - quand on sait tout ce qui sépare leur mode de vie et celui des hôtes étrangers du gouvernement chinois. A Nankin, en 1984-1985, un étudiant africain disposait d'une bourse de 180 yuans par mois, soit davantage que le salaire d'un professeur et beaucoup plus que la bourse d'un étudiant chinois (15 yeans par mois). « Les Chinois ne comprennent pas qu'on ait de l'argent et de meilleures conditions qu'eux. Quand je suis arrivé dans les TD chinois, les étudiants étalent très méfiants. Ils croyaient que je venais pour essayer de décrocher la bourse de 240 yuans offerte à la fin de l'année au meilleur. L'évolution de la Chine, depuis quelques années, et son ouverture aux étrangers qui ont de l'argent ont accentué les disparités sociales. Quand les Chinois de la rue voient des étrangers bien

Enfin, il y a les « kistoires a filles », qui semblent à l'origine de nombreux incidents et qui expliquent notamment le soupçon qui a pesé sur les étudiants africains, ces dernières semaines, d'être porteurs du virus du SIDA. « Les étudiants chinois, estime sans ambages l'étudiant malien, manquent de relations sexuelles. lis sont au moins à huit par chambre universitaire. Alors ce n'est pas possible de recevoir sa copine. C'est beacoup plus facile avec les étudiants étrangers qui

ont une chambre pour deux. . Après d'ultimes péripéties, Tenemane sera finalement remis dans un avion et se retrouvera à Paris. A peine sortie de son cauchemar chinois, le voilà plongé dans le labyrinthe administratif des inscriptions à la fac. A l'automne 1986, en pleine obsession sécuritaire et au moment de l'adoption de la loi Pasqua, « J'al cru devenir fou. » Grace à un ami militant à SOS-Racisme, il parvient peu à peu à s'adapter.

Inscrit à l'université de Paris-XII-Créteil en AES (administration économique et sociale), car c'était là qu'il y avait de la place, il a recommencé à zéro, cette année, ses études de pharmacie. Je crois que je ne suis pas encore très bien remis de tout ça », conclut-il avec pudeur. Quant à retourner en Chine.. Certainement pas, sauf, si c'était possible, pour revoir les gens qui m'ont aidé. »

BÉRARD COURTOIS.



PREPASUP enseignement 23, rue Cortambert **75116 PARIS** @ (1) 45 O3 OT 66

STAGES DE PRÉPARATION AU BAC cycle continu

de perfectionnement le mercredi après-midi, de tévrier à juin, Bacs B et C. stages intensifs

de révisions à Pâques et en juin, Bacs B, C et D. TERMINALE C "PILOTE" ORIENTÉE HEC E TERMINALE B "PILOTE"

remboursement intégral en

ORIENTÉE SCIENCES-PO

en cas d'échec au Bac.

EN 1988 140 ÉCOLES ONT CHOISI DE MIEUX INFORMER LES JEUNES ET LEURS PARENTS

 ACADEMIE CHARPENTIER ◆ ACE ◆ AID ◆ CECE/CSTI ◆ CECI ◆ CEFAM . CENORI . CENTRE INTERNATIONAL DE GLION . CESCE . CESI . CESMA (GROUPE ESC LYON) . CFA BUREAUTIQUE . CIESEC . CNED . COMMISSARIATS DE L'ARMEE DE TERRE, DE LA MARINE, DE L'AIR . CONTROL DATA . COURS BARONNAT ● COURS PASCAL ● COURS PRIVE D'ESTHETIQUE ● CTE • DISTECH/FONDATION DE LA DISTRIBUTION • EAC • EAD • EAP • EBS • ECE/ECTEI • ECOLES ASSELINEAU • ECOLE CAMONDO . ECOLE NATIONALE DES PONTS ET CHAUSSEES . ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES ARTS DECORATIFS . ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DE CREATION INDUSTRIELLE. ECOLE RASPAIL DE COMMUNICATION VISUELLE . ECOLE SPECIALE D'ARCHITECTURE · ECOLE SUPERIEURE DES ARTS MODERNES ● ECOLE DE SAVIGNAC ● ECOSUP ● ECOSUP DE CULTURE • EDEP • EDHEC • EEE • EERIE • EFAP • EFC/IPIG • EFET ● EFOM ● EGC ● EIA ● EISTI ● EME GROUPE IECS ● EMP ● ENGDE • ENSAE (SUP AERO) • ENST • EPEC • EPEIGE • EPR • EPSCI ● EPSI ● ESA (ASSURANCES) ● ESA 3 ● ESAM ● ESCC ● ESCI • ESCOM • ESD • ESDI • ESG • ESI • ESIEA • ESIG • ESIGETEL ● ESJ/HEI/HES ● ESME/SUDRIA ● ESPI ● ESRA ● ESSEC ● ESM
 ● EST
 ● ESTACA
 ● ESTB
 ● ETPA
 ● ETSL
 ● ETTS EXCOSUP ● GROUPE ESC REIMS ● GROUPE ESCOM FRANCE ● GROUPE SOFRACOM FORMATION → HECF → HMG → ICAD → ICD → ICL . ICN . ICOGES . ICPI . IDRAC . IECS . IFAG . IGPEPM • IGS • IHEDREA • INEAC • INFATH • INIG • INSA • INSEAD • INSTITUT SUPERIEUR DES AFFAIRES • INT • IPESUD • ISARA • ISC ISCA ● ISCG AIX ● ISCOM ● ISEP ● ISG ● ISGP ● ISMY ● ISI ISIC ● ISMAD ● ISTEC ● ISTECAT ● ISTV ● LAFAYETTE SUPERIEUR • LIBS • MATH SUP/MATH SPE • MBA INSTITUTE • MJM . PREP. HEMI . SCHILLER INTERNATIONAL UNIVERSITY . SORNAS ● STUDIO ECOLE DE FRANCE ● SUPASA ● SUPELEC ● SUP DE CO BREST . SUP DE CO GRENOBLE . SUP DE CO LA ROCHELLE • SUP DE CO PARIS • UNIVERSITY OF HARTFORD BUSINESS SCHOOL • UTC

Heillanes 1989

orientations SERVICE

un système de communication haut de gamme entre : des établissements qui veulent affirmer leur image

de qualité auprès de leurs différentes cibles ; - des jeunes et leurs parents à la recherche d'une meilleure information sur les filières de formation et leurs débouchés :

l'ensemble des professionnels de la formation et du recrutement, enseignants, conseillers d'orientation. gestionnaires des ressources humaines. Grâce à quatre produits et services éprouvés.

ORIENTATIONS SERVICE assure à ses partenaires une présence permanente et efficace. Vous souhaitez vous faire mieux connaître,

développer une promotion de votre école différente. rejoindre le club ORIENTATIONS SERVICE ou simplement vous informer sur notre expérience? Contactez-nous au (16-1) 47-23-01-51

ORIENTATIONS SERVICE 28, rue de La Trémoille, 75008 Paris



TAUX DE RÉUSSITES CONFIRMÉS

lateuil : 6, avecue Léan-Houzey 75016 PARIS - Tél. : 42.24.10.72 + Tellatet : 83, avecue d'Halle 75013 PARIS - Tél. : 45.85.59.35 +

Le tabou de l'héritage

L'arrive aux sociologues et aux etimologues de nos sociétés de buter sur des pratiques aussi évidentes qu'énigmatiques, L'héritage est l'une d'alles.

Anne Gorman constate qu'en France trois ménages sur quatre laissent après

eux un héritage. Bien longtemps après la Revolution, nos compatriotes restern

ettachés à ce principe de transmission. L'héritage a la vie dure; il suscite cycliquement quelque désordre dans les familles. Curieusement, comme le

constate Anne Gotman, les sociologues et les économistes ont tendance à contourner avec précaution cette réalité. Les uns privilégient l'héritage culturel

et scolaire; les autres traitent ce type de transmission comme un phénomène

nomique, sociologique et symbolique, - ce livre nous fait pénêtrer au cœur de

nos classes moyannas. Des gans comme vous et moi, qui ne parlent pas aisé-

ment de la transmission, parce qu'elle met en jeu au plus profond de chacun

un rapport avec la mort et une contradiction parfois difficilement soutenable

entre l'idéal égalitaire et l'arbitraire de la naissance. Anne Gotman a interrogé

un certain nombre de ces héritiers «moyens», et ceux-ci nous livrent un

témoignage fascinant. On entrevoit d'abord l'utilisation qui est faite de ces

héritages qui avoisinent généralement 100 000 à 200 000 francs : il y a les

bâtisseurs qui utilisent l'héritage comme une rente; il y a aussi les entrepre-

neurs qui le gérent comme un capital. Même limité, le bien transmis repré-

sente un apport. Mais chacun ne s'en défend pes moins de penser à l'herl-

tage : « Recevoir un héritage est heureux, voire normal ; compter dessus n'est

autre, révélateur du rapport qu'entretiennent aujourd'hui nos sociétés avec la

mort. Tout se passe comme si « parler héritage », c'était une manière de défie

la mort. Anne Gotman fait bien apparaître la dimension ambropologique du

problème. Il semble en effet étornamment difficile pour nos contemporains

d'envisager la mort de leurs ascendants, et ce, après comme avant. Les péri-péties qui suivent le partage des biens du défunt sont révélatrices. L'anthro-

pologue peut observer cetta curiouse pratique qui consiste à cfaire une folie » en s'offrant le plaisir d'une dépense somptuaire. Il s'agit bien là d'un « acte de

transgression », une manière de conjurer la proximité de la mort, per l'immé-

En prenant au sérieux la «polysémie» de l'héritage, Anne Gotman e su

éviter l'écueil de nombre d'études aujourd'hui consacrées à la transmission ou

à la circulation des biens. Bien souvent, en effet, on en retient exclusivement

les aspects statistiques, en omettant la dimension symbolique de ces phéno-

mènes, ici, l'auteur a su prendre l'héritage pour ce qu'il est, maigré toutes nos

Cette sorte de tabou qui interdit d'anticiper l'héritage est, plus que tout

En abordant la question de l'héritage sous ses différentes facettes - éco-



Pour quelques pessimistes,

sommes-nous plongés – jusqu'à

l'étouffement - dans une « démo-

cratie effairiste»? Raids contra des

entreprises, commission de « délits

d'initiés ». OPA succédant à d'autres

de l'Etat... Une démocratie n'est-elle

pas en grand péril quand la morelité

aux comportements de ceux qui

Pour d'autres, notre démocratie

serait avant tout « crépusculaire ».

Entendez par là que, contrairement à

de généreuses intentions proclamées

de faire entrer plus de clarté dans les

zones décisionnelles, notre société

reste viscéralement opaque. On n'y

veut point encore faire réellement

pénétrer la transparence démocrati-

société importante, que n'a-t-il eu la

courage d'en appeler à la loi, qui,

seule, peut définir l'intérêt général ?

Et al on souhaite éviter pour l'avenir

les malencontreuses bavures d'oné-

vite décidées, que n'ouvre-t-on publi-

quement le dossier de la formation

des unités spécialisées et de la

Pour d'autres, enfin, notre démo-

cretie est e malade de sa rigidité ». La

société a, certes, changé, malmenée

successivement par l'expansion, puis

par la crise, puis par l'évolution des

mœurs, la soif de consommation, le

bouleversement des conditions de

travail. Mais nos institutions n'ont

pas suivi. Les fonctions ont changé.

Non les fonctionnaires, ni leur situa-

tion juridique, al leurs indices, ai leur

grille de rémunération. Quand le sta-

tut tiendra-t-il compte de la réalité

spécifique de chaque fonction et de

•

son évolution ? (3)

nature de leur encadrement ? (2)

devraient donner l'exemple ? (1)

DROITS ET SCIENCE POLITIQUE

Cette sacrée démocratie

pomme de discorde... Peut-on utilement répondre à ceux qui, louant à DITORIALISTES, rédacteurs en l'envi les révolutions anglo-saxonnes de 1688 et de 1776, qui furent des chef de journaux, responsables e révolutions du possible », estiment de périodiques, analystes de la vie que, dans sa volonté d'absolu, la politique, juristes, tous semblent déclaration française possède le s'être donné le mot. La grande quescaractère suicidaire d'une fuite en tion, omniprésente dans les dernières avant sous l'impulsion d'un instinct livraisons, se résume à une seule. de mort, d'un vœu de ne pas aboulancinante et Inquiétante interrogation : dans quelle diable de démocratie vivons-nous donc? Comment la La démocratie des droits de qualifier par un adjectif qui jetterait la

l'homme, c'est aussi celle des droits du travailleur et de l'immigré.

Le droit de grève est l'un de leurs

droits. Il est reconnu par la Constitu-

ignorait que la déclaration des droits

elle-même pût devenir à son tour une

tion. Même s'il semble clair que la grève dans les services publics n'a plus rien à voir avec la traditionnelle lutte ouvrière face à un soversaire patronal, même si elle prend d'une manière souvent inacceptable les usagers en otages, la grève ne sau-OPA, impossible séparation du fric et rait être contestée dans son principe. Mais, pour autant, le droit de grève la plus élémentaire ne préside plus n'est pas un droit absolu. Dans son importante décision du 28 juillet 1987 sur l'amendement Lamassoure (7), le Conseil constitutionnel a très opportunément rappelé que les limites au droit de grève (constituées par la notion d'intérêt général) sont celles qui résultent de la nécessité de cauvegarder les autres droits constitutionnellement protégés, à savoir le principe de la continuité du service public et celui de la protection de la santé, de la sécurité des personnes que. Si, vraiment, le gouvernement et des biens (8). Il semble, dans la voulait reprendre la contrôle d'une réalité, que l'amendement Lamassoure soit destiné à être abrocé. mais contre un engagement des syndicats en faveur d'un service minimum, même si ce demier s'avère, en

> Il faudrait qu'enfin soient mises sur pied une législation et une pratique qui favorisent l'insertion dans notre pays de ceux que nous y avons appelés pour travailler, à une époque où leurs bras nous étaient indispensables. Non point ou'll faille rouvrir toutes grandes nos frontières, ce que personne n'envisage sérieusement, ou tolérer les étrangers clandestins, mais que ceux que des liens rapprochent déjà de notre pays, qui y ont été élevés, qui y vivent, qui, souvent, ne connaissent que lui, soient traités, sous tous les aspects de leur vie professionnelle et personnelle, comme le sont les travailleurs français l'La France s'honorerait en faisant entrer

dans les faits les propositions et les vœux exprimés demièrement par le président de la République (10).

Une « démocratie de sages ».

Evitons ici une confusion des genres qui consisterait à recourir d'une manière généralisée au qualificatif de « sages » pour désigner les membres d'institutions à vocation aussi radicalement différente que le Conseil constitutionnel, la CNIL, la COB ou la CNCL (demain le CSA) ou la Commission de la nationalité. Seules, les commissions ponctuelles sont composées de « sages », c'està-dire de personnalités choisies pour leur notonété, leur expérience, leur sagesse. Si ces qualités sont univerllement désirables, ce n'est pourtant que du droit, de la technique et de la régulation que sont chargés de produire la COB ou la Commission de

Evitons aussi de faire de ces organismes les suppléants de législateurs défaillants. Ne disposant ni de la légitimité directe de l'élection ni de celle qui s'attache à l'appartenance organique au gouvernement, les autorités régulatrices Indépendantes puisent leur légitimité dans les seuls principes qui leur servent de fondement et notamment dans celui du due process of law (11).

Plus sans doute que de « sages », c'est de « super-diplômés » dont notre démocratie semble aujourd'hui engorgés au sommet. Cette oligarchie du diplôme commence à envahir la classa politique, encouragée par de Gaulle, poussée par Pompidou, fouettée par Giscard, accueillie par

(1) Voir le Nouvel Observateur. chronique de Jacques Julliard, 22-28 décembre 1988, et l'Express,

3 décembre, p. 19.

(2) Réforme, article de Thierry Pfisr, samedi 17 décembre 1988.

(3) La Croix, article de Jacques
ruquesne, 25 octobre 1988. (4) Pierre Milza, • Droits de omme : le combat de la France », is Politique internationale, 1988, nº 41.

(5) Cardinal Jean-Marie Lustiger, La rempart de la foi », in Politique internationale, 1988, re 41, pp. 47 à 51.

(6) Voir Georges Gusdorf, « La Franco, pays des droits de l'homme...», revue Droits, 1988, nº 8, pp. 23 à 31. Cette revue présente dans ce même numéro d'intéressants articles de MM. Rials, Troper, Morange et Bien-

(7) L'amendement Lamassoure pré (i) L'amendement Lamassoure pre-voit une retenue salariale pour fait de grève d'une journée (règle du « tren-tième Indivisible »), même quand l'arrêt de travail ne dare qu'une heure. Voir l'excellente étude d'Henry Michel

La fin des maîtres à penser, lente dégradation de l'Université, tout comme la disparition progressive des grands systèmes de référence, ont libéré la place pour une culture plus simple, plus réaliste, plus terre à terre, plus européenne et plus naturallement coulée dans la société démocratique. Après la République des ducs, des notables, des professeurs, des camarades, voici venir celle des « rapports »... Dans une époque de « soft-idéologie », nous avons affaire à un « soft-establishment » où les capacités sont grandes et les enthousiasmes petits (12). Est-ce là qu'il faut chercher l'origine du manque de conviction, du désir de consensus à tout prix, du « molletonnage idéologique » qui débouche sur la « démocratie du

Mais où se trouve ce « centre » ?

N'est-il, comme le rappelle Etienne Borne (13), que « ce marais sions », ou, au contraire, le lieu géométrique de tous ceux qui, entre le sion égalitaire si chère aux Français, s'accordent sur un minimum de valeurs démocratiques ?

Serait-II vraiment si archaique de s'essayer enfin à regrouper les Français ?

Crucis, « Les retenues de traitement pour fait de grève dans la fonction publi-que ». Revue du droit public et de la science politique, 1988, nº 6, pp. 1315 à

(8) Voir Anny Rousso, « Les rap-ports Conseil d'Etat-Conseil constitu-tionnel : l'exemple du droit de grève dans les services publics », les Petites Affiches, 16 novembre 1988, « 138,

(9) R. Hadas-Lebel, - Service minimum : le cactus », l'Express, 23 décem-bre 1988, p. 25.

tion », 1988, nº 47.

(11) Procédure régulière de droit.

Voir Laurent Cohen-Tanusi, « Une doctrine pour la régulation ? », revue le Débat, novembre-décembre 1983, nº 52, pp. 56 à 66.

(13) Etienne Borne, « Que faire contre trois? », la Croix, 17 décembre



résiduel de suraccumulation.

s souhaitable, voire néfaste. »

diateté de la jouissance.

dénégations : un travail du decil.

où se rassemblent les basses eaux des démissions et des compromis-€ parti de l'ordre », qui vitupère la modération politique, et un néojacoblnisme qui, du socialisme idéologique au communisme en passant par le gauchisme, entretient la pas-

JACQUES ROBERT.

ANTHROPOLOGIE _

L'islam

et les Swahilis

par José Hamin Kagabo.

* Editions de l'Ecole des bautes études en sciences sociales, Paris, 276 p., [80 F.

aux prestations sociales,

Afin de parantir l'usage des pres-tations familiales au profit des enfants, la loi du 18 octobre 1966 et

une mesure de tutelle aux prestations

sociales. C'ast cette action originale, que présente et analyse Michel Bauer, en resituant son utilité dans le cadre d'un revenu minimum d'inser-

* Les éditions ESF, 166 p., 110 F.

Recherches impliquées.

sous la direction de Marie-Anne Hugon et Clande Sehell.

loppent les nouvelles pratiques de recherche-action », situées à la lisière du champ scientifique, de l'éducation et de la formation ? Cons-

ment se construsent les dispositifs d'association entre les participants à ces recherches ? Comment caractéri-ser les démarches qu'elles permet-tent de définir ? Les actes d'un collo-

que international organisé par l'Institut national de recherche péda-

Institut natural de rechesche peus-gogique (INRP). * De Boock Université. Editions uni-versitaires (Belgique). Recueils pédago-giques en développement, 185 p.

GESTION_____

de l'entreprise

La vie comptable

en exercices corrigés

(avec rappels de cours)
par Jacques Jaussand et Yves Vivet.

Ces exercices de comptabilité trai-

Cas exercices de comptaolitte traj-tent huit thèmes principaux; la créa-tion de l'entreprise; la taxe sur le chiffre d'affaires; la facturation; les règlements par effet de commerce; les emballages; les opérations pério-

Autour de quels enjeux se déve

Recherches-actions:

le cas de l'éducation

une action éducative

au Rwanda

ÉDUCATION:

et budgétaire

par Michel Bauer.

La tutelle

(10) Revue Pouvoirs, « L'immigra-

L'auteur étudie le processus de formation d'une petite communauté musulmane au Rwanda et sa marginalisation progressive, à partir des diaires des missions des Pères blancs, des rapports de l'administration projection de l'administration sulcaires de des blancs, des rapports de l'administration sulcaires de des blancs des propositions de l'administration sulcaires de des blancaphies de l'administration sulcaires de l'administration sulcaires de l'administration d tion coloniale et des biographies de musulmans immigrés ou d'autoch-tones convertis par les Arabes et les pp. 30 2 00.

(12) Voir Laurent Joffrin, « De la temporatie à la super-élite », revue le Débat, novembre-décembre 1988, n° 52, Swahilis venus de la côte orientale de l'Afrique au début du vingtième

Trois autres caractères paraissent néanmoins revenir le plus souvent : notre démocratie, au pian des principes, est, aujourd'hui - plus que naguère – celle des droits de l'homme, Mais, structurellement, elle tend à évoluer vers une « démocratie des sages » ou d'« oligarques », en même temps que, politiquement, elle tend à devenir une « démocratie du

Le combat pour les droits de l'homme est probablement devenu la pièce essentielle de l'héritage de notre histoire. Aussi, dans un monde où nous avons cessé d'occuper le devant de la scène, mais dans lequel nous demeurons, pour beaucoup, une référence symbolique, il n'est pas sans intérêt de voir fructifier ce petit capital, même si nous n'avons pas pour vocation d'être, en ce domaine, le gendarme du monde. Il faut en effet montrer une grande modestie, commencer par balayer devant notre porte, se persuader que l'on ne peut impunément mettre la liberté et la dignité de l'homme entre parenthèses au nom d'une stratégie de survie autorisant toutes les transgressions à notre morale parce qu'il serant payant - ce qui d'ailleurs est faux - de cautionner l'autoritarisme contre le totalitaname (4).

sur la notion même de droits de l'homme une réflexion en profondeur. L'un des pires dangers pour l'humanité serait d'escamoter la recherche d'un fondement universel aux droits de l'homme, car l'expérience montre bien que la légalité ne suffit pas à instaurer un état de droit conforme à la morale ou au respect des droits de i homme (5).

Tout le monde ne partage pourtant pas cette évidente manière de voir. On savait déjá que la Révolution était un sujet de controverses. On

QUELLE ÉCOLE POUR L'EUROPE?

Forum européen organisé à Lyon par



EUROPE ÉDUCATION ET L'UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON 2

en collaboration avec Le Monde

20 et 21 JANVIER 1989

Sous le haut patronage de François MITTERRAND Président de la République française

sous l'égide de la Commission des Communautés européennes,

sous le patronage de la

Commission jeunesse, éducation, culture et information du Parlement européen

et du

Comité de liaison des conférences des recteurs des Etats membres des Communautés européennes

Informations et inscriptions : EUROPE ÉDUCATION Institut européen d'éducation

c/o Université Paris-Dauphine Place Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny 75116 PARIS - Tél : (1) 47-27-39-69

Sur place les 20 et 21 janvier Campus Université Lumière Lyon 2 avenue Pierre-Mendès-France 69500 Bron

* Masson, collection - Droitnces économiques = , 276 p., 95 F. LINGUISTIQUE .

diques ou occasionnelles; les amor-

ements; les écritures d'inven-

MARC ABÉLÈS.

Analyse statistique des données textuelles par Ludovic Lepart et André Salem.

Ce manuel expose de nouvelles techniques destinées au traitement statistique de tout recueil d'information de type textuel (entretiens, arti-cles, discours, publicités...), et plus particulièrement des réponses aux estions ouvertes posées par les chercheurs en sciences sociales et humaines dans le cadre d'enquêtes. ★ Duned, collection • Duned Décision •, 209 p., 110 F.

BLOC

BIJOUX ET PARURES.

L'Atelier des enfants du Centre Georges-Pompidou organise, les mercredis, de 14 h 15 à 16 h 15, des séances de création de bijoux, avec des sculpteurs, des stylistes, des spécialistes de la mode et du théâtra. Les cycles comprendent de quatre à six séances (40 francs channal)

* Centre Georges-Pompidou. Tél. 42-77-12-33, postes 49-17 et 48-96. INNOVATION_

Toutes les questions sur le sysl'innovation à l'école, « Innove-Story » est un jeu pour deux, quatre ou six joueurs, de quatorze à

soixante-quanorze ans.

* MRJC. 53, rue des Renaudes,
75017 Paris. Tél : (1) 42-27-74-18,
Prix:115 francs.

APPRENDRE PAR L'IMAGE_

Utiliser intelligemment la pluie d'images qui délete sur les enfants, tel est l'objectif d'images doc. Cette nouvelle publication mensuelle de Bayard Presse se présente sous la forme d'un fascicule de petit format rempli d'images et de croquis en couleurs, qui font découvrir le monde aux élèves à partir de huit ans. Au sommaire du premier numéro : la Grèce antique, l'Airbus A 320 et les caravanes du sel au Sahara. * Images doc. 27 francs (prix de ancement : 20 francs)

Radio-te

HIN OGK

tabou de l'héritage

Radio-télévision

numes complets de radio et de télévision sont publifs chaque semaine dens motre supplément du samedi daté imali. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » 🗆 Film à éviter it Ou pest voir s'autogner as se si Chef-d'auvre on citanique.

Mercredi 11 janvier

28.40 Variétéa : Sacrée soirée. Invités : Alain Barrière, Florent Pagny, Danièle Evenou. Variétéa : Lova Moor, Phil Barney, Roussia, Kova Rea, Samantha Fox, Demis Roussos, Liane Perit. 22.30 Magazine : Ex Birls. De Parrick Poivre d'Arvur. Sommaire : Expliquez-moi (Françoise Cachin, directrice de Masée d'Orsay) : Exploration (hommage à Marcel Aymé) : Expliquez-moi (Didier Van Canvelaert) : Un homme, une ville (Valérie Nataf et William Karel sur les pas de Carlo Fruttero et Franco Luccentini à Venise) : Portrait d'Antoine Blondin signé Jean-Louis Erine ; Texte à texte (Anne Coquet, directrice de collection chez Harlequin, et Michèle Coquillat) ; Expérieur livre (Dominique Camus, Antoine Blondin, Roger Basilde et Jean Carmier) ; Exercice de style (Luc Lang). 23.30 Journal et Métée. Dr 23.50 à 6.27 Rediffuséen. 23.50 Série : Dréise d'absteires. 8.15 Feuilleton : Cogne et gagne. 1.80 Documentaire : Hatoires laveutions. 1.55 Feuilleton : Symphories. 2.20 Documentaire : Histoires maturelles. 4.05 Musique. 4.30 Feoilleton : Le boomerang mir. 6.80 Série : Drôles d'absteires.

28.40 Femilieton: La grande cabriole. De Nina Companeez, avec Fanny Ardent, Philippe Landenbach, Francis Huster (2º épisode). 22.10 Flach d'informations. > 22.15 Document: Les explorateurs de la mort. D'Anik Dousseu. 23.10 Informations: 24 heures sur la 2, 23.35 Magazine: Figures. De Jacques Chancel. Invité: Gustave Thibon, philosophe et théologien.

20.36 Théstre: le Coute d'hiver (1st partie). De William Shakespeare, mise en scène de Lac Bondy, avec Michel Piocoli, Bernard Ballet, Bulle Ogier, Nada Strancar, Coproduction FR 3-la SEPT-le Théstre des Amandigm de Nanterre. 22.25 Flash d'information. 22.30 Théstre: le Coute d'idver (2° partie). 0.00 Journal. 0.20 Musiques, monique. Rhapsodio n° 2 op. 49, de Brahms, per Cyprian Katsaris.

CANAL PLUS

21.00 Cinima : Cryenne Palace II Film français d'Alsin Maline (1987). Avec Richard Berry, Jean Yame, Kavier Deluc, 22.35 Fisch d'informations, 22.40 Cinima : Pelter a Film français de Catherine Contini (1987). Avec Caroline Cellier, Daniel Langler, Pietre Arditi, 0.00 Cinima: Battement de cuer au Film français d'Henri Decoia (1939). Avec Danielle Derrieux, Claude Dauphin, Jean Tissier.

1.30 Documentaire : Orangs-outrags. 2.20 Série : Max

LA 5

29.30 Téléfilm: Anatomie d'un meurire. 22.20 Spécial Paris-Dakur. 23.00 Deux files à Minusi (rediff.). 0.00 Jour-pui de misuit. 0.05 Les brigades du Tigre (rediff.). 1.00 Cor-saires et filiustiers (rediff.). 1.25 Bob Morane (rediff.). 1.50 Bouvard et compagnie (rediff.). 2.10 Journal de is mit. 2.15 Voisin, voisine (rediff.). 3.15 Bouvard et compa-guie (rediff.). 3.35 Voisin, voisine (rediff.). 4.35 Femile-ton: Doudnique. 5.25 Musique: Aria de rêve.

M 6
20.35 Teléfilm: Memtres en aérie. 22.16 Magazine: Libre et change. De Michel Polac. Sur le thème «Partir, c'est écrire un pen», som invités; Jean Rolin (la Ligne de front), Marc de Gouvenain (directeur de la collection «Terres d'aventures», chez Acte Sud), Nicolas Bouvier (l'Etat du monde), Michel Le Bris (écrivain et éditeur), Catherine Domain (Librairie Ulysse), 23.25 Six minutes d'informations. 23.35 Série : L'houmae de fer. 6.25 Masique: Boutevard Bes clips. 2.06 Les saintes chéries (27 épisode). 2.25 Magazine: 2 Ondes de choc (rediff.), 3.15 Variétés; Carabine FM. 3.46 Magazine: 2 Destination sauté (rediff.), 4.30 Variétés : Carabine FM. 4.55 Les saintes chéries (rediff.). 5.26 Munique: Boulevard des clips.

20.30 Antipodes. Rencontres avec Hui-Can, poète, ministre de la culture du Vietnam. 21.30 Correspondences. Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canada, 22.00 Communanté des radies publiques de laugue française. Rencontre québécoise. 22.40 Nuits magnétiques. Papiera de soi. II. Œuvres sur papier. 0.05 Du jour su lendemain, 0.50 Musique : Coda, Bob Dyian en concert,

FRANCE-MUSIQUE

28.36 Cancert (donné le 10 juillet 1988 lors du Festival de musique sacrée de Fribourg): La vanita del mondo, oratorio de Torri, par le Musica Antiqua de Cologne, dir, Renhard Goebel; sol. Barbara Schlick, soprano, Ingrid Schmithulsen, soprano, Derek Lee Ragin, contra-fance, Rogers Covey-Crump, téaor, Michael Schopper, basse. 22.26 Concert du GRM. Une suison en enfer, de Amy, par Hélène Garetti, soprano, Carlos Roqué Alsina, piano, Jean-Pierre Drouet, percussion, Yann Gealin et Gilbert Amy, pupitre électro-acoustique, 23.87 Jazz club. En direct du Jazz-club Lionel Hampton (Hôtel Méridien-Étoile à Paris). Le saxophoniste et chanteur Daniel Huck.

Jeudi 12 janvier

TF 1

13.35 Fenilleton: Côte ouest. 14.35 Fenilleton: Rendervous en note. De Claude Grimberg, d'après William Irich (1ª épisodo). 15.30 Fenilleton: Debles d'Mistoires. 15.55 Quarté à Cagnes-un-mer. 16.65 Variétés: La charce sux characous. 16.30 Jeni: Ordinacous. 16.59 Ciné: Doro-thée après-midi. 17.50 Série: Matt Housion, 18.45 Avis de recherche, 18.55 Fenilleton: Sunta-Barbara. 19.20 Jeni: La roma de la fortana. 19.50 La bébéte abow. 20.00 Journal, Métée et Tapis vert. 20.35 Fenilleton: Panne café, panne tendrenne. De Serge Lercy, d'après Georges Coulonges, avec Véronique Jannot. 22.00 Magazhar; La sémès de 19 licares. Présenté par Patrick Sabatien. 22.30 Cinéma.: Une jennesse de Film français de Monde Mizrahi (1982). Avec Arianne Lariégny, Jacques Datronc. 0.10 Journal et Météo. De 0.30 à 6.27 Resilletons. 0.36 Série: Drôles d'histoires des laventions. 2.30 Fenilleton: Symphories. 2.55 Documentaire: Histoire des laventions. 2.30 Fenilleton: Symphories. 2.55 Documentaire: Histoires naturelles. 4.40 Musique. 5.05 Fenilleton: Cités à la dérive. 6.06 Série: Drôles d'histoires.

1 1 1 1 7 7 7

Acres participates

13.45 Femilicion: Jounne doctoura. 14.10 Femilicion: Chatemaralion, 15.10 Magazine: Du côté de chez Fred. Présenté par Frédéric Mitterrand. 16.00 Flush d'information. 16.05 Série: Chapean moion et bottes de cuir. 16.55 Flash d'informations. 17.00 Magazine: Graffitis. Présenté par Grouche et Chico. 17.55 Série: L'homose qui tombe à pic. 18.45 Jen: Des chiffres et des lettres. 19.10 Actualités régionales. 19.30 Plainir de rire: Tel père, tel film. 20.00 Journal et Météto. 20.35 INC. 20.40 Cinéma: la Panchère passe un Film américain de Blake Edwards (1963). zut.wu sommat et Metto. ZU.35 INC. ZU.40 Cinéma : la Pra-thère rose u Film américain de Blake Edwards (1963). Avec David Niven, Peter Sellers, Robert Wagner, Capucine. 22.35 Fizals d'informatione. Z2.40 Magnetae : Edition spé-ciale. De Claude Sérillon. Thème «Qui fabrique les armes chimiques ? » 0.60 Informations : 24 heures sur la 2. 0.25 Magnetine : Du côté de chez Fred (rediff.).

13.30 Magazine : Regards de femme. Présenté par Aline Pailler, en direct de Toulouse. 13.57 Flash d'Informations : Spécial Bourse. 14.00 Série : Ne mangez pas les naurgerière. 14.30 Magazine : C'est pas juste. D'Agnès Vincent, présenté par Vincent Perrot, Evelyos Pagèt, Agnès Vincent. 15.27 Flash d'informations : Faits de société. 15.30 Magazine : Télé-Carreline. Présenté par Caroline Tresca. 17.00 Flash d'informations : Spécial jeunes. De 17.65 à 18.30 Annue 3 17.05 Densit minist : Petit ours brus. 17.06 Les gaffenns. 17.10 Série : Tous Suvyer. 17.30 Série : Le cheralier haufère. 18.00 Ancenneur pour l'aventure. 18.65 Magazine : Drevet veud la mèche. 18.30 Jeu : Questions pour un champien. 19.00 Le 19-20 de l'information. 19.53 Densit minist : Il était une fois la vie. 20.62 Jeu : La classe. D-20.30 Cioéma : Au-delà du réel u Film américain de Kea Russel (1981). Avec William Hart, Blair Brown, Bob Balis ban, Charles Haid. 22.20 Journai et Métée. 22.45 Magazine : Océaniques. FR 3 et la SEPT présentent : Aposras, de Jacques Kobedian (2 partie). 23.30 Miniffuse. Le pausé simple, de Sophie Defandre ; Grand Khelife dam la 4-, de Rémi Laurent.

CANAL PLUS

13.30 Cintum: les Innocents un Film français d'André Téchiné (1987). Avec Sandrine Bonnaire, Simon de La Brosse, Abdel Kechiche, 15.00 Documentaires courts. A Marie pour la vie; Les travailleurs de l'ombre: 15.30 Comm : Pelice story a Film chinois (de Hongkong)

de Jackie Chan (1985). Avec Jackie Chan, Bridget Lin, Maggie Cheung. 16.55 Documentaire court. 17.16 Documentaire: Les allamés du sport. 17.35 Cahou cadia. En chár jusqu'à 20.30 18.25 Dessin animé : Virgnt. 18.30 Dessins mainés : Qa cartoon. 18.45 Flash d'informations. 18.45 Top 50. Présenté par Marc Tocsca. 19.30 Magazine: Nulle part allieurs. Présenté par Philippe Gildas. 20.36 Cinéma : la Vie en maure m Film américain de Jean-Claude Tramont (1980). Avec Gene Hackman, Barbra Streisand, Diane Ladd. 22.16 Flash d'informations. 22.15 Cinéma : les Dix Commundements m m Film américain de Cécil B. De Mille (1955). Avec Chariton Heston, Yul Brynner, Anne Baxter (2.0.). 1.45 Série: Paire d'as.

13.30 Série : L'inspecteur Derrick. 14.45 Série : Bonaura. 15,45 Série : Capitaine Furillo. De 16.45 à 18.00 Dessina aminés 16.45 L'histoire du père Noël. 17.10 Cynthia on le rythuse de la vie. 17.35 Olive et Tom, champious du foot. 18.00 Spéciel Paris-Dakar. 18.30 Boward et compagnie. 18.55 Journal images. 19.00 Série : Deux Illes à Minaul. 20.00 Iournal. 20.30 Téléfim : La mission. De David Winters, avec Robert Ginty, Merete Van Kamp. 22.30 Spéciel Paris-Dakar. Résumé de la journée. 23.00 Deux Illes à Minaul (rediff.). 0.00 Journal de minuit. 0.65 Capitaine Furillo (rediff.). 1.00 Les brigades du Tigre (rediff.). 1.55 Consulves et Elbantiers (rediff.). 2.20 Boh Monuse (rediff.). 2.45 Bontard et compagnie (rediff.). 3.05 Journal de la mit. 3.10 Voisia, voisiae (rediff.). 5.30 Minsique : Aris de réve.

M 6

13.25 Série: L'houmne de fer. 14.15 Musique: Houlevard des cilps. 16.05 Jen: Quizz corar. 16.50 Hit, hit, hit, hourne: 17.05 Série: Hawaii, police d'Etat. 18.05 Série: Vegas. 19.00 Série: Les routes du paradis. 19.54 Six minutes d'informatione. 20.00 Série: Cosby abov. 20.35 Chéma: les Branchés à Saint-Tropez D Film français de Max Pécas (1983). Avec Olivia Dutron, Xavier Lepetit, Yves Thuillier. 22.05 Série: L'houmne de fer. 22.55 Six minutes d'informations. 23.05 Magazine: Oudes de choc. Business des Biacks (rediff.). 23.55 Musique: Boulevard des cisps. 2.00 Les misutes chéries. 2.25 Magazine: Destination santé (rediff.). 3.15 Variétés: Carabine FM. 3.40 Magazine: Oudes de choc. (rediff.). 4.30 Variétés: Carabine FM. 4.55 Les misutes chéries (rediff.). S.20 Musique: Boulevard des cisps.

FRANCE-CULTURE

26.30 Dramatique. Aventure de Catherine Crachat : Hécate, de Pierre-Jean Jouve (2º partie). 21.30 Profils perdos. Emmanuel Mounier. 22.49 Nath magnétiques. Papiers de soi. 3. Papier journal. 6.65 Da jour an loudemain. 6.50 Musique : Coda. Bob Dylan en concert.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

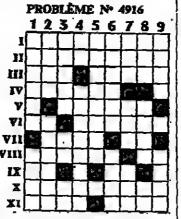
20.36 Cameset (en direct du Grand Auditorium): Chant
hérologue de Langlais; Offrande à la Vierge op. 40, et Virgo
Mater, de Dupré; L'ouvre pour piano, estrait, d'Alain; Prélude et fugue sur le nom d'Alain op. 7 de Duraflé; Trois
danses (Joses, Denils, Luttes) d'Alain, par Marie-Claire
Alain orgue, Prédésic Aguessy, piano. 22.39 Musique légère.
Mémoires d'un chat, de Gérard; Gigue écossaise, Polfo du
Colonel, Chat de Gouttière, Bal de Madame de Mortemouille, Mugnet polita, de Calvi. 23.07 Cinb de la nassique
continuo 6.30 Une cartaine léée de la musique. Autour des écrits
de Glean Gould, Cauvres de Gibbons, Monteverdi, Boethoven, Schoenberg, Byrd, R. Strauss.

Audience TV du 10 janvier 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantanée, France antière 1 point = 193 000 foyest

HORAIRE	POYERS AYART REGARDÉ LA TV (88 %)	7F1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	Me
	,	Saute-Serbura	Actual, nigion.	Actual, région.	Top 60	2 Sice à Maril	Routes peradio
19 b 22	52-5	21.7	10.6	10.4	3.6	2.3	3.7
		Rous fortune	Tel pies tel fils	19-20 info	Neille part	2 flics à Memi	floctes persols
19 b 45	. E8-3	33.7	8.2	7.4	4.1	2.7	1.8
1000		Journal	-lourani -	La cierno	Nulle part	Journal.	Costry show
20 h 16	68.4	29.2	18.1	12.0	2.5	6-6	3,5
2011.10		La Chèvre	Chib percontres	CES de sorcier	Excelena préjud.	(America)	Chantage à
	73-5	32.3	,21.1	10.3	3.0	6.2	3.0
20 h 55		La Chiere	Club resconeres	CES du stroier	Systrâmie project.	Interno	Dröles de dames
		33-1	20.0	10.7	1,4	5.0	1,8
22 h 8	69.8		State à la barre	Journal	Les innocents	Parts-Delcar	Ordins de demes
22 h 44	35.7	Ciel mon mercii 20=3	4,0	4.6	1.3	4.4	1.1

Informations « services »

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Une femme qui approuve les économies d'énergie. — II. Des événements qui s'arrosent. — III. On y trouve un canal. Porté par des gens qui se soucient de notre samé. — IV. Qui risquent de s'ennuyer. — IV. Est banisme alicit à calvier : V. Fait toujours plaisir à celui qui a eu de la peine. — VI. Contribuent à faire une belle main. Endroit où l'on peut demander l'arrêt. - VII. Qui a donc compati. Abréviation. -VIII. Bien homêtes, Dans un alpha-bet étranger. – IX. D'un auxiliaire. Zens lui fit subir une transformation. - X. Qui peuvent embrasser tout le monde. - XI. Réclamait des sacrifices humains. Se met à la disposition de celui qui veut comman-

VERTICALEMENT

 Partie prise à l'Espagne. La fausse c'est celle de gauche. - 2. Le dessus du panier. Finissent parfois dans les soldes. - 3. Un grand choc. En Norvège. Qui n'a rien passé. — 4. Orientation. Vraiment très som-bres. — 5. Dont on ne parle plus. — 6. Qui a donc trouvé un appui. Un royaume qui a changé de nom. 7. N'admit pas. Utiles pour ceux qui ont de la bouteille. Cri. - 8. Posses-sif. Sur le golfe de Gabès. Préposi-tion. - 9. Grande maison. Descen-

> Solution du problème nº 4915 Horizontalement

I. Pare-brise. – II. Ecumoires. –
III. Lessivées. – IV. Ore. Sen. –
V. Tê. Pê. Ely. – VI. Saut. Hé! –
VII. Râ. Grigou. – VIII. Ivre. Rets.
– IX. Aisé. Osê. – X. Ara. Piles. –
VI. Saraila

Verticalement 1. Pejotari. As. - 2. Aceré.

Avare. - 3. Ruse. Rias. - 4. Ems. Pages. - 5. Boiseur. Epi. - 6. Rive. Tir. Il. - 7. Irène. Geòle. - 8. Séc. Lhotse. - 9. Essayeuses.

JOURNAL OFFICIEL

Est publié au Journal officiel des landi 9 et mardi 10 janvier 1989: UN DÉCRET

 Nº 89-12 du 9 janvier 1989
portant modification du décret nº 61-610 da 14 juin 1961, da décret nº 62-1235 du 20 octobre 1962 et da décret nº 67-759 du 1ª septembre 1967 relatifs aux sociétés d'aménagement foncier et d'établissement rural, et notamment au droit de préemption de ces sociétés, et du décret nº 84-240 du 29 mars 1984 relatif à la Commission nationale des structures agricoles.

Est publié au Journal officiel du mereredi 11 janvier 1989 : UN DÉCRET

 Nº 89-13 du 9 janvier 1989 modifiant le décret nº 85-1399 du 27 décembre 1985 fixant les taux de la taxe piscicole.

BICENTENAIRE

■ La Révolution au dixneuvième siècle. - Le service culturel du Musée des arts décoratifs organise le jeudi à 16 h 45, du 12 janvier au 23 mers (dans la salle des conférences du Musée des monuments français, Palais de Chaillot, place du Trocadéro, 75116 Paris), une série de conférences consacrées à «La Révolution française dans l'évolution des mentalités au dix-neuvième siècle ».

* Reuseignements et progra détaillé : service culturel du Musé arts décoratifs, 107, rue de Rivoli, 75001, Paris, Tél.: 42-86-98-18.

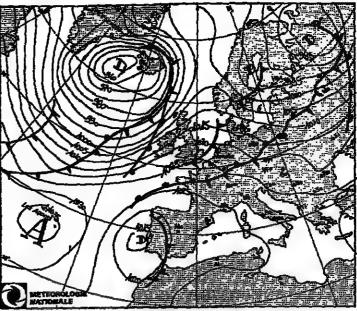
• France-Allemagne. - Le Gordine-Interior, centre culturei allemand, présente, du 12 janvier au 12 février, une exposition consacrée au thème « 1789-1989, l'Allemagne et la Révolution française ». * Goethe-Institut, 17, aveque

d'Iéna, 75116 Paris.

 CINÉMA. — Au rythme d'un film par jour programmé à 21 heures, la Cinémathèque française ouvre du 12 au 24 janvier une série de manifestations intégrées dans la commémoration de la Révolution per une rétrospective de treize films français et étrangers dont : la Du Barry (Ernst Lubitsch, 1919, A Tale of two Cities (Jack Conway, 1935), les Maries de l'An II (Jean-Paul Rappeneau, 1970), la Nuit de Varannes (Etore Scola,

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 11 JANVIER 1989 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 13 JANVIER 1989 A 12 HEURES TU

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 11 janvier à 0 heure et le joudi 12 janvier 1989 à 24 heures.

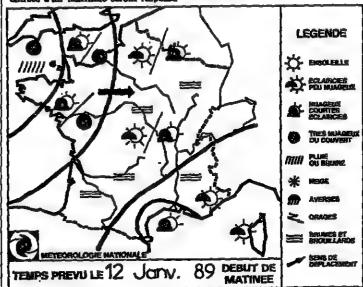
La baisse du champ de pression favo-risera l'entrée d'une perturbation. La phuie balaiera notre pays d'ouest en est. Jusqu'à la mi-journée, les régions les plus à l'est profiteront pourtant d'assez belles échaircies.

Bretague et Basse-Normandie auront rendez-vous dès le début de journée avec la pluie. Ces pluies se dureront que quelques heures mais pourront être assez marquées. Le Nord, la Haute-Normandie, les Pays de Loire verront beaucoup de grisaille. La pluie ne tardera pas. Les aurres régions profiteront de quelques éclaircies matinales. On se métiera des bancs de brouillard. Les entrées d'air maritime seront responsa-

bles d'une grisnille assez tenace sur le Languedos et le Roussillon. Languedos et la Roussillon.

An fil des heures, le temps pluvieux gagnera les régions de l'Est. En soirée, on se monillers des Ardennes à la Champagne, à l'Aisace, à la Franche-Comié et à la Bourgogne. Il pleuvra aussi sur la moitié sud mais de façon plus discontinue. La Sud-Est restera à l'écart avec seulement quelques pasages muageux mais toujours des éclair-sies.

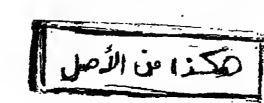
Sur le Finistère, le soleil refera quel-ques apparitions dès la fin de matinée. Les éclaireies s'étendront dans l'après-midi à tout le Nord-Ovest. Elles n'atteindront qu'en fin d'après-midi l'Aquitaine, les régions du Centre et l'Ilo-de-France. Les passages mageux s'accompagneront parfois d'averses sur la Basse-Normandie. Un vent de sudouest modéré accompagnera la piule. Il s'orientera au nord-ouest au retour des feliciers.

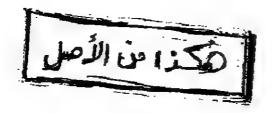


		Vale	ni ex	zeme	IMAXÉM is talevées et le 11-1-	entre				le	11-1-			5
	RAN	ICE		_	TOURS		9	7	C	LOS ANGE		17	6	ļ
AJACCEO		14	4	D	TOULOUSE		8	6	C	LIKELEO		6	1	1
MARRIEZ.	*******	17	ĩ	B	POINTS A.P.	T.E .,	28	19	0	MADRID .		11	5	
BORDEAUX		10	i	B	Ė	TRAN	IGF	R		MARRAKE		18	6	1
BOLECES .			į	B				- 5	D	MEXICO .		24	8	
			î	Ď	ALGER		21	1	D	MULAN		5	2	1
CAEN			-2	B	AMSTERDA			ŝ	Ď	MONTRÉA		-	~ 13	1
CHEROUR	G	9	ī	D	ATHÈUS .			25	N	MOSCOU.		3	-1	•
CLERNING		5	-1	В	BANGEOK		15	5	N	nairobi .			15	1
DEDON		10	~i	В	BARCELON			-2	B	NEW-YORK		8	-2	-
GREWORLE	SME	-1	~3	B	BELGRADE		_	-2	Ď	020		6	-4	
LOIE		8	~3	B	BERLIN		-	-1	В	PALMA-DE		35	4	
LIMOGES .	****	9	4	D	EXIXELLE			-:	P	PEKIN		3	-4	
LYON		8	6	В	COPENERS		7	;	'n	RIO DE IAI	VERO .	28	21	
MARSHILE		15	9	C			-	-	_	ROME		11	9	
NANCY		10	6	Ċ	DAKAP		- 4	_	-	SINGAPOU		-	Ŀ	
NANTES	******	10	8	Ċ	DELEE			6	Ð	STOCKHOL		6	-1	
NCE		15	10	C	DJESERA			5	D	SYDNEY .		30	21	
PARIS MUN		īī	5	N	CENEVE			3	В					
PAU			ō	D	HUNGKUN			81	D	TOKYO		12	8	
PERFECUL			5	N	STANKE		3	2	D	TURES,		20	7	
RENNES			2	Ď	JERUSALE)	f	7	-1	B	VARSOVIE		6	2	1
ST-ESTERON		- 5	3	B	TERONE		10	8	0	VENEE		- 1	ı	
STRASBOUT		9	4	P	LONDRES .		8	~2	D	VIENDE		4	2	
A	6		(;	D	N		()	P	T		*	
ZVCISC	bru	me	COL		ciel dégagé	Cic THE		OCS	gt	pluie	tempi	ice	1961	8

* TU = temps universal, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)





28 Le Monde ● Jeudi 12 janvier 1989 •••

METEROCETRIN INTERDITE



RRIÈRES EUROPÉENNES EN EN

NRC M HANDELSBLAD LE SOIR At Monde Stiddenische Zeitung connient della sera El Pais De Standaard Ythe Independent

CHIEF ACCOUNTANT

London

£ 26000 + car

This commercial company is the subsidiary of a french group specialising in the export of industrial products worldwide and is seeking a chief accountant to enhance its organisation.

He will cover a wide range of responsabilities including treasury, budgets as well as accountancy functions.

The successful candidate will preferably be aged about 35, with an accounting background and legal qualifications. This position requires good communication skills, maturity and the energy necessary to contribute effectively at this senior level; you may already occupy a similar position or be assisting a company secretary in his duties.

To apply, please send your detailed CV with the reference 1A1215-8MI to E.T.A.P. 71, rue d'Auteuil 75016 Paris - France

All applications will be treated with the strictest confidence.

Comparer les systèmes européens de formation et de rémunération

CHARGE D'ETUDES

Le Groupe EGOR, conseil international en ressources humaines, assiste les Entreprises dans leurs investissements humains et met à leur disposition ses implantations

EN BELGIQUE

AU DANEMARK

EN ESPAGNE

EN FRANCE

EN GRANDE-BRETAGNE

AUX PAYS-BAS

EN ITALIE

AU PORTUGAL

EN R.F.A

Anvers, Bruxelles et Liège Copenhague

Barcelone et Madrid

Bordeaux, Lille, Lyon, Nantes, Paris, Strasbourg et Toulouse

Come, Milan, Pérouse, Rome Turin et Venise

Düsseldorf, Francfort, Hambourg et Munich:

's-Hertogenbosch

Lisbonne et Porto

Pour compléter les services que nous offrons aux Entreprises, nous récherchons un spécialiste européen des rémunérations et des filières de formation pour mener, puis présenter, des enquêtes comparatives entre les différents systèmes européens.

Basé à Bruxelles ou à Paris, il est parfaitement bilingue anglais/français et connaît si possible une ou deux autres langues européennes. Mobile et disponible, il voyage dans l'ensemble des pays de la Communauté.

Nous vous remercions d'adresser lettre de candidature et CV complet sous ré-

GROUPE EGOR

8, rue de Berit - 75008 PARIS

International Sales Manager

ingrédients alimentaires/confiserie

L'un de nos clients est leader mondial sur le marché, en tant que producteur d'ingrédients fonctionnels à valeur ajoutée pour l'industrie alimentaire – en particulier l'industrie chocolatière et la confiserie. Cette société fait partie d'un important groupe international, dont le siège est situé près d'Amsterdam. Nous recherchons pour ce client des candidats au poste de International

En tant que membre d'une équipe de ventes et de marketing intégrée au service d'une clientèle Européenne et Nord Africaine, le Sales Manager voyagera beaucoup dans les pays francophones. Il sera responsable de la vente d'un ensemble de services sur mesure et du service après-vente. Les candidats doivent avoir une expérience dans la vente industrielle et/ou le marketing, soit chez un fournisseur, soit chez un client actif dans le développement ou la fabrication des produits. Les candidats ont de préférence de l'experience dans l'industrie de la confiserie. Une solide formation de base scientifique est requise, si possible complétée par une spécialisation en technologie alimentaire ou chimie. La langue maternelle des candidats est le français, ils auront une connaissance raisonnable du néerlandais et de l'anglais et seront prêts à apprendre/améliorer les deux rapidement.

De plus nous recherchons des candidats avec la mêma formation et la même connaissance des langues pour un poste de

Assistant Sales Manager

à Amsterdam ou ses environs proches.

D'excellentes perspectives de carrière sont offertes à la fois dans le groupe et sa maison mère. Pour les deux postes les candidats doivent être prêts à déménager

Si vous êtes intéressés pas ces postes, écrivez-nous ou téléphonez. à Metaplan Consultants B.V. et demandez Enna H.W. van Lingen.

recruitment and selection executive search

1077 aw amsterdam tel. (3120) 6647721 the netherlands



Creating Business advantag

PA HUMAN RESOURCES

N°I DU CONSEIL EN RECRUTEMENT EN EUROPE

ABERDEEN 44 (224) 645 566 AIX EN PROVENCE 33 42 26 99 90 ANTWERPEN 32 (3) 216 3667 BARCELONA 34 (3) 200 53 22 BELFAST 44 (232) 327467 - BIRMINGHAM 44 (21) 454 5791 BRISTOL 44 (272) 294 581 BRUSSELS 32 (2) 648 65 55 CAMBRIDGE 44 (763) 61222 - CARDIFF 44 (272) 294 581 COPENHAGEN 45 (2) 88 85 55 DUBLIN 44 684 346 HAMBURG 49 (40) 33 17 95 - HANNOVER 49 (511) 348 2325 HELSINKI 358 (0) 562 6366 | LAUSANNE 41 (21) 22 44 81 82 LEEDS 44 (532) 424220 LILLE 33 20 72 32 25 - LISBON 351 (1) 692117 LONDON 44 (1) 235 6060 - LUXEMBOURG 352 24161 LYON 33 78 93 90 63 MADRID 34 (1) 279 6501 MALMO 46 (40) 7 42 10 = MANCHESTER 44 (61) 236 4531 MILAN 39 (2) 65 31 51 - MUNICH 49 (89) 34 10 51 - NANTES 33 40 48 48 82 - OSLO 47 (2) 83 08 00 - PARIS 33 (1) 47 47 11 04 ROME 39 (6) 36 12 041 STOCKHOLM 46 (8) 24 90 20 STRASBOURG 33 88 22 01 54 STUTTGART 49 (711) 22 80 29 THE HAGUE 31 (70) 60 09 30 TOULOUSE 33 61 52 34 18 VALENCIA 34 (6) 351 08 61

LE MONDE - EL PAIS - NRC HANDELSBLAD - LE SOIR - DE STANDAARD CORRIERE DELLA SERA - SUDDEUTSCH ZEITUNG

THE PERSON NAMED IN

1993, VOU RENDRE DIS

CCI and Co

Pour ne pas w

urval

CONSEIL.

CROPEE



Manager of Contract

Anne Environment

LANGE FROM HEREN, PAR

The soliton was a series of the

and a supply of the state of th

שמבני א פיינינינינינים

FR. CAIDUR & MONE

E. PETUR FOR A CALLED BY LEAST CADOTA E FAS

ME MEODECUS S Commonstion

D'ETUDES



L'ARRIÈRES L'UROPÉENNES EN L'INTREPRISES

NRC & HANDELSBLAD LE SOIR & Monde Suddensche Zeitung conniene bella sera El Pais De Standaard & THE INDEPENDENT

DES ACHATS

250 KF+

CGI-Informatique

1993, VOUS SEREZ PRÉTS À PRENDRE DES RESPONSABILITÉS EN EUROPE

Jeunes Européens (CEE) Ingénieurs ou Universitaires

Pour ne pas se tromper de carrière.

NEGOCIATION, ORGANISATION, REFLEXION...

une véritable fonction Achats Europ Notre Société Industrielle (500 personnes, CA 400 MF), leader sur le marché de la vissaria/boulonnerie standard, appartient à un grand groupe français. Notre équipe de Direction attend aujourd'hul un professionnel des achats

teur Général, vous participerez à l'élaboration de la stratégie des achats de JEUNE PATRON matières premières, serez le garant de sa mise en oeuvre. Vous travaillerez en outre étroitement avec les Responsables de Pro

des usines et jouensz auprès d'eux un rôle important de conseil et de coordinateur pour les recherches de nouveaux matériels, participerez à leur néflexion sur l'ensemble des nouveaux investisse négociateur de tous les achats de nos usines.

De formation commerciale ou technique, yous avez su moins 30 ans et une possible allemand.

Pour cette fonction clé de notre entreorise, nous ferons bien sûr appel à tous vos talents de négociateur mais aussi à votre sens de la communication et équipe déjà "internationalisée" qui sait ailler professionalisme, esprit d'entreprise, qui en un mot aime la REUSSITE. Nous attendons un collaborateur qui nous ressemble et accueillerons volontiers un "européen". Pour ce poste basé en Franche-Comté, nous vous remercions d'adresser votre dossier complet, sous référence O/JPA/LM, à notre Conseil Chistiane CHARBONNE, (Annonce couplée avec LE SOIR, DE STANDAARD, NRC).

Raymond Poulain Consultants 74, rue de la Fédération - 75015 PARIS

PIVE savoyarde performante, déjà présente aux U.S.A., réputée pour la qualité de nos outilisges uniques au monde et pour nos talents de façonnier en emboutissage et découpage, nous proposons à un

Verkaufsingenieur

de devenir en Allemagne le

Directeur de notre filiale commerciale

Vous êtes ingénieur mécanicien, allemand bilingue français. Vous commercialisez avec succès depuis plusieurs années les aervices d'un façonnier ou des équipements d'usinage aux industries automobiles, aéronautique, électroménager...

Technicien rigoureux et commerçant habile, vous avez du punch, et vous voulez créer une entreprise.

Wollen Sie mit uns unseren gemeinsamen Erfolg bauen ? Les entretiens auront lieu à Stuttgart.

Cette annonce paraît également dans le Süddeutsche Zeitung.

Merci d'écrire à notre consultante,
Mme C. MARTY (réf. 3908 LM)

ALEXANDRE TIC S.A.

96. RUE STALINGRAD - 38100 GRENOBLE

PARS - LYON - LELE - NAPLES - TOULOUSE - STRASBOUR PARIS - LYON - LELLE - NAMTER - TOULOUSE - NTRASBOURG

ensult:

RESOURCES

EN RECEIVE LEUROPE



Mercuri Urval HOMMES **D'ENTREPRISE** PARIS, LYON, TOULOUSE, STRASBOURG

BARCELONE, MADRID

A 28/35 ans, de formation subérieure, votre expérience en entreprise vous a convoincu que ce sont les HOMMES QUI FONT LA DIFFERENCE.

Chez nous, vous ourez pour tôche d'in-fluencer les entreprises dans : LEURS RECRUTEMENTS, LEUR ORGANISATION, LEUR DEVELOPPEMENT.

Une solide FORMATION vous sera donnée tant sur le plan national qu'international, pour vous permettre de mettre en œuvre "LA METHODE MERCURI".

Venez nous rejoindre comme CONSULTANT. Ecrivez-nous sous ref. MU/INT à MERCURI URVAL, 14 bis rue Dans 75008 PARIS - FRANCE.

Mercuri Urvai





La Société DOW CHEMICAL, l'une des plus performantes parmi les compagnies chimiques amèricaines, fait parde des six plus importantes industries chimiques dans le monde. En Europe, pius de 12510 personnes sont emplayées sur différents sixes: ces employés sont à la base du succès de DOW à travers le monde. DOW fabrique et vend plus de 2000 articles qui vont des produits chimiques de base et des plastiques aux spé-

cialiés et aux produits pour l'agriculture et la pharmocie. La Société DOW CHEMPCAL possède en R.F.A. divers sties de production et de recherche ainsi qu'une force de

Répligner-nous dans l'un de nos centres européens de Recherche et Développement à Rheiten près de Baden-Baden et non lois de Strissbourg. Au soin de noure Groupe de Recherche Mousses Plastiques, nous proposons des opportunités

Ingénieur Chimiste

Vous avez un diplôme ou une thèse en chimie, génie chimique ou transformation des plastiques, et/ou vous justifiez d'une expérience en matière de polymères, mise en oeuvre des plastiques ou tech-

le français) serait un atout supplémentaire.

Dans le cache de vos fonctions vous travaillerez en laboratoire anssi bleu que sur notre unité pilote en contact avec la production, le service technique ainsi qu'avec nos groupes de Recherche aux États-

Ingénieur Chimiste/Ingénieur Plasticien

Vous avez un diplôme en chimie, génie chimique ou transformation des plastiques, ct/ou vous justifiez d'une expérience industrielle en matière de polymères, mise en oeuvre des plastiques ou technologie des mousses.

Vous pratiques l'anglais couramment et vous avez une bonne connaissance de l'allemand.

L'ingénieur procédés assistera nos diverses unités de production de mousses à travers l'Europe, s'occupera de projets de développement de procédés et aura la responsabilité de l'Unité Pilote de la Recherche Mousses.

Notes your offens:

Ness van offens:

des opportunités de carrière adaptées à vos performances,

des conditions d'emploi particulièrement intéressantes,

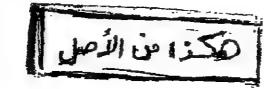
tut poste dans un environnement international stimulant,

la possibilité de voyages.

Si vous êtes à la recherche d'un emploi stimulant, d'une excellente opportunité de carrière et d'un salaire attractif, appelez M. Jim Wishart (tel. 1949-7227-514290) ou envoyez votre C.V. à:

DOW RHEINMUNSTER GMBH

MOG





Le Parlement européen

la/le responsable de son bureau d'information de Paris Assisté d'une équipe d'une dizaine de personnes, ce fonctionnaire hautement qualifié (grade A3) sera chargé des opérations de relations publiques dans le secteur français. Il devra notamment assurer les contacts avec les médias et la presse, diffuser l'information sur l'activité du Parlement européen, assurer la responsabilité du bureau d'information et de liaison de Paris.

Principales conditions requises:

☐ expérience confirmée en matière de relations publiques et/ou de journalisme;
☐ très bonne connaissance des problèmes communautaires;
☐ parfoite maîtrise de la langue française et très bonne connaissance d'au moins une autre langue officielle de la

Communauté européenne;

i ètre ressortissant de l'un des Etots membres de la Communauté européenne;

i àge minimum: 40 ans (être né avant le 14 février 1949).

LE PARLEMENT EUROPEEN MET EN OEUVRE, EN FAVEUR DE SON PERSONNEL, UNE POLITIQUE D'EGALITE DES CHANCES ENTRE HOMMES ET FEMMES. AFIN DE REMEDIER AU DESEQUILIBRE EXISTANT DANS LA CATEGORIE "A", IL ENCOURAGE TRES VIVEMENT LES CANDIDATURES FEMININES.

Le numéro du Journal Officiel comenant toutes les informations utiles peut être demandé, de préférence sur corte postale, en rappelant la référence PE/44/A: au Bureau d'Information du Parlement européen, 288 boulevard 5t-Germain, 75007 PARIS ou au Parlement européen, Service de Recrutement, L-2929 LUXEMBOURG.

Les candidatures rédigées sur le formulaire contenu dans le Journal Officiel doivent être adressées au Parlement européen, Service de Recrutement, L-2929 Luxembourg.

Date limite de dépôt des candidatures: 13 février 1989.

Le Secrétariat Général du PARLEMENT EUROPEEN à Luxembourg



INTERPRETES

(m/f) en langue française

Principales conditions d'admission: 💠 formation universitaire sanctionnée par un diplôme ou expérience professionnelle gazantissant le même

♦ formation ou expérience d'interprête de conférence;

parlaite maîtrise de la langue française et connaissance approfondie de la langue grecque ou de la
langue espagnole et de deux autres langues officielles de la Communauté européenne. La commissance
d'une cinquième langue officielle de la Communauté européenne est souhaitable;
 ètre ressortissant d'un des États membres de la Communauté européenne;

♦ åge: 40 ans maximum (être né après le 6 février 1948).

Le Padement européen met en œuvre, en faveur de son personnel, une politique d'égalité des chan-

Lieu d'affectation: LUXEMBOURG ou BRUXELLES.

Le numéro du Journal Officiel contenant toutes les informations utiles peut être demandé, de préférence sur carte postale, en rappelant la référence PE/133/LA:

□ su Bureau d'Information du Parlement Européen, 288 boulevard St. Germain, 75007 PARIS.
 □ ou au Parlement européen, Service de Recrutement, L-2929 LUXEMBOURG.

Les candidatures rédigées sur le formulaire contenu dans le Journal Officiel doivent être adressées au Parle-

n. Service de Recrutement. L-2929 LUXEMBOURG Date limite de dépût des candidatures: 6 février 1989.



LA COMMISSION DES COMMUNAUTES EUROPEENNES

organise une sélection de candidatures en vue de la constitution de listes de réserve dans l'ensemble des domaines scientifiques et techniques indiqués ci-dessous. Ces listes permettront, le cas échéant, de recruter le personnel chargé de la mise en œuvre de ses programmes de recherche.

AGENTS SCIENTIFIQUES

carrière A8/A5 - (COM/R/A/40)

(COM/R/A/40-1): Chimie

(COM/R/A/40-1): Chimie (COM/R/A/40-2): Physique (COM/R/A/40-3): Sciences des matériaux (COM/R/A/40-4): Ingénierle (électronique, mécanique, etc.) (COM/R/A/40-5): Informatique (scientifique), mathématiques (COM/R/A/40-6): Sciences de la Vie (biologie, médecine, etc.) (COM/R/A/40-7): Sciences de la Terre (agriculture, pêche,

télédétection, etc.)
(COM/R/A/40-8): Gestion de programmes de recherche et/ou de leur exécution en laboratoire

Ces disciplines incluent différents sous-domaines qui seront communiqués avec l'acte de candidature. Taches: en fonction du poste à pourvoir, gestion, seivit, exécution d'activités de recherche à baut niveau des différents programmes de recherche communautaire. Formation: de niveau universitaire sanctionnée par un diplôme afférent à la matière. Expérience professionneile: appropriée à la recherche dans la discipline sélectionnée.

AGENTS TECHNIQUES carrière C3/B5/B3 - (COM/R/B/10)

(COM/R/B/10-1): Informatique (scientifique)

(COM/R/B/10-1): Informatique (scientifique)
(COM/R/B/10-2): Physique, chimie, biologie
(COM/R/B/10-3): Instrumentation
(COM/R/B/10-4): Electrotechnique, électronique, mécanique
(COM/R/B/10-5): Techniques et technologie de l'agriculture
(COM/R/B/10-6): Techniques et technologie de la pêche
Tâches: Support technico-scientifique dans la gestion ou l'exécution d'activités de recherche dans le
cadre des programmes communautaires. Formation: de niveau secondaire supérieur sanctionnée
par un diplôme afférent à la matière. Expérience professionnelle : appropriée à la fonction.

Conditions générales:

Conditions générales:

Contrats: les contrats offerts au personnel de la Recherche sont exclusivement des contrats temporaires à durée déterminée ou indéterminée. Nationalité: être ressortissant de l'un des Etats membres de la C.E. Lieu d'affectation: le recrutement comme agent de la Commission exige une disponibilité à travailler dans tous les lieux d'affectation et, en particulier, en dehors du pays d'origine. Age: être né après le 31.3.1943 (agents scientifiques) ou après le 31.3.1953 (agents techniques). Connaissances linguistiques: connaissance approfondée d'une des langues officielles des Communautés (allemand, anglais, danois, traiien, espagnol, français, grec, néeriandais, portugais) et connaissance satisfaisante d'une autre langue officielle des Communautés. Délai d'introduction: les formulaires de l'acte de candidature doivent être demandés par écrit avant le 15.02.1989 (le cachet de la poste faisant foil) à l'adresse suivante: C.C.E., secrétarier des Comités de Sélection Recherche, SDME R2/82, 75 rui Montoyer, 8-1040 Bruxelles (tél. 02/235.56.60). Ils doivent parvenir à l'adresse ci-dessus, dument complétés et signés, avant la 31.03.1989. Recevabilité: l'acte de candidature n'est recevable que si: [] les délais ci-dessus sont respectés; [] l'acte est remps lisiblement et complétement et signé; [] coples des diplômes et autres pièces demandées dans les formulaires sont jointes; [] les autres conditions ci-dessus sont remplies.

La Commission met en œuvre, en faveur de son personnel, une politique d'égalité des chances entre

La Commission met en œuvre, en faveur de son personnel, une politique d'égalité des chances entre les femines et les hommes.

UN DEFI A RELEVER A NOTRE OBSERVATOIRE AU CHILI, L'ELECTRONIQUE DIGITALE AU SERVICE DE L'ASTRONOMIE

L'European Southern Observatory (ESO) est une organisation intergouverne-mentale chargée de recherches astronomiques dans l'hémisphère sud. Les hoix pays membres de l'ESO sont; la Belgique, le Danemark, la France, l'Étalle, les Pays-Bass, la République Fédérale d'Allemagne, la Suède et la Suisse, L'ESO, en cant que premier centre astronomique européen, occupe une place de choix au sein de la communanté scientifique mondiale. Ses recherches sont selles à bon nombre de sciences ainsi qu' à l'industrie. ESO souhaite engager, dès que possible, un (m/f)

INGENIEUR DE CONTROLE DU TELESCOPE (réf. CTRIII)

Les collaborateurs de l'ESO ont l'occasion de faire preuve de tout leur talent et

Il sera chargé du développement et de la maintenance de l'équipourent digital de télescope SEST (célescope submillimètre Subde-ESO) sur le site de La Sika. Il sera plus particulièrement, responsable du système de commète d'antenne,

Expérience et consuissances: Le candida est timbire d'un éplôme universitaire (ou équivalent) en physien électronique, bénéficie d'une expérience de plusieurs années en électro-digitale et fait preuve d'une bonne comaissance des microprocessants, des ograne ex tant preuve q une nomine communications des interoprocessions, des interest de leurs programmations. Une expérience des systèmes CAMAC, Hewle Packard et une familiarisation des langues de programmation évolués communication frontes communications et la Pascal constituent un avantage. Une bonne connaissance de l'anglais est indispensable, une connaissance de base de l'espagnot est un avout,

numeration;

La rémunération pour ce poste sera fonction de la qualification, de l'expérience et de le strattion familiale du candidat. Le salaire mensuel de base, elempt d'impôts, ne sera pas inférieur à DM 4.061. A ce salaire de base petivent s'ajouter des indemnirés spéciales de non-résidence ainsi que d'autres allocations familiales con-

Les candidatures doivent être transmises, en précisant la référence du poste i pourvoir, avant le 31 janvier 1989 au : Service du Personnel, European Sondie Observatory, Karl-Schwarzschildstraße 2, D-8044 Garching bei à findbers, République Fédérale d'Allemagne, Tel.: (89) 320.04,216-8.

Bien qu' une préférence soit accordée aux ressor usants des Erass membres de l'ESO, aucune tracionalident est a priori jou

L'INSTITUT UNIVERSITAIRE DE HAUTES ÉTUDES INTERNATIONALES - CENÈVE ouvre une inscription pour deux postes à plein temps de :

A. Professeur/Professions autoini d'accomisation informationaise

Les condicies detvent avoir une commissiones expressionale de Tristaire, des structures, du fonctionnement et de les profiques des expressiones internationales — notamment des Nations Unies et de ses institutions spécialisées — dans les domaines du maintien de la pour et de la factionale internationales, de la promotion et protection des draits de l'accomise et de la conjugation économique, sociale et culturelles. Ils dotveir constiturelle autoir des constitues étendues un motification de dissonaties multificationes efficient les conjugations étendues un motification de la maintient les confidences étendues un motification de la maintient les confidences étendues un motification de la maintient les confidences de la mainti

B. Professeur/Professeur adjoint de politique internationale

Les condidats doivent avoir une connaissance approiondie de l'étade de la politique internationale, ainsi qu'une spécialisation dans le desantine des prolalèmes et fluéroise rejutifs à la coopération internationales, notamment multifaté rale. Ils dotvent également avoir l'expérience de l'étude de l'organisation inter-

Les condidats, titulatres d'un doctoral, doiveus avoir une bonne empérience de l'asseignement universitaire et justifier de publications substantielles. Selon leur expérience, la nomination pourat interveuir au niveau de professeur ou de professeur aujoint. L'enseignement pourat être donné en françois ou en anglais. mais une connaissance suffisante de l'autre langue est nécessait

Institut se réserve le droit de recount d'éles procédures par appel. Les dossiers compiets, comprenent une lettre de condidante, spécificnt le poste visé (A ou B), un curriculum vitre détaillé et une liste de publications, doivent parvent; le 15 mans 1989 au plus tant, au Directeur de l'institut universitaire de houtes études intermationales, 132, rue de Lousanne, 1211 et l'élevêve 21. Le conter des charges peut être obteuu à la même adresse. Aucun dossier de condidante seçu après le 15 mans 1989 ne sesu pris en considération.

Brüel & Kjaer

Entreprise de renommée mondiale sur le marché des instruments de mesure, recherche

UN JEUNE INGÉNIEUR FRANÇAIS Diplômé Grande Ecole

Pour un poste permanent dans son service de documentation technique. Il rédigera la documentation en français relative aux divers appareils, à partir de l'anglais et en collaboration avec les services d'étude et de vente.

Les qualités requises sont:

- · Haut niveau technique; Aisance en français;
- Excellent niveau en anglais.

L'ambiance et les conditions de travail sont agréables au sein d'un service international et pluridisciplinaire situé à proximité de Copenhague. De par sa taille, l'entreprise offre diverses orientations de carrière.

Adresser curriculum vitae détaillé à: Brüel & Kjaer - Bureau du Personnel (Afd 3) -Linde Allee - 2850 Naerum - Danemark Tél.: (45, 2) 80 05 00.

CVE SECRETAIRE (S.

Le Mande CASALS

TATE OF THE PARTY OF THE PARTY

EUR DE CONTROLED

The second secon

FINE HILL ON VERSON PSE

IN FUNE INCENER

L. Parker

CONTRACTOR ...

THE PARTY OF

BANKE "

Mark Services

· · ·

THE PERSON NAMED IN

FRANCAIS

Distorar Lawre How

ERLEG WITCH TAKES

the entire is contain and

and the same

1 mg (1 mg 122)

COPE (rel. CTR.)

BU S. Chief & Sec.



L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE FÉDÉRALE DE LAUSANNE

met au concours un poste de

professeur en électrotechnique

Orientation: énergie, machines et installations électriques industrielles.

Délai d'inscription : 28 février 1989,

Entrée en fonction ; automne 1989 ou à convenir.

Les personnes intéressées voudront bien demander le dossier relatif à ce poste au :

Secrétariat général de l'Ecole polytechnique fédérale de Lau-sanne, CE, Ecubiens, 1015 Lausanne, Suisse.

Le Centre européen pour le développement de la formation professionnelle (Bundesallee 22, D-1000 BERLIN 31 – Tél. 49-30-884 12 146, Telefax 49-30-884 12 222), créé en 1975 par les Communautés européennes, cherche pour le secrétariat du directeur à Berlin

UN(E) SECRÉTAIRE (H.F.)

de langue maternelle française avec de bonnes connaissances de l'allemand et de l'anglais.

La préférence sera accordée aux candidats ayant participé avec succès à un concours organisé par une des institutions des Communautés européennes.

Le texte de l'appel de candidatures (emploi nº 4312/49) et le formulaire « Acte de candidature » peuvent être demandés au responsable de l'administration du Centre. Date limite pour le dépôt des candidatures : 15 février 1989.



Société leader de la profession en France (45 collaborateurs permanents. Marge brute : 25 millions de francs en 1988).

recrute 2 CHARGÉ(E)S DE DOSSIERS

Formation universitaire (Sciences Po, Sciences Eco, CELSA...). Très bonne capacité de rédaction, bilingue anglais.

Expérience professionnelle d'au moins cinq ans.

Adresser C.V. photo et prétentions à :

Département Ressources Humaines **ACTIS Relations Publiques** 78, avenue Raymond-Poincaré, 75116 Paris

L'Orchestre régional de Picardie Le Sinfonietta

ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL

il sera chargé de la direction administrative et financière, de l'orchestre, des relations publiques et du personnel.

Il devra avoir une bonne expérience et une conneis milieu musical ou cultural.

Prise de fonctions : 1º mars 1989.

Dossier de candidature à envoyer pour le 1° février 1989 au Président-Délégué, Orchestre régional de Picardie, 61, r. St-Fuscien, 80000 AMIENS.

données, Paris rech.
PROGRAMMEUR c novements to be found to be constituted to be CARRIET CONSER.
JURIDIQUE ET FISCAL.
17° atrondicatrisent.

CONSEIL JURIDIQUE

1,0

Sec. 40

Minimum 5 ans d'exp. Envoyer CV is FIDUCIA FRANCE 86, rue Laugier 75017 Paris

BOUTIQUE DE GESTION CONSEILLER PROFIL COMPTABLE pour suivi PME et formation. Expérience professionnelle. Lettre + c.v. : ADM. 23, rue Dareau, Paris 14°.

LE GROUPE HARPE-DANG recherche INGÉNIEURS Temps réel. ADA, LTR, ASS 58000 MOPTER ou équivalent.

Prière envoyer c.v. au 11. r. du Fg-Poissonnièr 75009 PARIS. Cherche
EMPLOYEE DE BUREAU
DACTYLOGRAPHE
débutante acceptée. débutante acceptée Tél.: 45-48-10-65 de 16 h à 18 h.

Ase, d'art contemporain is Génie de le Bestille repherche Directeur de projet, exp. resp. manifestat, oct. 89, m'-temps, renundré honoraires. Env. C. V. à : Génie Best, i r. Fbg-St-Antoine, Parie-1

@ DEMANDES D'EMPLOIS: CADRE BANCAIRE CLASSE V nne, 50 sns, 30 an esp. libre immédiat. 48-76-10-10.

J. H., vendeur expériment en prêt-à-porter, rech emploi, fibre de suits. 42-26-02-71, le matir de 9 h à 14 h. "D' en médecins, 29 ans, ch. vacations médecin générale. (dispensaires centres de soins). Tél.: 42-01-90-84.

FLEURUS 45-44-22-36 Emdiante 22 a., bac D.,
SECR DE DIRECTION
billingue, angleis., ch.
etage non rémunéré du
amai su 30 mei de préf.
dans un serv. commercial
export ou dans una Sté
informatique
Ecrira sous le nº 8090
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Montressuy
75007 Paris. ODÉON TRANS OPÉRA

MONGE Dane kmm. p. de t., stene 2-3 p., tt eft. 1.750.000 TRANS OPERA 43-46-23-15.

PANTHEON RUE ST-JACQUES trum, pierre de T., vrai 4 P. bon état — 2 500 000 F FRANÇOIS FAIRE 45-67-85-17.

PRES CLAUDE SERNARD
P. de t., 2/3 pces, rénov, ti
cft, calme, soiell.
1 380 000 F, réc., s/jard.
atdoit, tét, suit, spar., 30 m².
780 000 F, 43-35-18-36,

Royer-Collerd, Luxembourg, plerre de L. charment 2 p. cft, cheuff, centr. indiv. 840.000 F. 45-77-96-85.

6º arrdt **CHERCHE MIDI** QUAIS VUE SEINE

uplex 105 m², 2° 60 L, sens asc., à rénov 2,730.000 F.

NSEAD

INSTITUT EUROPEEN D'ADMINISTRATION DES AFFAIRES

Fontainebleau Recherche

DIRECTEUR LOGISTIQUE

(H/F environ 35 ans)

POUR ADJOINT DIRECT A SON DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER Excellent relationnel, sens du service, esprit d'initiative, aptitude à travailler en contexte multiculturel. Anglais indispensable.

Plusieurs années d'expérience dans une responsabilité administrative impliquant animation, organisation et coordination. Formation Supérieure Gestion.

Adresser CV, photo & prétentions Sce personnel INSEAD Bd de Constance 77305 FONTAINEBLEAU CEDEX

ORGANISATION INTERNATIONALE proche banlieue Ouest de Paris -Décentralisation à LYON en juin 1989 recrute sur concours (date limite de dépôt des candidatures 31 janvier 1989)

UN TRADUCTEUR DE LANGUE MATERNELLE ARABE

• un diplôme universitaire sanctionnant au moins trois années d'études supérieures,

une excellente connaissance du français et de l'anglais pour traduire à partir de ces deux langues, la connaissance de l'espagnol serait un atout,

Merci d'adresser lettre de candidature, CV détaillé et photo sous ref. 9261 à ORC - BP 220 - 75063 Paris Cedex 02, qui transmettra.

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE appartements ventes

appartemen	nts ventes
BD RICHARD-LENGIR	14° arrdt

appartements ventes FLEURUS 2º arrdt PECIALISTE RIVE GAUCHE 12, R. N.-D.-D.-CHAMPS SORTIE M'ST-PLACIDE BOURSE BEAU STUDIO, Excellent investiss., kirch. ścuip., brs. 1- śt., s./ne, proche Mª. 279 000 F. 48-04-35-35. 13.6.00 N.D.-d.-Ch., 2 p., 55 m² 1.350.00 Daken, 3 p. Namins, ricent 80 m² 2.400.000 Protters a super-

RECHERCHONS APPTS 3° arrdt TTES SURFACES TEL: 45-44-22-36. MARAIS SEVRES BABYLONE promises revolt, beau studio, suiminette, bains refait neuf 560 000 F FRANÇOIS FAIRE 45-67-95-17 POUTRES

IARD, LUXEMBOURG t shipms, bel. ricept, carect 26 m², 1700000 F, 45-41-11-00 Situation remanquable, potaire vid appt riscoré 75 tr², etv., cour jurd, privé, cheminés, calme absolu. Vist. joudi 17 h à 20 h 3 tue Fleurus (ang. Guynerme). ARTS ET MÉTIERS Appt 75 m² dans imn TRANS OPERA

43-46-23-15. MARAIS

R. DE MONTTESSUY Imm. revelé 3/4 p., 1º éc. 83 m², 2 450 000 P. 45-41-11-00. TRANS OPERAL 175 m², cuplex grand star-ding. Patio, renovation 4º arrdt

MARAIS IMM. XVII: 50 m², caract, 950,000 F FLEURUS 45-44-22-36. SULLY-MORLAND, be imm. and., 4 pces, cuts., tr cft, idéal prof. libérale. 1.895.000 F. 43-45-88-53.

ancien séj. + citare, chemi-née, poutres bon état 1 050 000 F FRANÇOIS FAURÉ 45-87-85-17. BOSQUET RAPP bel trimin pierre de T, belles réceptions + 4 chires à moderniser 220 m² environ FRANÇOIS FAURE 45-67-95-17. 5º arrdt TOUR FRONT DE SEINE Appt 100 m², kmc, 23° éc. (16) 88-44-09-05 ou 45-77-18-40, le 11 apr. midi ou 12/01.

RUE DUDINOT, pierre de 1. dble-e6j. + 2 cibres + berv. 3 200 000 F RANÇOIS FAIRE 45-67-85-17. 8° arrdt 220 m² + TERR. R. DE PONTHIEU

7º arrdt

CHAMP-DE-MARS

RUE DE VARENNE

GAUSSERAND 45-51-24-70.

RUE ROUSSELET, Imm

100 m² Bel immeds. Px 2 950 000 ET. DUVERNET 45-41-11-00. M· EUROPE

Appt 5 p. p. 140 m³ à rénover P. de taile, très bon stand. 48 m³, 2 p., cuis., s.-de-bns, W-C., sec., p. de t. 1 170 000 M.G.N. 43-87-71-55 22, BD BATIGNOLLES, 75017 PARIS. 10° arrdt

RÉPUBLIQUE BEAU poss, charme, caract., clair, kitch, équip., bns, pr. M°. 440 000 F. 48-04-35-35. LOUIS-BLANC

4 P., 100 m² + betc, park, imm récent, stand, 1 785 000 f TRANS OPERA 43-45-23-15. 11° arrdt

TRANS OPÉRA 43-45-23-15. YOLTAIRE Mª Charonna, 2 p. à rénovar, 3ª ét., bel inhm. ravalé extér., àntér. 400.000 F. 40-28-42-47.

IF NATION

MONTPARNASSE 2 p., libérable 4 ans anneutés knouez 15 000 F/m², Tél.: 45-02-13-43.

(114) TABLEBOURG, this beau volume aménagé 150 m², gd fiving, 3 chiros. CONFORT 42-72-40-19. SAINT-AMBROISE 2/3 pces, 70 m², beaucos de charme, 1 628 000 F.

TRANS OPERA 12° arrdt

TRANS OPERA

43-45-23-15.

PTE DOREE Gd 5 p., szend., vus s/bos de Vincennos. 2.150.000 F. TRANS OPERA

AV. LEDRU-ROLLIN imm, piorre de taille misternent rénové, asc.

3 p., \$1 m², sőj., 2 chambres, 3° ét. studio 32 m², cuis. équipée Visite tous les jours s/place de 14 è 18 h, et dimenche 79, av. Ledru-Rollin

43-43-33-15

52 m², terresse ptd Dorée. Près Mª et bois, 3/4 pcss, cus., 1. cft, park, 1 745 000 f. MAS BENOBLER 43-45-88-53. DAUMESNIL. belts rési-dence récente, 3° étage, 3 park, 21,495.00. MAS MAMOBILER 43-45-88-53.

M- BASTILLE Loft 4/5 p. 100 m² clair calme, box bon étas 2,442.000 f. TRANS OPÉRA

BUGOMMIER 4 pcms, 68 m², ref. à nexi 1 470 000 F₂ TRANS OPERA DAUMESNIL

ins imm. pierre de t., rénove in de qualité, 3 P. 70 m 1 P. attenzate 1 365 000 i TRANS OPERA 43-45-23-15. REUILLY pcss, ét. élevé, st. box. 1 785 000 F. TRANS OPERA

13º arrdt PRÈS PONT TOLBIAC deent, 95 m², 4 p., cuis., leins, balcon, ch. centr. park., 1 630 000 F. 76l.: 45-84-43-07.

GOBELINS. Superba 2/3 pces. lux. rénov. 58 m². ceims. sotell. 1 00 000 F. TOLBIAC. irun. 1955, 4 pces. tt cft. 88 m². 8° ét., parf. état. box. 1 790 000 F. 43-35-18-36. 200 m², indépendant, sur verdure, living + 5 chambres 4 200 000 F. LEGI 45-48-28-25.

JAVEL-ST-CHARLES, Récent, 2 pose, cft, 5° et dern, át., Sud, waie puis, 1 100 000 F, 45-77-96-85, FRONT DE SEINE, 3/4
PECES, 94 m² + parking, soleil, vue sur Seine.
2 350 000 f.
43-26-73-14. ALESIA. Part. vd 3 poss. cft. imm. anc., 4° ét., ss/ssq., calme, sol., charme, 55 m². MOTTE-PICQUET 100 m², à aménager, 8° demier étage, recenseu bon immeuble. 42-72-40-19.

charme, 1 130 000 F, 10, r. di Moulin-Vert, jeudi et sam 13-19 h. Ventes appts (Paris) 15° (Convention): propriét vd. ds imm. P. de taile rav. très besu 4 P., 2 200 000 F TdL 48-42-19-63. VUE SUR PARIS CALME

16° arrdt kmm. nécent 80 m², 1 chbre pos. 2 chbres, gde récept, balc, box. 2 400 000 F 45-41-11-00. V.-HUGO, ETORLE, 200 mi

ETUDE DUVERNET EXPERTISE GRATUITEMENT VOTRE APPARTEMENT Mª ARGENTINE 45-41-11-00.

s, s./rus, cuts., bns. 2º étage. 839 000 F. 48-04-84-48.

PLAISANCE

TRANS OPERA

43-45-23-15.

ALÉSIA

pces, 100 m² + terr. 8 m², imm. réc., vue peno-en. sur Paris. 3 150 000 F.

TRANS OPERA

43-45-23-15.

PROX. MONTPARNASSE 2 pièces, 48 m², park., imm. nr, trais réd. 43-28-73-14.

15° arrdt

RUE DES MORILLONS

Réc., sne vis-à-vis, 4 pae. + belt., 2 bas, 4 ét., sec., pat., en s/sol, 2 100 000 F. PROGEDIM 45-75-89-07.

RUE LECOURBE, 3/4 pces, s. à m., 1 chòre, bre, w.-c., cuis., cave, suo. Sud, 3º ét., ch. cant. gsz., prestat. anc. préserv. 1 800 000 F. 48-30-80-82.

CONVENTION

Beau studio 45 m², séj. 32 m², 4° ét. sc., bon état 856 000 f 43-45-23-15

TRANS OPERA

SÉVRES-LECOURBE VRAI 2 P., cuis. équipée, s. bains. REFAIT NEUF, charme, placards, soleil. 850.000 F. 47-88-23-54.

MÉTRO DUPLEIX RUE LOURAMEL A SAISIR Récent 2 p. s/rue, cuis. tout confert, sacenseur 930.000 F. 48-04-85-85

PERNETY, récent s/jard. ed 2 P., 80 m², balc. box 1490 000 F. 43-35-18-36.

CAMBRONNE. P. de taile, joi 2/3 pces, tt ctr. r.-de-ch., 60 m² envr., perf. état.

celme, soleil, ch. minimes. 1 310 000 F. 43-35-15-36.

M° CONVENTION. 6° éc., ssc., SUD, séj., 3 chbres, cuis, équip., bains. 2 000 000 F. 45-31-51-10.

M' EXELMANS RUE BEAUNIER 7- ét. sec. (92 m²) 4 p. mie e-de-bns, w.c. + terrsece 23 m Vue imprensible. 2750 000 f 12 500 F le m2 APPTS OCCUPES, LOI 48 de type 2 C, imm. pierre de taile, studios de 18 m², MGN 43-87-71-55 38, bd Betignolles, 75017 Paris. ET. DUVERNET 45-41-11-00. PTE BE ST-CLOUD PARC MONTSOURIS, pròs BD BRUNE, URGENT.

Appt 68 m² rénové, aud 1,320,000 F TRANS OPERA au 2 P., 46 m² + 8 m² balc., eft. rénové 995 000 F 17° arrdt

HOUS RECHERCHONS POUR NOTRE CLIENTÈLE TOUT APPART. HAST DE GAMME WAGRAM

rès besu 6 p., 170 m² chbres de serv. TRANS OPERA 43-45-23-15. 202, bd Malesherbes, 5 pces + 1, 129 m², 3° éc. scc., Bre, vis., vend., 12 15 h, N° James. 42-33-21-18.

YILLIERS ot 80 m² dans Imm. P. de et briques 1630000 F TRANS OPERA 43-45-23-16

YILLIERS P., 47 m², chbre, sếj., cuis qu., cave 1 050 000 F. TRANS OPERA 43-45-23-15. **BB PEREIRE** tudio 28 m², kitchen, équi ée, s./gde cour clairs 665.000 F₂

TRANS OPÉRA 43-45-23-15. M MALESHERBES (220 m²), 7 p.p. stand. 3- 6t., park. + possib. loca tion, 2 ch. serv. av. s. d'sau M.G.N. 43-87-71-55

38, BD BATIGNOLLES, 75017 PARIS. PARC MONCEAU Gd 7 P., 225 m², dans imm P. de T., + 2 chbres serv TRANS OPERA

R. TRUFFAUT TRANS OPERA 43-45-23-15.

RUE LAUGIER Appt 140 m², ét. élevé, imm. p. de t., prof. lib. poss. 3 800 000 F. TRANS OPERA 43-45-23-15. **A SAISIR**

PALAIS DES CONGRES 2 P., 55 m², à rénover 1260 000 F. 43-45-23-15.

TRANS OPERA. 18• arrdt RUE MARX-DORMOY URGENT. Récent GD 3 P., Impeco., auss., 2 balo., st cft, ascensus, 2 park. 840.000. Crédit poss. 48-04-84-48.

AV. DE ST-DUEN M.G.N. 43-87-71-55

19º arrdt **BUTTES-CHAUMONT** Stand., beau 3 pees, tt cft, des loggies, sur jard., box. 42-02-57-79, les matins.

78-Yvelines MAURECOURT R.E.R. proche (10 min), beau 4 pièces habitables. 600.000 F. Cab. Vermeille 1 39-19-21-27.

CONFLANS Superbe 2 pcss, 50 m². 345,000 F. Cab. Vermeille : 39-19-21-27. VERNEUIL-S/SEINE Ds résid, stand., part. vd bel appt 92 m², séi., 3 chbres, cués. équip., 2 bens, loggia, horx rang., terms privé, gare 3 min. à pied, 30 min St-Lezare. Prix 710.000 F. Tél.: 39-71-76-15.

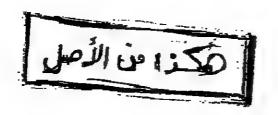
ST-GERMAN-EN-LAYE Bel appt 4 p. 100 m², liw. B/TERRASSE 30 m² Est-Ouest, Prix 2.400.000 F. DE HAVILLAND 48-02-80-80. BORD DE SERNE Beau 5 poss dans superbe résidence, piscine, tennis-900.000 F. Cab. Vermelle : 39-19-21-27.

CONFLANS RER (10"), 4 poss, standing. Par-king couvert. 640 000 F. Cab. Vermelte, 39-19-21-27. MORÉSY YUE SUR SEINE 3 poss, dans para. Parking couvert. 600 000 F. Cab. Vermeille, 39-19-21-27.

NOISY-LE-ROI Beau 4 peas, 90 m². 1 000 000 F. Cab. Vermelle, 39-75-95-59. SAINT-NOM-LA-BRETECHE

SUP. DUPLEX, 140 m³ 1 470 000 F Cab. Vermelle, 39-19-21-27. PARLY-II BEAU 4 PCES, 87 m² 9 10 000 F Cab. Vermeille, 39-76-95-58.

هكذا من الأصل



32 Le Monde • Jeudi 12 janvier 1989 • • •

<u>Le Monde</u> SÉLECTION IMMOBILIÈRE

achats

93260 LES LILLAS YOUS DESIREZ YENDRE

E COMPTANT, che

RIVE GAUCHE

SERGE KAYSER

43-29-60-60.

13, PUE DE LA MADELENE EPERNON (28230) (16-37) 83-73-73

Rach, appre the surface préférence rive gauch ivec ou sans travaux pou nombreux clients

locations

offres

Paris

RIVOLI ST-PAUL

8º R. AMSTERDAM

Bel imm., trie gd 6 p., tt cft sup. récept., 2 bns, pert., ceve. 15.000 F. 48-34-13-16.

UNION FONCIÈRE

EUROPEENNE

5, RUE BERRYER 75008 PARIS

LOCATION, VENTE GESTION

APPARTEMENTS VIDES OU MEUBLES POUR SA CLIENTELE

LOYERS GARANTIS

U.F.E. 42-89-12-52.

Région parisienne

LE PECQ (78)

Résidence « la Terrassa », besu 5 pous. 5 500 F + ch. Cab. Vermaille. 39-15-21-27.

non meublees

demandes

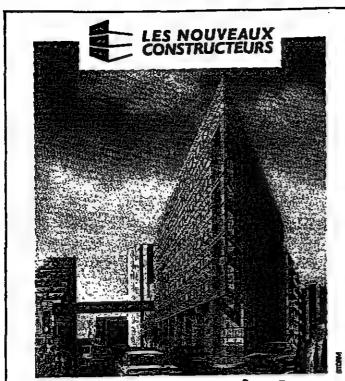
RÉSIDENCE CITY

TEL: (1) 45-27-12-19.

EMBASSY SERVICE

8, av. de Weselne, 75008 PARIS

recherche APPARTS DE GRANDE CLASSE, bolles récept, avec mil. 3 chbres.



La Défense : 4175 m² à louer

Divisible à partir de 250 m² Disponible immédiatement

La Defense (92) Le Triangle: immeuble de standing arec parkings pricatifs.

rcialisation: Les Neuroaux Constructeurs - Tel.: 34.65.92.00



NEUILLY ST-JAMES (96 m²), entr., cule., 3 poss, bns, w.-c., 3° ét., ssc. 2 650 000 F. MGH 43-87-71-55

NEUILLY BEAU 2 PCES 8" ft., eraci., VUE SUR SEINE ET ILE DE LA JATTE, Ititch. fq., bne, gd belcone. 395 000 F, 48-04-35-35.

MENDON-BETTEAME Très besu chie sel., 3 ch. 2 beins, gei belc., park., vui assessionnelle.

Beau 5 p., belcone, stand 3,990,000 F. TRANS OPÉRA 43-45-23-15.

BOULOGNE ens imm, pierre et briques p., 70 m², bon état. 1.840,000 f. TRANS OPÉRA

BOULOGNE EXCEPT 4 p., 85 m² + beic, vu s/Seine, dt. Gevá. tt ctt perk, 1.944,000 F. TRANS OPERA

BOULDEKE TRANS OPERA

BOULDENE ne. 40 m² scric., per ables ch. 858 000 F. TRANS OPÉRA

TRIPLEX 161 m² SEVRES CTRE dans be imm. recent, 6 P., 2 bre cuis, équip, luxueuse déco 2 perts, 2 400 000 F. ASCI BRANCAS 45-34-66-60.

SCEAUX LAKANAL and, no ot jard, 4 P. 75 od cole, belcom à refrairch, park. 1 050 000 F. 43-35-18-36

BOULOGNE † P., 65 m², imm. de stark récent. perk., † 250 000 TRANS OPERA

BOULOGNE Beeu 5 P. + belc. stand bux, ceve 2 200 000 F TRANS OPERA

GARCHE CENTRÉ (300 m), superbe 4 pose 1 800 000 F. Cab. Veroralle, 39-76-65-85

94 Val-de-Marne

240 m² + JARD.

Province AGENCE Nº 7, appt gd stand, mij. dbie, ous. ami-nag., 3 chbres, s. d'esu, ceb. tol. a.d.b. w.c. ne-rame, gar. Px 890.000 F. Tél.: (16-1) 44-67-15-10. AGENCE Nº 1, appt sup vue, entr., sel chie, cuis. 2 ch., a.d.b., w.c., a. d'ena terrasse, beig., cave, gar. P. 1.470.000. (15-1) 44-57-15-19 AGENCE Nº 1, appt duples antr., séj., seion av. chem. cuis., 3 ch., s. d'ess et s.d.b. av. w.c. Px 1.008.000 F (16-1) 44-57-15-10.

TROIS VALLEES ST-MARTIN DE BELLEVILLE DANS LE VILLAGE

Pace église su pled des pistes sur le plus grand domaine stable de monde — QUELOUES APPTS dans CHALETS NEUFS. Sauv afjour + 1 ex 2 chères. Prist 15 000 Fie m². Livreison 1888.

Tél.: (1) 45-62-78-99. EMBASSY SERVICE, av. de Mescine, Paris 8*. Tél.: (1) 45-62-62-14 et sur place « AUX AREILES » Tél.: 79-00-65-31. INTERNATIONAL SERVICE locations' meublées offres **Paris**

BUTTE AUX CAILLES

propriétés: MAUREPAS domaine de

65 KM NLE 12 Pod style améric. 310 m², habit., hall d'entr., cuis. équip., av. barbacus. até chie, av. chem., gée baie vitrées. s. à m., burest. + chons. s. de bns. w.c. A l'étage: 3 chieres dont uns av. soletum. 2 s. de bns. mezzan. w.-c., gran. dépond., 90 m² habit. cave terms. 40 m², étang et bie.

CHAMPHOL

PRÈS ÉPERNON

rech. pour se clienthi PARIS ET BANLJEUE PYTES, TERRAINS, ÉTANGI PORETS, ETC. PAIEMENT COMPTANT Chez votre notaire. Cog. fermatte, entries, cule., asi, swee charm, cab, de tointre, w.o., 1 gd ch. avec s.d.b., et dchee, chri. diectr., jardin amdrage et clos. AU COBUR d'un village numique.
475.000 F. FRANÇOIS-FAURE 45-67-95-17 5 KM BOLF MAIRTENON

550.000 P NOGENT-LE-ROI

Général-de-Gaulle, NOGENT-LE-ROL (16) 37-51-44-34 ou (16) 37-63-73-73.

AGENCE N° 1, vesse prop. : entr., sej. 80 m°, s. 8 men-ger, bar., cule., 3 ch., s.d.b., w.c., tr., 2d ger., curva vins + appert., servain 7,800 m². Frix 2,200,000 fr. {16-1} 44-57-15-10.

ST-MAUR-CRÉTEL. The beed, manuerdé, bord de Merne, terr., 450 m² ervir. sez, éct. 2,900 000 F. ARANYOS 47-70-41-57. MAINTENON

villas vend ville de ce cuis. équip., me chem., poutres d

maisons : de campagne **GOLF MAINTENON** (5 km); fermet, rest., sur 1800 m², pert aménegé. 785 000 F. n860 105, 53, r. de la Medidem, Epernos (18-37) 83-73-73 ou (16-37) 57-44-34.

🖪 viagers 🏹 F. CRUZ 42-66-19-00 8, R. LA BOETE PARIS-B-Gerentie financière 5.000.000 F. 48 ans apper

BOULDONE 72 m² + 10 m² service. Px 1.400.000 F. 1 tête 80 ens.

information PROFESSIONNELS DE L'IMMOBILIER.

immobilier.

Part. ch. Paris ou proche bani., invn. habit. ib. ou occ. misne avec trav. Ecr. M. SERGIN. 18, Lavis-du-Port. 01140 THOISSEY.

immeubles?

CHATEAU D'OLONNE



ans un quartier résidentiel au sud des Sables d'Olonne, "La Louisiane," une résidence haut de gamme avec piscine privée. Une grande variété d'appartements avec de larges balcons dominant l'océan.

Bureau de vente: 75 av. Marceau 75116 PARIS



REPRODUCTION INTERDETE

SELECTION MAN

ROUPE ZAUSE

IMMEL BLES

OF OCCE

TIRRAIN

CHETE

CHCYM

PRINCE MARK WILL !

27.50 . 10 . 10

Marie and A. S. S. A. M. Marie Marie

That He is ground him

TRUSTRINE AND COMPANY

lel.: 45-55

Stage posts &

COTE D'AZUR-FRANCE CAP BENAT

VOTRETERRE A BATIR --- DOMAINE PRIVE

2 200 m² 2 800 m²

VUE MER LM 13/01 / 89.

Documentation sur demando.
POSIDONIA: Départements venté
Domaine priot de Cap BENAT, 83230 BORMES-LES-MIMOSAS.
Tel.: (33) 94-71-27-28 (29), Teléfax: (33) 93-75-53-01.

LOUER

Sivous avez mal aux pieds tapez du doigt 36.15 code FNAIM ou téléphonez au 42.27.44.44

FNAIM La meilleure vue sur

ACHETER VENDRE

l'immobilier.

FNAIM







6, CHAMPS-ÉLYSÉES - 75008 PARIS

Le Monde SÉLECTION IMMOBILIÈRE

ATEAU D'OLON bureaux Locations CONSTITUTION STÉS ASPAC 42-93-60-50 + CIDES POUR YOURS SEEL OU YOUR ANTENNE A PARIS
YOUR SIEGE SOCIAL Spie Loig A L'ETOILE DANS NOS CENTRES D'AFFARES AY, CHAMPS-ELYSEES AV. YICTOR-HUGO R. DE PONTHIEU, 8º ÉTOILE IÉNA, 16º PASSY TROCABÉRO CIDES 47-23-82-10

COTE D'AZI R.FRANCE CAP BI NAT

LIERE

Mi diameter

MAR PATTE PATTE

HETER NDRE

S ME-IFRETTI JPRE

>1 VOUS wez mal iux pieds pez du doigi 36.15 vole ENAIM relephone 12 27 44.41

INAIM ameilleure vue sur unmobilier

FNAIN'

GROUPE ZAUBERMAN ACHÈTE PROMOVIM

3, rue Etienne Marcel

75001 PARIS.

T4L: 42-38-56-26

EXPERTISE VOS IMMEUBLES

RÉNOVATION -- PROMOTION

de toutes catégories PARIS & BANLIEUE

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILLATIONS SIEGE SOCIAL SARL - RC - RM stitutions de sociées narches et tous ser man, téléphoniques 43-55-17-50. **GENTRE AFFAIRES** GARE LYON, joue burseux to dquip., 24/24 h, 7/7 jours, secrétar, pertagé, tibres de suite., 43-42-12-12. DOMICILIATION 8reent, tilex, tilicopi AGECO 42-84-86-28, Local colal 120 m² en R.-DE-CH. 2.000.000 F. TRANS OPÉRA 43-45-23-16. OPÉRA 764 : (1) 42-60-01-80. locaux commerciaux **Ventes**

AGENCE N- 1, mura ctinum 120 m² + 110 m² postible, 1d6al pour restaurant, PM 825.000 F. 76L t(16-1) 44-57-15-10. Locations

TERRAINS

IMMEUBLES LIBRES

OU OCCUPÉS

maisons individuelles AGENCE Nº 1, mais. et oft, stift., viste séi., s. à m., cuin. s. jeur, 3 ch., s.d.b., w.c., dépend., gar., ter., Prix.; 1.350.000 F.
Tél.; (15-1) 44-57-15-10. **CONFLANS CENT. 78** BRILE MAIS. RÉN. 1930, 7 pous. b. turr. 1 330 000 F. Cab. Vormaille, 39-19-21-27. AGENCE Nº 1. mais, b. éter, entr., sé, s. à manger, bibliot, cuis., 4 ch., s.d.b., w.d., s. jaut, granier, a/soi VERNEULL (78) BELLE MAISON, 6 PCSS, eQ. 52 m² sur 520 m², 1 300 000 F. Cab. Vermelle, 39-19-21-27 CONFLANS (78)

REPRODUCTION INTERDITE

ANDRÉSY (78)

CONFLANS (78)

ANDRÉSY (78)

7. gars, belle mala., 5 pces, s/sol ust, 940 000 F. ab, Vermelte, 35-15-21-27,

CONFLANS (78)

iru, 5 poes + s/sol. 920 000 F. ish, Vermeille, 39-19-21-27,

CONFLANS (78)

CONFLANS (78)

Meison, part. átet. 5 poes. s/sol tot. Prix: 870 000 F. Cab. Vermalle, 35-15-21-27

TRIEL CENTRE (78)

Av. stalier, gar., cellie 1. clos. Px 1.990,000 (16-1) 44-57-15-10. NIÈVRE Maison 8 poss, s/sct total, s/700 m². 1 1 10 000 F. Cub. Vermeille, 38-19-21-27-(SÚ km (EVERS)
Part, vend malson inde
pend, de villaga. Ray-do
chaus. Je enrée, sel., cuis
sale d'eux, w.-c., 2 chires
cave. Premier étage
1 citra, penderie, grenie
intra, genge indépend
jart. 4 000 m² de tarrain,
[16) 96-29-085.
280 000 F. Pr. gara. BELLE MAIS., 6 pcss, sr. bon écat. 1 020 000 F. Cab. Varmalie, 39-19-21-27,

RER CONFLANS (78) (7"), balle mais... 7 pose, at 800 m², «chima... 1 750 000 F Cafe. Vermelle, 39-19-21-27 HERBLAY (95) le maison, nic., superb terrain, 1 490 000 F. b. Vermaille, 39-19-21-27 MEULAN (78) SIP, MAIS, ANC., 10 poet s/1 350 m/, 1 450 000 F. Cab. Vermaille, 35-19-21-21

PRÈS RER CONFLANS (76) BELLE MAIS., 7 poss, s/sol total, 1 370 000 F. Cub. Vermelle, 39-19-21-27. CONFLANS pr. gare (78)
Maint the bade allars, question
caline, superb. e/aci suc surr. 800 m². 1.300 DOO F.
See. Vermalle, 39-19-21-27.

PRÉS RER CUNFLANS TRIEL-S/SEINE (78) ANDRÉSY GARE (78)

L'AGENDA

Bijoux

Collections

Décoration

L'EMTREPOT DU CANAPÉ
Les 13 et 14 janvier, venne
secaptionnelle de canapée et
fauteulla. Nombreux
modèles en cuir et tiesu. Par
semple canapé 3 places
entièrement dénoussable :
2 490 F. Canapé 3 places
celt, ploine fleur aniline,
9 800 F au l'est de
17 400 F. Vene; vite pour
troir les choix, tous les
modèles aont dépanibles.
Entrepôt ports de Pantin,
28, rue des 7-Arpents,
Le Pré-St-Carvals.

Dépannages

Seine-Dénaurage 75 REMORQUAGE 24 h sur 24 Tél. : 45-21-03-04. Pensions

> de familles SKI DE FOND HAUT JURA

Vess at Litera vous accom-lent (14 pers. mest) dans forme du XVIII, confortable-ment rétouée, chima avec a.d.b., va., totée d'hima, cuis, mijotée et légère, pan maison cuit est leu de bols. Ambience sympethique. De maison cult au au de une-Anthème e symethique. De 2.050 F à 2.590 F per pers, et serains et compris, per-sion complète + ve, mon-teur et matériel de ski, T.; (16) \$1-35-12-51 ou forre : Le Crè-l'Agnasu, 25650 MONTBEROTT.

🏿 automobiles 🖔 oventes 🦲

Vde R5, 5 portes, TR 4 CV, menthe, point, metali, bolte

Communication

Aquarel devant le tribunal de commerce

La chute d'un réseau FM

Le 19 janvier, le tribunal de commerce de Paris, saisi par le personnel de la société Aquarel, devra se prononcer sur le sort de cette société de programmes radiophoniques, en cessation de paiement depuis plusieurs mois. Une décision attendue avec impatience, non seulement par le personnel de la société mais aussi par une soixantaine de radios locales abounées à ses programmes.

En novembre 1987, le monde de la FM, intrigué, voyait débarquer un projet nouveau et ambitieux, au discours conquérant mais au titre discret : le projet Aquarel, Une banque de programmes radiophomiques dif-fusant par satellire, 24 heures sur 24 émissions variées et bulletins d'informations propres à s'intégres naturellement sur l'antenne de n'importe quelle radio sans imposer de nom ni exiger une quelconque identification.

Le maître d'œuvre en est la société Aquarel, SA au capital de 400 000 francs, présidée et dirigée par M. Denis Joël Vannier, associé avec plusieurs financiers, parmi les-quels M. René Gumbo (homme d'affaires comu dans la distribution et l'immobilier). Aquarel a un contrat avec une autre société
- Immedia, - agence de presse
radiophonique, en mauvaise santé financière, dirigée également par M. Vannier et organisée pour four-nir au réseau les bulletins d'informa-

Le démarrage de l'opération est légèrement différé, le matériel tarde, les installations satellites ne sont pas terminées, la société s'orga-nise difficilement et le produit n'apparaît sur les ondes qu'en jan-vier 1988. Mais, alors que les coûts de production sont immédiatement élevés (environ 800 000 francs mensuels), les recettes, elles, ne suivent pas : les radios ne se laissent séduire que très lentement et Aquarel ne compte en mars qu'une quinzaine

En juin, plusieurs clignotants s'aliument coup sur coup. Les salaires des vingt-sept employés sont versés tardivement, les traites se révèlent impayées (matériel, télé-phone, électricité) et les financiers s'alarment en découvrant l'état des comptes et l'ampleur du déficit. Mais l'arrivée à Aquarel d'un pro-fessionnel de la radio, M. Alain Thomas, transfuge de l'AFP, a donné de l'élan au réseau et le nombre d'abounés s'est rapidement accru (quaranto-cinq en juin), per-mettant d'espérer atteindre rapido-ment le seuil de rentabilité fixé, de 80 à 100 radios.

M. Vannier cherche alors de nouveaux partenaires financiers. Des contacts ont lieu, notamment avec M. Pierre Alberti (fondateur de Radio Nostalgie), des investisseurs marseillais, un groupe de communi-cation canadien, ainsi qu'avec M. Robert Maxwell (par l'intermédiaire de l'ACP). En vain.

L'été, la situation se dégrade encore davantage. Des huissiers sai-sissent du matériel, toujours impayé, le personnel exige des explications. En octobre, il n'hésite plus à mettre directement en cause la gestion du directeur et à entreprendre une sai-sine directe du tribunal de commerce de Paris.

Un bilan dressé à la demande de l'inspection du travail par le compta-ble unique des sociétés relève en outre de nombreuses anomalies comptables et juridiques ; virements entre comptés d'Aquarei et comptes personnels de son PDG: endossement d'abonnements de radio au profit de deux autres sociétés détonues par les actionnaires d'Aquarel, etc., sans oublier un passif évalué à 10 millions de francs.

Le 3 janvier, alors que, en dépit du climat conflictuel, de la dispari-tion du PDG pendant trois semaines et des salaires impayés depuis trois mois, il avait continué à assurer l'antenne 24 heures sur 24, le personnel constate la coupure du téléphone et la disparition de tout maté-

Le lendemain, il ne pourra même plus entrer dans les locaux : les serrures ont été changées et M. Vannier a déménagé dans de nouveaux studios à Bagnolet, France-Télécom, pourtant impayé depuis plusieurs mois, lui a installé une nouvelle ligne spécialisée pour continuer à diffuser sur le satellite un programme sommaire confectionné par une poignée de personnes. A Bagnolet, M. Van-nier continue à élaborer de nouveaux plans de redémarrage en espérant que le tribunal se prononcera pour une poursuite d'activité.

Car, le 10 janvier, l'enquête de la brigade financière de la police judi-ciaire du Val-de-Marne conclut à la liquidation judiciaire. «Le projet est viable », affirme M. Vannier en annonçant le licenciement d'une grande partie de son personnel, qu'il accuse de vouloir détourner son réseau. Les radios abonnées, elles, ont soit déjà rejoint un autre réseau, soit attendent le verdict du 19 janvier, ou encore espérent élaborer avec les salariés une solution de

ANNICK COJEAN.

Nouveau commissaire européen pour l'audiovisuel

M. Dondelinger veut favoriser le développement de grands groupes

 L'Europe de 1993, celle du grand marché, devra aussi être celle de la culture, et plus particulière-ment celle de l'audiovisuel », pro-clame M. Jean Dondelinger, nouveau commissaire européen chargé de l'audiovisuel qui succède à M. Ripa di Meana. Venn mardi 10 décembre à Paris, quatre jours sculement après sa prise de fonction. cohérence de la position des Douze». D'abord sur le projet de directive Télévision sans frontière qui doit organiser le marché com-mun audiovisuel --, mais aussi sur les mesures de soutien à la production télévisuelle et cinématographi-

chand partisan de l'édification rapide d'un espace audiovisuel euro-péen unifié par des règles com-

Régie Presse a célébré mardi 10 janvier son cinquantième anniversaire. Filiale de la pre-mière agence conseil française en

publicité, Publicis, créée par M. Marcel Bleustein-Blanchet,

Régie Presse gère l'espace publi-citaire ou les offres d'emploi et les annonces classées d'une cen-taine de journeux, quotidiens

nationaux, régionaux ou départe-mentaux et périodiques.

Présidée par M. Bruno S. Des-barats, membre du directoire de Publicis, aujourd'hui dirigé par

Publicis, aujourd fuit dinge par M. Maurice Lévy, Régie Presse s'occupe notamment de la publicité de Libération. Avec Régie Presse, le Monde a créé une filiale commune, Le Monde-Publicité, dont le Monde détient 51 %.

Mais Régie Presse exerce aussi ses activités de conseil et

de vendeur d'espace publicitaire pour des quotidiens et des heb-domadaires régionaux (du groupe Le Provençal à la Dépâche du

• Le Courrier picard absent des klosques. — Le quotidien régio-

nal le Courrier picard (Amiens) n'ar

pas été diffusé, mercredi 11 janvier, à la suite d'une grève lancée par le Livre-CGT. Celui-ci réclame une aug-

mentation de salaire pour les rotati-

vistes de muit et le paiement d'une

prime de transport, en application de

la convention collective. Le président

de la société éditrice du quotidien,

M. Daniel Mercourt, a indiqué qu' « un

processus de rattrapage des salaires

evait été mis en place depuis deux

ans a et que le journal pourrait ainsi

«s'aligner sur la convention collec-

tive ». Le quotidien d'Amiens emploie

deux cent soixante-trois salariés et

vend soixante-seize mille exem-

munes. Il souhaite que les Etats membres no s'en tiennent pas à la simple Convention sur la télévision transfrontière élaborée par le Conseil de l'Europe. « Nous ne ferons pas l'économie d'une directive dans le domaine de l'audiovisuel », explique-t-il. Pour cet ancien ambassadeur et secrétaire général du ministère des affaires étrangères du Luxembourg, les responsables politiques a'ont pas encore tous pris conscience de la dérégulation qui se prépare, dès cette année, avec le développement de la télévision par satellite. Reste donc à concilier les positions – souvent opposées – des Etats membres de la Commeuté.

Les quotas d'œnvres européennes à imposer aux chaînes? Ils devront être • plus souples » que ne le sou-haite Paris, et sans doute « dégres-

Midi), s'occupe des annonces

classées de journaux comme les Dernières Nouvelles d'Alsace, le Dauphiné libéré, la Croix, etc.,

de publications spécialisées

comme le Quotidien du Médecin

ou de magazines comme

le Point, le Film français, Paris-

Presse didunt avec Havas la moitié du capital d'Espace 3

(FR 3 Publicité), Régie Presse,

quant à elle, s'occupe directe-ment de la publicité de FR 3

Provence-Côte-d'Azur et FR 3

Midi-Languedoc-Roussillon et

gère la publicité de Télé-

Toulouse. En 1987, le chiffre

d'affaires global de Régia Presse était de 1,3 milliard de francs.

Témoignage de l'alliance entre presse et régie publicitaire, Régie Presse avait organisé, pour son

projection en nocturne de

• Quarante licenciements à UPL -- L'agence de presse américaine United Press International (UPI)

a perdu 16 millions de dollars en

1988 (environ 95 millions de france) et devra procéder au licenciement de

quarante journalistes, notamment

dans les bureaux installlés à l'étran-

ger. Mais, selon le président de UPI, M. Paul Steinle, ce résultat repré-

sente un progrès par rapport à 1987, année durant laquelle la deuxième

agence américaine (après Associated

Press) avait perdu 25 millions de doi-

lars. M. Steinle a annoncé que UPI

devrait renouer avec l'équilibre finan-

cier en 1989 et qu'elle allait embau-

cher une quarantaine de journalistes

économiques et financiers, ce qui

compenseralt les licenciements

dix films consacrés à la presse.

Dans l'audiovisuel, Régie

Régisseur publicitaire d'une centaine de titres

Régie Presse à cinquante ans

sifs », pour que l'on ne puisse » pas taxer la CEE de protectionnisme et éviter ainsi de nouvelles guerres commerciales ». La publicité? « L'équilibre raisonnable se trouve, sans doute, entre dix et quinze minutes de publicité par heure à répartir intelligemment. » Mais l'organisation du marché de

l'audiovisuel ne saurait se concevoir sans une politique parallèle de soutien à la production de programmes. « L'Euréka audiovisuel voulu par le président François Mitterrand ne saurait se limiter à des actions ponctuelles de politique indus-trielle, explique M. Dondelinger. Il nous faut disposer, dans les dix ans, d'entités de production capables de concurrencer Américains et Japo-nais. La Communauté devra veiller, à la fois, à favoriser le regroupement d'entreprises existantes leur donner une taille mondiale et adopter un environnement technique, financier es fiscal favorable à leur développement. D'abord, en apportan aux industriels la garantie que les nouvelles normes technologiques sont opérationnelles et compétitives. Ensuite, en harmoni-sant les aides publiques et les inci-tations fiscales – des SOFICA à la française aux certificats d'investissement à la luxembourgeoise dans le cadre communautaire. »

Après avoir semblé privilégier, à travers son premier programme MEDIA 92 (Mesures pour encourager le développement de l'industrie audiovisuelle), les professionnels indépendants — pas toujours capa-bles de s'imposer sur les marchés internationaux, Bruxelles semble désormais, sous l'impulsion de son nouveau commissaire, vonioir aussi traiter l'audiovisuel au niveau indus-

PIERRE-ANGEL GAY.

- (Publicité) -

STAGES RADIO

De courte ou de longue durée, cet enscignement d'expression orale et de formation aux techniques radiophoniques s'adresse aux personnes souhaianimateur, mais aussi à celles qui désirent apprendre à s'exprimer avec plus d'aisance et d'assurance dans la rie quotidienne et professionnelle.

Un stage de deux mois débutera le 30 janvier 1989, à raison d'une séance de trois heures par semaine, au choix, du hundi au vendredi de 19 houres à 22 houres.

Deux stages intensifs de cinq jours, à raison de sept heures par jour, auront lieu du 23 janvier au 23 janvier 1989 inclus, et du 20 au 24 février 1989 inches

VENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS: ARAC. - 3, rue de Mont-Louis, 75011 PARIS - Tél. : 43-70-54-48.

LES NOUYEAUX CONSTRUCTEURS

15 maisons de grand luxe à deux pas du golf de St-Nom-la-Breteche Percherolles (58) Dans un site remarquable, clos de murs,

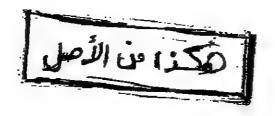
Les Nouveaux Constructeurs réalisent 15 superbes maisons à l'architecture exceptionnelle. Maisons de 6 à 7 pièces de 180 à 207 m2 Villa St. James: rue de Poissy - 78810 Feucherolles.

Tél.: 30.54.31.21 Nous concevons des espaces de vie.

POUR PASSER UNE ANNONCE IMMOBILIÈRE

Tél.: 45-55-91-82

* lignage: poste 40.83 * modules: poste 43.24



34 Le Monde Deudi 12 janvier 1989

Economie

SOMMAIRE

■ Le plan export présenté mercredi matin en conseil des ministres préconise une meilleure coordination de l'action des services publics et parapublics d'aide à l'exportation (lire ci-dessous).

- Les investissements étrangers en France ont contribué à la création de 13 176 emplois en 1988 (lire ci-contre).
- Framatome accélère sa diversification dans la connec-

tique en rachetant la société américaine Burndy (lire page 36).

■ La Société des Bourses françaises sera l'objet d'un redressement fiscal (lire

Les principales dispositions de la loi de finances pour 1989

Frais déductibles et aménagements du barème

Allégements de l'impôt sur le revenu, réduction pour les enfants à charge, limite d'exonération pour les petits contribua-bles: la loi de finances pour 1989 qui vient d'être publiée au Journal officiel (1) comporte plusieurs dispositions nouvelles et, bien sûr, le barème de l'impôt sur le revenu applicable cette année aux revenus de 1988.

Les tranches du barême de l'impôt sur le revenu sont relevées de 2,6 % (article 3 de la loi de 2.0 % (article 3 de la loi de finances), ce qui corrige la majeure partie de la hausse des prix (2) et èvite — comme chaque année — un alourdissement de l'imposition réelle qui se serait produit si la partie nominale des hausses de revenus (celle qui correspond à la hausse des prix) avait été imposée (3).

Fraction du revenu imposable Pour un couple (2 parts)

N'excédant pas 34 000 F	0
De 34 000 à 35 560 F	5
Do 35 560 à 42 140 F	9,6
De 42 140 à 66 620 F	14.4
De 66 620 à 85 640 F	19.2
De 85 640 à 107 540 F	24
De 107 540 à 130 140 F	28.8
De 130 140 à 150 140 F	33.6
De 150 140 à 250 160 F	38.4
De 250 160 à 344 060 F	43.2
De 344 060 à 406 980 F	49
De 406 980 à 462 960 F	53.9
Au-delà de 462 960 F	56.8
Au-cett de 402 900 F	20,0

Sont exonérés d'impôt sur le revenu les contribuables dont le revenu a été inférieur ou égal à 36 700 F en 1988 (35 700 F en 1987), après abattement des frais professionnels. Le plafond est fixé à 80 200 F. Dans tous ces cas, les limites out été relevées de 2,8 %.

Le plafond de la réduction d'impôt que peut procurer le quo-tient samilial est relevé de 2,6%, passant de 11 130 F à 11 420 F. Pour les personnes seules (célibataires, divorcées, impositions distinctes), le plafond de l'avantage passe de 14230 Fà 14600 F pour le premier

L'abattement accordé aux contribuables ayant à leur charge un enfant marié passe de 19 600 F à 20 110 F. La deduction des pensions alimentaires versées aux enfants majeurs sont également limitées à 20 110 F. Le plafond de la déduction de 10% pour frais professionnels, réser-

vée mux salariés, passe de 61 190 F à 62 790 F (+ 2,6%). Les versements sur un PER (plan d'épargne retraite) sont plafonnés à 8 210 F et à 16 420 F pour les cou-ples mariés. Les contribuables ayant au moins trois enfants à charge bénéficient d'un relèvement de

4 110 F de ces limites. L'impôt sur le revenu n'est pas recouvré lorsqu'il est inférieur à 380 F. Des acomptes provisionnels sont exigibles à partir de 1 500 F. La décote, ou réduction d'impôt, dont bénéficient les contribuables de

condition modeste, s'applique pour les impôts dont le montant est infé-

de plus de 65 ans (38900 F en 1987). Les personnes âgées, les invalides, bénéficient d'un abattement spécial porté de 7800 F à 8020 F lorsque le revenu net global est égal ou inférieur à 49 700 F et de 3900 F à 4010 F lorsque le revenu s'est situé entre 49 700 F et 80200 F. Dans tous ces cas les Son choix devra être exprimé et acce Son choix devra être exprimé et sera irrévocable. Chaque amée le contribuable devra ajouter lui-même au revenu imposable la fraction des indemnités prévues.

Allégements prévus

L'article 4 de la loi de finances modifie les allégements d'impôts accordés aux contribuables pour les frais de garde de leurs enfants âgés de moins de sept ans au 31 décembre de l'année d'imposition. Ces frais qui étaient déductibles du revenu dans la limite de 10 000 F par enfant seront désormais sous-traits de l'impôt. Cette réduction atteindra le quart des dépenses de garde, dépenses prises en compte dans la limite de 13 000 F par an et par enfant. La réduction d'impôt sera donc au maximum de 3 250 F.

L'article 5 précise que peuvent bénéficier de cette mesure les familles où les deux conjoints tra-vaillent à plein temps mais aussi l'un à plein temps, l'autre à mi-temps ou les deux à mi-temps (ou si l'emploi ne peut être exercé du fait d'une lourue maladie ou d'une infirmité). Jusqu'à présent, cette mesure ne sénéficiait qu'aux couples travaillant à plein temps.

Ces dispositions (réduction d'impôt égale à 25 % des frais avec plafond des frais à 13 000 F) sont 1988.

Plusieurs autres mesures fiscales on tété aménagées. La première — s'il est âgé de plus de soixante-toujours à l'article 3 de la loi de

dicale = (article 6).

cure médicale » (article 6).

La déduction fiscale accordée aux parents versant une pension alimen taire à leurs enfants majours com-porters désormais un avantage minmum lorsque les enfants seront inscrits dans l'enseignement supérieur. La réduction d'impôt ne pourra alors être inférieure à 3 500 F mais ne pourra pas dépasser 35 % des sommes effectivement ver-sées (article 3, alinéa IV). Les contribuables accordant des dons aux associations distribuant

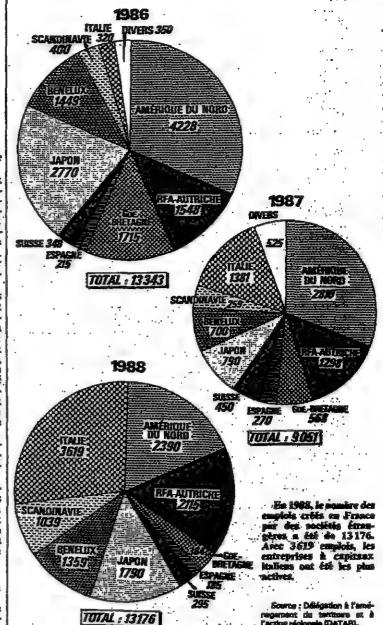
des repas gratuits pourront bénéfi-cier sur leurs revenus de 1988 d'un nouveau régime de réduction d'impôt (article 7). Celle-ci sera égale à la moitié des dons effectués, mais dans la limité des dons effectués, mais dans la limité des 400 premiers francs versés (le supplément versé sera déductible selon le régime habituel). Les dons bénéficiam de cet avantage ne seront pas pris en compte dans le calcul du plafond de réduction du 1,25 % du revenu imposable (œuvres d'intérêt général) ou du 5 % (associations et fondations reconnues d'utilité publi-

Les cotisations versées aux syndicats de salariés et de fonctionnaires donnent droit à une réduction d'impôts égale à 20 % du montant des cotisations dans la limite de 1 % de la rémunération brute. Un reçu devra être joint à la déclaration de

(1) Journal officiel daté du 28 décembre

(2) Celle-ci aura été en moyenne annuelle d'environ 2,7 % en 1988 (cal-culs définitifs non encore effectués). la hausse du revenu est imposée. Mais son produit fucal représente exactement la hansse des prix, ce qui équivant pour le contribuable à payer un impôt inchancé en francs constants. Grâce notamment à l'opération conjointe Peugeot-Fiat

Les investissements étrangers en France ont nettement repris en 1988



Merci Peugeot! Merci Fiat! Grace à l'opération commune franco-italienne des deux construc-teurs automobiles au travers de la société Savel, annoncée dans les derniers jours de décembre en faveur du Valenciennois, le niveau des investissements étrangers en France, exprimés en termes d'emplois à créer dans les trois ans à venir, retrouve son bon score de 1986. Et lu coup la contre-performance de 1987 n'est plus qu'à ranger dans les

La Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (DATAR) qui, chaque année, tient une comptabilité précise, nationalité par nationalité et région par région, es emplois annoncés par des firmes étrangères, parvient pour 1988 à 13176 au lieu de 9051 en 1987 et 13 300 pour chacane des années 1984, 1985 et 1986. Par étranger», la DATAR entend les projets amenant des sociétés dont le capital est détenu à 40% au moins par des actionnaires non français. Elle exclut les opérations commerciales ou financières pures et les affaires immobilières et foncières, ne retenant que les investissements de production. Elle fait le partage précis entre les créations d'entre-prises ex mbilo (soixame-neuf dosprises ex minu (successions siers en 1988), les extensions d'entreprises (vingt-six), les reprises d'affaires en difficulté (neuf) et les

Certes, la DATAR ne peut pren-dre en considération tous les projets, notamment ceux de faible dimen-sion, directs ou indirects, dans les-quels sont impliqués des capitanx étrangers, et ses statistiques, si elles pèchent, ne peuvent que pécher par défaut. En tout cas, sur une longue période, les séries de chiffres font montre d'une certaine cohérence et peuvent donner lieu à des comparaions homogènes.

1988 aura donc été une bonne. année, essentiellement grâce au tonus de la conjoncture internationale, à la reprise de l'investissement, à la libéralisation des procédures en septembre dernier et à la perspective de plus en plus proche du grand marché intérieur européen. Mais, du strict point de vue géographique de l'aménagement du territoire, les res-ponsables de la DATAR ont aussi lieu de se réjouir : car 71% des emplois annoncés sont localisés dans les zones définies comme priori-taires c'est-à-dire celles où les pro-blèmes de chômage et de reconversion industrielle apparaissent les plus cruciaux : Nord-Pas-de-Calais, Lorraine, zones d'entreprises de Dunkerque, de La Ciotat, de La Seyne touchées par la crise des chantiers navals. Un pourcentage qui, dans les années précédentes, ne dépassait guère 60% du total des emplois, à croire que l'enveloppe officielle, au titre de la DATAR, des primes que l'Etat peut attribuer à une entreprise française ou étran-gère qui crée des emplois dans une

région défavorisée n'a guère d'influence. Cette enveloppe de l'Etat, en effet (500 millions de francs environ en 1989) est sans commune mesure avec celles que mobilisent les Etats étrangers et limitrophes concurrents. Mais, heureusement, souvent les collectivités locales françaises mettent au pot une contribution non négligeable qui au bout du compte, emporte le

Toujours est-il que, même si l'on défalque l'opération franco-italienne de Valenciennes, les investissements étrangers reprendent une courbe ascendante représentant, année après année, une contribution de plus en plus essentielle à la politique d'aménagement du territoire et de reconversion des régions en déclin.

Les Italiens en tête

L'an dernier, le flux d'investisse ments d'origine italienne a supplanté la traditionnelle primauté américano-canadienne. Mais, à la DATAR, on insiste sur l'apport régulier d'emplois d'origine alle-mande souvent à travers des projets de taille modeste et réalisés de manière discrète, localisés évidem-ment en priorité dans le quart nordest de la France. Les investissements japonais (Sharp en Alsace, Mitsubi-shi près de Vitré, en Ille-et-Vilaine, par exemple) se maintiennent à un haut niveau. Enfin, phénomène nou-veau, on note l'apparition plus que significative d'opérations d'origine scandinave, notamment dans le bois, le papier et leurs dérivés. On ne recense toutefois qu'une senie opéra-tion espagnole notable, encore ne s'agit-il que d'une reprise d'une affaire de panneaux de particules en Charente, à Saint-Jean-d'Angely, avec 185 emplois à la clé.

Au hit-parade des régions, c'est le Nord-Pas-de-Calais qui bénéficie de 39 % des 13 176 emplois annoncés, suivi de la Lorraine (16 %) et de l'Alsace (14 %), cette dernière région semblant, comme la Bretagne d'ailleura, particulièrement appréciée par les entreprises nippor En queue vient le Languedoc-

Les pouvoirs publics, qui, sous la houlette du délégué à l'aménage-ment du territoire, se réunissent tous les deux mois pour étudier les dos siers d'investissements étrangers et leur localisation, s'apprêtent à annoncer dans les semaines qui viennent quelques nouvelles opérations émanant surtout d'entreprises américaines, dans les domaines de la chimie notamment, mais aussi des produits vétérinaires, près de Strasbourg, des parfums dans le Nord, de pagiers onatés en Meurine-et-Moselle, non loin de la circonscription électorale du ministre précisément chargé de l'aménagement territoire, M. Jacques Chérèque.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

Un plan export présenté en conseil des ministres

M. Rocard souhaite un regroupement des services d'aide à l'exportation

Un plan de soutien aux expor-tations a été présenté mercredi 11 janvier au conseil des minis-tres, alors même que les ventes de la France augmentent rapidement et que notre pays semble avoir stabilisé ses parts de marché. Cependant, en raison de la forte poussée des importations, M. Claude Evin, porte-parole du gouvernement, a qualifié le solde négatif du commerce français (un peu plus de 30 milliards de francs) de « préoccupant ».

Ce plan, préparé à Matignon, et apparemment remanié plusieurs fois avant sa présentation finale, ne pré-tend pas modifier profondément la politique d'aide au commerce extérieur. Il vise principalement un regroupement des activités des organismes publics et para-publics chargés de la promotion des exporta-tions, en France et à l'étranger. La DREE (direction des relations économiques extérieures), les chambres de commerce et les antennes professionnelles se voient incitées à coopé-rer plus étroitement pour favoriser les exportations courantes des PME. (70 % des exportations françaises sont en effet générées par 1 000 entreprises seulement).

La politique des grands contrats, elle, n'est pas concernée par le plan du 11 janvier. A propos de ces derM. Tony Dreyfus, secrétaire d'État auprès du premier ministre.

Ce dispositif d'incitation des exportations ne prévoit aucune mesure d'ordre fiscal, et n'entraîne donc aucun coût budgémire. Non pas, selon des conseillers du premier ministre, par souci d'économie, mais parce que les exportations devraient néficier d'une réforme globale de la fiscalité des entreprises qui sera présentée par M. Pierre Bérégovoy au printemps prochain.

Ce sont les entreprises qui expor-tent, aidées par l'amélioration de leur situation financière, et non l'administration, qui est là pour les inciter. L'Etat et les organismes concernés s'engageront à travailler main dans la main et à encadrer plus étroitement les entreprises séle nées au niveau local. De leur côté. les postes d'expansion économique retrouveront leurs fonctions tradi-tionnelles d'analyse de la conjoncture du pays d'implantation et d'information générales. Enfin, le CFCE (Centre français

du commerce extérieur) se voit confier des prérogatives renforcées, notamment en matière de centralisation des informations nécessaires

niers, M. Claude Evin a annoncé la mise en place d'un groupe interministériel de suivi des grands contrats prioritaires, placé sous l'autorité de M. Michel Rocard et présidé par M. Tony Dreyfus, secrétaire d'État d'autorité de Matignon, les chambres de comment d'autorité de la Grande-Bretagne, l'Allemagne fédérale et l'Espagne, où, note-t-on à Matignon, les chambres de comment d'autorité de la mi-février, sera tout d'abord appliqué à trois pays tests : merce sont particulièrement dyna-

Le soutien aux exportations tel qu'il a été présenté prévoit en outre un effort de formation, notamment en faveur de l'apprentissage des langues étrangères dans le primaire (certaines écoles lanceront ces enseignements dès la rentrée pro-chaine). Une meilleure coordination des ministères devrait être favorisée par la création d'un comité stratégique du commerce extérieur, qui regroupera des directeurs d'administration centrale. Enfin, un a comité de l'image France », organisme de réflexion et de collecte de l'information, sera créé. Relevant principalement de chan-

gements organisationnels, le plan de développement des exportations répond aussi à des motivations nou-velles : lutter contre la concurrence en matière de conseil à l'exportation de cabinets privés, qui se font de plus en plus nombreux, et éviter qu'à l'horizon de 1993, la France puisse être accusée par ses parte-naires européens d'aider trop direc-tement les ventes à l'étranger de ses entremises.

REPÈRES

9 200 entreprises créées

La RFA a enregistré 9 200 créations d'entreprises en 1988, pour un investis-

sement global de 2,1 milliards de deuts-chemarks (7,16 milliards de francs),

annonce le ministère de l'économie. Les Lander du Bade-Wurtemberg et de Bavière ont accueilli 45 % de ces entre-

prises dont la moitié releve du secteur artisanal. Au total, 42 000 nouveaux

l'an dernier en RFA

financières ont augmenté de 1,2% alors Croissance que la consommation des ménages pro-gressait de 1,8 %. Le taux d'épargne des Hausse de 1,2% ménages est redescendu à son point bas historique : 11,8 % des revenus. du PNB français Investissements

au troisième trimestre La croissance de l'économie française a été plus forte que prévu au troisième trimestre. Le produit intérieur brut (PIB) a progressé de 1,2% en termes réels entre juillet et septembre contre 0,4% durant les trois mois précédents, selon les comptes nationaux publiés mardi 10 janvier par l'INSEE. Pour l'ensemble de 1988, la croissance devrart atteindre entre 3,5 % et 3,6 %, ce qui constituera le mailleur chiffre depuis 1976, avait déclare la semaine demière le ministre des finances, M. Pierre Bérégovoy. Les ements des entreprises non

Hausse prévue du PNB de 4 % en 1989-1990

Le gouvernement japonais a approuvé marci 10 janvier de façon informelle les objectifs de l'Agence de planification économique portant sur une progression de 4 % du produit national brut (PNB) durant l'armée budgétaire débutant le 1ª avril prochain. Cet objectif est le plus élevé établi depuis deux ans et se fonde sur une consommation intérieure et des investissements toujours très dynamiques. L'Agence envisage par ailleurs une réduction de l'excédent commercial nippon à 88 milliards de dollars (528 milliards de francs) contre 93 milliards sans doute en 1988-1989.

FAITS ET CHIFFRES

• Formation professionnelle : une mission d'évaluation pour M. Bernard Brunhes. — Appelé comme conciliateur dans le récent conflit de la RATP, M. Bernard Brunhes a été choisi par M. Andre Laignel, secrétaire d'Etat, pour entre prendre une évaluation de la for prendre une evaluation de la forma-tion professionnelle. Il lui est demandé d'établir, pour la fin du mois d'avril, « un bilan critique de l'axistant » et de proposer: « des méthodes en matière d'appréciation qualitative de l'offre de formation ».

 M. René Sautier est élu président du SNIP. - Le Syndica national de l'industrie pharmaceuti que (SNIP) a un nouveau président. que (SNIP) à un nouveau président. Election sans surprise. Entré au conseil d'administration du SNIP à l'autornne 1989. M. René Sautier (sobante-six ans), ancien PDG du groupe SANOFI (Etf. Aquitaine), qui dirige encore la filiale SANOFI Phanna, a été désigné pour succéder à M. Hubert Louis, non rééligible. Son mandat est de deux ans. Le conseil d'administration du SNIP a également élu, mais pour quatre ans : cinq vice-présidents, à savoir MM. Jean-Luc Belingard (Roche), Pierre Fischer (Rhōne-Poulenc Santé), Druon Note (Lapha!), Guy Petibon (Bouchard) et Jean-Raphaël Soucaret (Pfizer France); un secrétaire général, M. Claude Santini (groupe Bou-chara); un trésoner, M. Karl-Heinz Peter (Merck-Clevenot).

• Relèvement des minima viellesse. — Les montants de la pension minimum d'invalidité, de l'allocation aux vieux travailleurs salariés et non salariés, de la pension minimum du Fonds spécial minimum du Fonds spécial d'assurance-vieillesse et du minimum su cortioint survivant sont relevés de 1,3% au 1" janvier 1989 et le seront de 1,2% environ au 1" juillet : ils atteindront donc 14310 F au 1" janvier, 14490 F au 1" juillet. L'allocation supplémentaire du Fonds national de solidarité est portés à 19270 F au 1" juillet. Le montant total qui peut être atteint est porté à 34480 F pour une personne, 60260 F pour un couple su 1= janvier, et à 34890 F pour une personne, 60890 F pour un couple su 1= juillet 1989.

• L'Union soviétique achète des bateaux sud-coréens. - Pour la première fois, l'Union soviétique a commandé à un chantier navai sudcoréen des bateaux. Il s'agit de trois petrollers et de six transporteurs de vrac d'une valeur de 270 millions de dollars (1,6 milliard de francs) qui seront construits par le chamter Hyundai. L'industriel Chung Ju-Yung, qui dirige ce chantier naval, devrait prochainement signer, à Moscou, le contrat de vente official. — (AFP.)

30 000 logerna Un projet poures de mailre CONSTRUMENT

ELS et respon Represente

Economie

CONJONCTURE

stissement's étrangeria:

our pettement reprisen |

L'indexation des dettes en valeur réelle

(Suite de la première page.)

Tel empranteur emprante les fonds qui lui sont nécessaires pour er ses projets en s'engageant à rembourser les fonds emprantés augmentés des intérêts. L'efficacité de l'économie, comme la justice, implique que ces engagements soient respectés, et que ni les créan-ciers ni les débiteurs ne soient spoliés. Il convient donc que tous les contractants soient réciproquement protégés contre les variations du pouvoir d'achat de la monnale.

En fait, face à ces variations, seule une indexation obligatoire envaleur réelle de tous les prêts et emprunts pourrait assurer un fonctionnement efficace et équitable de l'économie. Elle impliquerait : la ppression de toutes les mesures légales s'opposent actuellement aux dispositions d'indexation de tous les prêts et emprunts; l'obligation légale d'assortir à l'avenir tous les emprunts à moyen et long terme de l'Etat, des entreprises et des particuliers, d'une garantie en pouvoir d'achat, en principal et en intérêts, cette garantie étant assurée par l'indexation en valeur réelle des remboursements et des intérêts par référence à l'indice général des prix.

Une telle indexation reviendrait à introduire implicitement dans l'économie pour toutes les opérations sur l'avenir une unité de compte stable, unité dont l'utilisation est indispensable pour son fonctionnement correct, tant pour assurer son efficacité que pour ne pas compromettre l'équité de la répartition des

En tout état de cause, elle mettrait fin à l'incohérence indéfendable de la législation acmelle, les loyers étant par exemple légalement indexés, alors qu'est interdite l'indexation des obligations dont les intérêts peuvent être destinés par leurs détenteurs au palement de leurs loyers indexés.

Enfin, un puissant besoin existe actuellement d'une protection efficace contre les variations de la valeur réelle de la monnaie par un

1.75

100 100 41.31

1000

5 LTL 5 - 4 A

> ... 32

système approprié d'indexation, et il existe potentiellement un immense marché pour des obligations indexées en principal et en intérêts. Personne, en effet, n'est actuellement en mesure de prédire l'avenir, et des investissements judicienx, protégeant effectivement contre l'inflation, impliquent des coûts en temps et une recherche permanente d'informations, auxquels la plupart des Français ne sont pas en me

Il importe de bien comprendre la nature d'un tel système d'indexation. Il ne s'agit pas d'enserrer l'économie dans un système de contraintes incompatibles et impossibles à supporter. Il s'agit simple-ment d'établir pleinement le prin-cipe de l'homêteté dans l'exécution

La loi imposerait l'indexation pour tous les contrats de prêts et d'empronts, mais elle laisserait les contractants entièrement libres du choix des modalités d'application de ce principe. Par exemple, toute entreprise, émettant un emprunt en obligations indexées, pourrait proposer anx souscripteurs tel ou tel taux d'intérêt et telle ou telle modalité de remboursement. Par le jeu des offres et des demandes sur le marché des emprunts indexés, les intérêts, cuxmêmes indexés, s'établiraient à des niveaux tels que toute l'épargne nécessaire serait trouvée pour assurer tous les investissements utiles.

Onatre fausses objections

Comme le principe même d'une indexation des conrats de prêts et d'emprunts a été souvent mis en cause, il convicut d'examiner, au moins très brièvement, les princi-pales objections qui ont été présen-tées:

- Tout d'abord on dit qu'une économie à monnaie stable serait préférable à une économie recourant à un système d'indexation générali-sée. Mais une longue expérience

montre que, quelles que scient les intentions affirmées, les politiques mises en œuvre se révêlent effectivement incapable d'assurer l'utilisation dans les contrats d'une unité de valeur stable, condition qui, précisé-ment, scrait réalisée par l'indexation en valeur réelle de tous les contrats.

On soutient également qu'une indexation des engagements sur l'avenir ne pourrait que susciter l'inflation. Cet argument ne repose que sur une confusion ; celle d'une indexation en valeur réelle de toutes les créances et de toutes les dettes, qui par nature sont à terme limitées, et celle d'une indexation automatique, pour une durée indéfinie, de tous les salaires sur l'indice général des prix, indexation qui ne pourrait conduire qu'à une inflation explosive des lors qu'au départ le niveau des salaires serait incompatible avec les possibilités effectives de l'économie, comme l'hyperinflation brésilienne en constitue un excellent

- On dit encore que l'indexation en valeur réelle de tous les engagements sur l'avenir ferait peser une charge insupportable sur les entreprises et sur l'Etat. Mais le refus d'une telle indexation revient à dire qu'il convient d'admettre un transfert continu de richesses aux dépens des épargnants et au profit des

Ce serait là admettre que le fonctionnement de l'économie doit reposer sur une escroquerie permanente dont les prêteurs sont les victimes, et vouloir la maintenir serait tout à fait immoral et éthiquement inadmissi-

En fait, et par exemple, si une entreprise industrielle émettait des obligations indexées, elle s'obligerait en valeur récile, et si son calcul économique était correct, elle pourrait effectivement satisfaire à ses engagements. Si cile no pouvait le faire, c'est que les investissements réalisés avec cet emprunt n'auraient pas été effectivement économiquement jus-

des entreprises, l'indexation en valeur réelle de tous leurs engagements serait hautement bénéfique pour l'économie, car elle permettrait aux entreprises de trouver sur le marché tous les fonds nécessaires pour réaliser tous les investissements réellement utiles. Elle s'opposerait efficacement à toutes les revendications irréalisables et déraisonnables de salaires et d'avantages, directs ou indirects, qui engendrent un chô-mage chronique permanent.

Les plus modestes, les plus frappés

Elle contribuerait encore à l'élimination de toutes les entreprises mination de toutes les entreprises inefficaces qui, en réalité, pénalisent la collectivité par un gaspillage de capital masqué par l'inflation. La route de l'efficacité, comme celle de l'équité, passe par la vérité des coûts et des prix, et par l'élimination du parasitisme social de tous ceux qui parasiusme social de tous ceux qui ne se maintiennent que grâce aux revenus indus que leur assurent les variations de la valeur réelle de la

- On dit, enfin, que l'indexation cu valeur réelle des emprunts ne pourrait pas être envisagée dans le seul cadre français an raison de 'élévation des taux d'intérêt réels qui en résulterait, aggraverait nos coûts, et constituerait donc un fac-teur de déficit de notre balance des naiements ».

C'est, en réalité, un phénomène tout à fait opposé que l'on constate-rait en raison des souscriptions massives d'emprunts français indexés de la part des étrangers, soucieux de maintenir le pouvoir d'achat de leur

On ne peut décider valablement pour le futur que si l'on consent à dégager du passé les enseignements qu'il comporte. En fait, l'indexation des créances et des dettes permettrait d'atteindre un triple objectif: protéger à la fois les épargnants et les emprunteurs, les créantiers et les

débiteurs contre toute spoliation donner aux entreprises toutes les possibilités de financement dont elles ont besoin pour leurs investisse ments s'ils sont effectivement utiles supprimer toutes les inefficacités résultant de l'utilisation de calculs économiques et de comptabilités en valeurs nominales dépourvues de toute signification économique

Une telle réforme pourrait assurer tout à la fois l'efficacité de l'économie, et l'équité dans l'exécution de tous les contrats sur l'avenir. Elle permettrait le maintien en valeur réelle des épargnes, condition néces-saire à la fois de la rentabilité réelle des investissements et de la sécurité de la vicillesse, et elle mettrait fin, pour la plus grande part, au gigantesque « racket » qui résulte des fluctuations de la valeur réelle de la

Il ne s'agit pas là d'une quelconque réforme s'ajoutant à des miliers d'autres, chacune s'efforçant simple-ment de réparer les dégâts résultant lentes et en suscitant de nouveaux. Il s'agit d'une réforme fondamentale qui intéresse la vie de tous les jours de millions de Français, justement inquiets pour leur evenir et leur vieillesse.

Cette réforme indispensable, et pourtant si facile à mettre en œuvre, n'a été réalisée ni même envisagée ni par les libéraux justement préoc-cupés de favoriser l'efficacité de l'économie ni par les socialistes jus-tement attachés à l'équité de la distribution des revenus. La raison en est toute simple. Les uns et les autres n'ont cessé d'être aveuglés par la répétition incessante de toutes parts de pseudo-vérités et par des préjugés erronés. Le seul résultat n'en a été que de grands malheurs pour des millions et des millions de ens, les plus modestes étant les plus durement frappés.

MAURICE ALLAIS.

* Pour une analyse plus détaillée, voir : Allais, l'Impôt sur le capital et la Réforme monétaire, Hermann, et les Conditions monétaires d'une économie

ÉTRANGER

Faute de crédits

L'Eximbank américaine suspend ses prêts à l'exportation

L'export - import bank, l'agence fédérale américaine d'aide publique à l'exportation finit le second mandat Reagan comme elle avait entamé le premier, menacée de disparition. Victime des économies budgétaires de l'administration Reagan, PEximbank a du annoncer, hadi 9 janvier, une suspension de ses prêts directs.

Tout en soulignant qu'une telle décision, si elle durait plus de quel-ques semaines, finirait par handicaper les exportateurs américains face à leurs concurrents, les responsables de l'Eximbank font part de leur impuissance. Sur les 695 millions de dollars (4,17 milliards de francs) d'autorisations de prêts dont elle dispose, l'institution a déjà déboursé 207 millions. Ses engagements sur des opérations en cours, qui seront rés, absorberont largement le soide d'ici à la fin de l'exercice actuel se terminant le 1 cottobre

Le dernier budget présenté par le président Ronald Reagan pour 1989-1990 prévoit la fin de ce programme de prêts directs et une légère réduction du volume des crédits garantis, ramenés à 10,6 milliards de dollars contre 11 milliards en 1988-1989. Le président de l'Eximbank, John Bohn, a annoncé des . choix difficiles . pour tenter de résoudre le problème. Mais comme ce fut le cas au début des années 80, des critiques se font ntendre parmi les républicains sur les pratiques d'une banque qui ne fait pas de provision pour créances douteuses alors que l'essentiel des crédits alloués portent sur des opérations dans des pays en développement. Le Congrès et les exporta-teurs avaient obtenu en 1982 le sauvetage de l'Eximbank. La question se repose aujourd hui, M. Bohn ne cachant pas sa volonté de quitter son poste alors que le président élu George Bush n'a encore rien fait connaître de ses intentions quant à son éventuel successeur.

... (Publicité) -

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE PRÉFECTURE DE LA DROME

Prolongement jusqu'à Valence de la liaison ferroviaire à grande vitesse dite « TGV Paris Sud-Est »

AVIS D'ENQUÊTE

Le public est informé que, en application du code de l'expropriation pour cause d'utilité publique et de l'arrêté conjoint des préfets de la Drôme, du Rhône, de l'Isère, de l'Ain, en date du 6 janvier 1989, une enquête publique, portant à la fois sur l'utilité publique du projet de prolongement jusqu'à Valence de la liaison ferroviaire à grande publique du projet de prolongement jusqu'à Valence de la liaison ferroviaire à grande vitesse dite « TGV Paris Sud-Est » et sur la mise en comptabilité du plan d'occupation des sols de la commune de Saint-Ouentin-Fallavier, sera ouverte pendant trente jours des sols de la commune de Saint-Quentin-Fallavier, sera ouverte pendant trente jours pleins et consécutifs du 1st février 1989 au 3 mars 1989 inclus, sur le territoire de la pieins et consecutits du 1- levilei 1909 au 3 mais 1909 meius, sur le territoire de la commune de Saint-Quentin-Fallavier (Isère), à la suite d'une erreur matérielle relevée dans le document de mise en comptabilité du POS de Saint-Quentin-Fallavier au cours de l'enquête prescrite par l'arrêté interpréfectoral nº 6812 du 3 octobre 1988.

Cette enquête vaudra enquête publique en application de la loi nº 83 630 du 12 juillet 1983 relative à la démocratisation des enquêtes publiques et à la protection de

Pendant toute la période de l'enquête, les dossiers d'enquête d'utilité publique du projet et de mise en comptabilité du plan d'occupation des sols seront déposés :

à la mairie de Saint-Quentin-Fallavier (Isère);
à la préfecture de l'Isère, place de Verdun, 38021 Grenoble Cedex; - à la sous-préfecture de La Tour-du-Pin, 2, rue Pasteur, 38110 La Tour-du-Pin.

Aux jours et heures habituels d'ouverture des bureaux, le public pourra prendre connaissance des dossiers et formuler ses observations sur les registres d'enquête ouverts à cet effet. Ces observations pourront également être adressées par écrit à la préfecture de l'Isère pour être annexées au registre.

M. Raymond TARDY, ingénieur principal CNR, nommé commissaire-enquêteur par le tribunal administratif de Grenoble, se tiendra à la disposition du public le vendredi 24 février 1989 en mairie de Saint-Quentin-Fallavier de 14 h 30 à 16 h 30.

Il pourra être pris connaissance d'une copie du rapport et des conclusions du commissaire-enquêteur au lieu d'enquête pendant le délai de un an à compter de la date de clôture de l'enquête.

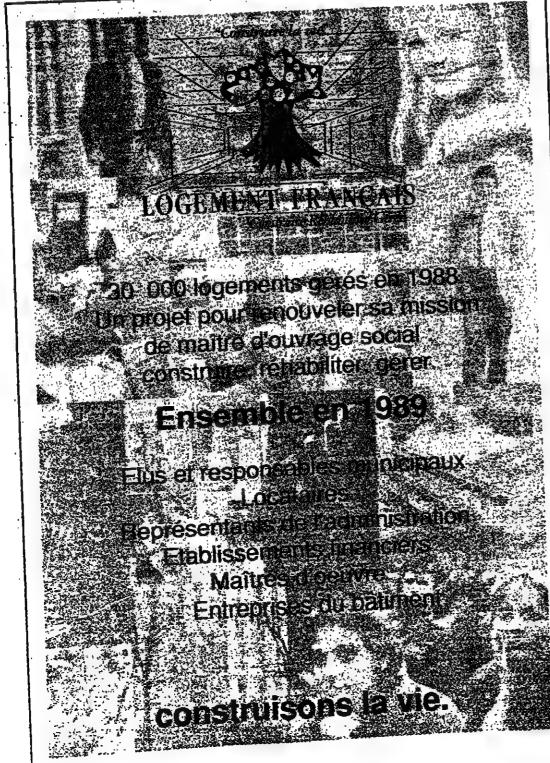
Par ailleurs, les personnes intéressées pourront obtenir communication du rapport et des conclusions en s'adressant au préfet du département de l'Isère dans les conditions prévues au titre 1^{er} de la loi du 17 juillet 1978.

Valence, le 6 janvier 1989. Le préset de la Drôme, Daniel CONSTANTIN.

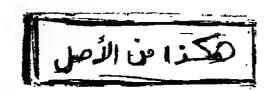
Lyon, le 6 janvier 1989. Le préfet de la région Rhône-Alpes, préfet du Rhône, Gilbert CARRÈRE.

Grenoble, le 6 janvier 1989. Le préset de l'Isère, Jean-Paul PROUST.

Bourg-en-Bresse, le 6 janvier 1989. Le préfet de l'Ain, Georges MAZENOT.



LOGEMENT FRANCAIS 6, rue Jean Jaurès - 92807 Puteaux - Tél.: (1) 49 06 25 25



En investissant près de 1,9 milliard de francs

Framatome réussit son OPA amicale sur la société américaine Burndy

Framatome, le constructeur français de chaudières nucléaires, a réussi l'offre publique d'achat qu'il avait lancée le 9 décembre 1988 sur la compagnie américaine Burndy, spécialisée dans les connecteurs électriques et électroniques. Le groupe français a annoncé, le 10 janvier, qu'il avait acquis la quasi-totalité (97,5 %) du capital de Burndy, au prix prévu (26 dollars par action), pour une somme globale de 300 millions de dollars, soit environ 1,9 milliard de

« C'est une étape très importante de la diversification de Franatome», a déclaré, le 11 janvier à New-York, son président, M. Jean-Claude Leny, assurant que l'ensemble que la société veut constituer dans la connectique représentera 30 % de son chiffre d'affaires en 1988, et 50 % dans

Framatome, contraint de sortir progressivement du nucléaire, menacé par le gel mondial des programmes d'équipement, a en effet déjà acquis la petite société française

Jupiter, également spécialisée dans la connectique, et détient 34 % du capital de Souriau, l'un des principaux constructeurs européens de connecteurs. Il négocie avec ce dernier me prise de contrôle qui pourrait lere définitirement conclus d'ici moins d'un mois. Avec Juniter, Burudy – 4 900 sala-riés, 1,7 milliard de chiffre d'affaires – et éventuellement Souriau, de taille équivalente, Framatome pourrait constituer un groupe international qui se situerait au deuxième on troisième rang mondial du sec-

« Ça a l'air tout simple après coup »

NEW-YORK de notre envoyée spéciale

Leur premier réflexe a été de crainte. Pas question de parler dans un lieu trop public. « Nous connaissons des gens icl. Cherchans une table discrète. » Comme si l'offre de rachat de Burndy, à laquelle les deux jeunes «yuppies» ont consacré touts leur énergie depuis l'automne, n'était pas définitivement close depuis la veille! Hilda Kulkarni et Frédéric Cot, tous deux membres de la petite équipe de la BNP à New-York qui a mené à bien l'opération pour Framatome, ont l'air à la fois hébété et ravi des coureurs de fond après la victoire du marathon. « Ça a l'air tout simple après coup, mais c'était beaucoup de travail! »

Tout est bien qui finit bien. « C'est une bonne opération. Bien conduite, bien menée, bien conclue... Le contraire de Télémécanique!», avoue Jean-Claude Leny, le patron de Framatome, si heureux qu'il en oublie ses rancunes et reconnaît que, tous comptes faits, l'affaire Télémécanique, perdue par son groupe l'an dernier, aura été « un bon entraîne-

Seconde offre française, par ordre en 1988 après Hachette et Pechiney, le rachat de Burndy fait en effet figure d'exemple, tant il contraste avec les «affaires» spectaculaires et plus ou moins sulfureuses qui défralent la chronique boursière depuis trois ans. Préparation minutieuse, secret bien gardé, exécution sans accroc, une OPA amicale s'il en fut, qui se clôture à la satisfaction de toutes les parties prenantes.

moins de cinq mois, tout compris. C'est en août 1988 que le conseil d'administration de Burndy décide de trouver un acquéreur à la société. Le fondateur a disparu il y a quel-ques années, à un âge avancé; ses héritiers n'ont guère de goût pour la gestion, et la compagnie, bien que rentable, a souffert de la crise. Le conseil a alors de bonnes raisons de craindre le lancement d'une attaque hostile. La famille fondatrice contrôle seulement, avec une ban-que amie, 34 % du capital, le reste est dilué entre plusieurs milliers de petits actionnaires. Aussitôt la décision de vente prise, c'est à la banque d'affaires Goldman Sachs spécia-liste de la défense des entreprises attaquées, que le conseil confie le soin de dénicher le meilleur acheteur possible, en évitant tout «raid», toute bagarre préjudiciable

« Une série de units blanches »

à la compagnie.

Fin août, le président de Barndy annonce publiquement - selon une formule sibylline, mais limpide pour les initiés - la mise en vente de la société dans le cadre d'une procé-dure d'enchères confiée à Goldman Sachs. Aussitôt, la filiale new-yorkaise de la BNP, qui travaille depuis longtemps avec Framatome, fait savoir à son client que la compaguie américaine est à vendre. La décision d'a aller voir - est vite prise. - Nous les connaissions, c'était une bonne société, avec une taille à notre portée », raconte Jean-Claude Leny.

Contact est donc aussitôt pris avec Goldman Sachs, qui fournit,

La vente aura pourtant duré sous réserve de confidentialité un mémorandum de cent pages et donne à tous les candidats déclarés deux semaines pour remettre une première offre. « Une sèrie de nuts blanches », se souvient Frédéric Cot... Début octobre, le premier - round » est clos. Après tri ne restent en lice que trois ou quatre prétendants jugés sérieux, sur une dizaine au départ. On ne connaît toujours pas aujourd'hui quels étaient tous les candidats, la banque d'affaires s'appliquant - c'est le jeu - à entretenir le suspense pour faire monter les enchères!

> Le denxième round commence alors. Il finira le 29 novembre avec la remise des offres définitives et le choix de l'heureux élu. Un mois de cauchemar pour la petite équipe —
> moins de dix personnes à la BNP et
> Framatome — chargée d'ansculter
> Burndy à fond. Les visites « approfondies » — usines, sièges, etc. — ne seront autorisées que pendant cinq jours précis, deux en Europe, trois aux Etars-Unis. Tous les documents demandés sont en principe disponibles mais... à consulter sur place et sans copie possible! «Cétait un déluge d'informations à assimiler trop vite. Une société moyenne comme Burndy avec des opérations partout, ce n'est pas simple à analyser! », raconte Frédéric Cot.

A la pression du calendrier s'ajoute celle du secret absolu indis-pensable à la réussite, et la hantise de la fuite. Tout se passe bien. L'action restera cotée jusqu'à la fin et son cours bougera à peine. Initiés absents... L'offre définitive de Framatome est remise le 29 novembre. « Cétait un mardi....», se rappellent seulement aujourd'hui les deux jeunes analystes. Deux jours plus

(180 milliards de francs). Il est suivi par l'euro-

péen Airbus avec cent soixante et une commandes

fermes, soit 7,4 milliards de dollars (44,4 miltiards de francs). C'est l'américain McDonnell

Douglas qui ferme la marche avec cent trente avions vendus, soit 5 milliards de dollars (30 mil-

6 exemplaires.

gros porteurs.

Le jugement de M. Martre n'est

pas seulement tactique. Il est vrai

que Boeing se porte beaucoup mieux que ses concurrents. Tous les

modèles de sa gamme connaissent le succès. En revanche, McDonnell

Douglas continue à perdre des parts de marché et tombe à 12 % des

de marché et tombe à 12 % des prises de commandes mondiales. Son activité repose presque essentiellement sur son biréacteur MD-80, simple mise à jour de son vieux DC-9. Quant à Airbus, il constate que la bonne santé de son biréacteur A-320 (116 commandes en 1988) ne s'étend pas à l'A-300 et à l'A-310 qui enregistrent 45 commandes contre 56 en 1987. Les longacourriers A-340 et moyens-courriers A-330 n'ont été commandés qu'à 6 exemplaires.

Autrement dit, Airbus vend de

plus en plus des avions lui rappor-

tant relativement moins puisqu'un A-320 coûte 38 millions de dollars

(230 millions de francs) alors que le prix d'un A-300 s'élève à 71 millions

de dollars (430 millions de francs).

Le consortium européen a'est vrai-ment pas près de faire trembler Boeing qui vend trois biréacteurs court-courriers quand Airbus en

place un et qui conserve, avec son 747, le monopole des long-courriers

La vogue persistante des avions de petite capacité s'explique par la

concurrence que se livrent les com-

pagnies aériennes qui préférent offrir à leur clientèle plus de fré-

quences et donc employer des appa-

reils plus petits. La conséquence de ce choix a déjà commence à se faire

sentir et l'encombrement des aéro-

ports et des couloirs aériens est

devenu spectaculaire.

tard le 1ª décembre, le conseil d'administration de Burndy l'accepte. Le lundi 5 un accord es signé avec le groupe français. Il lui garantif une option inconditionnelle sur 25 % environ du capital, ceci afin de prévenir et de décourager toute tentative ultérieure de contre-OPA

inamicale. Elle n'aura pua lieu. Le 9 décem-bre l'offre est lancée à Wall Street à 26 dollars l'action, 8 à 9 dollars de plus que les cours précédents. Un mois plus tard, Framatome a ramassé la quasi-totalité des 12 millions de titres en circulation.

Aucune contre-offensive, pas l'ombre de contestations, pourtant fréquentes outre-Atlantique, de la part des petits porteurs avides ou grincheux. Outre l'option accordée à Framatome, Goldman Sachs a, ca effet, pris une autre précaution salu-taire : tous les candidats au rachat se sont engagés par écrit à accepter le choix final du conseil, sous peine de ne pouvoir participer aux enchères. Tous les concurrents sérieux sont donc juridiquement ligotés. Les autres no se manifesteront pas.

Une procédure sans défaut en passe de faire école, la mise aux enchères, fréquemment utilisée pour la vente d'une division appartenant à un grand groupe, séduit de plus en plus les petites et moyennes entre-prises, traumatisées par les exploits des « raiders » de Wall Street. Elle est encore rarement associée à une offre publique d'achat; Outre-Atlantique, la vogue des « OPA sau-vages » aurait-elle fait son temps? L'enchère est une méthode ideale qui se développe de plus en plus, assure Hilda Kulkarni. Ici aussi, il y a des opérations amicales. »

VÉRONIQUE MAURUS.

Excellente conjoncture pour les avionneurs

« Boeing aurait mauvaise grâce à se plaindre »

Les trois grands constructeurs aéronautiques ont profité de l'excellente conjoncture du transport aérien dans le monde qui a continué à croître à la cadence d'environ 10 % en 1988. Le numéro m. l'américain Boeing, s'est adjugé un montant record de commandes avec quatre ceut sojxante et un avions, soit 30 milliards de dollars

d'Aérospatiale, a pu, le 9 janvier, qualifier l'année 1988 « d'année miracle », tout en ajoutant que « la puissance dominante tend de plus en plus vers le monopole. Boeing aurait du mal à se plaindre. Il est toujours plus fort. Habituellement, il prenait 65 % du marché des avions commerciaux. Or, en 1988, il s'est adjugé 70 % des prises de com-mandes. Notre GIE Airbus Industrie annonce 18 % du marché, l'an

M. Henri Martre, président dernier, contre 15 % auparavant, donc qu'il ne peut y avoir de plaintes mais nous étions montés à 24 % en puisqu'il n'y a pas de dommage.

liards de francs).

La pique de M. Martre contre Boeing s'explique par la nécessité de prévenir de nouvelles attaques des Américains qui ne ratent jamais une occasion de dire qu'Airbus livre une concurrence déloyale à leurs avionneurs et que leurs intérêts industriels et commerciaux sont menacés. Le président d'Aérospatiale souligne

Des prises de commandes

en hausse de 30 % en 1988

pour l'Aérospatiale

M. Henri Martre, a annoncé, lundi 9 janvier, que sa société avait enregistre, en 1988, pour 38 milliards de francs de prises de commandes, soit une aucmentation de 30 % par rapport à l'année précédente. Le secteur civil représente 59 % de ce montant et les commandes à l'exportation atteignent 71 %. S'il se félicite de cet accroissement des activités civiles et de l'exportation. M. Martre considère néarmoins que « les défis et les ris-

ques sont de plus en plus forts ». Pour la même année, le chiffre d'affaires, qui est passé à 27,5 milliards de francs, est en augmentation de 10 %, avec une part à l'exportation de 62 %. Le carnet de commandes, arrêté à la fin de 1988, s'élève à 64 milliards de francs, soit la valeur de deux années de plan de charge.

M. Martre a indiqué, en outre, que l'Aérospatiale était devenue

Le président de l'Aérospatiale, en 1988 le premier vandeur d'hélicoptères civils aux Etats-Unis et au Japon. Le montant des prises de commandes de la 9.2 milliards de francs, soit 52 % d'augmentation par rapport à 1987. La part atteinte par les exportations a été de 88 %, malgré la concurrence très vigoureuse des constructeurs américains et européens.

> A cette occasion, le président de l'Aérospatiale a indiqué que sa société menait avec l'industriel britannique Westland des conversations, qualifiées de « préliminaires », pour une éventuelle association du Royaume-Uni au programme d'hélicoptère de combat franco-ellemand. « C'est une possibilité, a-t-il ajouté, mais on est très loin d'une décision commune. *

Unilever négocie le rachat de Fabergé

Unilever, le géant anglo-néerlandais de la chimie et de l'agro-alimentaire, négocie le rachat de la firme américaine Fabergé (articles de toilette, cosmétiques, parfums). D'un côté comme de l'autre, l'on se refuse à fournir la moindre indication sur la base de la transaction, en précisant que les conversations en sont au stade préliminaire.

L'objectif d'Unilever est assez clair. Grossi depuis moins de deux ans par OPA de la société américaine Chesebrough Ponds (crème de soins), puis de la firme néerlandaise Naarden (arômes et parfums), sa branche cosmétique et parfums se situe au troisième rang mondial der-rière L'Oréal (n° 1) et Shiscido (n° 2). S'il réussissait à mettre la main sur Fabergé, le groupe ravirait sa couronne à L'Oréal.

Fabergé appartient à la famille Riklis, qui avait racheté l'affaire en 1987 au conglomérat American Brands. Depuis, cette société s'est Brands. Depuis, cette société s'est elle même agrandie en reprenant pour 700 millions de dollars (4 milliards de francs) au groupe pharmaceutique Eli Lilly (Etati-Unis) ses intérêts majoritaires dans Elizabeth Arden. Pour 1988, le montant consolidé de ses ventes a dépassé 1,1 milliard de dollars (6,6 milliards de francs). Ensemble, Fabergé et Unilever réaliserait plus de 4 milliards de dollars (25 milliards de francs) de chiffre d'affaires dans les cosmés. de chiffre d'affaires dans les cosmé

Les analystes américains s'inter-rogent toutefois sur le réel désir de la famille Riklis de revendre ses intérêts. A moins qu'Unilever y mette le prix. Selon certaines rumeurs, le groupe anglo-néerlandais aurait mis 2 milliards de dollars (12 milliards de francs) sur la table.

Caisses d'épargne américaines : le coût du sauvetege estime à 100 miliards. — Seryl Sprinkel, le chef des conseilers éco-nomiques de la Maison Blanche, a critiqué les opérations de sauvetage de caisses d'épargne américaines en difficulté auxquelles l'organisme d'assurance des dépôts dans les caisses d'apargne (FSLIC) a récemment procede. Confirmant les estimations officieuses, M. Sprinkel a affirmé que le coût total de l'assainissement du système de l'épargne atteindrait 100 milliards de dollars (600 milliards de france).

Le Crédit lyonnais relève de 10 % le tarif du tiers de ses cartes bancaires

A partir du 1" février prochain le Crédit lyonnais va relever de plus de 10 % la cotisation annuelle applicable à ses cartes bancaires nationales à débit différé (30 % de ses cartes) qui sera portée de 95 francs: à 105 francs. En revanche, les tarifs antérieurs sont maintenns pour la carte nationale à débit immédiat (75 francs) et la carte internationale à débit différé (135 francs), Visa, qui est la plus

L'établissement n'a relevé que la cotisation qu'ele jugeait manifesto-ment « sous-tarifée » et à laquelle elle applique une majoration corres-pondant, en gros, à l'inflation cumu-lée depuis sa deraière augmentation, en novembre 1985.

En septembre dernier, M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, des finances et du budget, avait réagi violemment à la décision prise par les grandes banques, BNP, Crédit lyonnais, Société générale, de relever de 14 % à 26 % les tarifs de leurs cartes. Il la jugeait « peu satis-faisante, inopportune et mal venue », estimant qu'e il étalt encore temps de revenir sur cette erreur ». En outre, il annonçait qu'il allait saisir le conseil de la concurrence pour « entente », envoyant des inspecteurs dans les trois établissements pour s'efforcer de réunir les preuves d'une telle entente. Pour le ministre, cette forte augmentation des tarifs constituait un dérapage de nature à compromettre sa politique de stabilisation des prix des services.

La Société générale, banque pri-vatisée, avait fait la sourde oreille, son président, M. Marc Vienot, maintenant sa décision, à la très grande irritation de la rue de Rivoli: Mais les deux banques nationalisées, la BNP et le Crédit lyomais, avaient dû faire machine arrière, cédant aux pressions de leur actionnaire unique, l'Etat.

Réduire le déficit d'exploitation

M. Jean-Yves Haberer, nouveau PDG du Crédit lyonnais, avait diffusé un communiqué assez embarrassé, relevant que « le moment choisi et l'unilatéralité du procédé n'ayant pas été bons, il fallait savoir en tirer les conséquences. Le Crédit lyonnais allait donc ouvrir d'urgence, au niveau de sa direction générale, la concertation indispensable avec les usagers ». Cl., en attendant, revensit sur ces aug-mentations, Depuis, sa direction générale a tenu trois réunions pienères avec une vinguaine d'organisations de consommateurs, discutant mais aussi de la qualité des services bancaires et de leur mise à disposition. Toutefois, elle maintenait ses positions sur la nécessité de réduire le déficit d'exploitation des cartes bancaires. L'augmentation que le Crédit lyonnais a décidée, moins mportante que la précédente annoncée, semble avoir recueilli l'agré-ment de la rue de Rivoli.

Quant à la BNP, dont le président, M. René Thomas, avait eu, en septembre dernier, cinq entrevues avec M. Bérégovoy, parfois ora-geuses; au point de mettre son poste en jeu, elle n'a pas renoncé à ses pro-jets d'augmentation. Elle devrait, dans les mois à venir, procéder ello aussi à un relèvement de ses tarifs mais en prenant bien soin de ne pas donner prise à l'accusation

FRANÇOIS RENARD.

Affaire Pechiney

M. Théret plaide la coïncidence

achats massifs de titres Triangle, quelques jours avant l'annonce off-cielle da rachat par Pechiney, le 21 novembre, de cette société améri-caine, propriétaire du géant améri-cain de l'emballage, American National Can (ANC), a fait part de sa version des faits à l'AFP, le 10 janvier, et dans les colonnes du Quotidien de Paris du 11 janvier.

M. Theret déclare avoir déjà été entendu deux fois par la Commis-sion des opérations de Bourse (COB), qui mène l'enquête sur les trente-deux mille titres Triangle qu'il a acquis avant le 21 novembre. Il affirme n'avoir rien acheté avant Il affirme n'avoir rien acheté avant cette date, pour des raisons de santé qui ont entraîné son hospitalisation, alors qu'il surveillait déjà depuis quelque temps le secteur de l'embalisge, et notamment la société Triangle. « C'est une malheureuse colicidence [...] Nous n'avons pu intervenir que quelques jours avant que l'opération Pechiney-Triangle

Max Théret, mis en cause dans les ne se dénoue. M. Théret précise à l'AFP qu'il a donné instruction le 14 novembre d'acheter des titres dans la limite de 2 millions de francs, en passant par le bureau britannique de la banque américaine Morgan Stanley à Londres «plus commode pour nous en raison du décalage horaire ». Il déclare avoir conseillé à la COB de demander à Morgan Stanley l'enregistrement téléphonique des conversations qu'il a échangées avec elle.

Par ailleurs, il semble qu'une société suisse, la semble du une société suisse, basée à Genève et baptisée Unigestion SA, ait notam-ment acheté des titres pour le compte de clients français. Unigestion, société financière à caractère bancaire, fondée en 1971, a plu-sieurs filiales à l'étranger (Guernesey; Panama, Luxembourg) et a pris, en 1987, une participation de 10 % dans le capital de la banque J.-P.-Elkann, banque d'affaires créée à Paris en avril 1987.

SOCIAL

En recevant FO le jeudi 12 janvier

M. Rocard entame une série de concertations avec les syndicats

M. Michel Rocard va recevoir les confédérations syndicales à partir du jeudi 12 janvier - FO ouvrant le ballet, - les entretiens s'échelonnant jusqu'au 1 s'évrier. En lui-même, ce fait n'a rien de surprenant : il est naturel que le premier ministre venille s'entretenr avec les syndicats, alors que, au lendemain d'une période de mouvements sociaux à répétition, le calme social, qui est en apparence revenu, est propice à une apparence revenu, est propice à une concertation sereine, « à froid ».

concertation sereine, - à froid ».

An lendemain de la longue grève de la SNCF, fin 1986 début 1987, M. Jacques Chirac avait fait de même en entamant, le 24 février 1987, une concertation officielle avec les syndicats. Mais le premier ministre de l'époque avait attendu onze mois après son retour à l'hôtel Matignon pour renouer avec cette pratique, ayant préféré les discussions officieuses, loin des caméras de télévision. M. Rocard, de son côté, va entamer sa troisième concertation officielle avec les syndicats, en officielle avec les syndicats, en debors des contacts discrets habi-tuels, en huit mois d'exercice gouvernemental. Il est vrai que si la
« méthode Chirac » n'avait pas
empêche la grève de la SNCF, la
« méthode Rocard » n'a pas été
beaucoup plus efficiente au regard
de la cascade de grèves catégorielles

M. Rocard attache visiblement de l'importance à la pratique du dialo-gue social, mais il a désormais beaugue sociai, mais n'a desonnais pequ'il n'était encore qu'un candidat à la candidature à l'élection présiden-tielle et qu'il imaginait l'élaboration d'un « nouveau pacte social ». Le 20 octobre 1987, M. Rocard estimait ainsi qu'« une nouvelle concep-tion du progrès social est à inventer.

C'est à cela aussi que l'on jugera l'art de gouverner dans les vingt années à venir ». Force est de reconnaître pourtant que ni le « pilotage fia », qui semble rempiacer la rigueur, ni la « gestion sérieuse », chère à M. Mitterrand, ne peuvent apparaître comme une nouvelle eption du progrès social...

Si M. Rocard apparaît aux syndicats plus gestionnaire que réforma-teur, il aborde cette concertation dans un climat plus favorable, même s'il reste très vigilant, estimant, au vu de l'expérience de cet auto-mne, qu'il n'est pas assuré d'une garantie de paix sociale pour 1989. Certes de nombreux accords sala-riaux ont été conclus (fonction publique, EDF, SNCF, RATP, Air France, Air Inter, Séenride sociale, Banque de France etc.) ou vont pro-Banque de France etc.) on vont pro-chainement l'être (Charbonnages de France), mais certains secteurs demeurent sensibles comme les banques, où une grève générale est pré-vue pour le 17 janvier, ou même encore la Sécurité sociale.

--. ÷

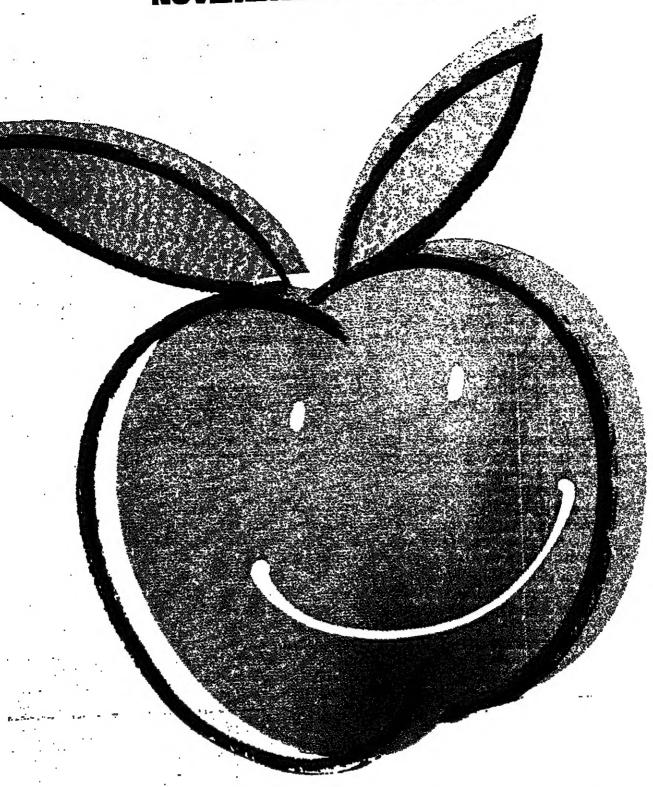
11.50

= 7

Le premier ministre, qui recevra ensuite le patronat, entend faire un tour d'horizon avec les syndicats, mais en mettant l'accent sur « le renouveau de la fonction publique .. Sur ce thème qui lui est cher, M. Rocard veut apparaître plus réformateur que gestionnaire. Pour cela, il peut s'appuyer sur des rapports auxquels les syndicats, sauf la CGT, étaient favorables, sur la modernisation de la fonction publique, comme le rapport Baquiast en 1985. Mais il devra agir avec prudence... car il rencontrera bien des

MICHEL NOBLECOURT.

SONDAGE MEDIAMÉTRIE **NOVEMBRE-DECEMBRE 1988**



la Pêche a la pêche.

Bravo à tous ceux qui ont la Pêche!

Ce mois-ci, vous êtes encore plus nombreux à rejoindre EUROPE 1: plus de 6200000 auditeurs chaque jour selon le dernier sondage MEDIAMETRIE!*

La PECHE est un fruit qui tient ses promesses: EUROPE 1 est en effet, depuis la rentrée de Septembre 88, la seule grande radio à progresser pour la seconde fois consécutive, la seule à connaître un accroissement de ses performances sur tous les critères. Elle se déguste de plus en plus longtemps (durée d'écoute croissante de 105 à 116 minutes), et elle se réserve une part d'audience de plus

en plus confortable (de 10.1 à 11.8). En choisissant l'optimisme et la tendresse dans ses programmes, et en gardant le noyau dur de l'Information la plus actuelle... décidément, la Pêche a la pêche!

* Sondage MEDIAMÉTRIE Nov.-Déc. 88. Audience cumulée d'EUROPE 1: 14.1. Seconde station en France.

EUROPE 1 C'est la pêche.

La trêve aura duré six mois. L'agitation sociale qui avait secoué le palais Brongniart au début de l'été dernier a repris mardi 10 janvier. Au terme d'une assemblée générale des employés de l'ensemble des sociétés de Bourse parisiennes, qui a perturbé certaines cotations, un vote a approuvé la pro-position de grève de vingt-quatre beures prévue pour le lundi 16 janvier. Les salariés entendent ainsi protester contre les suppressions d'emplois et la diminution des primes versées dans les rémunérations.

Selon les syndicats, six cents emplois sur un total de six mille environ sont appelés à être supprimés dans les mois à venir. M. Régis Rousselle, président de la Société des Bourses françaises (SBF), s'est refusé à confirmer ce chiffre, en ajoutant: « On ne peut pas croire que la France allait garder un caractère paradisiaque alors que sur toutes les Bourses étrangères, à l'exception de Tokyo, il y a des problèmes d'emplois. >

Redressement fiscal à la Société des Bourses françaises

été l'objet la Société des Bourses une sois de plus de l'absence de françaises (SBF), les rumeurs clarté des comptes de la Société vont bon train sur l'importance du redressement qui sera demandé à cet organisme chargé du fonctionnement des marchés boursiers. Les estimations couramment avancées parlent d'au moins une centaine de millions de francs. Certains évoquent un montant supérieur, à moins qu'une transaction plus favorable soit obtenue d'ici là avec l'administration fis-

Le contrôle effectué l'année dernière portait sur la vérification des exercices 1985-1986-1987 de l'ex-Compagnie des agents de change, devenue depuis la SBF. Les investigations auraient permis de déceler d'importantes erreurs provenant d'une mauvaise interprétation des statuts de cet organisme qui est à la sois à caractère privé tout en ayant un régime d'établissement à but non lucratif. Les enquêtes achevées, l'examen du dossier va à présent débuter et des négociations devraient commencer entre les dirigeants de la SBF et le fisc sur un éventuel le printemps, estime-t-on dans les en cacher une autre? milieux boursiers. Cette situation confuse trouble nombre d'interve-

Après le contrôle fiscal dont a nants de la place qui s'inquiètent des Bourses françaises. Au mois d'octobre, les opérateurs étaient appelés à renflouer cet organisme après des pertes de 1,25 milliard de francs. Les seuls données précises qu'ils avaient eu alors entre les mains étaient celles arrêtées au 31 mars 1988. Toutefois les résultats étaient très nuances par le rapport des commissaires aux comptes qui émettaient des réserves sur l'a adéquation » des provisions au niveau des pertes futures (le Monde du 5 octobre). Parmi ces mises en garde étaient déjà évoqués les risques pouvant résulter d'un redressement fiscal qui n'était pas provisionné dans les comptes, ainsi que d'autres incertitudes.

Les sociétés de Bourses, tout comme certaines banques et compagnies d'assurance ont dû alors souscrire à une augmentation de capital de près de 700 millions de francs de la SBF. Certains le firent en renâclant devant l'imprécision des données comptables. Ils craignent à présent que cette opécompromis >. Les discussions ration ne soit pas suffisante pour devraient être longues et aucun redresser cette institution. Une accord ne devrait intervenir avant augmentation de capital peut-elle

– AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



L'assemblée générale ordinaire et extraordinaire, réunie le 9 janvier sur première convocation, a régulièrement délibéré sur l'ordre du jour proposé, 59 % de l'actionnariat étant présents ou représentés.

Au cours de cette assemblée, les actionnaires ont décidé de renouveler des autorisations qui permettraient à Valeo de procéder à des opérations financières dans le but de saisir les opportunités du marché et de poursuivre son développement. Les actionnaires ont approuvé des modifications statutaires, notamment la fixation à 2% du seuil de franchissement de participation à partir duquel naît

Pobligation pour l'actionnaire d'informer la société.

Noël Goutard, président de Valeo, a précisé à l'assemblée que le chiffre d'affaires consolidé de l'exercice 1988 devrait s'établir à 16,4 milliards de francs. soit une augmentation de 33 % par rapport au chiffre d'affaires de l'exercice 1987, et que le bénéfice net consolidé devrait doubler par rapport à celui de l'exercice précédent pour atteindre 880 millions de francs (800 millions part du groupe). Le résultat par action serait alors de 64 F au moins, contre 37 F en 1987.

Enfin, commentant les opérations financières de l'aunée 1988, Noël Goutard a lu à remercier les actionnaires de leur confiance dans l'avenir du groupe.

En effet, en 1988, après l'exercice des bons B en novembre pour 155 millions de francs, un total de 1,1 milliard de francs d'augmentation de capital a été réalisé, soit directement, soit par souscription de bons, soit par conversion d'obligations convertibles, représentant 91 % du potentiel maximum à souscrire.

L'augmentation des fonds propres de Valeo a ainsi contribué au désendettement de la société en 1988, le ratio d'endettement net total sur fonds propres passant de 0,6 à fin 1987 à 0,2 à fin 1988, tandis que le niveau des charges financières nettes tombe en dessous de 1 % du chiffre d'affaires.

Les résultats définitifs de l'exercice 1988 seront publiés à l'issue du conseil d'administration qui se tiendra à la lin du mois de mars prochain.



Métrologie International a conclu, le 9 janvier 1989, un accord avec le groupe britannique Unitech pour l'acquisition de la totalité du capital des trois filiales de distribution informatique et électronique de ce dernier.

Ces trois sociétés sont Rapid Recall Limited en Angleterre, Celdis Imliana Spa en Italie et Unitech Holding GmbH, société mère de Alfred Neye Enatechnik GmbH en Allemagne. Sur leur dernier exercice au 31 mai 1988, ces trois sociétés ont réalisé un chiffre d'affaires global de 1,1 milliard de francs pour un résultat avant impôts de 40 millions de francs.

Cette acquisition devra faire l'objet d'une approbation des actionnaires d'Unitech ple et sera réalisée à un prix global comprenant le rachat des créances inter-sociétés, de 45 millions de livres sterling, sous réserve des ajustements issus de l'audit en cours de réalisation par le cabinet international Arthur Andersen.

Le financement de cette acquisition se fera par une émission de titres dont les modalités seront fixées prochainement. Il est aussi dans l'intention de Métrologie International de revendre rapidement Unitech Holding GmbH, dont la filiale Alfred Neye Enatechnik GmbH est spécialisée dans la distribution de composants électroniques, réduisant ainsi l'investissement global d'à peu près un tiers.

Parallèlement à cet accord, Unitech a consenti une option pour le reclassement des 17 % qu'il détient dans le capital de Métrologie International.

Paribas est la banque-conseil de Métrologie International dans cette opération. Cette acquisition majeure renforce considérablement la position de leader opéen de Métrologie International dans la distribution informatique et porte en 1989 à plus de 30 % la part du chiffre d'affaires réalisée hors de France.

Métrologie International confirme que le chiffre d'affaires consolidé de l'exercice 1988 est de l'ordre de 1.74 milliard de francs et que les prévisions de Amitata seront dépassées.

NEW-YORK, 10 janvier 4

Repli

Après quatre séances de forte hausse, la Bourse américaine s'est un peu repliée mardi. Le mouvement ne s'est pas immédiatement amorcé, le marché ayant d'abord poursuivi son avance, refranchissant même pour la troisième fois la barre des 2 200 points. Il reperdait equite tout le terrain avant mitte. ensuite tout le terrain gagné initia-lement, et même un peu au-delà. L'indice des industrielles s'établis-sait finalement à 2 193,21, soit à 6.25 points en dessous de sou niveau précédent. Le bilan de la journée a été mitigé. Sur 1 977 valeurs trai-tées, 814 ont beissé, 618 ont monté et 545 n'ont pas varié.

De l'avis général, Wall Street a, une fois de plus, buté sur le seuil des 2 200 points.

Mais ce coup d'arrêt, le marché new-yorkais le doit aussi aux décla-rations de son ancien gourou, Henry Kaufman. Ce dernier juge le niveau actuel des taux d'intérêt trop bas pour combattre l'inflation et prédit que le FED va devoir inévitable-ment relever le taux de l'escompte.

L'activité a diminué et 140,42 millions de titres ont changé de maiss contre 163,18 millions la

VALEURS	Cours du 9 janv.	Cours do 10 jame.
Alcon	58 1/8	58 5/8
AT.T.	29 60	267/8
Bosing	60	59 5/8
Chase Manhettan Bank	29 1/2	293/8
Du Post de Nemours	90 7/8	89 5/8
Eastmen Kodek	44 1/2	44 5/8
Food	443/8 51	51 1/8
General Electric	44 5/8	44 3/8
General Motors	86 1/6	85 5/8
Goodyear	51 3/4	51 3/4
LEAR.	122	121 1/8
LI.I	52 5/8	52
Mobil Oil	48 5/8	46 5/8
Pfleer	57	57 1/8
Schlumberger	33 1/2	333/8
LIAL Corp. est-Allegis	53 107 1/8	53 1/4 108
Licion Carbida	26 7/8	26 7/8
USX	313/8	31 /
Westinghouse	53 1/2	52 7/8
Xerox Corp.	59 5/8	59 3/8

LONDRES, 10 janvier =

Après une hausse sensible, les gains en milieu de séance dans le sillage de la faible ouverture de Wall Street. L'indice Footsie terminait sur un léger progrès de 4,5 points à 1836 (+ 0,24%). L'ambiance a été particulièrement calme avec 504,4 millions de pièces échangées. Le groupe électronique GEC a terminé en baisse revenant à se revenant à 217 pence, le marché étant scepti-que quant aux chances de succès de d'une OPA commune de GEC et Siemens progressait de façon appréciable. Hammerson s'est replié après le raid boursier de son actionnaire Standard Life, qui a porté sa participation de 18 % à 28,8 %. Standard Life est opposé à l'offre inamicale lancée par le néerlandais Rodameo sur Hammerson en dérembre 1988.

PARIS, 11 jenvier. **Poursuite** de la consolidation

Après trois semaines de hausse effré-née, la Bourse est entrée dans une phase née, la Bourse est entrée dans une phase de consolidation. Le mouvement amorcé dès lundi s'est amplifié su fur et à mesure de la semaine. Lundi, l'indicateur instantané perdait 0,18 %, le tendemain 0,48 % et mecroel 0,76 % durant la séance. Le niveau des échanges semblait dinimuer, contrairement à mardi. Ce jourlà, malgré la suspension des activités sur le MONEP et sur les valeurs-supports en raison d'un antit de travail, le niveau des transactions sur le marché à règlement mensuel décessait les 2,5 milliands de

sux Etats-Unis ont aussi contribué à la aux Exist-use our auxilia commune a la poursuite des ventes bénéficiaires aur la place perisienne. Il faut dire que la perfor-mance est à plus d'un titre remanqueble. Depuis l'avenement du terme boursier de janvier, le 21 décembre demier, la cote bénéfices. A cele s'ajoute également la crainte d'une tension sociale rue Vivienne. L'effervescence se calmait viviant. Liviel svec 12500 time échangés. La veille, 260906 pièces aveient été traitées pour un montant de 1,15 milliand de francs. Toutefois le mystire demeurait sur les acneurs par siels. Du côté des hausses, Via Sanque enregistrait la plus forte progression de la comme Val séance, tandis que des titres comme \ lourec, Strafor et Europe 1 atteigna leur plus haut niveau de l'année, tout comme le Sodestro. Ce groupe de res-tauration collective pourrait prendre une participation dans le Compagnie des participation dans le Compagnie des Wagone-Lits. Les cotations de Dumenie-Lebté et de Cérus étaient suspendue, dans l'attente d'un rapprochement de ces deux établissements financiers. Sur le

Parmi les valeurs en baisse figuraient Locatrance, SAT et Euromarché, dans des volumes peu élevés. Enfin, sur le MATIF, les contrats étaient bien orientés.

TOKYO, 11 janvier 1

Troublé par l'OPA sur GEC

l'éventuelle OPA du consortium international Metsun. Plessey, membre de ce groupement et cible d'une OPA commune de GEC et

La plupart des autres valeurs ont connu des progressions irrégulières que ce soit dans le secteur alimentaire ou dans celui des magasins. Les valeurs minières se sont dépréredressés de plus d'un quart de

Nouveau record Pour la troisième journée consé-

cutive. Is Kal credi un record d'altitude. Réamor-cée des le début de la séance, la hausse des cours s'est poursuivie, en nanse des contre s'est poursuivie, en se ralentissant quand même un peu jusqu'à la clôture. Finalement, l'indice Nikker s'établissait à 31 143,45 avec un gain de 136,94 points, portant ainsi son avance à plus de 3,5 % en trois

Manifestement, « la Bourse nippone reste très optimiste en ce début d'un nouveau règne impé-rial », assurait un spécialiste.

L'intérêt des investisseurs s'est porté sur les valeurs sidérargistes et les constructions navales. L'activité est restée forte avec 1,4 milliard d'actions échangées contre 1,5 milliard is veille.

VALEURS	Cours du 10 janv.	Cours du 11 janv.
Aksi Rridgestona Cunon Fuji Bank Honda Motora Hesterika Sactro Missebiahi Henry Sony Cop. Toyora Motors	680 1 420 1 540 3 740 2 210 2 610 1 110 7 480 2 620	680 1 420 1 530 3 800 2 180 2 610 1 110 7 500 2 630

FAITS ET RÉSULTATS

 Atochem achète Racos Inc. —
La société chimique Atochem (groupe Elf-Aquitaine) se porte acquéreur de la firme américaine Racon Inc, fitiale de Dow Chemical. Le montant de l'opération n'est pas rendu public. Racon Inc (435 millions de francs environ de chiffre d'affaires) produit des substituts du fluochlorure de carbone utilisé comme réfrigérant. de carbone utilisé comme réfrigérant.
Cette acquisition permettra à Atochem de rénforcer son potentiel de
fabrication de produits destinés à remplacer les chlorofluorocarbones
(CFC) accusés de détruire la couche
d'uzone. C'est la deuxième implantation d'Atochem en l'espace de trois
mois aux Etats-Unis après le rachat en
commun avec Orkem de Sartomer.

Betrelle herefiles produits

a Bataille boutsière sur Hammersos Property. — La compagnie d'assurances britannique Standard Life vient de porter de 18 % à 28,8 % sa participation dans le groupe immo-bilier Hammerson Property, qui, depuis le 23 novembre dernier, est l'objet d'une OPA lancée par la société d'investissements néerlandaise Rodameo, spécialisée, elle aussi, dans l'immobilier. Cette OPA, tout à fait inamicale, d'un moutant de 1,3 miliard de livres pour un cours de 818 pence (14,3 milliards de francs), avait, le 3 janvier, reçu le feu vert des autorités. Standard Life a payé 1 100 pence par action Hammerson, contre 960 pence la veille. Son porte-parole a indiqué que la compagnie n'accepterait pas d'offre d'achat de Rodamco qui, jusqu'à présent, n'a recueilli que 3 % des droits de vote

• La SNPE prend le contrôle de Brunet-Sicap. - La Société national des poudres et explosifs (SNPE), milliards de francs de chiffre d'affaires, sept mille personnes, -

vient de racheter 52 % du capital de Brunet-Sicap, entreprise de matériaux composites basée à Liévin, qui a notamment fabriqué l'antenne de la

station Mir. Brunet-Sicap produit notamment pour les secteurs de l'espace, l'aéro-mutique et l'armement (avion Rafale, char Lecierc...) mais aussi pour le bagagiste Louis Vuitton.

La société, qui intégrera la filière Matériaux - de la SNPE, entend ainsi «ètre moins dépendante de cer-tains fournisseurs stratégiques et se donner des moyens de développement pour la recherche », a déclaré son pré-

Brunet-Sicap, créée en 1977, emploie quaranto-cinq personnes. Elle a réalisé un chiffre d'affaires de 20 millions de francs, et son résu

. L'EMC se direr santé. - Fermement décidé à prépa-rer son avenir (le Monde Affaires du rer son avenir (le Monde Affaires du 7 janvier), le groupe d'Etat se diversific dans la santé. Sa filiale belge Tessenderio Chemie vient en effet de
racheter la firme chimique italienne
Farchenia, qui fabrique des matières
actives pour l'industrie pharmacentique, mais aussi des produits générique, mais aussi des produits génériques (copies de médicaments). Farchemia réalise un chiffre d'affaires
d'environ 200 millions de franca.

• Agfa-Gevaert : rentabilité maintenne. Le groupe germano-beige, filiale de Bayer, s'attend pour 1988 à un chiffre d'affaires de 23,3 milliards de francs français, acceru

Le bénéfice avant impôts devrait être de l'ordre de 1,8 milliard de francs français, faisant ainsi ressortir pour la cinquième amée consécutive une ren-tabilité de 8 % à 10 %.

PARIS:

			_			-
S	ecoi	nd m	a	rché 🖟	lection)	5.35
VALEURS	Cours prife,	Demier cours	7	VALEURS	Cours préc.	Denser
Armault & Associés		506	٦	La Commande Sectro	291	
	280		-1	Legd inte du mois		277
BAC	340	340	J	Loca lovestissement	275	275
8. Detracky & Assoc	576	553	ł	Locamic		173 50
BICK		525	Į	Metallury, Miciera		160
ELP.		735	-1	Metrologie Insernat	4484	550
Boiron	520	520	1	Mércaerace	171 50	173
Bolicui Tectuologies	861		t	M.M.SM	681	700
Batoni	1050		ı	Molest	232	232
Cibles de Lyon	1785	1714	ı	Navale-Daimes		800
Carberson	825	810	- 1	Climati-Logicus		7万50 0
Cardif	850·	850	1	Don. Gust. Fig		312
CAL-defc (CCU		340	- 1	Pionit	379 50	385
CATC	135	135	1	PFASA	425	425
COME	1250	1252	ł	Presbourg (Cin & Fig.)		
C. Equip. Elect.	355	355	- 1	Présence Assurance	495	475
CEGLD.	745	745	- 1	Publicat, Filosophi		553
CEGEP.		229	ı	Razei	640	728
CEP-Communication .	1633	1699	Į	St-Gobain Empeliane		7759
C.G.I. Informations	1191	1180	1	St-Honori Mutignon		233
Ciments d'Origny	601		- 1	SCEPM		302 d
CILLIA		449	- 1	Sega	398	
Concept	290	1	ł	Selection Investissem.	108	106
Conforare		875	ı	SEP.	100	360
Creeks	485	450	-1	SEPR		1341
Dafa	,		- 1			2074
Dauptin	****	1415 d	, l	Serio		347 50
Destales	980		' l	S.M.T.Goupil	****	
Deviating	500	598	- 1	Societory	700	700
Deville Editions Balfond		111	1	Septe	****	
	50.00		Į	7F1	370	375
Dynies overtisees	27 10	22 243	- 1	Unitog		182 50
Finance	245		ı	Umon Financ, de Fr	480	500
Gr. Fonder Fr. (G.F.F.) .	245	245	ı			
Guineal	****	566	- 1	LA BOURSE	SUR A	MINITEL
ICC	****	236	1			
DIA	249	100 00	ı	5	TAP	EZ.
LG.R	98 10	100 50	ı	-50×15	1234	ONDE
N2	25%	****	1	40.10	FEIN	CHIPE
Int. Metal Service		1 54s				

Marché des options négociables le 10 janvier 1989 Nombre de contrats : 14 592.

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENT		
VALEURS	_	Mars	Jein	Mars	Jain	
	exercice	dernier	dernier	dernier	dernier	
Accor	600	31,50	_	16	-	
CGE	400	36 39	-	13 -	-	
Elf-Aquitaine Lafarge-Coppée	360	39	!	2,20	_	
Lafarge-Coppée	1:400	184	220	6,56	12	
Michelia	182	22,60 .	29	2.10	5	
Midi	1 645	150		53	-	
Parribas	480	35	49	13,50	_	
Peageot	1 300	176	229	3,61	11	
Saint-Gobein	600	41,50	59	16	22	
Société générale	· 606	8	12,59	-		
Thomas CSE	200	41 .	20	1.50		

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 10 janv. 1989 Nombre de contrats : 31 020

COURS	ÉCHÉANCES									
COOKS	Mars 89	Juin	n 89	Sept. 89 107,68 107,50						
Dernier Prêcédent	108,14 107,9 6		7,68 7,44							
	Options	sur notionn	el							
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE						
PRIA DEAGREICE	Mars 89	Juin 89	Mars 89	Juin 89						
106	2,26	2,24	0,14	0,70						

INDICES

CHANGES

Dollar: 6,23 F 1

Après un recul passager, la credi 11 janvier, sur les marchés des changes, malgré les interven-tions des banques centrales. A l'origine de cette hausse, on trouve toujours le niveau élevé des taux d'unérêt aux États-Unis. Le cours du deutschemark continue de baisser à Paris, revenant à 3,4080 F.

FRANCFORT 10 janv. 11 janv. Dollar (ez DM) .. 1,8175 1,8350 TOKYO 10 janv. 11 janv. Dollar (en yeas) .. 125,70 126,90 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (11 janv.). . . . \$3/1625/165 New-York (10 janv.)..... 91/15

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 31-12-88) 9 janv. Valeurs françaises . . 194,7 Valeurs étrangères . 182,8 (Sbf., base 100 : 31-12-81) Indice général CAC . 438 436.4 (Sbl., base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1 629,84 1 631,73

(OMF, base 100: 31-12-81)

Indice OMF 50 .. 454,17 453,88 **NEW-YORK (Indice Dow Jones)** Industrielles 2 199,46 2 193,21 LONDRES (Indice « Financial Times ») Industrielles 1 502 1 503,5 Mines d'or 162,9 Fonds d'Etat 86.9

TOKYO 10 janv. 11 janv. Nikket Dew Jones ... 31 99651 31 143,45 Indice général ... 2 427,75 2 442,19

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UNI MOIS		DEUX MOS			SIX MOIS					
	+ bas	+ haut	Re	p. +	0ts d	έρ. –	R	p. +			Be	_	ou die
S E-U S cas. Yea (100)	6,2400 5,1849 4,9211	6,2430 5,1938 4,9274		55 127 151	+	40 94 203	-	110 246 304	=	85 196 356	11-	358 770	- 268 - 656
DM Florin FB (100) FS L (1 900)	3,4052 3,0152 16,2585 3,9974 4,6489 11,0666	3,4087 3,6181 16,2748 4,0019 4,6537 11,8782		74 57 77 93 136 465	++++	92 76 180 111 90 408	++++	141 109 180 179 261 868	++++	165 127 310 286 288	+	910 417 332 490 544 797	+ 1017 + 487 + 392 + 944 + 625 - 687

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-IL 9 9 1/4 9 1/8 9 1/6	
Plens 5 5/8 6 1/8 5 3/4 5 7/8 FR. (190) 6 7/8 7 3/8 7 5/16 7 5/16 FS 5 1/8 5 3/8 5 5/16 5 7/1 1(100) 9 1/4 10 1/4 10 3/4 11 1/4 ft 12 3/4 13	513/16 515/16 515/16 6 1/16 7 3/8 51/16 515/16 6 1/16

8 5/16 8 7/16 8 3/8 8 1/2 8 7/16 8 9/16 Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nons sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la piace.

445.00

24 Jan

des changes

<u> </u>						44			T X 73																	à 14 h 52	
r's]	BO	URS	E	DI	<u>U</u>	11	J	AI	N V J					4								Compen-	VALEURS	Cours priced.	Premier Dem		
	Compan- sation	VALEURS Cours	Premier cours		. %						Rè	glen	nen	Ι					Cours Pr	erner Dem		64	Echo Bay Mine Do Boers	55 55	87 30 87 69 60 63 1981 1979	30 - 19 60 + 55 - 08	3
i	1043 B	NE 3% ± 3635 NP.T.P 1050 C.F.T.P 1165	1054	1054	+ 0.08 + 0.38 Ca + 0.94	mpen- exion	LEURS		cours co		Corapen- sstion	VALEUF	-	cours	Dernier cours	+-	SECOL	VALEURS	preced. C	60 660		1050 51	Deutsche Bank Dreednar Bank Dreednassen Cat Du Pont-Ners.	1075 53 05	561 561		1
	1090	tried Lyco. T.P. 1100 Igenerali T.P. 1663 Ihone-Poral. TP . 1800	11103	11D3 1640	+ 027 - 174 - 011	65 (25)	it Nat. k E (edőigni-k	610	050 1045 611 610 452 463		1200	Laterge-Cop Labon # Legrand #	1270 3550	3570	1550 1250 3550 2630	+ 0 13 - 157 + 198	740 840	Sanch t S.A.T. t Saul-Chin lint	799 824 280 10	117 790 192 796 182 282	+ 0 68	275	Eastman Koda East Rand Electrolus	26 90 294	298 60 298	95 + 01 60 + 15 750 + 14	9 6
	1300 S	St-Gobala T.P 1310 Paorision T.P 1334 Accor 609	1308 1340	1308 1340 802	+ 045 3	570 De	per S.A. it .	3301 1685	301 328 1657 165	8 -0	84 2390	Legrand (DP Legrand Come Legrand .	1297 2410	1288	1290 1290 2370 711	- 054 - 166	850 595	Sergiques (Na) Schneder \$ S.C.O.A. \$	636 49 95	907 907 539 534 50 52	- 031 + 410	350 280	Encason	320	272 277 317 31	- 18	1 14
4	555 A	Air Liquide 602 Alcatel 🛨 2715 Als. Superso 1750	590 2705 1765	587 2697 1765	- 066	320 Dá 415 D.	R. Sud-Est	377 529 385 90	367 36 521 51 385 36	7 -2 4 -2 5 -0	84 430 25 850	Located im. Located to Located to	# 454 902	439 910 339	441 907 335	- 286 + 055 - 089	770	S.C.R.E.G. tr	870 461 90	722 726 855 855 462 462 646 1645	- 177 + 000	2 90 2 275	Gencor	94 50 280 10	95 50 9 280 50 28 785 78	650 + 21 010	12
). 	315 355 2240	ALS.P.L 332 Alethom * 450 Arjorn, Prioux * . 2420	335 461 2402	332 10 449 2410	- D41	800 Do 705 Do			2800 280 861 85	0 +0	1520	Lycon, East Nais, Phini	3840 1592	3840 1592	3865 1560 70	+ 065 - 201 + 072	153 715	S.G.E.t	183 10 715		10 - 10	8 525	Gén. Belgique Gen. Motors Goldfields Goldfieldspolis	135 A	134 80 13	2 - 0: 480 - 0: 5030	30
ŀ	560 1030 640	Aucseciat-Ray k 610 Aux, Earrepr. # 995 Av. Dessault # 648 BAFP # 421	985 558	971 658 420	+ 154	730 Ec 845 Se	co to		1635 161 1719 170 901 90 404 80 40	5 -1	16 177 11 355	Majoretta (Mar. Wend Matra &	Lyi . 185 Lyi . 438 252	185 438 262	185 437 20 258	- 0 18 - 1 53 - 1 08	525 1150 825	Senco-U.P.H. # St. Rossignolit Stigos # Social Gánér.		150 113 875 86 518 51	5 - 05 9 - 26		Harmony Haschi Hoechst Akt. Imp. Chemic	1075	0 83 10 8 1060 108 0 116 70 11	33 10 + 2 51 - 1 76 70 - 0	72
¥	395 300 830 280	Beil investisse . 310 Beil investisse . 378 B.N.P. C.L. # . 314	310 889	305 882 315	- 161	370 E	S. Dansoult & Aquitaina (cartific.) & acta BF.	391	390 36 341 3 1149 11	88 - 6 35 - 1	77 3270 85 83 178	Merin-Geri Mecaleuror Michelin	* 93 197	93 197 2	3581 91 55 194 60 1665	- 156 - 127 - 252	139 175 2940	Sodero (Na) Soderbo 🖈	185 3050	142 14 185 18 3050 311 119 50 12	5	745 37 305	IBM Ito-Yokado	764 326 223 9	326 50 33 0 226 23	50 - 0 26 50 + 0 26 + 0 94 - 2	15 94
X.	485 500 530	Cie Bencaire 🖈 . 556 Bezer HV. ± . 530 Bégin-Sev ± . 606	560 539	557 535 589	+ 018	3350 É 1720 É	sion x mil int (DP) x mo S.A.F. x	3625 1800 325	3599 35 1796 18 321 3	85 - 15 + C	183 185 182 370	Mici (Ce) Micl. Sk S Min Salag Moulinext	At . 192 (Ma) 414	10 192 1		- 099 - 338 + 177	110 305 2150	Sogeral (Ny) Sogerap & Source Perriers	372 50 2575	372 37 2575 257 1610 160	080 - 04	46 290 123	Mec Donald Mensushta Merck Mensesta i	125 368 5	127 30 1 0 363 3 0 382 50 3	27 30 + 1 63 - 1 82 50 - 0	49 78
	860 805 2070	Berger (Ma) 95: Bic ± 83: B1S.± 39:	830 8 404	920 838 406 90	+ 024	1350 E 2420 E	promarché x	1779 1430 2620 828	1381 14 2500 25	40 -	1 75 1140 3 06 133 2 87 370	Navg. Mo Nord-Est Mordon (N	1158 135 141	1145 190 138 485	1140 136 50 465	- 155 - 173	1350 660 415 770	Source Parties of Spie-Battignol.	. 715 ± 461 829	715 70 465 44 835 8	28 - 01 39 + 1 90 + 7	74 275 36 276	Mobil Corp. Morgan J.P. 80 Nestić	287 213 2989	289 2 50 213 2 90 29510	213 - 0 29500 - 1	70 23 30 73
ş ·	2910 585 70		5 672 7 90 76 7	3157 660 0 76 70 630	- 222 - 154 + 059	48 1170	proteonal † .	1470	65 50 1480 14	62 65 - 170 274 -	2 11 600 755 2 75 1400	Occad, (Gr	(n.)女 . 84 (ns女 . 143	1 845	630 843 1410 395	+ 024	305 380 1220	Sust Synchelabo x Taks Luzenac	. 320 472 90 ± 1205	473 4 1201 12	17 - 0 78 + 1 00 - 0	08 107 41 110	Norsk ifydr Ofsi	1121	40 123 90 1 80 111 10 2256 22	123 + 0 111 - 1 256 + 1) 49 60 25
	5980 575 2310	8.S.N.★ 67 Casel Plus ★ 61 Cap Gem. S.★ . 259 Camsed ★ 62	0 610 0 2593	608 2609 619	- 033 + 073 - 080	995	acomic iches Baucheri inecuriti ives-Lillett	1090	1080 10 204 50 210	085 - 204 50 + 212 +	0 46 405 2 76 405 0 95 455 1 14 400	Orési (L.) Panices	±435	5 4330 8 485	4290	- 149 - 154 + 093	3620 220 335	Tel. Bect. * . Thomson-C.S. Total (CFP) *	. 360	237 2 360 3	34 - 0 65 + 1 81 20 + 0	85 605 39 97	Philip Moni Philips Placer Don	636 109 79	78 30	108 60 - 1 78 30 -	0 94 0 37 0 89 0 42
	540 3110 174 125	Carinork 19 Carinork 19 Carino A.D.P. tk 14	198	3279 200	+ 0 58 + 2 56 - 1 39	1610	romager. Beld Sel, Lafayetter Gescogneri:	1325 450	1311 1	296 - 445 -	1 14 400 2 94 1056 1 11 363 0 58 117	Pechelon Penhoen	mn 🛊 . 118	9 1181 0 414 5 1295	1173 411 90 1285		1380 350	- (certific.) T.R.T. * U.F.BLocat. U.L.C. *	1190 1405	1180 11 396 4 859 8	75 - 1 110 + 1 156 - 0	23 375		383		389 + 710 - 49 -	1 43 0 14 1 01
	865	Cassor, Dub. 1 85 C.C.M.C 103 Catalannia 61	39 1031	1031 685	- 077	485 536	Saz et Eaurit Géophysique t Gerland	535 616	549 606	536 + 605 -	0 19 125 1 79 68 3 13 112	O Pringerst. O Polies is	SA . 144 57 15c. 117	72 670 29 1130	1129	- 0 55 - 2 38 - 1 05	540 850	U.S.★	551 860 187 B	861 188	553 + 6 550 - 1 186 - 6	. 3	Sast. & St. St. Heland Schlumber	satchi . 38 Co . 44 sper . 212	50 39 30 45 208	45 ÷	1 30 1 58 1 89 1 37
	415 1950 390	CFAO 18	18 416	1913 414	- 088 - 096	715	Groupe Citést GTM-Entrep. s Goyesne-Gill Hachetta 🛨 .	. 869	875 815	885 + 803 - 296 50 -	1 84 63 0 25 56 1 17 260	S Presserie	5 6. 5 25	34 632 40 2560	532 2558	- 032 + 071 + 031	725 585 225	Valéo 🛊 Valéo 🛊	639	640 283 80	840 + 1 294 10 +	0 16 1810 6 17 34	Sument /	.G 1890	550 37 1876 372 50 55 50 75	1876 - 372 50 +	0 74 2 62 0 10
4	1250 1140 1180	C.G.LP. ± 13 Chargeurs S.A ± 12 Cissosts franc ± 12	40 1240 47 1240	1235	+ 101 - 185 - 096 - 181	260 890 565 1090	Haras 🛊 Hánin (Leit: Harainson t	735 590	735 585 1300	720 - 578 -	1 54 315	Raff. D. Redouse	Total ± 33	35 640 74 74 25 3335 25 325	74 5 3378	+ 15	8 380 9 700 133	Amer Inc.	716 145.5	721 0 151 50	729 + 153 +	1 82 23 5 15 5 0 12 35		orp 55 37	9 50 233 2 40 52 95 2 50 365	233 ÷ 52 95 +	1 53 1 05 2 01
	515 186 350	Codetel & 3 Coloneg & 3	54 554 75 10 175 48 346 46 744	10 179 347	+ 2 23 - 0 29 - 1 34	290 326	iraétal 🛊 Ira. Plaine M.: Iragénico 🛊	* 310 * 325 310	321 312	321 - 310 -		50 Roussel 35 RUcts	Uciatio 14 I-CNS to 8	44 1435 81 898 50 3570	1435 900 3670	- 060 + 210 - 21	6 176 3 92	Amer. Telepi Angio Amer.	180 1	0 180 10 0 101 20 410	180 10 101 20 + 410 +	140 35 123 35	Unit. Ted Vasi Res Volvo	fa	8 255 0 420 10 0 410 5 168	420 10 + 410 +	1 16 2 46 5 13 0 61
	675 215 790	Cpt, Entrepr. # - Compt. Mod. #	746 744 224 90 224 250 850 885 890	223 842	- 084 - 094 + 023	6500 545	ings. Mérieus Interbalik Intersectories	* . 7250 531 8* 1540	531 1525	531 . 1550 -	0 65 16	70 Sade . 90 Sageon 55 Saint-6	*16	175 174 161 1684 1515 51	605	50 - 02 - 00 - 16 + 15	6 965 3 1040	Base (Akt)	989 1079 72	74 30	74 30 +	139 3	SO West De SO Xerox Co 10 Yerneno 2 15 Zemba	rp 36	6 50 369 11 50 210 40 2 19 2 20	369 4 21040 4	068 442 091
,1	965 470 180 470	C.F. Internal. *	(88 470 198 70 198 490 490	479 50 199 50	- 184 + 040 - 082	635	1. Enfebrunk 1. shioni († 1. ab. Bellomk	902	509	900	0 22 10 - 0 87 21		* 12 * 2	210 123 253 224		- 03	36 166	6 Chase Mant	h 1 180		186 l ÷	340 1	2 10 62-1-1			10/	1
20		for short feet is				C	omp	tar	it (sé	lection)				1 0	- l n		VALEU	AV (sion Ra	rings	ALEURS	Emission Francis	n Rechet	VA	LEURS	Emission Frais incl.	Rachat net
19 4				du d	VALEUR			rsief ours	VALEUF	ts Co		urs	ALEURS	+-	c. ¤	-	A		-	D62 Franc	ic Pierre	107	90 104 76			562 88 260 17	643 55 258 88
باد ۱		Obligati	ons		C. (Financ, de)		69	5 1	jeis		. 104	30 U.T.	A. Char. Gos	368	204 214	Acsi Acsi	ion one France one enecti	5	23 77 21 15 25 4	663 Fact	ic Régions Associations - Epargne	28	32 28 32 88 28 18	Please law Placement	estics ct.A ct.co:\u00e4scre	71809 1090 35 74119 09	685 53 1090 35 4115 09
		2,80%77 1	25 51	818 Co	ram (6) nade fradel (Ly)	ii	73	7	lagnant S.A. Harisimes Part. Victal Déployé		415 437	Vinc Vinc Vinc Was	eman S.A	13	50 150 68	A Add	F. Actions	(ex-CIP) . 11	31 23 60 125 10 10	841 Fract 9768 Fauc	icapi	112284		Placeme Placeme	os J sa Premier	56805 77 55815 02	56805 77 55815 02 113 05 ◆
	10,8 13,2	0 % 79/94 1 5 % 80/90 1	06 30 31 04 10 8	817 Cor 059 - Cor	gil miphos Industriale		97	5	Mars Merig, (Nex. de) Marsi		520 31	30 40 d	s. du Marce . É1	rangè		AG	EF. 5000 EF. ECU EF. Foncier		105 73 10 111 29 1	94.78 Fruc 08.58 Frac	1990	25	142 841 3 17 28 4	6 Premier	e Obligations noe Ecusedi	118 17 10987 16 113 84	10981 18 + 110 79 +
: · · · ·	16,2	20 % 82/90 1 % juin 82 1	07 52 16 08 90 9	111 Co 468 Ci	orp. Lyon-Alum Incords (LS) ILP.		73	5 70 d		24	3 245 3 123	AE 1 AE	6 6	45	8 4	AC AC	G.F. Investor G.F. Invest G.F. OBLIG	nds	11811 1	15 23 Fruc	siEOU	58	568 577 0 755 112192	Privi Ass Guertz	ocision ques Retnia .	23076 71 121 33 1 10	23076 71 118 34 + 1 07
	- 13,4	40 % déc. 83 20 % oct. 84	1975 0 1206 3	771 Q	réd. Géc. Ind r. Universel (Cir réditel		56		Pelais Houveau Palusi Mermon Particance	8	65	Alg	emene Bank erican Brands Patrolina	13 40	12 18 90 4 18 3	33 15 88 A4	G.F. Sécuri gima	10	612 33 108 646 32 6	12 33 Feb	antifig	5038		Rentaci	s Trimestrick	168 19 5568 78	165 70 5503 74 ⊕ 1179 31 ⊕
	100	26 % mas 88	109 20 E	573 D	erbby S.A legremont leisbands S.A		14	48 50	Parises CP . Paris France . Paris Origina.	3	26	3 Ad 57 40 Ba	urienne Mines nos de Santao	der 3	10 50 2 67 40 3	05 A.	LT.O	E	192.28 5784.83 5	185 33 HJ. 522 51 Ho	M. Monétaire izon	1020	0 12 10200 1 8 47 1124 7 12 09 11963 5	3 Sellon	Vert pré Auste pré No slime nt.	. 84084	13867 17 802 71
	OAT DAT	T 10 % 2000	109 60	0 787 D 9 291 E	Neisean-Visij. (Fi Indoe-Rottin Suox Base. Vich	,	10	64 112 180	Paterna Rico. Paterna Rico.	Div.		00 Ba 54 B.	Pop Espanol nove Ottomer Régl. Internat	18	10000	40000 A	merica-Valo mplicuda abitraces co		581 11 5658 99 5	564 18 + int 653 34 Ja	echig. eselect Fonce pecit	11	95 82 481 94 06 188	38 St-Hor	noré Global noré Pacifique noré P.IA.E	. 586 57	256 50 559 97 465 50
•	CH		102 10	0 248	ECLA Eactro-Banque		470	775 143 730	Piles Wonder Piper Heidsie P.L.M.	d 1	18	00 Ca	Lambert nadiso Pacific nysier corpora R	ém . 1	15 60 166	107 10 A	ans Fuir		333 88	372 90 0	ane épargna Mas-Amériqua Mas-Europa	2	40 35 229 63 38 251	46 SHO	ooré Real ooré Services		11903 46 604 03 763 02
	CH	8 Sorz	102 82 102 18	0 246	Eli-Antargie E.L.M. Lebland Enelli-Bretagni			335 277 500	Promodis Providence S		::		ommerzbenk ert. mod Kraft e Bours (DOYL)		305 320	740 ::: /	lagair Aliza Ingair CLC		1407 55 106 15 122 46	103 06	iline Expension diges france diges benedifiers	8	95.48 272 43.04 327 53.39 241	48 Selfo 90 Sécut	noné Technol noné Valor icic	12503 27 5610 20	12503 27 5604 60
	- 0	17 11,20% 85 F 10,30% 26 NE 11,50% 85	108 50 109 50	5 042 5 295	Entrepõts Paris Europ, Accusta Europa Soutra	ipdust.		90 129 780	Publicis Rhûne Poul. Rochefortain	ie incl	519	520 S	our Chemical de. Balgique oraert	1	785 250	785 240	Ava Investis Ava Valent	sements	121 09 115 40	115 60 L	effere-Japon		117.46 398 146.27 141 213.57 203	55 Sálec	rion Croissance den (Casden 197) .	550 05 732 10	10962.79 543.74 721.28
	- C	NT 9% 86 RH 10,90% déc. 85 . N.C.A. T.P.	111.85	0 323 106	Eternit Finalens FIPP		415	227 284 d	Rochetse-Ca Rosario (Fig. Roudiera		682 ·	194	iondyear inace and Co . ITE corporato		325 160	328 161	Capital Plui		2675 42 1756 65 30 98	1756 65 29 65	ptime Rand stime Tokyo stituda	5	375 70 355 218 10 5210	62 Scar	- Ausocistions it, et ét 5000	574 98	1453 35 655 32.0 385 37
		roest Ass. Obl. conv. Almologia L 6% 8/7		8 600	Foncière (Cin) Fonc. Lyonnai Foncios	99	469 455	461 483	Sacer SAFAA		E90	590 387 50	ioneywed inc. Johannesburg Kuhata			880	Companie	GF Actions for	5168 95 114 52	5161 21 0 111 180	ion-Associations ion-Institutionnels institut	24	300 41 2423 774 39 76	81 SLG 872 She	drance	618.80	787 78 602 24 426 44
		VALEURS	Cours préc.	Demier cours	Forinter Fougerolle France LA.R.L			1082 471	Safic-Alcan SAFT Sage		1	887 1 215 50	ancoid Midland Bank Mineral-Resso	Pic	44 67 50	45 50 72 60 126 70	Convention Credittier	ance	378 90 517 98 759 64	502 89	ion Trisco junet Boorse frans junet conselection			7 37 • Sin		218 18 426 55	216 415 13
. '		Act	ions		France (La) From. Paul R GAN	ecard		720	Satam	04	216 30 570	B2	Pakhoed Hold	ieg	125 20 24 90 320 352	310 346 10	Drougt-Si	ACUSTA	1053 15 263 15 147 90	1005 39 251 22 141 19	Méditeromée Mondale investis		438 76 4	8 88 Sog	ppargré	357 25 1072 32	344 37 1023 69
	1/	Agacha (Stal Fig.) A.G.F. (St Cant.) Applic Hydraul		1808. 674 750	GELL Germont		312	312 671 385	Senate Ma S.E.P. (M)	abeuge	176	470 176 430	Pieer Inc. Proceer Gamb Ricoh Cy Lad Roimco	**	518 55 285 10	524 56 30 286 50	Economic I	Geston	1213 31270 51 384 15	1195 07 31270 51 •	Moné J	5	1283 27 5328 7066 87 5708	13 27 Sog 15 87 ♦ Soi	jester nil imperiatorami mécia Actions	. 520 B	2 497 20
	× .	Arbei	230 1010	570 1025	Gr. Fin. Com Gds Most. P Groupe Vice	gis	530	879 798 520	Signate			320	Robert Rodernot Saipert		299 90 484 10 70 29 90	300 484.80 	Elicath .	Preparations .	2037009 244 14	2037009 • 233 07 2840 71	Morgen court van Mutualle Lime Se NatioEpergne		157 31 1 4326 24 141	50 18 Str 84 40 Tex	atégia Handement choocic choo-Gast	11248	112676
	Ì	Bain C. Monaco Banque Hypoth, Eur Báchin-Sey (C.L.)	328 410 405	330 410 388 538		in-Zm	438	210	Solal lines	c. Hévies) naise		333 1930	Sema Group Shell k. (500) S.K.F. Akriel Steel Cy of C	ula	365 11620	380	Epercour Ecorone	n Scale	2840 71 4306 31 25544 16	4 <u>23</u> 5 57 ♦ 25505 90	NessoEpergne T NessoCourt term NessoInner	ms2	20827 2208 1252 03 12	2) To	ios ,	96 5 5323 0	8 B4 69 3 5270 33
		Blancy-Outst	5700	255 5710 840	immobenqui immob. Ma	a	470	740 6700 460	Soficomi S.O.F.LP		601 193	750 193 1170	Squibb Tenneco Thora EM:		396 315 71	410 315 7020	Energye	Court-Terms	8445 39 510 99 1532 57	8361 77 510 99 1491 55	Natio - Obligation Natio - Patriction Natio - Placement	ns	1404 55 13	366.95 ♦ U. 500.79 U	A.P. Investos. A.P. moyen tentre pi-Associations.	110	10443 01 11001+
		Bon Marché B.T.P. Calif Cambodge	700	115 700 645	invest. (St.	Cont.	227	770 - 224 90 445	Sopagni Soudore	Autog.	1180 170	171 637 626	Torny indust Visitle Mont Wagous-Lit	agne	1787 1300 7 05	1786 1250 7 35	Epargna Epargna	indestr	617 44 55445 55	78 23 800 91 55445 55	Hano-Herenu Hano-Sécundo Hano-Valeuro		1068 36 10 11237 34 11	057 78 LL 237 34 LL 756 25 LL	námnos nilonsier ni-Garantie	1301	81 1254 85 ♦ 82 1376 27 ♦
•	3. 	C.A.M.E. Curbone-Lorraine Case-Pocini	761	163 50 827 38 40	Lambert Fr	ères ères		369	Suez (Fin Sterri	de)CP	255	249 760 3333	West Rend Wateren C	orporation .	215	233	Epargri Epargri	e Loog-Terms e Monde	184 52 1196 49 12104 12	179 58 1164 47 12014 01	Nord-Sud Déve	icpp	6477 45 6 1225 41 1	183 72 U	ni-Rägens Inseate Iniver	2399	38 2320 48 ◆
		C.E.G.Frig. Centers. Blanky Contrast (Ny)	223	519 1805 222 50 180	Locatinano Locatel - Locatel -	100	795	357 90 506	Testat / Tour 58	equitar	281 20	304 10 373 672	Banqua Hy	deo-Emergia .	-cote	192	Epergra Epergra	e-Obig.	204 41 1095 82 1269 69	198 94 1066 49 1223 79 0	Normstif Obli Associatio Oblicic Régions		127 09 1090 68	125 83 1074 56	Jrivers-Actions Jrivers-Obligation Valores	1185	18 1145 21 + 66 1590 58 +
	- 5	Champer (Hy)	157	156 20	Louvre (St	â	. 2291	2295	•				Chambour	cy (ML)	978 261 110	203 c	Epargr Epsiks	ne-Valeur	448 70 1153 24	436 89 1141 82	Obligations Co Oblig. toutes C Obliga	met	161 98 1071 59	156 88 1060 98	Valorg Valmal	1633	68 1632.05
	`a				chan	ges	DES BILLE	_		né lib	COURS	COURS 11/1	Coperex Gardent .	orestière	190 353 63 683	353 62	Euroci Euroci	c Leaders	9525 42	1092.40 4	Oblisiousé Optimisator Ocasion		227 35 1220 85	221 80 1180 71 0	Variation	23/0	(
		MARCHÉ OFF	ICIEL	préc. 6 228	11/1 6 232	Achet	Vent		ET DEV fin (bile on be fin (on linget)	ISES	91200 81360	80900 80700	Hoogoven Meries loss Metrosen	nobilis	170 240 27 80	240 26 90		Gen	. 5643 90 . 26 70 . 61889 13	26 31 61869 13	Crysics Paribas Croiss	sance .	5837 04 621 34	5626 06 596 01 6375 91	PU	BLIC	ITÉ
	5	Eters-Unic (\$ 1) ECU		7 096 340 820 16 272	7 101 340 840 16 275	331 1570	351 16 16 7 20 312	700 P	èce française l èce française l 200 cuiton (20	20 fr	468 388 491	465 488	Partico. F	Percier	1230 401 452 336	1140	Finan	d Valorisanon Issay (dir. par 10) .	14073 3 11243 2 255 3	11243 26	Parities Eperg Parities Franc Parities Oblin	ponde .	104 48 1018 12	101 44 1003 07			IÈRE
		Belgapie (100 F) Pays Bas (100 G) Decemant (100 kmd Norwige (100 k)		301 900 88 300 93 480	301 850 88 200 93 570 11 055	292.56 84.5 87.6 10.6	00 91 00 94 50 11	500 P 500 S 350 p	ièce istine (20 beverair ièce de 20 doi	ars .	465 590 2790	465 587 2750 1370	Rosento I Serra Ma	Associás N.Y stra iip. Valt	183 9K 370 55 3K	340 40 0	Franc	ce-Garante	. 7585 2 . 283 5	7241 28- 3 282 96	Paribas Oppo Paribas Patri	ytundé . Roma .	121 81 549 40 94 79	118.26 527 83.85		nseigneme	
100	ř	Grande-Bretagne (E Grèce (100 disaction Italie (1 000 lives)	1) 23	11 010 4 106 4 651 398 960	4 104 4 652 400 100	3 4 4 3 387	00 4 00 4 409	200 200	Sice de 10 dois Rice de 5 dois Rice de 50 per	1965 125	1370 775 3035 487	3010 486	S.P.R Stré Lectr Uffinez .	sors de Mond	511	510	Fran	ce-investes ce-Obligations .	426 6 480 8	458 25	Perresse-Va	ior	1114 66 177 12	1113 55 173 65	45-55-9	11-82, pc	ste 4330
		Scisse (100 fr.) Sciede (100 km) Autriche (100 ach) Expegne (100 pes.)		99 720 48 500 5 442 4 160	99 650 48 510 5 448 4 155		50) 50 00 (5	050 600	Vièca de 10 flo Or Londres Or Zwindt	ins	46/		Union Ba					_ + · droit	détaché	d de	mendé	• : pris	récéder	nt - ★	marché c	ontinu	
	1	Portugai (100 esc.) Carada (5 can 1) . Japon (100 yens)		4 160 5 192 4 94 5	5 185 4 936	5	- S	400	Or Hongköng August Londre		6	1 -										-					

Marchés financiers

ÉTRANGER

- 3 La fin de la conférence sur les armes chimiques. 4 Les affrontements entre chiites dans le Sud du
- 6 Les élections législatives en URSS.
- 7 Japon : fantômes et tabous du passé

POLITIQUE

- 10-11 La préparation des élections municipales.
- 11 Le premier rapport de la Commission pour la transparence financière de la vie politique.

SOCIÉTÉ

- 12 L'assassinat de Georges Besse devant les assis de Paris.
- 21 Polémique autour de SOS Médecins à Rennes. - Le Paris-Dakar. 22 Les négociations pour

revaloriser l'éducation,

ARTS ET SPECTACLES

- 13 à 15 Rétrospective Gauguin au Grand Palais. 16 Expositions.
- 33 Communication : le réseau de radio Aquarei devant le tribunal de commerce. - M. Dondelinger, commis-

saire européen pour

l'audiovisuel.

ÉCONOMIE

- 34 Les principales dispositions de la loi de finances pour 1989.
- 35 L'Eximbank américaine suspend ses prêts l'exportation. 36 Framatome réussit une OPA sur Burndy. 38-39 Marchés financiers

SERVICES

Annonces classées ... 28 à 33 Météorologie 27 Mots croisés27 Radio-télévision 27

Spectacles 17 à 20

Non initiée

TÉLÉMATIQUE

JOUR Le Daker en direct, 24 h sur 24SPO 3615 tapez LEMONDE Les jeux du Monde . . . JEU
 Táléphoner aux USA pour
 T Fle minute DIA. 3615 tapez LM

Agitation en Yougoslavie

La direction du Monténégro démissionne sous la pression des manifestants

La direction du parti commu-niste et la présidence du Monté-négro ont démissionné mercredi 11 janvier, sous la pression de dizaines de milliers de manifes-

Le Parlement de cette République devrait se rémir « dans les plus brefs délais » pour entériner la démission de la présidence de la République. Celle de la haute direction du parti devait être examinée lors d'un plénum extraordinaire convoqué mer-credi en fin d'après-midi.

BELGRADE de notre correspondant

Les manifestations d'ouvriers et d'étudiants monténégrins, qui récla-maient, depuis mardi 10 janvier, à Tito-grad, la démission des dirigeants com-numistes du Monténégro, ont repris de plus belle, mercredi, des les premières

 Discussions entre la Tchécoslovaquie et la Grande-Bretagne sur le Semtex. - La possible utilisation d'explosifs de fabrication tchécoslovaque Serntex pour l'attentat contra le Boeing de la Pan Am a été discutée mardi 10 janvier, à Paris, par le ministre des affaires tchécosiovaques, M. Jaromir Johanès, et un sous-secrétaire au Foreign Office, M. William Waldegrave. Ce dernier a confirmé la rolonté de coopération de Prague pour parvenir à une réglementation des exportations d'explosifs (le Monde du 8 et 9 janvier). Il a indiinterlocuteur que la Tchécoslovaquie « n'a pes exporté de Semtex depuis quelque temps ».

barre » d'Antenne 2 devait, avec

le retour de M. Lucien Engelmajer

sur les ondes télévisuelles fran-

caises, être, mardi 10 janvier, la

première émission sur l'affaire du

Patrierche. Ce nie fut, devant un

président > perdant son calme

et son énergie à faire taire une

salle remplie d'admirateurs, qu'un

Créée en 1972, l'association

La Patriarche de M. Engelmajer.

spécialisée dans le sevrage des

a aujourd'hui atteint une dimen-

toxicomanes et leur hébergement,

sion internationale, groupant plus

de cina mille personnes dans deux

cents centres répartis dans une

dizaine de pays, possédant plu-

sieurs domaines et châteaux, ainsi

que quatre-vingt-sept comptes en

banques. A la polémique née des méthodes utilisées par cette

association (sevrage brutal, sans

produits de substitution, méthode

coercitive, gestion obscure), s'est

ajoutée depuis peu celle sur les

conditions de prise en charge et

d'« enfermement » de trois mille

trois cents pensionnaires conta-

triste simulacre de procès.

Des grèves partielles ont éclaté dans plusieurs entreprises de la ville, et, vers 8 heures, sept mille à huit mille personnes s'étaient rassemblées dans le centre. La télévision a ouvert son programme dans la capitale du Monténégro en annonçant : « Ce qui s'est passe de la course de la incursió d'hiere e cette ici au cours de la journée d'hier et cette nuit témoigne de la profondeur du fossé qui sépare les dirigeants et les

Après avoir invité les manifestants qui conspuaient les dirigeants à ne pas commettre d'excès qui pourraient commerce de veces qui potrateire centraîner l'intervention d'importantes forces de l'ordre présentes devant le Parlement, le comité d'organisation a annoncé la dissolution du rassemblement sans que la foule ne se disperse

Mardi matin, les ouvriers de l'usine de machines Radojé Dakic à Titograd avaient abandonné leurs postes de travail et s'étaient dirigés vers le Parlement en scandant « démission! »; ils ont été frénétiquement applaudis par la population, et des milliers de passants se sont joints spontanément à eur sont joints spontanément à eux.

Les étudiants de l'université, après une courte réunion, se sont solidarisés avec les ouvriers et sont sortis à leur tour dans la rue, leurs professeurs en

Tous les manifestants exigeaient démission irrévocable » des directions du parti et de la République du Monténégro, du gouvernement, du pré-sident du Parlement et des représentants du Monténégro dans les orga-nismes fédéraux. • La classe ouvrière, a dit l'un des crateurs, est trompée par les dirigeants, qui doivent partir. • Un autre a revendiqué la convocation d'un congrès extraordinaire de la Ligue des communistes, avec des • élections honnètes (...), seul moyen de se débarras-ser des incapables ». « Nous n'avons pas peur du travail, a dit un troisième. vie digne de l'homme. »

PAUL YANKOVITCH.

« Stars à la barre » sur Antenne 2

Le Patriarche et sa claque

A la barre d'Antenne 2, il y eut

les longues déclarations d'autosa-

tisfaction de la estera vantant

les mérites de son action, ses dif-

ficultés chroniques avec l'admi-

nistration française. Il y eut aussi du côté de la défense les profes-

sions de foi des parents d'enfants

En face, compte tenu de

pris en charge par l'association.

l'absence remarquée des spécia-

listes de la toxicomanie, il y eut

deux témoignages de poids. Celui

du bourgmestre d'une ville beige

expliquent comment, après avoir

accueilli, en 1984, un centre du

Patriarche, il fut amené - pour de

multiples raisons tenant en partie

aux droits de l'homme - à pro-

faire l'objet de menaces person-

nelles, puis de gaoner deux

procès contre l'association à

de Liège.

Vamur et devant la cour d'appel

Il y eut, aussi et surtout, le

témoignage bouleversant d'Anne-

Marie, ancienne toxicomane,

mère de deux enfants et atteinte.

Annoncée à grand renfort de minés par le virus du SIDA (le publicité, l'émission « Stars à la Monde du 2 novembre).

La catastrophe aérienne des Midlands

L'équipage a coupé le réacteur qui n'était pas en flammes

qui a fait, le 8 janvier, quarantequatre morts (il y a quatre-vingtdeux rescapés) dans la chute d'un Boeing-737 de la compa-guie British Midland Airways, serait due à une manœuvre erronée de l'équipage à la suite d'une défaillance technique. Le ministre britannique des transports l'a confirmé, le 10 janvier, à la Chambre des communes.

L'examen de la « boîte noire » enregistrant les paramètres de l'avion fait apparaître qu'une dizaine de minutes après le décollage de l'aéroport de Londres-Heathrow un incendie s'est déclaré dans le réacteur gauche. Seize secondes après cette alarme, la manette des gaz du réacteur droit a été placée dans la position arrêt, et les premières constatations prouvent que le réacteur droit était stoppé au moment de l'impact.

L'équipage a demandé à se dérouter sur l'aéroport d'East-Midland, sans s'apercevoir qu'il volait, pendant une demi-heure, avec un réacteur qui continuait à connaître un échauffement anormal. Au moment où le pilote a remis les gaz dans la phase finale de l'atterrissage, le réacteur gau-che a cafouillé et s'est arrêté. L'équipage s'est persuadé qu'il avait perdu l'usage de son deuxième moteur, alors que le moteur droit était intact. L'appareil s'écrase à quelques centaines de mètres de la piste.

Un passager de l'appareil, interrogé par le Times, confirme

comme son mari, du SIDA. Elle

raconta son sevrage dans un des centres du Patriarche, le travail

effectué durant deux ans pour le

compte de cette association et les

difficultés rencontrées pour sortir.

elle, son mari et ses enfants, d'un

centre où on leur avait donné

Conspuée par la salle, Anne-

10 F pour solde de tout compte.

Marie s'accrocha non sans cou-

rage à la barre lorsque, avec de

grands effets de barbe, le Patriar-

de vouloir tuer l'association, alors

qu'il lui avait, lui, « sauvé la vie ».

Après avoir parlé sans haine sinon

sans crainte, Anne-Marie quitta la

salle. Un orchestre de pension-

naires du Patriarche, tous séropo-

sitifs, joua une marche sur le

thème du Bien et du Mal, et après

une profession de foi, on ne peut

plus accuménique, de Monique

Pelletier, chargée il y a dix ans du

« Mon association, avait-il dit

JEAN-YVES NAU.

au début du procès, pourra pro-

toxicomanes de plus en France ».

acquitté par les téléspectateurs.

che vint en la tutoyent l'accuser

La catastrophe aérienne des ce scénario lorsqu'il déclare : Midlands (Grande-Bretagne), «J'ai trouvé bizarre de continuer à voir des étincelles jaillir du moteur gauche alors que le pilote nous avait annoncé qu'il stoppait

> Les experts formulent trois hypothèses pour expliquer le comportement de l'équipage. La pre-mière invoque l'affolement provoquant une erreur d'interprétation et de manipulation, plusieurs équipages à trois ayant dans le passé commis une telle faute. La deuxième expliquerait par un croisement des fils au montage l'allumage d'une alarme incendie à droite alors que le feu était à gauche ; l'administration américaine s'apprêterait à demander aux compagnies de vérifier les circuits électriques sur tous les Boeing 737-300 et 400. La troisième hypothèse est plus grave encore : certains envisagent la possibilité que, le Boeing 737-400 étant un modèle plus long mais allégé, un phénomène de résonance ait pu transmettre à travers la cellule les vibrations du moteur ganche sur le moteur droit, allumant intempestivement l'alarme de celui-ci.

–Sur le vif

J'en ai marre, res le bol. C'est . pas juste. Je bosse comme une malade, levée tous les jours que Dieu fait à 5 heures du mat, douche glacée, nuit noire, métro crado, café dégueu, et qu'est-ce que je chope en ouvrant la radio, aujourd'hui, dans mon trou à rats? Un chiffre, une claque en pleine poire. Vous savez combien il s'est mis dans les poches, Max Théret, le pote à mon Mimi, dans cette affaire Pechiney 7 8700 000 F, des lourds, oui, des vrais. Ça, il s'est bien gardé de le préciser, hier, à la télé. Faut dire : on n'a pensé à lui demander combien ca lui avait rapporté, ces malheureuses petites actions à quatre sous, moins de onze dollars, pauvre chou, achetées comme ca, au pif. Ca m'a mise hors de moi. Je dégringole

nomique, et je gueule : - Pourquoi lui et pas moi ? - Parce qu'il a du flair et pas

chez mes copains du service éco-

- Du flair I Du flair I Je croyais que l'argent n'avait pas

d'odeur. - Quais, mais tu sais qu'il arrive aux politiciens de mettre les financiers au parfum. Rappelle-toi la mère Giscard d'Estaing, qui boursicotait bien peinarde, le téléphone à portée

de la mein, dans son aile du châ-

- Alors, je vous renouvelle ma question. Pourquoi elle et pas

2 BOOK 13

- Parce qu'alle avait des relations et pas toi. Toi, ton carnet d'adresses, parlons-en, tu nous as raconté ça l'autre jour, à est minable.

- N'empêche, à la lettre B, il y a les coordonnées de ma ban-que. Et, ma banque, elle m'e fait acheter des actions de la Société générale quand ils l'ont privatisée. J'étais toute fière. J'étais une capitaliste populaire, peutêtre, mais bon...

- Non, pas bon, le populo c'est nui, c'est mou, c'est la cheir, pas le noyau. Et le noyau, contrairement à ce qu'on croit. plus il est dis, plus il est juteux. Demande un pau aux copains à Balladur, puis sux copains à

C'est votre faute, ausa. Les porteurs devraient tous être informés pareil, c'est la loi. Qu'est-ce que vous attendez pour m'initier?

- Tu rêves i Te filer nos tuyaux l Pour que tu les crèves ? Piutôt crever. CLAUDE SARRAUTE.

La France demande à la Syrie l'extradition d'Alois Brunner, ancien adjoint d'Eichmann

seconde guerre mondiale. Cette demande a été formulée le 27 décembre dernier par M. Alain Granier, ambassadeur de France à Damas, a indiqué Mª Serge Klarsfeld, mercredi 11 janvier, au cours d'une conférence de presse à Paris. Le dossier d'extradition a été pré-paré par la chancellerie et le minis-tère des affaires étrangères où M. Roland Dumas a veillé personnellement à son élaboration.

C'est la première fois que la France s'engage aussi loin dans ce dossier afin d'obtenir que Brunner soit extradé et jugé. Sa demande vient appuyer celle de la RFA, formulée le 19 décembre 1984. A l'éponue M Boland Durne ministre de que, M. Roland Dumas, ministre des relations extérieures, avait été moins offensif et s'était contenté d'intervenir auprès de Damas pour appuyer la procédure allemande.

tion française renforce notre dispositif juridique, puisque le criminel de guerre nazi – condamné à mort par

Ressortissant autrichien réfugié lepuis les années 50 en Syrie, Alois Brunner a envoyé plus de 100 000 juifs à la mort durant la seconde guerre mondiale. Après avoir sévi en Autriche puis à Berlin, il a été le responsable de la déportation de 43 000 juifs de Salonique en 1943.

A partir de juin 1943, cet adjoint d'Eichmann a assuré le commandement du camp de Drancy, dans la région parisienne, et dirigé les rasses à travers la France, notamment à

Me Klarsfeld a relevé que Alois Brunner avait ordonné, le 31 juillet 1944, l'arrestation et la déportation de plus de 300 enfants alors que la libération de Paris était toute proche. Aucun n'a eu la vie sauve. Dans une note, rédigée le 14 avril 1944, Alois Brunner avait spécifié : - Les enfants en bas âge qui se trouvent dans des foyers sont également à inclure dans les actions.

L Gr.

La France vient de demander à la sée, en 1987, par Mª Klarsfeld et Syrie l'extradition d'Alois Brunner, Charles Libman chez le doyen des bras droit d'Eichmann durant la juges d'instruction de Paris

Cette fois, la demande d'extradicontumece le 3 mai 1954 à Paris -fait l'objet d'une plainte pour « crimes contre l'humanité » dépo-

(le Monde daté 6-7 décembre

Polémique entre l'évêque du Mans et FR 3

La crosse et le micro

à des conférences de presse lancées par Mgr Georges Gilson, évêque du Mans, n'étaient pas es par FR3. Six prêtres ont été ordonnés dans la cathé

temps. Les régulières invitations

draia du Mans le 26 juin dernier - ce qui est devenu un évênement rarissime - et aucune mention n'en a été faite à la télévision régionale. Mgr Gilson, membre de la Commission épiscopale de l'opinion publique, sse pour un homme ouvert et avait appointé une atrachée de presse et un prêtre à mi-temps pour s'occuper de ses relations publiques. A plusieurs reprises. il avait tenté de s'expliquer avec la direction locale de FR3. Rien n'y

N'v tenant plus, l'évêque du ens, de la chaire de se cathédrale, le matin du 25 décembre, à propos de la difficulté à faire passer aujourd'hui le message de Noël, a déclaré : «Ainsi moimēme, votre évêque, je suis comme de fait interdit d'antenne

La feu couvait depuis long- à FR 3. Je ne suis jamais invité à annoncer la foi. La télévision qui, pourtant, appartient à tout le monde ici, au Mans, ne s'intéresse pas aux milliers de chrétiens que je représente... »

Mgr Gilson admet que la couverture du récent synode diocésain du Mans a été « correcte ». mais regrette de ne pas pas « plus d'une fois l'an » à la télé régionale. Jean-Poi Guguen. directeur régional de FR3 Bretagne-Pays de Loire, n'a pas l'habitude de tendra la joue droits quand il a été souffleté sur la joue gauche. Il réclame un droit de réponse, nous dit notre correspondant Alain Machefer. e dans des conditions parfaite-ment similaires ». C'est-è-dire en chaire, à la cathédrale du Mans.

L'évêque ne veut pas polémiquer et souligne le carectère « local et circonstancié » de ce conflit. Mais plutôt qu'un droit de réponse en chaire, il propose un... face-à-face à la télévision !

 Grève très faiblement suivie à la RATP. - L'appel lancé par la CGT aux ouvriers des ateliers d'entretien de la RATP pour une grève de vingt-quatre heures, le mercredi 11 janvier, n'était que très faiblement suivi. Selon les premières estimations de la direction, la propor-

CDEFGH

tion des grévistes oscillait entre 2 % et 4 %, selon les ateliers, pour des arrêts de travail de seplement une heure ou deux heures. Aucune perturbation n'affectait le trafac.

Le numéro du « Monde » daté 11 janvier 1989 a été tiré à 509 156 exemplaires

CERUS et Duménil-Leblé vont fusionner

Part of the part of

 $A(s) (\delta - \delta)_{\alpha} + \beta_{\alpha p \alpha},$

at the second of the

Charles Francisco

90/21 - A - 1 - 24-84

Mariana Mariana

Prof. - Larrenge

1 + 2 4 minutes

St 180.2.1

Taria.

नियं कार्यक्ष्य । अस्त । । । ।

The World Line of

Marian Action

And the state of the same

And the second

Sheet and the second of

The same

F MILES LAND

A. 1. .

All Claim tentes

The state of

the best at any war

10-1-2 mg 12:0

46-p.

4

4 44

Petales

30' 224

The same

'建:

transity s

the representation

Plan ...

4 mag. (1)

" Bar a Jay

-

Walden a

20172 to 14

And the Brand All Property of the Con-

Programme and

111 At 1 40

47 117 7 1 FE

 $\lambda^{a_{1}}(k_{2})=\omega_{1}\cdot (g_{1}a_{2})$

25 5 5 5

Visite of the second

A 412 1

La Société des Bourses françaises a suspendu, le 11 janvier, la cotation des titres CERUS, holding international de l'homme d'affaires italien Carlo De Benedetti et de la banque d'affaires Duménil-Leblé, filiale de la première. Les conseils d'administration des deux sociétés doivent, le 13 janvier, examiner un projet de rapprochement qui pourrait aboutir à une fusion.

Ainsi, CERUS bénéficiera des liquidités de Duménil-Leblé, alors liquidités de Duménil-Leblé, alors que sa situation financière reste affaiblie par sa tentative de prise de contrôle de la Société générale de Belgique (SGB) en 1988. Et ce d'autant plus que CERUS rachète en ce début d'année les titres de la SGB détenus par ses alliés, MM. Scohier et Leysen, et portés par Europe 1992, le holding créé à cette occasion.

Le nouvel ensemble CERUS-Duménil aurait également l'avantage de rehausser la valeur boursière CERUS, dont le titre apparaît sous-coté: il s'échangeait, le 10 jan-vier, à 456 F, alors qu'Alain Minc, son président, l'estime à 700 F. Le titre Duménil, lui, s'échangeait, le même jour, à 1175 F.

• Le ministre des affaires etrangères albanais en visite officielle à Paris. — Le ministre albenais des affaires étrangères, M. Malile, sera prochamement la premier chef de la diplomatie albanaise à faire une visite officielle en France, a-t-on appris, mardi 10 janvier, à l'issue d'un entretien qu'il a eu avec son homologue français, M. Roland Dumas, en marge de la conférence de Paris,

> - (Publicité) Courses

Duriez super favori

Dans la course d'obstacles que se livrent les distributeurs en bureautique et informatique pour offirir les meileurs produits et services à leur clientèle, les imprimentes de l'écurie DURIEZ sont données gagnantes d'une courte tête... de lecture! Par leur simplicité d'unilisation, leur prix compétinif, elles ne souffrent d'aucun handicap. Il faut dire que les conseiliers DURIEZ savent les bichonner et cravachent dur pour "mener le train". Alors, vous aussi, pariez sur le bon cheval et venez chez DURIEZ! EN BUREAUTIQUE ET INFOR-MATIQUE, DURIEZ, C'EST L'EVIDENCE

Sur présentation de cette annonce et sans obligation d'achat, un cadean vous attend dans l'un de nos 3 maga-

sins:

3, rue La Boétie (8º) Tel.: 47.42.91.49 112, bd St-Germain (6°) Tel. : 46.33.29.43 132, bd St-Germain (6°) Tel. : 43.29.05.60 Catalogue gratuit sur place ou par poste coone 3 timbres à 2,20 F.

TRANCHE DU VENDREDI 13 GROS LOT DIXIÈME 20 F - ENTIER 184 F loterie nationale TIRAGE LE 18 JANVIER VENDRE